

La Patrie



L'HEBDO DES CANADIENS FRANÇAIS

Montréal, semaine du 8 octobre 1967

88e année / numéro 40 / Canada 15¢ / Etats-Unis 20¢

Des seaux de bijoux

dans un garage du
boulevard Pie-IX

(page 7)

Quelle est la force des nouveaux clubs de la LHN?

(Pierre Gobeil fait l'analyse en page 60)

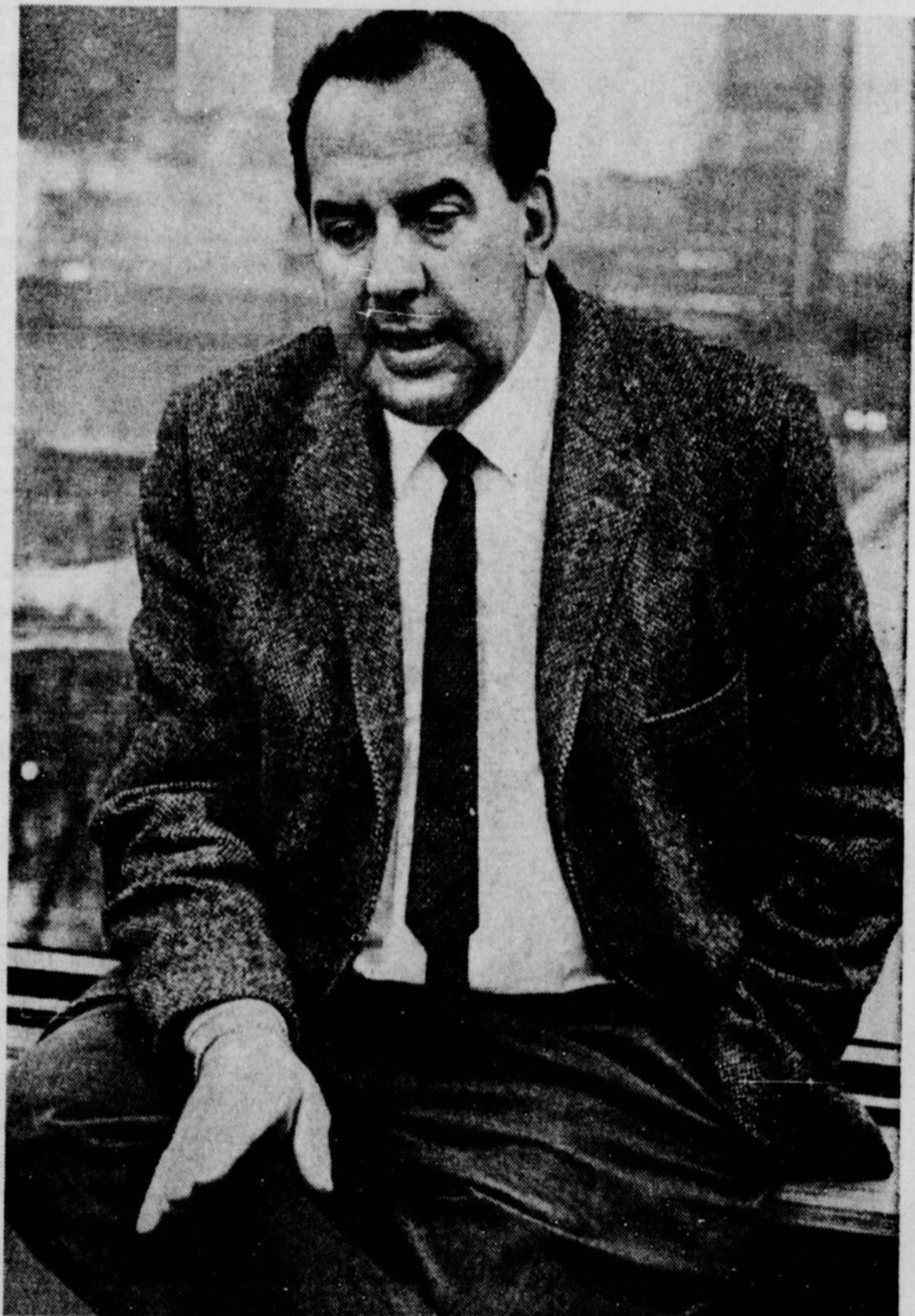
Brigitte Bardot
mise à nu par
André Maurois

(pages 29 et 30)

Sainte-Adèle prépare l'an 2000

(pages 16 et 17)

MARCEL PEPIN



Qui est l'homme qui nous fait marcher?

(pages 2 et 3)

MARCEL PEPIN:



Le ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement au numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication. Port payé à Montréal.

"Tiens, là-dessus il a son air de temps de grève". Mme Marcel Pepin, entourée de toute la famille, examine les photos prises la veille par notre photographe. Autour de la table à café, les commentaires fusent.

La veille à son bureau, le président de la CSN avait le sourire plutôt rare. Aujourd'hui, entouré de ses six enfants (cinq garçons, une fille), il est plus détendu. Mais il a en tout temps un masque impénétrable. S'il avait quatre as au poker, personne ne le décèlerait sur son visage, sauf peut-être ses enfants qui eux perçoivent facilement les changements de physionomie de ce pince-sans-rire.

A l'école de Saint-Henri

La maison est située dans un beau quartier de Montréal, mais tous les grands enfants fréquentent l'école publique de Saint-Henri. C'est une grande demeure confortable mais pas luxueuse, dont le balcon aurait besoin d'être repeint. Aujourd'hui, l'atmosphère y est plus calme qu'au début de la grève, alors qu'une foule d'usagers du transport en commun se sont vengés du président de la CSN en appelant constamment chez lui.

Depuis, le numéro de téléphone a été changé. Disparues aussi les voitures de police qui surveillaient les abords de la maison.

"Hier, nous sommes allés à un party et les copains nous ont enguirlandés."

C'est l'aîné, Marc, seize ans, qui parle. Est-il besoin de préciser que le sujet de la discussion était la grève de la CTM. Les enfants Pepin ont également subi les reproches de certains de leurs professeurs. Il faut dire qu'ils ont l'air plutôt blindés. Mme Pepin précise: "C'est qu'ils connaissent l'autre côté de la médaille."

15 heures par jour

Marcel Pepin avoue passer très peu de temps chez lui. Depuis qu'il est président de la CSN, ses journées de travail commencent à 9 heures le matin pour se terminer à minuit, souvent plus tard. Tout ça pour \$16,500 par année. En badinant, nous avons soulevé l'objection que les heures supplémentaires sont antisyndicales. Sur le même ton, il a répliqué: "Ceux qui négocient peuvent faire ce qu'ils veulent."

Mme Pepin a dû élever les enfants seule. Elle ne se plaint pas: en se mariant, elle savait qu'elle était condamnée à un demi-veuvage. Depuis un mois, sa tâche s'est simplifiée puisque le cadet vient d'entrer à l'école. Mais elle n'est pas femme à rester inactive: "J'ai pris un travail à temps partiel à la Société d'adoption." C'est un emploi qu'elle aime bien et auquel elle est préparée puisqu'elle est diplômée en service social.

La vie de Marcel Pepin se résume en un mot: syndicalisme. Il n'a jamais pensé à faire autre chose et aujourd'hui il n'a pas le temps de faire autre chose. Un hobby? "Il y a deux ans, j'ai joué au tennis." La musique ne l'intéresse pas.

"J'aime bien, dit-il, m'installer dans mon lit et lire."

Ses préférences vont vers les ouvrages historiques et il a été passionné par les "Confessions" de Jean-Jacques Rousseau. Il a également lu les romans de Marie-Claire Blais et "L'Avalée des Avalés" de Réjean Ducharme. Il déclare, d'un ton un peu sardonique: "Je n'ai encore rien lu d'Yves Thériault." Toute la famille éclate de rire: Thériault, à son émission radiophonique, a été violent envers les chauffeurs d'autobus et Marcel Pepin.

La prison ou l'université

Pepin est Montréalais: il est né sur la 2e Avenue à Rosemont, le sixième d'une famille de neuf enfants. Sa famille a ensuite habité Joliette. Le père était fendeur de cuir. Pepin s'est inscrit à Laval pour étudier les relations industrielles. Sa carrière de syndicaliste a commencé alors qu'il était encore étudiant: durant les vacances, il a vécu sa première grève à Saint-Georges de Beauce, à la Dionne Spinning Mills. C'était en 1948, l'époque où les organisateurs syndicaux étaient considérés comme des bandits de grand chemin.

"A l'automne, dit-il, je ne savais pas si j'irais en prison ou à l'Université."

Il est rentré à l'Université (où il a rencontré sa femme Hélène) et il n'était plus dans la Beauce lorsque les tisse-

Textes: Jacques BENOIT et Louise COUSINEAU

Photos: Clément BOULANGER

rands ont perdu leur grève. Son diplôme obtenu, il est devenu organisateur et conseiller technique à la Fédération de la Métallurgie. Il y est resté 12 ans. Puis, il était promu secrétaire de la CSN en 1961, au moment où Jean Marchand en devenait le président. Il y a deux ans qu'il a succédé à Marchand. On l'imagine mal en dehors du monde syndical. Il a 41 ans. Quand prendra-t-il sa retraite?

"Pas trop tôt, dit-il, et pour la CSN j'espère que ça ne sera pas trop tard".

Les Pepin sortent peu, et les distractions sociales consistent à rencontrer... des syndicalistes. Louis Laberge, président de la centrale rivale, la FTQ, n'est pas exclu de ce cercle d'amis.

Même les vacances...

"Ma femme rencontre parfois sa femme, dit Pepin. Elles ne se sont pas encore prises aux cheveux."

Même les vacances de l'été dernier goûtaient un peu le syndicalisme. La famille a fait le tour de la Gaspésie dans la wagonnette Plymouth. Les enfants ont campé mais pas les parents car Pepin déteste le camping. Et le président de la CSN en a profité pour rencontrer ses organisateurs à Rimouski, Gaspé et Chandler.

Les enfants se dirigeront-ils du côté du syndicalisme? Silence: ils sont pour la plupart à l'âge où l'on ne parle pas facilement de son avenir. Mais le petit Michel s'écrie: "Moi, je veux succéder à papa." Toute la famille rigole doucement: il a 6 ans, et il aura le temps de changer d'idée.

A-T-ON RAISON DE LE DÉTESTER?

"Une grève comme celle des employés de la Commission de Transport de Montréal touche de très près la population. Ne croyez-vous pas qu'elle puisse contribuer à ternir l'image de la Confédération des syndicats nationaux?"

Marcel Pepin ne bronche pas. Il est ramassé sur lui-même, le visage dur, impénétrable. On dirait un joueur de football attendant l'adversaire.

"Je ne crois pas, répond-il lentement. Les travailleurs ont décidé librement de faire valoir leurs revendications en recourant à la grève. Ce sont eux qui ont pris cette décision, et nous les appuyons. Nous regrettons les inconvénients que la grève peut amener, mais dans la structure actuelle, il n'y a pas d'autres moyens que la grève. Bien sûr, le public, et surtout la bourgeoisie, considèrent la CSN comme une organisation non seulement militante, mais aussi intransigeante. Ceux qui posent un tel jugement n'ont pas la même attitude envers les radiologistes..."

Le bureau qu'il occupe, au septième étage de l'édifice de la CSN, est vaste, bien éclairé, meublé avec goût. Sur le bureau du président, trois paquets de cigarettes. Il n'arrête pas de fumer.

"Je voulais dormir..."

"Vous avez reçu des menaces, n'est-ce pas?"

"Ce n'est pas la première fois. J'en avais reçues pendant la grève des hôpitaux. J'ai tenté de garder ça le plus secret possible. Je n'aime pas la publicité autour de ces faits, je n'aime pas que les conflits se personnalissent. Je peux vous dire que je ne suis pas suivi par des gardes du corps. Je vais librement dans la ville. C'est vrai que j'ai reçu plus de menaces que d'habitude et que j'ai fait changer mon numéro de téléphone. Je voulais dormir..."

La sonnerie du téléphone retentit. Il décroche: "Excusez", quitte la pièce un moment. Il revient, se dirige vers un autre fauteuil que celui qu'il occupait un instant plus tôt. Il attend la question. A le voir, on dirait un mur... sans aucune faille.

Qui doit payer, en fin de compte?

"Quand les chauffeurs d'autobus reçoivent une augmentation, il y a presque automatiquement augmentation du prix des

billets. Vous dites que vous défendez les travailleurs, mais chaque fois, ce sont eux qui paient en fin de compte..."

"Je considère pas qu'il soit automatique qu'une augmentation des salaires amène une augmentation du prix des billets. Vous savez, les bilans de la CTM sont quelque chose de tout à fait incompréhensible. Comment se fait-il qu'à Toronto et Vancouver où les salaires sont plus élevés les billets soient moins chers? Si la CTM n'arrive vraiment pas, il y a d'autres sources de financement. Je pense au gouvernement provincial ou à l'administration municipale. Ou encore, ce n'est pas idiot de penser que ceux qui bénéficient le plus du système de transport en commun, du métro, ceux qui détiennent des commerces, puissent payer des taxes spéciales pour couvrir les déficits. En 1965, à la suite de la grève, les municipalités ont payé une partie de la dette. Il n'est pas insensé de penser que quelque chose de positif sorte encore de cette grève-ci."

"C'est la dernière crainte que j'ai..."

Quelques jours avant que nous le rencontrions, il avait déclaré que cette grève était d'une importance extrême pour tous les salariés du Québec.

"Vous n'avez pas l'impression d'exagérer?, lui avons-nous demandé.

"Ce qui se fait là, répond-il, dans l'entreprise publique, a des répercussions dans l'entreprise privée. Si on bloque les augmentations dans l'entreprise publique, on les bloquera par voie de conséquence dans l'entreprise privée — et vice versa. Les deux sont interdépendantes.

"On dit que les nouveaux billets de la CTM sont déjà imprimés et que la grève, malgré ce qu'il en dit, fait bien l'affaire de M. L'Allier. Vous n'avez pas peur, si cela se confirme, d'être accusé de collusion avec la CTM?"

"C'est la dernière crainte que j'ai. Je pense qu'ils m'ont accusé d'être un peu près n'importe quoi, mais que personne ne pourra dire que j'ai été de collusion avec eux. Quant à la rumeur qui veut que les nouveaux billets soient déjà imprimés, je n'ai aucun indice qu'elle soit fondée. Je ne sais pas."

La première partie du match — la grève des employés de la CTM — est terminée. Le président de la CSN change

de fauteuil une fois encore. Non pas qu'il soit nerveux. Ou s'il l'est, ça ne se voit pas. Nouveau coup de téléphone. "Vous comprenez..." explique-t-il, et il sort de nouveau, revient.

Il n'y a jamais de grèves en Suède

"Monsieur Pepin, il n'y a jamais de grèves en Suède. Ici, il y en a beaucoup, et des amères. Quelle est la différence entre les "systèmes" qui fait que les choses soient ainsi?"

Il allume une cigarette, sourit. "Je n'y suis jamais allé, commence-t-il, et je pense que la plupart des lecteurs de "La Patrie" n'y sont pas allés non plus. Ce que j'en dis, c'est ce que j'ai lu à ce sujet.

"En Suède, il y a des organisations patronales et syndicales qui négocient au plan national des barèmes. Ces barèmes, par la suite, sont appliqués dans les diverses branches de l'entreprise et dans les entreprises elles-mêmes. S'il y a une entente au sommet, avec l'adhésion de la base, on peut imaginer un climat social différent. Ici, il n'y a pas d'organisations patronales fortes et les travailleurs ne sont pas présents quand les décisions économiques se prennent."

Qu'est-ce que le désordre?

Le lendemain, chez lui, nous lui demandons s'il aimerait vivre dans une société parfaite, d'où le syndicalisme serait absent. La réponse, toute en subtilité, vient en un tournemain: "Bien sûr, si ça pouvait se trouver... La société parfaite, s'em-

presse-t-il d'ajouter, viendra quand le syndicalisme sera assez fort.

— Psychologiquement, la population semble prête à accepter une législation enlevant le droit de grève aux employés du secteur public. Johnson en a évoqué la possibilité au cours de la grève des enseignants. Votre opinion?"

— Ce serait une très grave erreur de revenir à la situation d'avant 1964. Une partie du public considère qu'il y a désordre quand il y a grève. Mais, à leurs yeux, est-ce qu'il y a désordre quand les travailleurs sont maltraités, quand ils n'ont pas un salaire juste, quand ils font face à des problèmes de sécurité?... Une grève dans les services publics entraîne des prises de position émotives de personnes et de corps publics qui ont le scandale facile de ce côté. La réponse pour eux, c'est d'empêcher les travailleurs d'agir pour que leurs droits soient reconnus. Si on vit en démocratie, il faut accepter que tous les éléments de cette société puissent se faire valoir. La représen-



tion ne fait pas progresser les choses.

"Je ne crois pas qu'une chose pareille se produise", conclut-il.

La grande idée

Il est tard. On n'entend pas un bruit dans tout l'édifice de la CSN. Nous faisons une pause, le temps de lui demander s'il pourra nous recevoir chez lui en fin de semaine. Il appelle sa femme. Oui, ça va (à ce sujet, on raconte à la CSN que, chaque soir, sa femme l'appelle pour savoir s'il rentrera pour souper, comme s'il était un simple employé de bureau; mais presque chaque soir, il rentre chez lui à minuit passé...).

"Vous disiez, en juin 1966, que le syndicalisme devait quitter les sentiers battus des revendications pour de meilleures salaires et aider l'ouvrier à participer plus à la vie économique, politique et culturelle de la société. N'avez-vous pas l'impression que, au Québec, les syndicats s'en tiennent encore uniquement aux questions de salaires?"

— Non. Je vous en donne des exemples, répond-il vivement. Lorsque nous faisons campagne pour protéger le consommateur, pour l'éducation et que nous essayons d'avoir des représentants dans le nouveau système, nous ne faisons pas uniquement des revendications salariales. La même chose lorsque nous participons aux activités du Conseil économique du Canada ou du Québec, que nous demandons une politique du logement, l'assurance-maladie, la même chose cet été quand la CSN a demandé que le bill 97 soit modifié pour que les employés de l'Université de Montréal participent eux aussi à la vie de l'Université."

La grande idée est là: participation des travailleurs à la vie de l'entreprise qui les em-

ploie. Cette idée-là, Marcel Pepin la défend avec acharnement depuis qu'il est devenu président de la CSN, en juin 1965. On n'a qu'à relire les journaux depuis cette date pour s'en rendre compte. Une objection:

"Comment, en pratique, les ouvriers pourraient-ils y arriver? Les structures actuelles ne les écartent-elles pas de tous les organismes responsables?"

Outils ou êtres humains?

— Les transformations pour une meilleure participation commencent et doivent commencer par la base, répond-il. Je soutiens que si on essaie de tout réaliser par le haut, par les dirigeants, on n'obtiendra pas les résultats désirés. La véritable participation des travailleurs n'est pas celle de Marcel Pepin. La véritable participation, c'est quand on acceptera les travailleurs dans l'entreprise non pas uniquement comme des outils qui peuvent produire plus d'argent, mais comme de véritables êtres humains participant à la vie de la communauté. A l'heure actuelle, ils sont de très grands absents.

"En octobre 1966, poursuit-il, j'ai émis l'hypothèse qu'on pourrait peut-être en arriver à la création de conseils d'entreprises où les travailleurs auraient leur mot à dire. J'ai justement fait attention pour ne faire que lancer l'idée afin de permettre aux gens de faire des expériences. Il s'en fait. A la Dominion Textile, il y a maintenant des réunions patrons-employés, à Domtar aussi, d'un bout à l'autre du Canada. C'est un début."

Que pensent les ouvriers?

Et les ouvriers? En veulent-ils de ces conseils

d'entreprises? On parle d'un fossé entre dirigeants des syndicats et simples membres. Ces conseils d'entreprises, n'est-ce pas une idée de dirigeants?... Le président de la CSN le reconnaît: le fossé existe.

"Lorsqu'un mouvement grandit, le contact quotidien avec la base est difficile à soutenir, répond-il. Les gouvernements sont encore plus éloignés de leurs administrés. On sait que le fossé existe, on sait que ce n'est pas facile de le combler. Nous essayons de faire quelque chose par l'animation sociale, par les conseils régionaux. Personnellement, je me déplace à travers la province.

— Cet été, en juin, des syndiqués de Viau ont fait du piquetage devant la CSN pour protester contre leurs dirigeants et leurs conseillers qui, disaient-ils, sont invisibles. N'est-ce pas un signe?"

— Dans un mouvement syndical en pleine expansion comme le nôtre, ça peut arriver. Nous avons presque doublé nos effectifs en une courte période. Il faut multiplier nos cadres, nos permanents, nos conseillers techniques — et ce n'est pas facile. On ne forme pas un conseiller en un jour."

Tout ça n'empêche pas les ouvriers de désirer une meilleure participation à la vie de l'entreprise, croit-il, même s'ils l'expriment mal ou d'une tout autre façon. Exemple: lorsqu'ils critiquent les erreurs de la direction et soutiennent qu'on aurait pu éviter certaines de ces erreurs si on les avait consultés.

"C'est une volonté de participation, dit-il. Les ouvriers parlent de ce qu'ils font comme de leur chose. Ça aussi c'est un signe."

La ville brille maintenant de tous ses feux. C'est déjà la nuit.



"Ce n'est pas la première fois que je reçois des menaces..."

À chacun son "écho"... par l'ÉQUIPE

L'alcool, c'est bon!

Pour \$5, vous pouvez suivre un cours passionnant sur un sujet qui devrait intéresser beaucoup de gens : l'usage de boissons alcooliques. Pourquoi les gens boivent-ils? Comment user sans abuser, des bières, vins, cidres et spiritueux? Pourquoi y a-t-il des personnes qui deviennent alcooliques? Et pourquoi y en a-t-il qui le deviennent rapidement et d'autres qui boivent beaucoup et ne le deviennent jamais?

Les cours sont offerts pendant dix semaines consécutives, par l'Office de la Prévention et du Traitement de l'Alcoolisme et des autres Toxicomanies (OPTAT), à l'École des Infirmières de l'Hôtel-Dieu de Montréal, tous les jeudis soirs, de 20 à 22 heures.

Les élèves apprennent que l'alcool n'est pas mauvais en soi, qu'il est possible de prévenir et de traiter l'alcoolisme; et on les aide à combattre les préjugés concernant ces problèmes.

"Tout pour le Vietnam"

Chasseurs, sachez chasser... sans fusil.

Si vous avez décidé d'échanger votre vieille carabine contre une neuve, détrompez-vous, vous n'en ferez rien! La culasse de votre arme menace-t-elle de vous traverser le crâne chaque fois que vous tirez? Eh bien, préparez-vous à mourir au champ d'honneur car cette année il n'y a plus d'armes sportives. La politique généreuse de notre grand frère américain pourrait se résumer à: "tout pour le Vietnam".

Les compagnies d'armes sportives ne fabriquent plus pour les sportifs. C'est dépassé, la chasse aux gibiers non intelligents!

Les compagnies Remington, Winchester, Stevens, Marlin, etc., ont orienté leur production vers l'effort de guerre "pacifique".

Un petit futé me dirait: Mais il nous reste la très canadienne compagnie Cooney? Mais ladite porte maintenant le nom de Winchester-Cooney... Depuis deux ou trois ans, CIL fabrique des armes de chasse. A qui appartient CIL? Et si nous, Québécois, pas plus bêtes que d'autres, voulions nous trouver un petit Vietnam, histoire d'être dans le vent? On serait forcé d'en revenir au javelot et à la massue...

La dentisterie plagie le caméléon

Les ciments et la porcelaine se dissolvent tôt ou tard avec la salive, et, de guerre lasse, tombent. Les amalgames ont la fâcheuse habitude de manquer de discrétion. Les matières obturatrices, à base de plastique, offertes dans toute la gamme des couleurs habituelles ont tendance à se décolorer. Il fallait trouver la matière obturatrice qui réunit les qualités du caméléon. La compagnie américaine Minnesota Mining & Manufacturing, spécialisée dans les plastiques, prétend avoir trouvé la solution. La nouvelle substance s'appelle: ADDENT Dental Restorative-35. Sur l'ardoise de préparation, le mélange apparaît gris. Appliqué sur la dent, il prend la couleur de celle-ci, que vous ayez les dents charbonneuses ou plus blanches que le blanc de nos détergers blancs comme neige...

Ces dauphins!

Roger Baulu a entendu cette réflexion émise par une dame qui, après avoir attendu une demi-heure pour voir les dauphins savants de la Ronde, a dû payer un prix d'entrée pour voir le spectacle:

— Dans les pavillons des grandes nations comme les Etats-Unis, la Grande-Bretagne ou la France on entre pour rien, mais un petit pays comme l'Alcan vous charge de l'argent! C'est pas normal.

Ils iront en France



Pierre Legendre, fils du réalisateur de Radio-Canada, Paul Legendre.

Mlle Martine Dozois, fille du ministre des Finances du Québec.

Parce qu'ils ont participé pendant douze semaines, au pavillon de France de l'Exposition, au concours "Connaissez-vous la France?", parce qu'ils ont triomphé jusqu'à la finale, deux jeunes étudiants de Montréal, Martine Dozois, futur médecin, fille du ministre Paul Dozois, et Pierre Legendre, futur psychologue, fils du réalisateur de Radio-Canada, Paul Legendre, feront un beau voyage: Air-France les conduira l'été prochain à Paris où ils seront les hôtes du commissariat au Tourisme.

De là, les Chemins de fer nationaux les mèneront dans les Alpes et sur la Côte d'Azur. Ils prendront le paquebot "Napoléon" jusqu'en Corse, où tous les frais de séjour leur seront offerts, puis via Paris iront s'embarquer au Havre sur le paquebot "France" qui les ramènera au pays.

Les deux autres finalistes, Robert Mongeon et Pauline Depatie, ont reçu deux énormes piles d'ouvrages d'art offerts par le Comité des éditeurs français. Leur équipe a eu moins de chance, et il est vrai que les questions qu'on leur posait sur la littérature, la philosophie, le théâtre, le roman et les sciences étaient ardues.

Ce match enlevé s'est déroulé en circuit fermé, dans le studio de télévision du pavillon, qui diffusait en couleurs les péripéties du jeu-questionnaire, agrémenté de lectures de textes par des comédiens. L'animateur, le brillant professeur Casanova, avait préparé toute la série qui a fait deux heureux.

IMPORTANT

IMPORTANT

GRÈVE DE TRANSPORT POSSIBLE
A MINUIT CE SOIR--NOUS VOUS
SUGGERONS DE QUITTER L'EXPO.

Sans commentaire

Donne-moi ta montre...

Gros affolement chez les éditeurs et les imprimeurs d'art canadiens-français: les accords de coopération franco-québécois, s'ils sont mis en vigueur tels qu'ils ont été annoncés, signifient la ruine pour les entreprises du Québec. Elles ne pourront pas lutter contre les maisons françaises homologues. — C'est du néo-colonialisme, déclarait une forte personnalité de l'édition, à un récent lancement de livres. Le gouvernement du Québec accepte de la France ce qu'il ne supporterait pas des Anglais. La fameuse coopération ne fonctionnera qu'à sens unique; on disait la même chose de la France et de l'Allemagne pendant la guerre, sous cette forme: "Donne-moi ta montre et je te dirai l'heure".

Ces messieurs sont immédiatement passés à l'action: des représentations vont être faites à Québec.

— Mais ni auprès de Masse ou Jean-Noël Tremblay; ceux-là sont francolâtres sans bon sens. Nous nous adressons à un homme qui a les pieds sur terre, Paul Dozois.

Satan ne conduit plus le bal

Comme les temps sont changés!

La danse, autrefois considérée comme une activité tristement satanique, est à présent enseignée dans les lieux réservés aux œuvres pies. En effet, le Centre Immaculée-Conception annonce que Mlle Pearl Blanchard apprend aux non-initiés tous les soirs les secrets du tango, cha-cha-cha, fox-trot, samba, valse et même rumba. Il est précisé qu'après le cours un temps est réservé à la pratique libre.

Si Gilberte-Côté savait ça!

Une nouvelle maladie: Mehta

Le chef d'orchestre Zubin Mehta serait en ce moment la coqueluche des mélomanes en général et des femmes en particulier à Los Angeles où le jeune maestro indien, disciple de Zoroastre, est directeur musical de l'Orchestre

Symphonique de la grande cité californienne, au joli salaire de \$100,000 par an, paraît-il. Zubin Mehta va donner un nouvel essor à la "Place des Arts" de Los Angeles nouvellement construite et qui ne le cède en rien à la nôtre.

Méfiez-vous des contrefaçons

La maison Château-Gai Wines Limited de Niagara Falls nous apprend dans de larges annonces publicitaires "que pour ne pas confondre leur champagne" avec le produit similaire fabriqué en France, précisément dans la région célèbre de Champagne, ils ont adopté le terme de "Canadian Champagne".

Un procès est d'ailleurs en cours sur cette appellation abusive du mot champagne.

Aux Etats-Unis, des viticulteurs français ont engagé d'autre part des procédures. On cite le cas-type, celui du fabricant de vin californien qui imprime sur les étiquettes de ses bouteilles: "Californian Sauternes — se méfier des contrefaçons françaises".



Photo Clément Boulanger

Les contrastes s'attirent...

Il y a déjà longtemps qu'on avait prétendu que les contrastes s'attirent en amour. Aujourd'hui, ce n'est plus vrai, n'est-ce pas?

À chacun son "écho"... par l'ÉQUIPE



Histoire grecque

Le nouveau dictateur de la Grèce, le général Patakos, vient de signer un décret interdisant, sous peine de prison, le port de mini-jupes par les jeunes Grecques.

On sait que l'uniforme de parade de l'infanterie grecque, les "Evzones" se compose justement d'un très court jupon plissé appelé fustanelle, d'une veste à collier rouge, de chaussures à pompons et d'un fez.

Grave dilemme pour le général ! Va-t-il devoir faire allonger les fustanelles et même changer tout le costume de ses soldats afin qu'on ne puisse même plus apercevoir les fez ?

Un privilège payant

Les porteurs de laissez-passer à l'Expo ont le privilège d'entrer accompagnés d'une personne, dans certains pavillons, sans avoir à faire la queue.

Plusieurs de ces heureux personnages en profitent pour monnayer cet avantage : pour deux dollars, ils font profiter de cette tolérance des visiteurs impatients qui ne peuvent attendre des heures.

Au Labyrinthe, on a résolu le problème; désormais tous ceux qui franchissent une fois la porte grâce à la précieuse carte, voient un contrôleur, d'un coup de pince, y perce un trou en forme de L.

Pourquoi pas le "Queen Mairie" ?

Cette année, l'Union des Municipalités du Québec a choisi de tenir son congrès sur le paquebot Queen Elizabeth, au cours d'un joyeux aller retour New York - Nassau.

Ce congrès - croisière n'a pas plu à tout le monde, surtout aux hôteliers de la Belle Province.

L'un d'eux, farouchement nationaliste, a même commenté le voyage ainsi : le voyage des maires.

— Le "Queen Elizabeth", ils exagèrent. Ils auraient dû choisir le "Queen Mairie".

Juste pour rire

- Sais-tu pourquoi on n'a pas construit à l'Expo de pavillon thématique "l'homme et l'amour" ?
- Euh...
- Il aurait été tellement populaire que la queue aurait été trop longue...
- Ah...
- Et sais-tu quel est le pavillon le plus populaire auprès des religieuses ?
- Euh...
- L'Homme à l'oeuvre !

Tu veux acheter Mao ?

Une entreprise de Vancouver propose dans des annonces publicitaires publiées dans quelques journaux de Montréal de véritables aubaines : "Les extraits des pensées de Mao-Tsé-toung" (livre de chevet de garde rouge, publié en français) 50 cents — Boutons à l'effigie de Mao, 25 cents ou 5 pour un dollar. Abonnement à l'hebdomadaire rédigé en français "Pékin-Information" ; pour un an 4 dollars ; pour deux ans, 6 dollars, pour 3 ans, 8 dollars.

Quels changements ! Autrefois, pour des prix dérisoires, on achetait des petits Chinois ; à présent, pour la même somme, on a droit au prestigieux président.

Une langue de "voyage"

Question : Quand un Montréalais de langue anglaise accepte-t-il de parler français avec plaisir ?

Réponse : Quand il est obligé de faire du pouce auprès d'un conducteur de langue française.

Vive l'unilinguisme

Il est à souhaiter que la direction de la Coopérative de l'AGEUM soit plus forte en chiffres qu'en français. La liste des articles en vente propose en effet des "filières", des règles en T en "plastic" ainsi que des planchettes pour notes avec "pines". Et nous qu'on pensait qu'à l'Université on "watchait" son français.

*- a ma femme,
trop belle pour faire
le sujet de ce livre.*

VIVE LE QUÉBEC LIBRE.

*caricature politiques
par Dupras.*

*Les éditions de l'homme
Montréal,
distributeur exclusif : agence de distribution
populaire Enrg,
1130 rue Sagoucheville
Montréal,
téléphone 525 1600.*

*Tous droits réservés... ou
Copyright, Ottawa 1967
Encore!*

Il ne manquait plus qu'un album de caricatures pour saluer l'historique visite de De Gaulle au Québec. Après les livres des Editions du Jour, Actualités et du Bélier, après le disque de la maison Canusa, voici "Vive le Québec libre !" du caricaturiste Dupras, publié par les Editions de l'Homme.

Les caricatures de Dupras sont souvent vulgaires, "triviales". L'auteur le reconnaît lui-même. Et comme il le dit lui-même : "Tant mieux !" Quand je vois le grand sacheur Pearson, l'ex-syndicaliste Marchand et l'ex-professeur Trudeau tous les trois dans la même toilette et faisant ce que l'on devina

et essayant d'accoucher de ce qu'on devine au cours de cette "réunion d'urgence du cabinet fédéral"... je meurs de rire ! C'est vulgaire, oui, mais c'est comme ça, la farce est bonne. Ou encore, quand "Jonnesonne" se rhabille après avoir violé Confédération et murmure : "Ça prenait tout un courage pour violer une centenaire", et que la pauvresse se sauve en hurlant : "Help !"...

C'est vulgaire ? Tant mieux ! Ce sont les blagues que les Québécois font chaque jour, mais dont personne n'a jamais osé parler ! Dupras, chapeau ! On a bien ri.



Les Vikings parmi nous

Avant d'être capitaine, il faut être matelot. Ce n'est pas seulement une chanson. Les visiteurs du voilier "Danmark" amarré dans les eaux de l'Expo s'en sont aperçus.

Ce magnifique bâtiment long de 200 pieds et dont le plus haut de ses trois mâts mesure 130 pieds, sert d'école d'instruction pour les futurs officiers de la marine marchande danoise.

Le "Danmark" possède un puissant moteur diesel, mais en mer et pour les manoeuvres d'accostage et d'appareillage, on utilise le plus souvent la force du vent dans les voiles.

Les 80 capitaines de demain qui participent aux croisières n'apprennent pas seulement la manoeuvre du voilier : les techniques de génie mécanique, radiophonie, navigation, les règlements internationaux, les sciences et les langues étrangères sont enseignés à bord.

L'entretien du beau voilier coûte \$200,000 dollars par an au gouvernement du Danemark et aux armateurs danois, mais c'est la plus magnifique école de navigation qui soit et l'un des meilleurs agents publicitaires de cette nation, petite sur le continent européen mais puissante sur toutes les mers du monde.

Des amis de toujours



Un ami de toujours, Frenchie Jarraud a tenu à saluer la vedette Mick Michéyl et l'homme d'affaires montréalais bien connu, M. Roland Gagné, au cours d'une visite au Jardin des Étoiles. L'artiste française est la vedette de la revue "Prestige de Paris" qui est présentée au Jardin des Étoiles.

Certains policiers ont le doigt trop rapide sur la gâchette...

Un homme est pris sur le fait, en flagrant délit de cambriolage. Au lieu de se rendre aux policiers qui l'interpellent, il court droit devant lui, comme une bête traquée. Il ne pense pas, ou plutôt il ne pense plus.

Le policier dégaine son arme, quand il voit que le fuyard est sur le point de lui échapper. Il tire en l'air... deux coups de semonce.

Rien n'y fait. Comme un lapin de garenne, l'homme traqué semble redoubler d'ardeur. Les coups de feu lui font peur, mais son état d'esprit l'empêche de calculer les chances qu'il a de s'en tirer.

Puis... un autre coup de feu. Il s'effondre, frappé à l'épaule comme par un bâton. Sa

vue devient embuée, tout tourne et il perd conscience. Il ne reverra plus jamais le ciel, les arbres, le policier qui lui courrait après et surtout l'énorme revolver qu'il braquait devant lui. Il mourra sur la civière, avant qu'on le transporte à la salle d'opération.

En bordure de la route où il est tombé, les policiers l'ont fouillé. Il n'était pas armé. Léo Lavertu, c'est son nom, était âgé de 27 ans seulement. C'est bien jeune pour mourir!

Pourtant, il avait joué de la vie et son dossier judiciaire chargé en faisait foi. Cette fois encore, il vivait en marge de la société et violait ses lois, lorsqu'on l'a pris.

Il reste qu'une vie humaine,

c'est payer trop cher pour un délit, même de vol.

Le policier, en tirant, devient en même temps le juge et l'exécuteur. L'accusé n'a pas le droit de réplique. Dans ce dernier cas, il n'a même pas la liberté de se défendre.

Des incidents impardonnables

Des incidents comme celui-ci se produisent à de multiples exemplaires dans une grande métropole comme Montréal. Chaque fois, un mouvement de réprobation naît au sein de la population qui tend à blâmer le policier pour son zèle. C'est pareil si un policier est abattu. C'est instinctif de prendre la

part de l'animal mortellement blessé... une fois qu'il a été abattu.

Nos policiers sont-ils des maniaques de la gâchette? C'est bien difficile à dire. Un incident comme la mort de Lavertu n'est pas pour les alder, ceux qui prétendent que les agents ne sont pas "trigger happy", pour employer une expression américaine.

Il existe une seule directive pour le policier qui doit faire usage de son arme, selon un membre de l'état-major de la police de Montréal. L'agent doit dégainer et viser seulement lorsqu'il sent que sa vie est menacée.

Dans les péripéties d'une chasse à l'homme cependant, le policier n'a pas toujours le temps de peser la portée de son geste. Il voit très mal, de

l'endroit où il se trouve, toute la situation. C'est pour cela qu'on devrait lui éviter le fardeau de cette décision ultime, pourtant très importante.

Pour le policier, l'utilisation de son arme devrait être un réflexe conditionné. L'agent sort son arme lorsqu'il en voit une autre dans les mains de celui qu'il poursuit ou qu'il suit dans quelle mesure sa propre vie peut être menacée.

Et seul un entraînement adéquat peut permettre de développer ce réflexe chez le policier. Scotland Yard et le F.B.I., deux des corps policiers les mieux cotés au monde, entraînent leurs membres à n'utiliser leurs armes qu'en cas d'extrême nécessité.

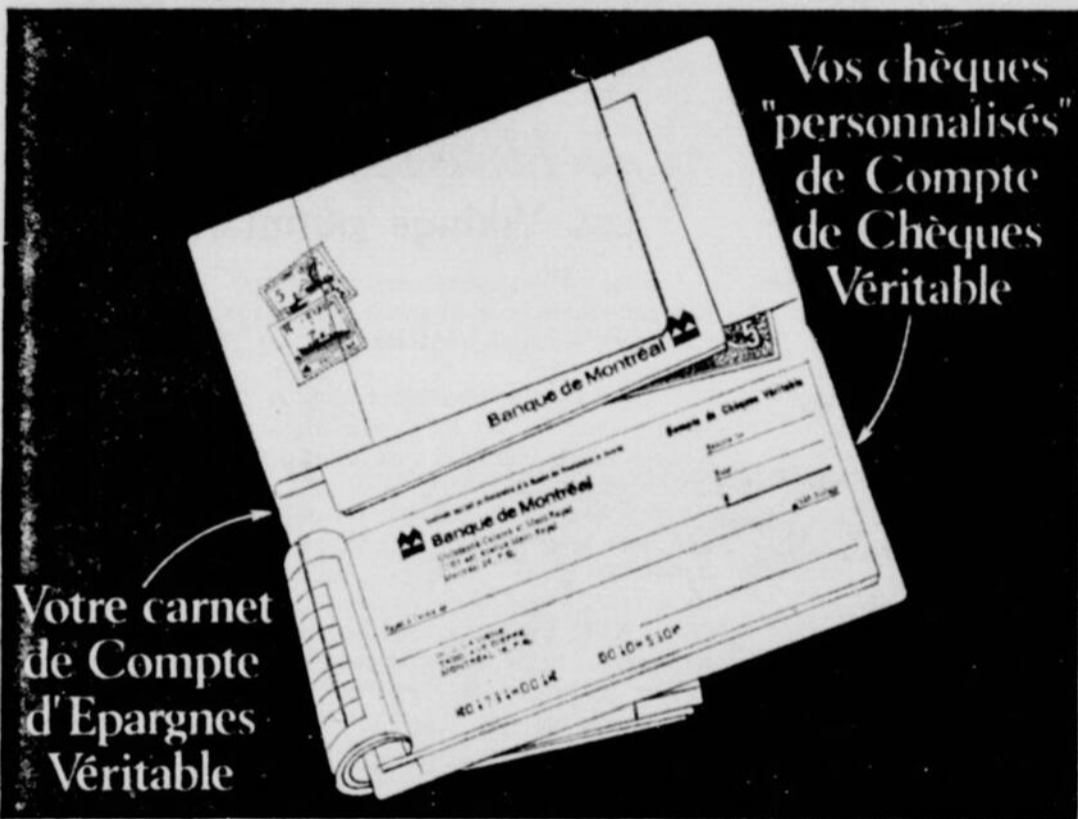
On pourrait y arriver aussi à la police de Montréal. Nos policiers ne sont pas moins intelli-

gents que ceux de l'étranger. Il suffirait d'y consacrer un peu de temps.

Evidemment, il y aura des irresponsables et des imbéciles dans tous les milieux. Il peut s'en glisser parmi la police de Montréal aussi.

Ceux-là devraient être radiés à la moindre incartade. On ne peut juger sans connaître toutes les circonstances de la mort du récidiviste Lavertu, mais on peut d'ores et déjà prévoir que comité de discipline usera d'une extrême sévérité en jugeant l'action des policiers.

On ne demande pas aux policiers de se faire tuer pour nous protéger, mais on ne leur demande pas non plus de s'ériger en juge et en exécuteur pour débarrasser la société de ses parasites. J.-C. A.



Vos chèques "personnalisés" de Compte de Chèques Véritable

Votre carnet de Compte d'Épargnes Véritable

La formule idéale: 2 Comptes Véritables

Les pièces dont vous aurez besoin pour vos comptes couplés (un Compte d'Épargnes Véritable et un Compte de Chèques Véritable) sont réunies dans l'élégant portefeuille qui vous est offert. Et vos chèques sont complètement personnalisés.

C'est la formule vraiment idéale: ces comptes couplés vous permettent de contrôler séparément vos économies et vos paiements. Vous gardez une provision suffisante dans votre Compte de

Chèques Véritable pour régler vos factures; vous déposez le reste à votre compte d'Épargnes Véritable rapportant 4½%. (Si vous avez déjà un compte d'épargne "ordinaire" à 3%, vous pouvez le convertir en "Véritable" à 4½%.) Cela simplifie merveilleusement vos opérations bancaires. Venez nous voir pour vous renseigner en détail sur cette nouvelle formule de comptabilité "Véritable". Nous vous remettrons gratuitement votre nouveau portefeuille bleu.

Le pour et le contre des comptes couplés

Compte de Chèques Véritable	Compte d'Épargnes Véritable
Inconvénients Ne rapporte pas d'intérêt	Inconvénients Ne permet pas de tirer des chèques
Avantages Idéal pour régler vos factures. Le relevé mensuel qui vous est posté constitue un registre permanent des dépôts et des déboursés. Vos chèques payés vous sont retournés chaque mois et constituent vos reçus.	Avantages Rapporte 4½% sur le solde mensuel minimum. Votre argent est toujours disponible. Virements gratuits à votre Compte de Chèques Véritable. Retraits gratuits.

Banque de Montréal

La Première Banque au Canada



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION Direction générale de l'éducation permanente

Cours par correspondance

Des milliers de personnes ont déjà profité des nombreux cours par correspondance offerts par le Ministère de l'Éducation du Québec.

pourquoi pas vous?

Augmentez vos chances de succès en améliorant vos connaissances dans l'un ou l'autre des domaines suivants:

SECTION TECHNIQUE

Mathématique 1 (éléments)
Arithmétique appliquée à l'industrie
Calcul différentiel et intégral
Dessin technique (éléments)
Lettrage en dessin industriel
Éléments de lecture de plans
Lecture de plans de maisons
Mesurage et traçage pour le métal en feuilles
Menuiserie (éléments)
Équerre de charpente
Soudage oxyacétylénique
Radio (théorie)
Métiers de l'imprimerie
Lettrage d'enseignes
Électricité appliquée à l'automobile
Électricité
Montages électriques
Machines fixes 4A et 4B
Machines fixes 3A et 3B

Machines fixes 1A et 1B
Mécanique automobile *
* à partir de janvier 1968

SECTION COMMERCIALE

Arithmétique commerciale
Correspondance commerciale en anglais
Anglais (éléments)
Français commercial
Pratique des affaires
Tenue de livres
Pratique bancaire
Loi des lettres de change
Géographie économique du Canada
Comptabilité générale

SECTION SPÉCIALE

Couture et confection pour dames
Hygiène pour coiffeurs et coiffeuses

Frais d'inscription minimes

SI L'UN DE CES COURS VOUS INTÉRESSE, N'ATTENDEZ PLUS! DEMANDEZ SANS RETARD UN PROSPECTUS



SERVICE DES COURS PAR CORRESPONDANCE
407, boulevard Saint-Laurent, Montréal, Tél.: 873-2210

VEUILLEZ, SANS OBLIGATION DE MA PART, M'EXPÉDIER GRATUITEMENT LE PROSPECTUS DE VOS COURS PAR CORRESPONDANCE

Nom _____

Adresse _____

Direction générale de l'éducation permanente
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC

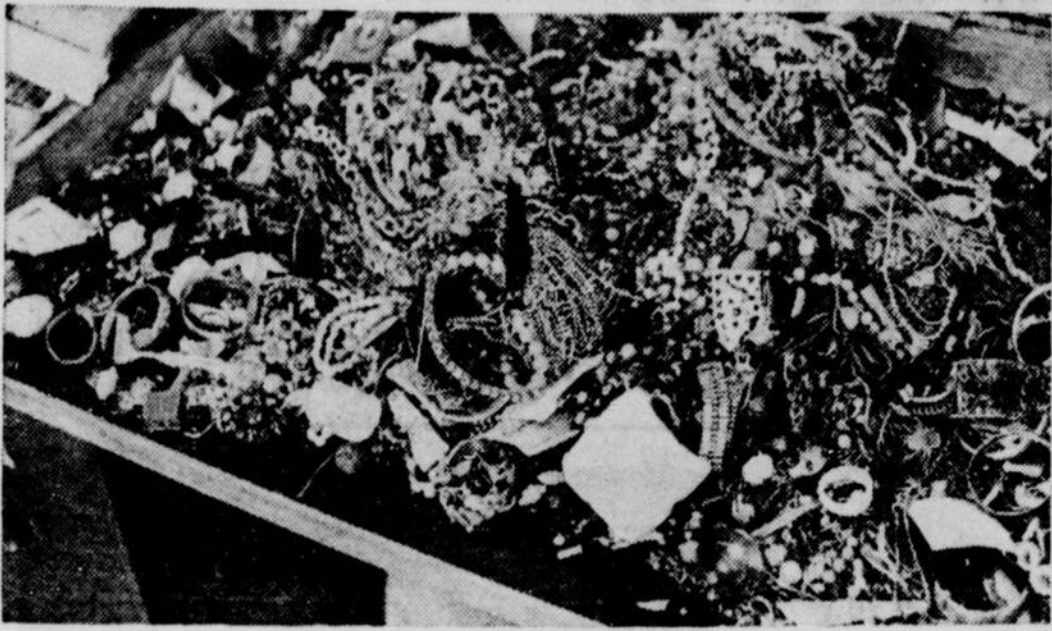


Photo Raymond DROUIN
Les bijoux étaient pêle-mêle dans de vulgaires seaux.

Dans un garage : \$250,000 de marchandises volées

La caverne d'Alibaba et les mille et une nuits ? C'est de la blague en comparaison avec le garage situé près de Pie-IX et Hochelaga. Et les mille et une nuits qu'on a dû passer pour le garnir ! C'est en faisant une petite enquête de routine que les constables Mayer et Ouellette, du poste no 6 auraient découvert le magot.

En gros, rapidement, et peut-être même trop rapidement, on évalue le tout à \$250,000. En fait, il se pourrait qu'on sous-estime royalement la valeur de la marchandise. Chose certaine, c'est que cette marchandise provient de vols.

On y aurait trouvé \$150,000 en obligations d'épargne de toute sorte et \$100,000 en bijoux, fourrures, sacs et montres.

C'est en cherchant des vélos volés qu'on a découvert ce qui pourrait bien éclaircir les énigmes causées par une série de vols. La police a-t-elle à faire face à un réseau. C'est ce qu'auront à élucider le lieutenant détective Marc Lompré et le sergent-détective Bernard Mondion. A première vue, il semble que la marchandise volée proviendrait de larcins effectués dans les derniers six mois.

Au petit garage du boulevard Pie-IX, des centaines de col-

liers de perles reposaient sans égards, dans des seaux. A côté, environ 30 valises étaient empaquetées. Il semble donc qu'une bonne partie des victimes de ces vols auraient été touristes.

Dans les bijoux retrouvés plusieurs étaient impossibles à vendre. On pouvait lire, gravés sur ceux-ci, des petits mots bien personnels tels que : "A ma Nanette chérie, pour la vie..."

L'enquête terminée, "Nanette" sera sans doute heureuse de reprendre possession de ses bijoux.

M.V.

Les grands magasins sont comme des maisons hantées

LES GRANDS MAGASINS de la rue Sainte-Catherine s'en souviendront de l'année 1967 ! Ils croyaient faire fortune et vendre plus que jamais. Ils ont vendu moins et les boutiques de l'Expo, les plaisirs de l'Expo ont sonné plus de victoires monétaires qu'eux. Mais, toutefois, l'optimisme commençait à revenir. Surtout avec l'organisation des grandes ventes. Boum ! crac ! voilà que la grève des transports vient encore tout compliquer.

"Les premiers jours de la grève, explique M. Alphonse Leduc, directeur de la publicité et des relations publiques de la maison Eaton, nos magasins se sont vidés. C'était triste à voir. D'une part, les employés, pris par surprise comme tout le monde, arrivaient en retard, avaient de la difficulté à se voyager. D'autre part, les clients préféraient rester à la maison plutôt que d'entrer dans la bataille. Mais cela se replace toutefois. Les gens s'organisent et la vie revient.

Talleyrand disait : "On peut tout faire avec les baionnettes sauf s'asseoir dessus." Il en va ainsi des épreuves et des mauvais temps.

Les grands magasins, donc, ont souffert de la grève des transports pendant leurs grandes ventes annuelles d'automne, fort importantes pour eux. Les premiers jours furent désastreux. Ils s'en remettent et, comme tout le monde, s'arrangent du mieux qu'ils peuvent. Si Arthur, le matin, n'ayant

pas d'auto, ne trouve pas facilement un moyen de transport, c'est un gros problème pour lui. Aigu même. Si un grand magasin, à cause de mille Arthur et de mille Fleurette, a moins de clientèle, voici que la situation n'a pas plus de brillant mais à une échelle plus vaste. Rester, pour un et l'autre, à en voir la sortie.

Chez Dupuis, Simpson's, Eaton's, Ogilvy's, la grève des transports a paralysé les clients. Dans les centres d'achats aussi. Surtout les premiers jours et en semaine. En fin de semaine, étant donné qu'il faut manger, se débrouiller, tout semble assez normal. Les stationnements se remplissent.

Vous rappelez-vous, il y a un

an ou deux ? Il y eut une grande panne d'électricité à New York qui priva tout le monde de télévision, de radio et, naturellement, de lecture ou bricolage. Neuf mois plus tard, on enregistra une revanche des berceaux. La grève des transports, à Montréal, en forçant tant de gens à rester au foyer, comme on dit, en les privant de sortie, aura-t-elle les mêmes conséquences ? C'est à voir. Nous verrons, d'ailleurs. Et si c'était le cas, mon Dieu ! saint Joseph ! nous pourrions dire après de Gaulle, dans un autre sens, mais aussi dégagé, "Vive le Québec à pied, sans véhicules mais avec transports !"

Claude-Lyse GAGNON



LE CRIME PAIE-T-IL ? pas le criminel mais vous ! Devenez DETECTIVE ou INVESTIGATEUR

Hommes et femmes de 17 à 55 ans, il ne tient qu'à vous d'exercer un travail excitant et plein d'imprévu ! Le diplôme décerné par l'Institut Canadien d'Investigation, fondé en 1933, a permis à des milliers de personnes de connaître une brillante carrière dans l'investigation et de toucher un salaire annuel pouvant atteindre \$10,000 (\$3,000 à temps partiel).

Ecrivez-nous dès aujourd'hui pour obtenir, sans obligation de votre part, notre brochure explicative et une formule d'inscription à nos cours par correspondance.

INSTITUT CANADIEN D'INVESTIGATION

B.P. 11, Montréal 34, P.Q.

VOULEZ-VOUS ne pas être seul ? VOULEZ-VOUS trouver l'amour ? VOULEZ-VOUS faire un bon mariage ?

MADAME, MADEMOISELLE, MONSIEUR, si vous avez répondu "OUI" à une seule de ces questions, si votre âge est entre 13 et 75 ans et si vous êtes sincère, vous avez droit à vous inscrire AU PLUS GRAND CENTRE DE RENCONTRE DU GENRE EN AMERIQUE. Célibataires — veufs(ves) — divorcés(es) — séparés(es).

Tous nos membres sont des gens modernes et actifs qui reconnaissent que cette nouvelle méthode de trouver des amis compatibles à l'aide d'ORDINATEUR ELECTRONIQUE I.B.M. est parfaitement adaptée à notre vie moderne.

Nos membres nous viennent de toutes les régions de Montréal, du Québec, du Canada et des Etats-Unis. Toutes les professions, tous les métiers y sont représentés : secrétaire, garde-malade, dactylo, institutrice, serveuse, etc., etc... Avocat, médecin, ouvrier, vendeur, cultivateur, commis, etc., etc.

Ne pas confondre avec les agences matrimoniales

Postez le coupon ci-dessous qui ne vous engage à rien et vous recevrez une documentation GRATUITE qui vous intéressera au plus haut point et peut-être changera votre existence.

UNE DISCRETION ABSOLUE VOUS EST GARANTIE

Le Centre Scientifique National Inc.

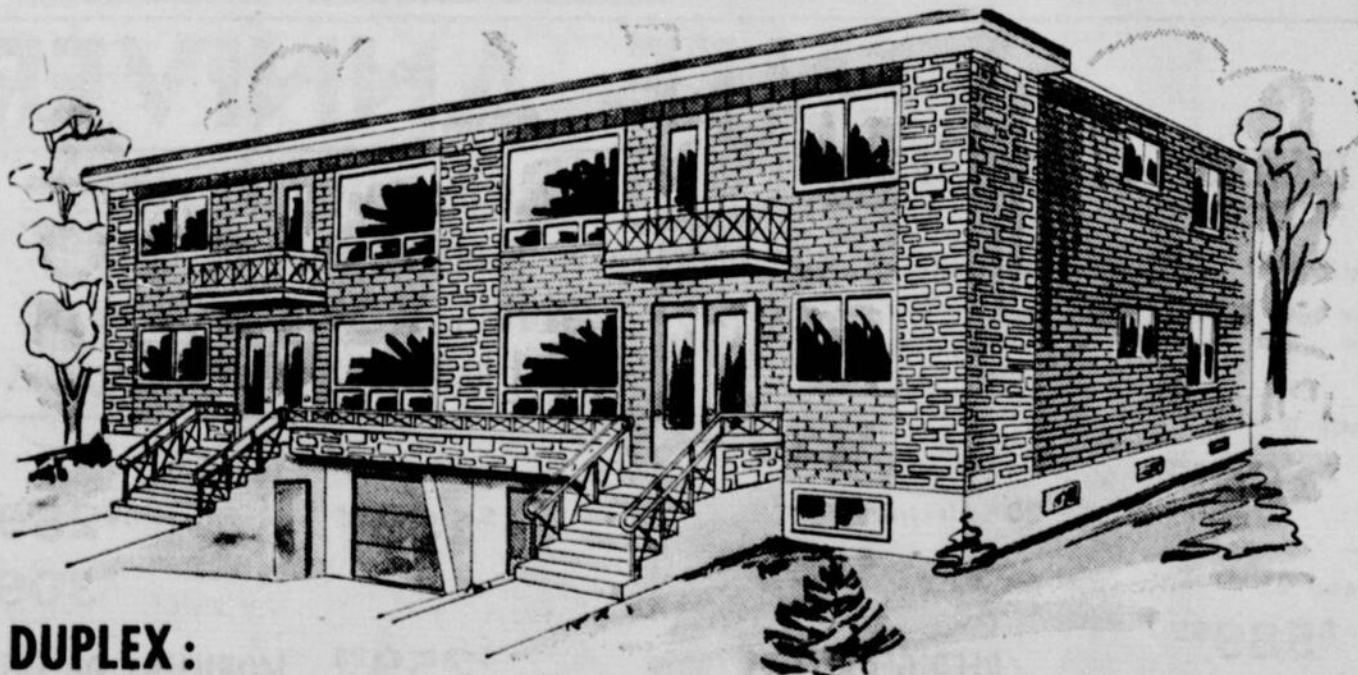
50 ouest, Place Crémazie,
suite 404,
MONTREAL, P.Q.
Veuillez m'envoyer (ENVOI DISCRET ET
CACHETE) votre documentation sans
aucun engagement de ma part. J'inclus
\$0.25 pour frais de manipulation.

Nom
Rue Ville
Comté Prov
MONTREAL — TORONTO — NEW YORK — LOS ANGELES
LPA 8-10-67

UNE MAISON DE RANDILL CONSTRUCTION CO. EST UNE QUALITE CERTAINE

- Aucun frais cachés
- Aucun frais d'arpentage
- Aucuns arrérages d'intérêts
- Aucun frais d'inspection
- Aucuns arrérages de taxes
- Aucun frais de notaire

Prêt hypothécaire de la SCHL **7%**



DUPLEX :

- 5 1/2 pièces avec garage
- Système chauffage, 2 fournaies
- Terrain entièrement gazonné
- Entrée en asphalte

COMPTANT TOTAL **\$2315⁰⁰**
une hypothèque seulement

PAIEMENT MENSUEL NET toutes taxes incluses **\$132⁰⁰**

RANDILL CONSTRUCTION CO.

"Le constructeur qui s'occupe de vous"

VILLE JACQUES-CARTIER
Tél. 674-7070

Boul. Jacques-Cartier angle Chemin Gentilly

Châteauguay Tél. 691-3360

A votre choix :
5 modèles différents de BUNGALOWS

MOTOROLA

le nom qu'il faut connaître
quand il s'agit de téléviseur et stéréo



Le Scoville
MOTOROLA
T.V. rectangulaire en couleur. Modèle CT-331C. T.V. en couleur 23", modèle de table.

Le Denmark

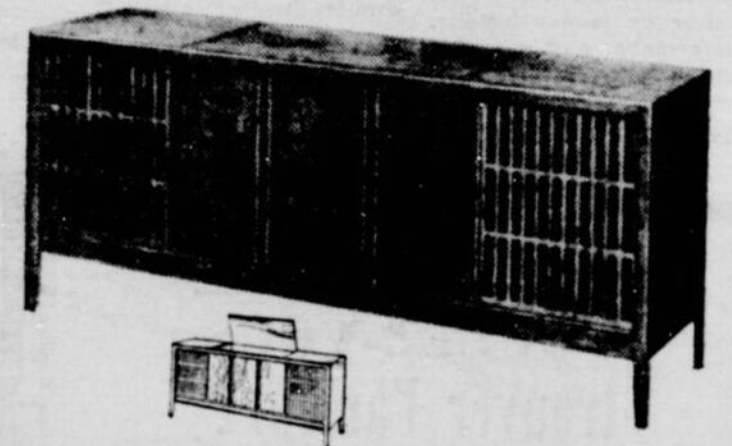
MOTOROLA
T.V. rectangulaire en couleur de 23". Maintenant un cabinet aux lignes amincies dans un style de classe. Modèle CL336B, console.



modèle CT330B
MOTOROLA
T.V. rectangulaire en couleur de 22". Modèle sur base avec roulettes à billes. Se déménage d'une pièce à une autre avec une grande facilité.

Stéréo

Haute fidélité AM/FM. Modèle SK515C. Style contemporain. Noyer véritable et bois durs choisis fini noyer 25" de hauteur, 60" de longueur, 16 3/4" de profondeur.



**GARANTIE COMPLETE D'UN AN
SUR TOUTES LES PIECES**

VENTE ANNIVERSAIRE

TELEVISEURS

- Portatif 19" marque réputée **\$159⁹⁵**
- Portatif 9" **\$109⁹⁵**
- Couleur 23" **\$589⁹⁵**
- Console 23" **\$189⁹⁵**

POELES

- 30" automatique marque réputée **\$149⁹⁵**
- 24" gaz et électrique **\$129⁹⁵**
- 30" électrique aut., R.P.D. ... **\$189⁹⁵**

REFRIGERATEURS

- 10 pi. cu. Marque réputée **\$159⁹⁵**

**AUCUN COMPTANT REQUIS
PLAN DE MISE DE COTE
JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER
Ouvert tous les soirs sur rendez-vous**

- 14 pi. cu. marque réputée **\$189⁹⁵**
- 14 pi. cu. 1 portes **\$259⁹⁵**
- 14 pi. cu. 2 portes sans givre .. **\$279⁹⁵**

- 15 pi. cu. 2 portes **\$289⁹⁵**
- 2 portes sans givre ... **\$309⁹⁵**

MOBILIERS DE SALON

- 2 morceaux rég. \$199. **\$89⁹⁵**

- 2 morceaux rég. \$269. **\$139⁰⁰**
- 2 morceaux Provincial français rég. \$429. **\$269⁰⁰**
- 2 morceaux Style espagnol rég. \$409. **\$219⁰⁰**

- Hide-Bed sofa-lit, rég. \$199. **\$119⁰⁰**
- Davenport rég. \$90. **\$44⁹⁵**

MOB. DE CHAMBRE

- 3 morceaux rég. \$189.95 ... **\$89⁹⁵**
- 3 morceaux Espagnol rég. \$319.95 ... **\$199⁹⁵**
- 3 morceaux Moderne rég. \$269.95 ... **\$159⁹⁵**
- Commode 4 tiroirs, rég. \$49.95 ... **\$24⁹⁵**
- Table à café 48" Arborite **\$5⁹⁵**

Ameublements Pompei INC.

2595 FLEURY E. Tél. 381-5331-2

Amuebllements Pompei PRESENTE...

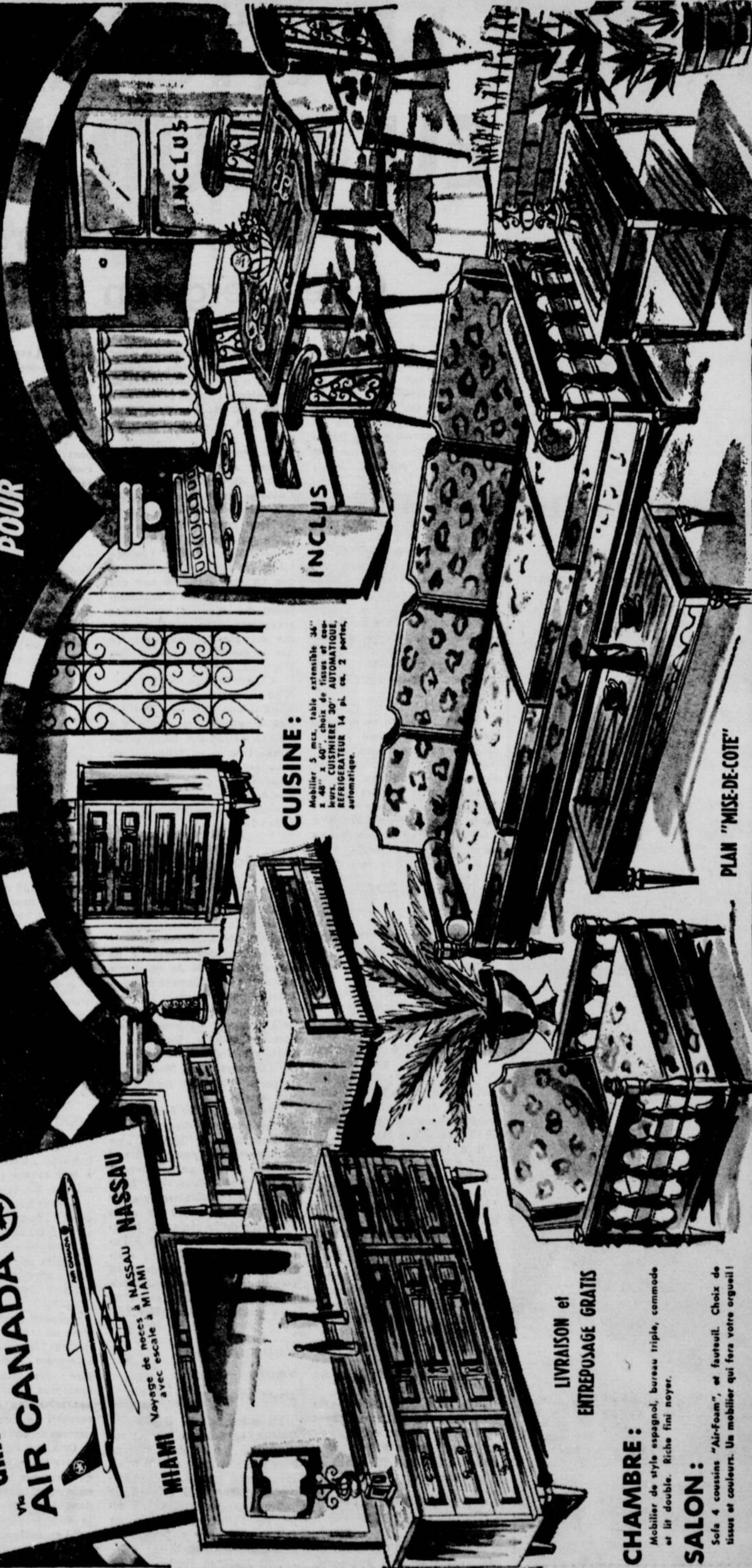
L'Ensemble "HABITAT '68" \$3500 PAR MOIS
COMPTANT ET 3 PIÈCES POUR

GRATIS AVEC L'ACHAT DE CET ENSEMBLE

AIR CANADA



MIAMI Voyage de noces à NASSAU
NASSAU avec escale à MIAMI

CUISINE:
 Mobilier 5 pcs, table extensible 36" x 48" x 60", choix de tissus et couleurs. CUISINIÈRE 30" AUTOMATIQUE, RÉFRIGÉRATEUR 14 pl. ca. 2 portes, automatique.

LIVRAISON et ENTREPOSAGE GRATIS

CHAMBRE:
 Mobilier de style espagnol, bureau tripla, commode et lit double. Riche fini noyer.

SALON:
 Sofa 4 coussins "Air-Foam", et fauteuil. Choix de tissus et couleurs. Un mobilier qui fera votre orgueil!

PLAN "MISE-DE-COTE"

Amuebllements Pompei INC. 2595 FLEURY E. Tél. 381-5331-2

L'UNION NATIONALE A EU PEUR DE LUI

Sous-ministre trop "dans l'vent" Gilles Bergeron a dû quitter Québec



On l'a décrit comme le sous-ministre le plus yé-yé, le moins conformiste que le Québec ait connu. Au téléphone, il a la voix sèche. On sent l'homme qui n'aime pas parler pour rien dire, qui compte son temps comme d'autres comptent leur argent. C'est "oui", ou "non", et ça s'arrête là.

Je m'attendais à voir un homme d'âge respectable, dans la quarantaine avancée, avec tout ce que cela comporte de compétence, de pondération, de suffisance aussi. Un technocrate (la nouvelle espèce d'hommes) quoi! grave, archi-sérieux.

Surprise: Gilles Bergeron, aujourd'hui commissaire associé de la Commission du centenaire, n'est rien de tout cela. Il a 40 ans, mais il en paraît tout au plus 30, 31.

Yé-yé, lui?

"Bah!... Moi, ça ne m'a pas du tout blessé quand je me suis fait décrire comme ça, répond-il. Les journalistes qui l'ont écrit savent que j'enlève volontiers mes souliers et mon gilet, que je me promène en pieds de bas d'un bureau à l'autre. C'est un peu de tout ça qu'on a voulu parler."

Il ne s'est pas rétracté

En tout cas, personne n'en doute, il est parfaitement représentatif de cette classe de technocrates qui, depuis 1960, tente de remettre le Québec sur les rails. Ingénieur minier, diplômé en administration de l'Université de Toronto, il a été tour à tour directeur général de l'équipement au ministère de l'Éducation, puis sous-ministre adjoint. En 1950, il était président de l'A.G.E.U.M. (Association générale des étudiants de l'Université de Montréal).

Il a travaillé comme ingénieur conseil. Il a exercé comme ingénieur minier en Ontario, en Alberta et au Québec. Un temps, il a eu une usine à lui.

"Je fabriquais des souliers", fait-il en souriant.

Puis, le 13 mars dernier, après une sortie fracassante contre l'Université de Montréal dont il avait condamné l'immobilisme, il vide ses tiroirs et file à Ottawa.

L'Université lui avait demandé de se rétracter. Il refusa.

"Êtes-vous toujours du même avis?"

"Toujours, répond-il sans sourcil. Je suis resté avec cette impression après avoir analysé les budgets des universités du Québec."

Une réponse... cinglante

"Le budget de l'Université de Montréal n'est pas approprié, poursuit-il. C'est un budget de statu quo: et de maintien. On

l'augmente graduellement, pour faire face aux besoins évidents, mais il n'y a aucun élément de dynamisme contrairement à ce qu'on peut trouver dans celui de McGill — et de Laval, en partie.

"Je pense aux sommes consacrées à la recherche, au nombre de professeurs relevés d'enseignement temporairement pour faire des études et accroître leur compétence, aux argents consacrés à l'achat d'équipement spécialisé. Tout ça est permmissible, mais il faut que ça soit supporté par des arguments sérieux. L'argumentation que d'autres universités présentent avec leurs demandes est plus sérieuse que ce que présente l'Université de Montréal.

—Comment expliquez-vous cette situation?"

—J'ai une réponse... qui est très cinglante. Je pense que c'est à cause des hommes en place. Il y a eu tellement de gens qui sont venus me voir pour me dire qu'ils étaient bien d'accord avec moi, mais qu'ils avaient réagi parce qu'il le fallait!

Une tasse de "Nescafé" ?

"Un autre point qu'il faudrait étudier, c'est l'attitude de l'Université de Montréal vis-à-vis de la deuxième université de langue française. Je ne dirais pas qu'ils n'ont jamais pensé à essaimer vers d'autres campus, mais ils n'ont jamais été jusqu'à proposer un budget d'essaimage concret. Quand on a parlé d'une deuxième université, l'Université de Montréal a toujours dit qu'on n'en avait pas besoin.

"Pour moi, c'est évident. On ne fait pas une université comme une tasse de "Nescafé", ça ne s'improvise pas. Ça prend de 20 à 25 ans pour vraiment établir une université. D'ici 1976, il va certainement y avoir plus d'une trentaine de mille étudiants de la région de Montréal qui se présenteront à l'université. Où va-t-on les mettre? La solution, c'est qu'on commence maintenant à faire une université qui, en 1971, sera peut-être convenable."

Pourquoi ne voulait-on plus de lui ?

En mars, quand il a quitté Québec, on a dit qu'il avait été dégoûté pour deux raisons bien précises: parce qu'il avait été nommé par M. Lesage lui-même, parce qu'il refusait de retirer ses déclarations au sujet de l'Université. Mais en fait, personne n'a jamais su pourquoi il était parti.

"Ni l'une ni l'autre de ces deux raisons n'est vraie, explique-t-il. Je n'ai pas été nommé

par M. Lesage et ce ne sont pas mes déclarations qui m'ont fait partir. Ma décision était déjà prise de quitter le gouvernement provincial à ce moment-là.

"La vraie raison, c'est que, consciemment ou inconsciemment, le gouvernement actuel refusait que je travaille dans les domaines où je pensais pouvoir être plus efficace que d'autres.

—Pourquoi?"

—Ça, je le sais, mais c'est bien difficile à dire. Ça ne peut pas s'écrire... A un moment, ajoute-t-il, on m'a même suggéré de m'occuper de l'éducation des Esquimaux..."

Il n'en dit pas plus.

Une chose est sûre, cependant: c'est en bonne partie sous l'impulsion de Gilles Bergeron que le gouvernement libéral établit un régime "honnête" de subventions aux commissions scolaires. Sous les libéraux, les commissions scolaires recevaient l'argent dont elles avaient besoin; que leurs représentants soient "rouges" ou "bleus", les sommes versées par Québec étaient proportionnelles à leurs besoins et à leurs prévisions budgétaires.

Pour sa part, l'Union nationale a remis en vigueur depuis qu'elle a repris le pouvoir une "coutume" chère à feu Maurice Duplessis. Aujourd'hui, pour avoir de l'argent, les représentants des commissions scolaires doivent se rendre en pèlerinage à Québec et faire antichambre... Quand on n'a pas la langue dans sa poche, on appelle ça, purement et simplement, du "patronage". Gilles Bergeron, lui, est parti.

"... aucun compromis"

"Ma tâche — il hésite un moment... c'est tout. Je touche à tout ce qui regarde la Commission du centenaire.

— Vous avez déclaré que vous aviez l'impression d'avoir conservé à Ottawa un style de travail propre aux Canadiens français: sur ce point, aviez-vous ajouté, je n'accepterai aucun compromis". Et aujourd'hui?"

— Quand je dis conserver un style de travail propre aux Canadiens français, c'est nécessairement ceci que je veux dire: les Canadiens français sont plus rationnels dans leur approche des choses. Je n'ai ressenti aucune difficulté à conserver cette même attitude à Ottawa. J'ai pris la liberté de travailler en français chaque fois que la chose me le dit ou que, à cause des conditions dans lesquelles je me trouve, je dois travailler en français.

"Les seuls moments où j'accepte de travailler en anglais, c'est quand je réponds au téléphone et que mon interlocuteur est de langue anglaise, ou

quand j'ai à lire des documents en langue anglaise qu'on m'envoie. J'ai souvent communiqué en français avec d'autres services du gouvernement sans me demander si mon interlocuteur comprenait le français, exactement comme lui, qui, avant de me parler en anglais, au téléphone, ne se demande pas si je parle ou non anglais.

Technocrates vs bureaucrates

—Quelles sont les autres différences que vous voyez entre les deux styles de travail?"

— Ce que je pense, moi, c'est que, au Québec, on est plus "technocratique" qu'à Ottawa. A Ottawa, ils sont plus bureaucratiques qu'on peut l'être. Je parle des nouvelles façons de voir du Québec, de la façon dont on a travaillé ici depuis 1960. On travaillait dans un plan d'ensemble, avec des objectifs globaux plutôt que de travailler sur des choses bien précises et concrètes. Ça, on nous le laisse faire à Ottawa, ce qui est probablement le plus grand changement avec lequel qu'on connaît le fonctionnaire francophone d'il y a dix ou quinze ans. Ce n'est pas tout de travailler dans sa langue, il y a aussi la méthode. Autrefois, les fonctionnaires d'expression anglaise forçaient les Canadiens français à travailler selon leur méthode.

Deux petites précisions qu'il apporte: "Bien entendu, quand je parle du Québec, je parle de travail fait avec l'équipe, au ministère de l'Éducation."

Et: "Le développement du Québec a contribué grandement à ce changement d'attitude d'Ottawa; le mouvement indépendantiste n'y est pas étranger."

"Je ne suis pas complètement accepté"

J'enchaîne:

"Vous avez dit aussi que vous aviez rencontré certaines difficultés à Ottawa, dans les débuts. Vous ne disiez pas les quelles..."

— C'est inévitable que, dans un pays comme le nôtre, on ne soit pas complètement accepté. Et je ne me fais pas d'illusion à Ottawa, je ne suis pas complètement accepté. De là à déterminer pourquoi, c'est difficile. A Québec, je n'étais pas non plus complètement accepté. Je pense à une certaine intransigeance dans mon affaire... Que je fasse affaire avec le milieu canadien-français ou canadien anglais, je rencontre des résistances. Ça ne me surprend pas d'en rencontrer plus en milieu anglais. Il y a toute la différence de culture entre des hommes appelés à travailler ensemble. Est-ce que c'est sur

sant pour déceler ? Je ne pense pas."

J'insiste: qu'est-ce que c'est Ottawa aux yeux d'un jeune technocrate québécois?

Les gammes de préjugés...

— "A Ottawa, précise-t-il, ils ont de la difficulté à organiser et coordonner l'action politique — j'entends leur action directe vers des objectifs précis. Vous allez trouver plusieurs ministères qui vont s'occuper de choses connexes, sans trop s'inquiéter des conflits de juridiction — et ceci nuit à une action vraiment efficace et qui permet vraiment d'aller au fond des choses.

— Vous y resterez encore longtemps? Vous avez eu d'autres offres?

— Non. Aucune offre concrète. Je l'ai déjà dit et redit, je suis intéressé à rester au fédéral pour avoir l'expérience et connaître un gouvernement fédéral avec sa gamme de préjugés à lui — mais je ne suis pas attaché au fédéral. Si j'ai un emploi qui a suffisamment d'intérêt et de perspectives, je resterai là certainement pendant quatre ou cinq ans, pour essayer de faire quelque chose.

— Vous parlez de "gamme de préjugés". Vous pouvez préciser?

— C'est bien difficile à décrire. Dans à peu près n'importe quelle communauté d'hommes, il y a des tabous. A Québec, il y en a un certain nombre qui empêchent parfois une certaine action efficace. On ne fait rien qui puisse aider l'idée confédérative, même si ça risque de retarder le développement du Québec. On attendra longtemps avant de se décider. Un cas concret, qui s'est réglé: l'utilisation des ressources fédérales pour le financement de l'opération 55. Ça été pris à partie par le gouvernement actuel au cours de la campagne de 1966. On a accepté des fonds parce que ça nous permettait d'atteindre nos objectifs plus rapidement. On ne s'est pas laissé diriger pour cela.

La cuisse de Jupiter

"Les tabous du fédéral, je les connais plus au niveau des fonctionnaires que du gouvernement. Les fonctionnaires fédéraux se croient vraiment sortis de la cuisse de Jupiter, à certains moments. Je ne parle pas des grands commis de l'Etat. Mais quand on tombe au 3e ou au 4e niveau — il s'agit d'hommes bien payés et responsables — on a de la difficulté à les faire dialoguer avec un gouvernement provincial. Ils vont faire semblant de dialoguer, mais il n'y aura pas d'échange de vues vraiment ouvert. Pour eux, l'existence même des gouvernements provinciaux est parfois un frein à leur action; souvent, ils vont passer par-dessus parce que, à leur avis, ça leur permet d'aller plus vite. On ne trouve pas ça du tout au niveau des hauts fonctionnaires.

— Depuis que vous êtes à Ottawa, avez-vous reçu des offres du Québec?

— Non, aucune.

— Si le gouvernement québécois vous disait: "Choisissez le ministère où vous désirez travailler, choisissez un poste, celui que vous voulez"; quel serait votre choix?

Il met beaucoup de temps à répondre.

"Je serais bien embêté, finit-il par dire. Il y a tellement à faire!" Jacques BENOIT

ACHETEURS DE MAISON • PROPRIÉTAIRES DE TERRAIN

VOICI LA NOUVELLE QUE VOUS ATTENDIEZ

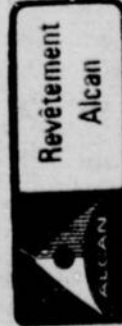
Le logement à prix modique est maintenant à votre portée!

MAISONS AVEC REVETEMENT D'ALUMINIUM ALCAN



SECON LES NORMES S.C.H.L. ET MIEUX FORMIDABLES AUBAINES

- TERMES POUR VOUS CONVENIR
- BAS COMPTANT
- FINANCEMENT SUR LES LIEUX
- 10 ou 15 ANS POUR PAYER



MAINTENANT EN MONTRE!

TRANSPORT GRATUIT ★ POUR VOUS AIDER DURANT LA GREVE DU TRANSPORT, APPELEZ-NOUS ET NOUS VOUS CONDUIRONS A NOS TERRAINS D'EXPOSITION. ★

\$7500. REG.

Livraison IMMEDIATE ou pour le PRINTEMPS 1968

STANDARD STRUCTURAL WOOD CO. LTD.

2 SALLES DE MONTRE



6340 chemin Côte-de-Liesse — 342-3310

(Sur le route de Derval) boul. Métropolitain, Section 21, (route 28) Empruntez la Sortie Hickmore sur Côte-de-Liesse à quelques pas de l'hôtel Holiday Inn N.B. — Ne prenez pas la Transcanadienne

10101, boul. Pie-IX — Tél. 323-4503

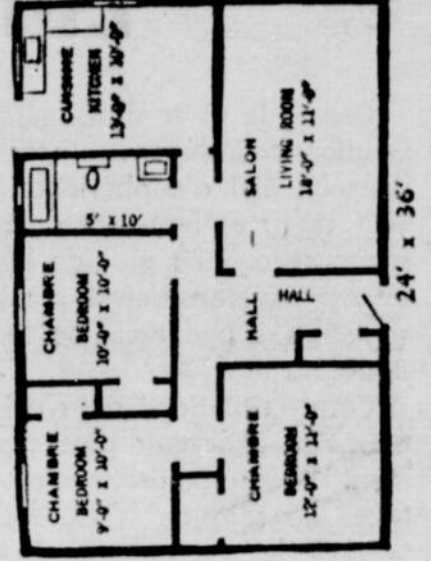
coin boul. Industriel 2 milles au nord du boul. Métropolitain

OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE — 10 H. A.M. A 10 H. P.M., Y COMPRIS SAMEDI ET DIMANCHE

OFFRE D'INTRODUCTION!

SEULEMENT 15 A CE PRIX SPECIAL à \$6375.

LIVREE et ERIGEE



ÉDITORIAL

Depuis la visite du général de Gaulle, nos indépendantistes sont dans un état d'euphorie collective. Leur enthousiasme contagieux ne connaît plus de bornes et nous assistons depuis plusieurs semaines à une escalade fantastique.

Cette situation nous aidera peut-être à obtenir plus rapidement l'égalité de droits et d'avantages au sein de la Confédération, car les anglophones finiront sans doute par comprendre qu'ils doivent nous accepter comme des partenaires égaux, s'ils ne veulent pas que l'expérience d'il y a cent ans se termine par le démembrement du pays.

Mais nous n'avons pas encore les instruments, les outils, les hommes qu'il faudrait pour être vraiment indépendants. Nous sommes actuellement trop intégrés à l'économie, aux institutions et au genre de vie de l'Amérique du Nord pour prendre complètement en mains nos destinées.

Nous n'avons pas notre vie économique propre. Nous dépendons presque entièrement des industries et des capitaux étrangers. Nos entreprises ne fournissent de l'emploi qu'à une faible partie de notre main-d'œuvre. La majorité de nos gens travaillent

Le sens des réalités

Mais nous ne devons pas perdre le sens des réalités. Il n'est pas besoin d'être supérieurement intelligent et renseigné pour comprendre que les Québécois ne sont pas prêts actuellement à devenir indépendants. La séparation de notre province, si elle se faisait maintenant, serait une catastrophe, même pour les indépendantistes, car on courrait tout droit à un monumental fiasco.

L'indépendance n'est pas, en soi, une idée absurde. Elle est théoriquement possible. A longue échéance, elle peut devenir réalisable. Un peuple de six millions d'habitants, sur un territoire immense et très riche en ressources naturelles de tous genres, pourrait devenir indépendant un jour. Au moins politiquement, car du point de vue économique, à l'époque des grands blocs commerciaux, des marchés communs et des unions douanières, aucun pays ne saurait prospérer en faisant bande à part. Cependant, il y a bien d'autres solutions que le séparatisme.

pour des patrons de langue anglaise. Ils gagnent très souvent leur vie en anglais. Et ils confient leurs épargnes à des sociétés financières de langue anglaise. Nous ne contrôlons qu'une faible partie de notre économie, parce que trop peu des nôtres sont intéressés à devenir des chefs d'entreprises, des hommes d'affaires, des industriels et des financiers.

M. Eric Kierans a raison, mais j'irais encore plus loin. Ce n'est pas seulement une question économique et financière. C'est surtout un problème psychologique. Nos gens ne sont pas préparés à l'indépendance. La plupart ne sont même pas sensibilisés au problème.

Ceux qui désirent l'indépendance pour tout de suite n'ont aucun sens des réalités. Ils rêvent éveillé. L'indépendance immédiate serait une catastrophe pour les Canadiens français.

Conrad LANGLOIS

La Patrie
CHRONIQUE DES CANADIENS FRANÇAIS

Journal fondé en 1879, publié par la Compagnie de Publication de La Patrie Limitée au 700, rue Saint-Jacques, Montréal.
Prix de l'exemplaire, 15 cents au Canada et 20 cents aux États-Unis. Le prix de l'abonnement par la poste est de \$7.50 par année au Canada et de \$10.00 par année aux États-Unis.

Téléphone : 874-6967

Directeur de la publicité :
Gilbert Boisvert

Directeur du tirage :
Paul Rocheleau

Directeur de la production :
Ubaldo Labelle

REDACTION

Chef de l'information :
Conrad Langlois

Assistant au chef de l'information :
Yvon Dubois

Chef du pupitre : Phil Séguin

Secrétaire de la rédaction et
adjoint au pupitre :
Roland Barrette

Pages féminines : Céline Legaré,
Virginie Boulanger,
France Demers

Pages spectacles : Manuel Maître,
Brigitte Morissette,
Pauline Vincent,
Colette Duhaime

Section sportive : L. Chantigny,
Pierre Foglia,
Pierre Gobeil

Archives : Roland Barrette,
Pierre Gosselin

Actualités :

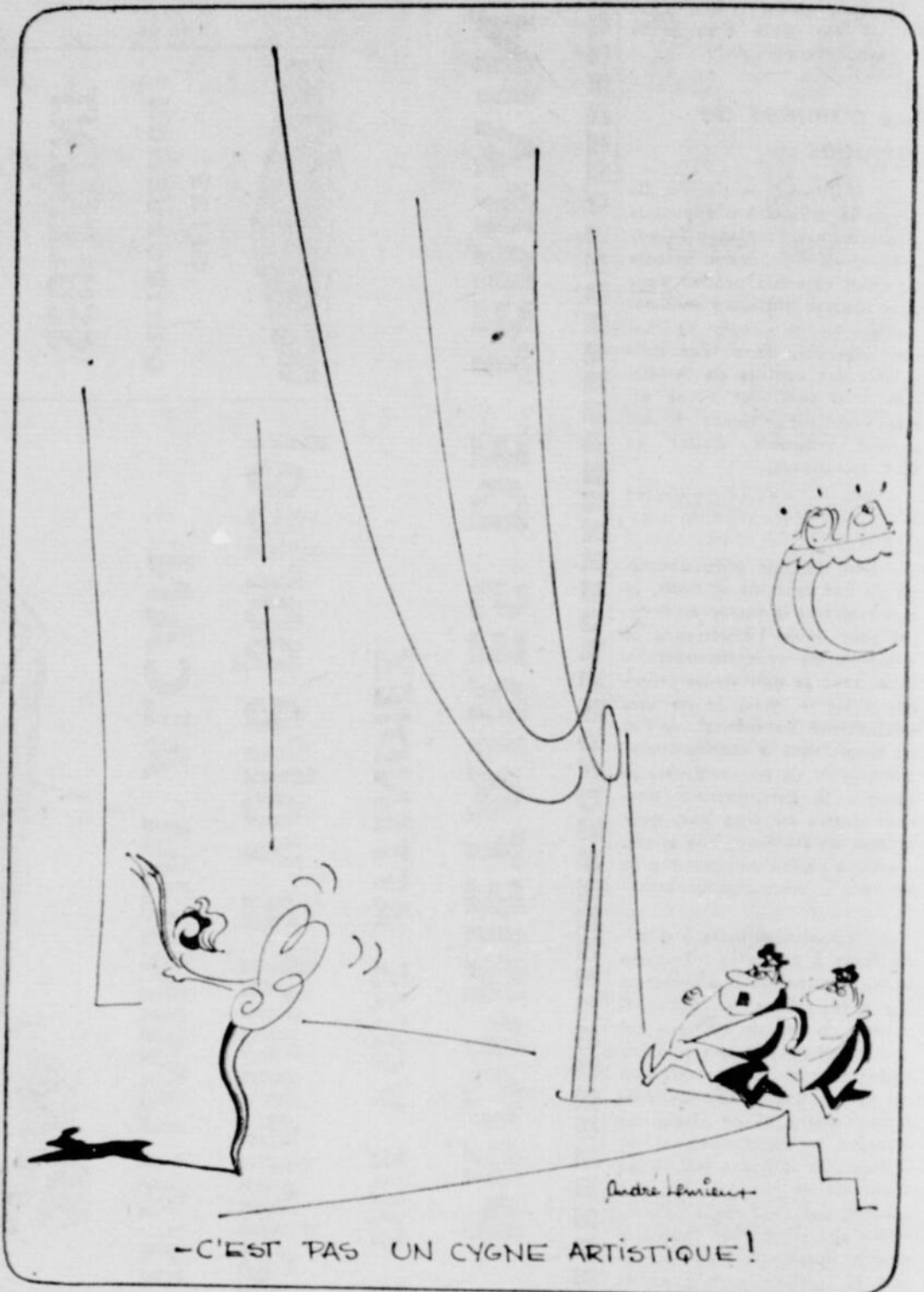
J.-C. Asselin, Jacques Benoit,
Charlemagne Bouchard,
Louise Cousineau, C.-L. Gagnon,
Hervé Lépine, Robert Myre,
Marcel Ouimet, L.-Martin Tard,
Michel Vadeboncoeur

Photographes :

Clément Boulanger,
Jean-Paul Laliberté,
Jean-Jacques Sénécal

Maquettistes : Gilles Gourdeau,
Jean Leclair

Archives : Roland Barrette,
Pierre Gosselin



Les plaisirs de la grève

La grève du transport en commun a été désastreuse du point de vue social et économique. Les pauvres, surtout, en ont beaucoup souffert. Plusieurs ont été empêchés d'aller travailler ou de chercher les soins et l'aide dont ils avaient besoin. D'autres ont dû se priver de choses essentielles, parce que leurs déplacements en taxi coûtaient trop cher.

Mais pour l'observateur de la nature humaine, la réaction des gens au cours de cette grève ne laissait pas d'être fort intéressante. Je ne parle pas du fond même du problème, même si cela n'est pas non plus dénué d'intérêt. La plupart des gens étaient contre la grève. Même les syndiqués n'étaient pas d'accord, car les travailleurs eurent à en subir les plus grands inconvénients.

Il était cependant très amusant d'observer les situations qui ont résulté de l'absence de transport en commun.

Du jour au lendemain, on a vu surgir de partout des voitures qu'on ne voyait jamais avant. Et, les policiers ayant apparemment reçu instruction de se montrer indulgents, chacun s'est mis à laisser son véhicule n'importe

où. Comme toujours, on a abusé de la situation.

Il y a eu surtout le phénomène de l'auto-stop. Les premiers jours, tout le monde trouvait cela très drôle. Pour une fois, il y avait dialogue entre automobilistes et piétons. La circulation était si lente que le fait d'avoir quelqu'un à qui parler faisait paraître le temps moins long. Mais on a vite remarqué que les conducteurs devenaient plus "sélectifs". Ils donnaient la préférence aux belles et jeunes demoiselles en minijupes et aux gens bien mis. Les personnes âgées, mal vêtues ou chargées de colis, ont eu beaucoup plus de difficulté à "faire du pouce". Pourtant, il n'y avait pas toujours d'arrière-pensée, car une vieille fille a avoué en plaisantant qu'elle avait accepté des "lifts" de toutes sortes d'hommes, mais qu'aucun ne lui avait fait de "propositions osées". Dommage, n'est-ce pas ?

Il y avait des gens trop gênés pour demander qu'on les transporte, mais d'autres, souvent de tout jeunes écoliers, qui n'ont qu'une faible distance à parcourir, se sont mis joyeusement à faire de l'auto-stop.

Autant en rire qu'en pleurer. Vivent les plaisirs de la grève !

Pierre COUTURE

La politique a-t-elle étouffé l'affaire criminelle du siècle?

Documentation: Raymond DROUIN

Texte: Jean-Claude ASSELIN

13 LA PATRIE, MONTREAL, SEMAINE DU 8 OCTOBRE 1967

Plus de 200 crimes éclaircis d'un seul coup, une trentaine de personnes condamnées à plus d'un millier d'années de prison...

On avait bien raison de l'appeler l'affaire criminelle la plus sensationnelle du siècle, la plus fantastique série de crimes jamais mise au jour en Amérique peut-être, et certainement la plus incroyable suite d'assassinats perpétrés au Canada. Un peu plus tard, on devait l'appeler l'affaire Darabaner, du nom d'un homme d'affaires de Québec qui en était présumément le principal protagoniste.

C'était en octobre 1965, le ministre de la Justice à l'époque, Me Claude Wagner, avait convoqué une conférence de presse afin de communiquer à tous la nouvelle (bonne si l'on veut) selon laquelle la police était alors en mesure d'éclaircir sept ou huit meurtres et plus de 200 autres crimes (fraudes et incendies volontaires).

Ces révélations sensationnelles faites, l'enquête était lancée. Les informations des enquêteurs, pour la première fois peut-être au Québec, étaient centralisées et on commençait à tisser autour d'un groupe impressionnant de personnes la toile qui devait les amener devant nos tribunaux.

la stagnation actuelle qui existe au ministère de la Justice, à Québec, puisse permettre de plonger plus avant dans cette affaire comme nous aurions dû le faire. Nous, de l'administration passée, n'avons que levé un coin du voile qui recouvre toute cette sordide série de crimes. Il aurait fallu faire toute la vérité.

"Dans les circonstances actuelles, note Me Wagner, c'est compréhensible que rien ne se fasse à Québec. Nous n'avons plus de ministre de la Justice, il est parti en Espagne. C'est peut-être pour cela que l'enquête sur cette ténébreuse affaire a été abandonnée."

Il y a peut-être une autre raison, selon le député de Verdun.

"Le ministre actuel de la Justice a une trop grande confiance en l'enquête Prévoist sur l'administration de la justice. Il s'en sert comme d'un cran d'arrêt qui l'empêche de poursuivre sa lutte contre le crime organisé. Il semble ignorer qu'il ne s'agit que d'une commission royale d'enquête, qui ne peut constituer une raison suffisante pour geler les procédures dans l'affaire Darabaner," dit-il.

Wagner avait raison

On peut jeter la pierre à l'ancien ministre de la Justice, Me Wagner, le traiter de chasseur de sorcières, lui rappeler les bourdes qu'il a commises lorsqu'il était en poste, et il en a fait des gaffes qui resteront gravées dans l'esprit de la population longtemps. Mais il reste qu'il avait bougrement raison lorsqu'il prévoyait des suites retentissantes à l'affaire Darabaner.

Depuis le début de cette affaire, au moins 200 chefs d'accusation ont été retenus devant nos tribunaux de juridiction pénale contre une trentaine d'individus et des condamnations à plus d'un millier d'années de prison ont été prononcées contre ces criminels pour des délits allant de la fraude, jusqu'au meurtre, en passant par le vol et le crime d'incendie.

En outre, un juge, un avocat, un comptable, un médecin, des hommes d'affaires connus, des "hommes bien", sans histoire, des femmes et une bonne douzaine de récidivistes à t a i e n t compromis.

Le pot aux roses

Est-il besoin de rappeler les détails de cette scabreuse histoire? En accédant au poste de ministre de la Justice, en 1963, Me Claude Wagner avait promis de s'attaquer avec fermeté aux chefs de la pègre. "Il faut se soustraire une fois pour toutes à leur emprise et envoyer en prison ces intouchables", avait-il dit.

Au hasard d'une enquête sur une affaire de fraude, à Québec, Me Gérard Laganière obtint des renseignements susceptibles de mener les autorités sur les pistes de criminels membres d'un réseau bien or-

ganisé de faillites frauduleuses.

A l'époque, André Poupard, et Hilaire Paquette, deux présumés chevaliers d'industrie de la région de Québec, étaient traduits en justice pour fraude. Ils étaient représentés par Me Adrien Meunier. Ils furent libérés toutefois, faute de preuves. Le dossier de l'enquête avait été adroitement subtilisé à la cour par une mystérieuse personne qui y avait accès.

En rapport avec la disparition de ce dossier, Me Adrien Meunier, qui avait été nommé entre-temps juge de la Cour supérieure, avait été accusé de



Me Claude Wagner.

parjure, condamné à deux ans de prison à Sherbrooke par le juge Benoit Turmel. Il fut libéré dernièrement par la Cour d'appel devant laquelle il avait porté sa cause.

Deux brillants avocats furent chargés par le ministre de poursuivre l'enquête, à la lumière des premières constatations de leur collègue Gérard Laganière. Mes Anatole Corrievau et Roch Lefrançois se mirent au travail et les résultats ne tardèrent pas.

En août 1965, Moïse Darabaner, de Québec, était arrêté pour fraude. Il avait extorqué la somme de \$115,000 à Mlle Rachel Smiley, propriétaire d'une entreprise de placements et de valeurs, la Junior Holding. Le complice présumé de Darabaner, Gaston Constantin, était recherché par la police pour être mis en accusation.

Mais l'enquête permit de découvrir d'autres transactions louches dans le cas de Darabaner. On découvrit dans ses documents personnels des lettres portant les noms de personnes mêlées à des causes à l'étude au Commissariat des incendies.

De fil en aiguille, on découvrit la filière. Darabaner semblait le principal manipulateur d'une bande d'incendiaires dont les méfaits avaient causé des dommages évalués à plus de deux millions de dollars, au bas mot. Il méritait bien que son nom figure en bonne place sur les dossiers du ministère à propos de cette affaire.

De nombreuses personnes ayant été en contact avec Darabaner et ses associés, furent interrogées. Quelques-unes d'entre elles firent des déclarations intéressantes et ce fut la découverte d'un charnier à Saint-Gilles de Lotbinière, d'où l'on extirpa les corps décomposés de trois victimes du gang:

Rédempteur Faucher, Paul Brie et Albéric Bilodeau, tous trois disparus dans des circonstances inexplicables par leurs proches.

Une fois confondus, certains détenus se mirent à donner plus de détails. On se dénonça mutuellement, des confessions furent signées. Le nombre des victimes du gang ne cessait de monter — on en connaissait maintenant sept ou huit par leur nom — de même que le nombre de personnes appréhendées.

Les enquêteurs de la Gendarmerie Royale, de la police provinciale, de la police de Montréal, du Commissariat des incendies et d'autres forces policières, notamment de l'Ontario et des Etats-Unis, récoltèrent les morceaux de l'énorme casse-tête. Dans la région de Montréal seulement, plus de 500 personnes furent interrogées en rapport avec l'affaire, si l'on en croit une déclaration du directeur J.-Adrien Robert. Et ce furent les interminables procès.

Autour de Darabaner évoluaient cinq satellites principaux: André Lamothe, Jean-Jacques Gagnon, Eugène Bérubé, Ovide Boulet et Fernand Quirion. Ces cinq personnages sont accusés d'un ou de plusieurs meurtres. Lamothe et Gagnon ont déjà été condamnés à la détention perpétuelle pour homicide. Boulet, à lui seul, a plaidé coupable à 51 accusations portées contre lui et il est en prison avec son compagnon Eugène Bérubé, qui s'est reconnu coupable de fraude et qui a été condamné à six ans et 10 mois de prison. Quant à Quirion, il purge actuellement une peine de dix ans de prison pour différents crimes, tous reliés aux activités clandestines du réseau. Une accusation de meurtre pèse également sur ses épaules.

Moïse Darabaner, celui qu'on a voulu nous montrer comme l'âme damnée du complot, a échappé de sept ans de pénitencier pour fraude à l'endroit de Mlle Smiley. Les sentences prononcées contre lui dans d'autres causes totalisent plus de 74 ans de prison.

Du chef, jusqu'au troupier

On le voit, les déclarations fracassantes de Me Wagner n'étaient pas que de la poudre aux yeux. Elles étaient fondées sur les résultats des enquêtes de ses hommes et aussi sur les dénonciations et les révélations de personnes arrêtées et interrogées. Ses détracteurs en prenaient pour leur rhume.

Les personnes nommées plus haut étaient les principales pièces motrices de l'engrenage de cette gigantesque machine du crime.

Il y en avait bien d'autres. Marc-André Dubois, René Faucher, Micheline Fréchette, R. Gagné, Gérard Arsenaux, Robert Bérubé — le frère de l'autre — Gaston Cadrin, Gilles Couillard, Alfred Cyr, Lawrence Gilbert, Paul Lagueur, François Label, Lorenzo Marceau, Paul-Emile Martel — condamné à vie pour meurtre — Alexandre Morency, Denis Paquet sont autant de noms de

personnes traduites devant les tribunaux, mises en accusation et condamnées dans la plupart des cas pour fraude ou crime d'incendie.

L'apparition de Sicotte

Un autre personnage qui a fait parler de lui dans l'affaire Darabaner et qui continue aujourd'hui encore de susciter l'intérêt de nos cours de justice est Louis Sicotte. Cet agent de réclamation (ajusteur d'assurance) a lui aussi été accusé de crime d'incendie et de fraude. Comme Gagnon, Constantin, Boulet et Lamothe, il a vidé son sac et donné de précieuses informations aux enquêteurs.

Il a nié toutes ses confessions par la suite et a accusé à son tour ses interrogateurs de l'avoir maltraité pour lui arracher des aveux. L'affaire est actuellement devant les tribunaux.

Sicotte pour le gouvernement actuel, est une bénédiction en même temps qu'un bouc émissaire. Un fonctionnaire du ministère de la Justice a révélé qu'on était pleinement justifié de ne pas procéder plus avant dans l'affaire Darabaner à cause de lui, Sicotte.

"Tant que son sort ne sera pas réglé, on ne pourra continuer l'enquête", a-t-il noté. Il ne faut pas oublier, a fait observer le porte-parole, que c'est sur le témoignage et sur les déclarations de Sicotte que reposent le plus grand nombre de preuves de la Couronne contre les criminels membres du gang qui n'ont pas encore été condamnés. Sicotte est un témoin important, et il détient la clef de toute l'affaire actuelle."

Qu'arrivera-t-il si Sicotte obtient gain de cause dans son action contre ses présumés tortionnaires? Que fera-t-on si son témoignage ne peut plus être retenu? L'enquête concernant la mort de plusieurs hommes dont on connaît l'identité et le lieu de sépulture va-t-elle être reléguée aux calendes grecques ou noyée sous un monceau de papiers au ministère de la Justice?

Les enquêteurs ont déterminé que Darabaner et ses acolytes n'étaient pas les chefs réels de leur réseau. Qu'ils étaient à la solde d'inconnus encore plus puissants. Connaitra-t-on jamais ces "intouchables" dont parlait Me Wagner?

Seul l'actuel ministre de la Justice pourrait (peut-être) nous le dire. Et... il est en voyage.



LE CENTRE FRANÇOIS-VANIER, RECONNU INTERNATIONALEMENT, EMPLOIE UNE METHODE SCIENTIFIQUE ET DES ORDINATEURS IBM POUR ETABLIR LA COMPATIBILITE ENTRE HOMMES ET FEMMES ET FAVORISER LEUR RENCONTRE.

Le Centre François-Vanier Inc. a été fondé pour former des mariages heureux, et par le fait même réduire le nombre de séparations et de divorces au Canada. C'est de ce Centre que vous avez entendu parler sur le réseau national de radio et télévision et journaux aux États-Unis et au Canada.

Le but du Centre est atteint par l'application d'une méthode professionnelle et scientifique, obtenue par l'usage d'ordinateurs IBM, pour enregistrer et analyser les caractéristiques détaillées qui déterminent la compatibilité entre hommes et femmes inscrits au Centre. Ces personnes sont par la suite mises en communication.

Le Centre François-Vanier n'est définitivement pas une "Agence Matrimoniale" telle que généralement connue. Les personnes qui s'inscrivent au Centre Vanier sont sérieuses et sincères. Les applications qui ne sont pas jugées sincères ne sont pas acceptées.

Si vous êtes célibataire, veuf, veuve, séparée ou divorcée, entre 18 et 75 ans, vous êtes invitée à vous informer si vous pouvez devenir membre du Centre Vanier. Toute correspondance est confidentielle et envoyée dans des enveloppes non-identifiées.

Four renseignements complets, sans obligation veuillez retourner ce coupon (avec 25 pour frais de poste et manipulation)

CENTRE FRANÇOIS-VANIER Inc.
3555 est, boul. Métropolitain
suite 801, Montréal 39

Veuillez me faire parvenir votre documentation, sans obligation de ma part (envoi cacheté et discret). Je joins 25c pour frais de poste et manipulation.

NOM
RUE
VILLE PROVINCE

Tel que vu et entendu sur le réseau national de radio et télévision ainsi que dans les journaux au Canada et aux États-Unis. L.P.A. 9-10-67

Rebondissements prévus

On nous promettait alors des rebondissements jamais vus devant nos cours de justice et la traduction devant les tribunaux des chefs de toute cette crapulerie dont les agissements seraient dévoilés au public même en même temps que leurs noms.

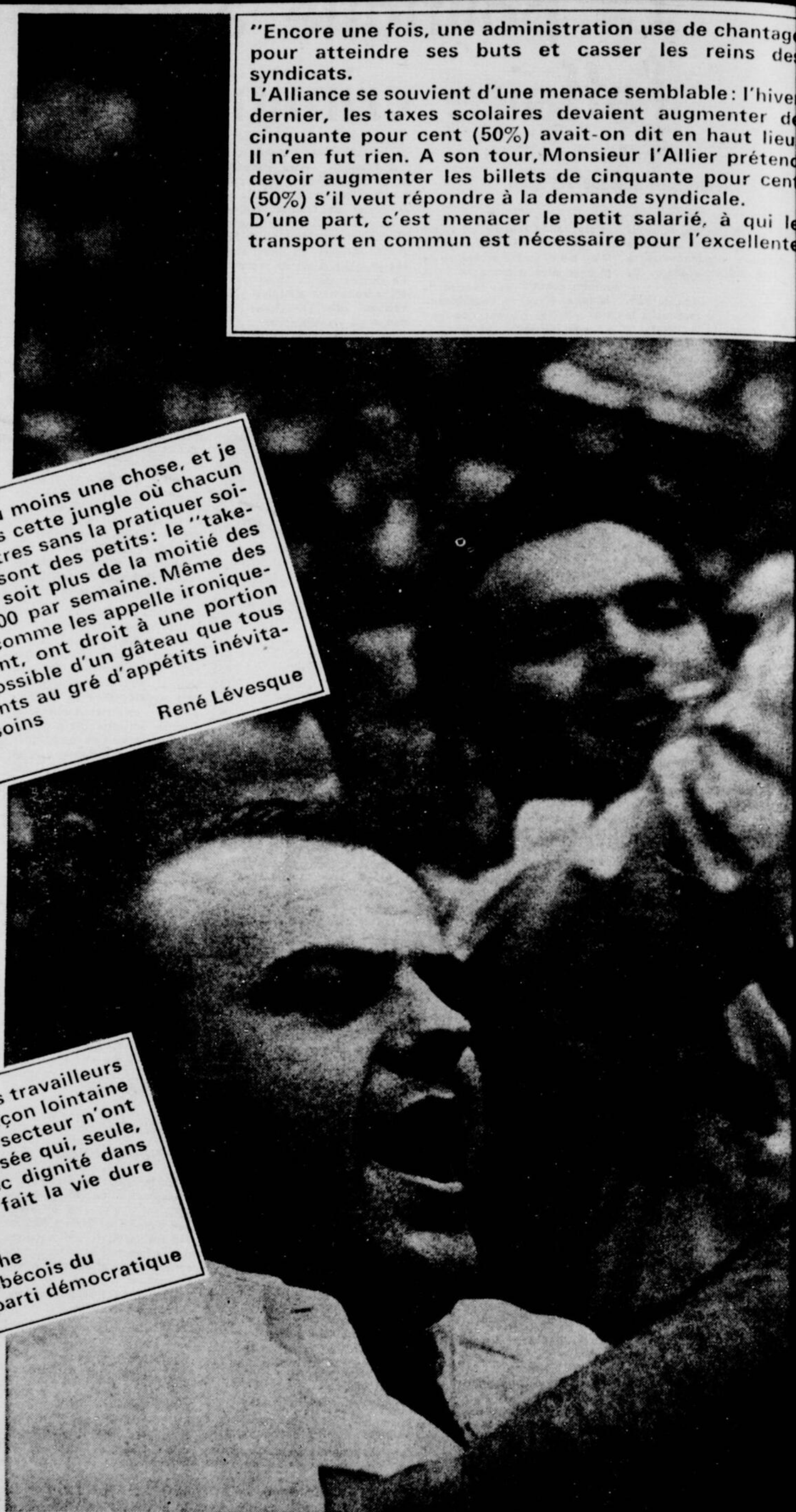
Mais en juin 1966, il y eut des élections. Le gouvernement changea et le vent aussi. De l'affaire désormais célèbre Darabaner, on n'entendit presque plus parler. On semblait vouloir l'oublier comme un mauvais souvenir hérité d'une administration antérieure et ce n'est qu'avec réticence qu'on expédia, avec le moins de publicité possible, les dernières causes relatives à cette affaire et qui avaient déjà été introduites en justice.

Puis, plus rien. Le voile du silence était tombé. Qu'est-il advenu de l'affaire Darabaner? Pourquoi la vaste enquête entreprise alors et dont les résultats étaient si éclatants fut-elle abandonnée? Le nouveau gouvernement a-t-il décidé d'enterrer toute cette affaire?

Autant de questions que le public continue de se poser et auxquelles sans doute on n'est pas près de trouver des réponses.

L'opinion de Me Wagner

Rejoint à son bureau, le ministre de la Justice sous l'ancien gouvernement Lesage, Me Wagner, a accepté de nous livrer quelques commentaires. "Je doute, a-t-il observé, que



"Encore une fois, une administration use de chantage pour atteindre ses buts et casser les reins des syndicats.
L'Alliance se souvient d'une menace semblable: l'hiver dernier, les taxes scolaires devaient augmenter de cinquante pour cent (50%) avait-on dit en haut lieu. Il n'en fut rien. A son tour, Monsieur l'Allier prétend devoir augmenter les billets de cinquante pour cent (50%) s'il veut répondre à la demande syndicale.
D'une part, c'est menacer le petit salarié, à qui le transport en commun est nécessaire pour l'excellente

Pour ma part je crois saisir au moins une chose, et je m'y accroche. C'est que, dans cette jungle où chacun prêche la modération aux autres sans la pratiquer soi-même, les gens de la CTM sont des petits: le "take-home pay" des chauffeurs, soit plus de la moitié des "journaliers spécialisés", comme les appelle ironiquement leur propre président, ont droit à une portion aussi nourissante que possible d'un gâteau que tous déchiquètent à belles dents au gré d'appétits inévitablement déguisés en besoins

René Lévesque

"Trop souvent dans le passé les travailleurs touchés indirectement et de façon lointaine par une grève dans un autre secteur n'ont pas montré une unité de pensée qui, seule, leur permettra de vivre avec dignité dans une société qui a toujours fait la vie dure aux gagne-petit."

Robert Cliche
Leader québécois du
Nouveau parti démocratique

PREPARE SPECIALEMENT POUR FUTURS MARIÉS L'ENSEMBLE 3 PIECES

Jean Lord

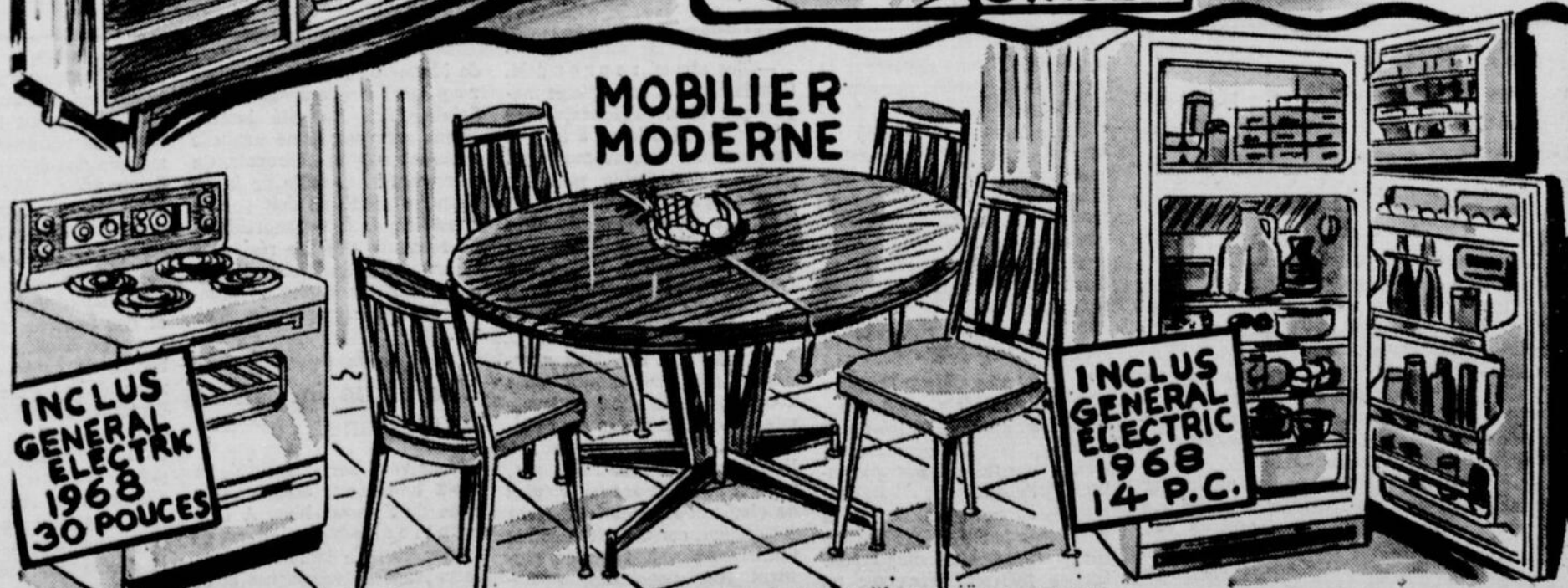
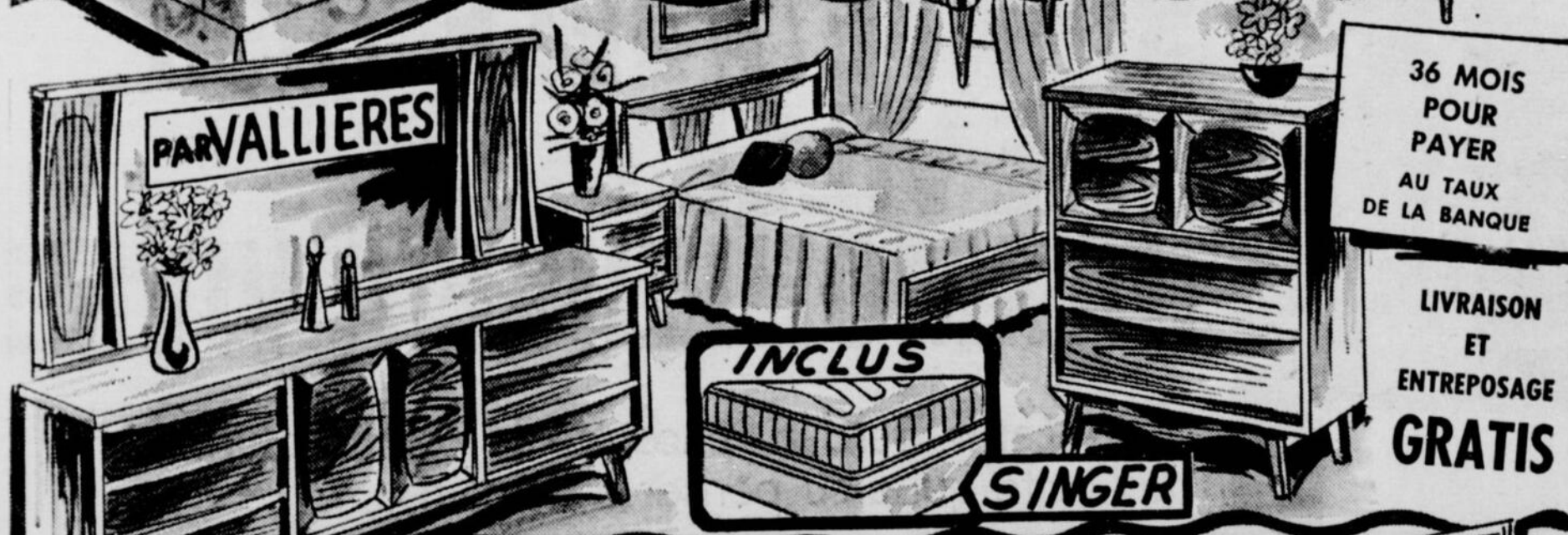
TOUT CE QUI EST
ILLUSTRE DANS
CETTE PAGE
POUR
SEULEMENT

\$1288.



ICI ON NE FAIT PAS DE FAUSSE
REPRESENTATION, NOUS LIVRONS
EXACTEMENT TOUT CE QUE NOUS
ANNONÇONS DANS CETTE PAGE

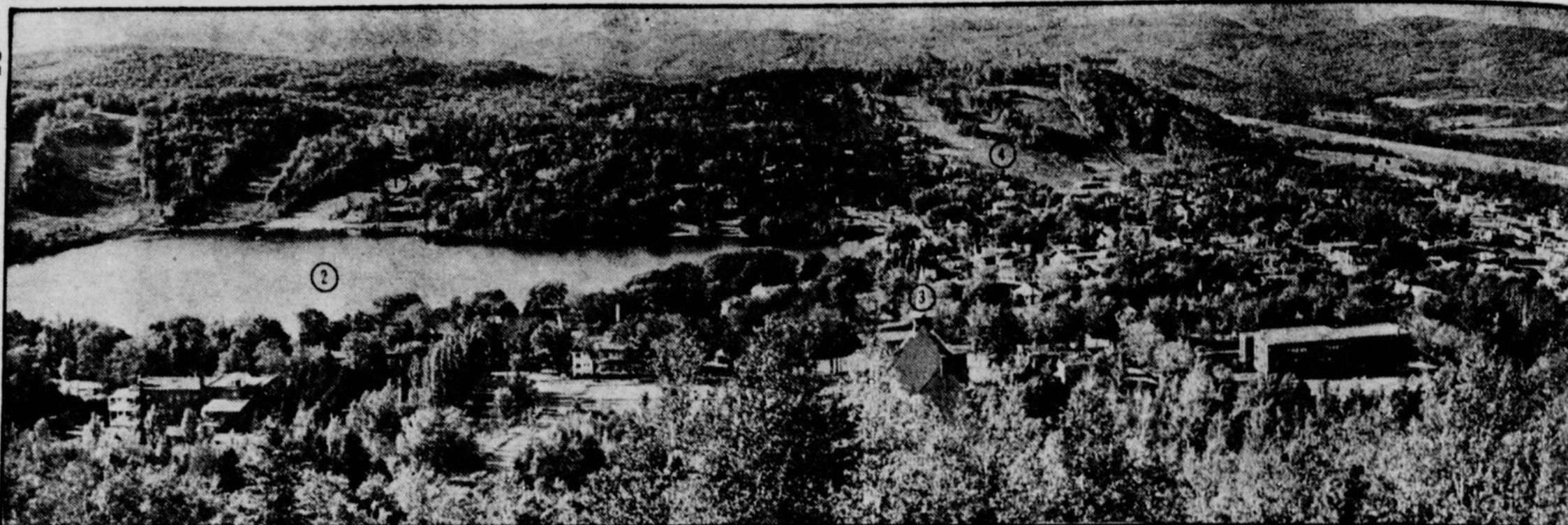
ALLEZ MAGASINER
PARTOUT, MAIS AVANT
D'ACHETER VENEZ
NOUS VOIR CAR NOUS
BATTONS LES PLUS
BAS PRIX !



SUR CET ENSEMBLE VOUS EPARGNEZ \$47.

Jean Lord

Ameublements Inc. 728-3545
8420 boul. St-Michel 728-2735



SAINTE/ADELE 1990 UNE VILLE HARMONIEUSE A VIVRE

Louis-Martin Tard a rencontré le comité d'urbanisme de la cité qui a su penser à demain

- On ne veut pas se laisser dépasser.
- Comme toutes les villes touristiques de cette partie des Laurentides, nous notons un déclin du nombre de nos visiteurs.
- Ne rien faire nous ferait perdre nos meilleurs atouts, nous avons décidé d'agir et d'agir vite.

Dans l'hôtel de ville tout neuf de Sainte-Adèle, dont les larges fenêtres donnent sur l'autoroute où foncent les voitures, tour à tour, le maire Lionel Patry, M. Roger Couillard, président de la Commission d'urbanisme, et le Dr Jean-Guy Caron, délégué du conseil municipal auprès de l'organisme consultatif, ont donné leur opinion. Une conclusion commune s'impose : — Nous voulons un avenir digne de notre passé.

Un paysage, de l'espace

Le passé tient en quelques dates : 1855, fondation (par Norbert Morin et sa femme Adèle) d'un modeste centre de colonisation agricole et forestier. Avant la fin du siècle, le train du Nord passe près du village. Vers 1910, création d'une première route carrossa-

ble. Sainte-Adèle devient le premier centre de villégiature estivale des Laurentides, puis bientôt connaît une autre célébrité comme station de sports d'hiver.

— J'ai moi-même, explique M. Patry, installé en 1939 les premiers remonte-pente. A cette époque, tous les samedis, neuf trains arrivaient remplis de skieurs que l'on allait chercher en traîneaux à chevaux à la station. Tous les hôtels, chalets et pensions étaient remplis de jeunes.

1945 : Sainte-Adèle a conquis le rang d'endroit de villégiature "toutes saisons". Ses vacanciers sont pour la plupart des gens prospères. La construction de la route 11 amène notamment des villégiateurs américains.

1964 : l'autoroute des Laurentides est ouverte. Si elle décongestionne le centre de la ville et donne un élan au commerce

local, elle éloigne davantage le front de villégiature, qui depuis 1950 s'est déplacé vers Saint-Agathe et atteint à présent un arc allant de Saint-Donat à Saint-Jovite. Les touristes des Etats-Unis se font plus rares, ils ont à leur dispositions des centres nombreux qui se sont créés entre New York et la frontière canadienne. Et le public, en général, recherche plus loin des lacs plus vastes et les pentes de ski plus sportives.

Il fallait agir ! Premier point. Sainte-Adèle est le premier centre à utiliser les possibilités de la loi Laporte sur la fusion volontaire des municipalités. Désormais, le village et ses ressources hôtelières et la paroisse au large territoire encore vierge ne font plus qu'un. On va pouvoir réinventer un Sainte-Adèle tout neuf. Une commission d'urbanisme, choisie parmi les Saint-Adélois les plus dynamiques, les plus clairvoyants, les plus imaginatifs, est mise sur pied. Elle confie l'étude d'un "Plan directeur d'ensemble" à la Société technique d'aménagement régional (ou Sotar). Jean Décarie, aménagiste-conseil, se met au travail.

— Nos atouts, reprend M. Couillard, c'est un paysage magnifique et de l'espace, notre comité veut les jouer à fond et proposer au conseil municipal un plan d'ensemble pour les vingt-cinq ans à venir.

On cite des chiffres : La ville compte aujourd'hui 3,700 résidents permanents. Une étude démographique démontre que tous les dix ans le chiffre de cette population double.

Au plus fort des deux grandes saisons touristiques, nous comptons environ 8,000 personnes en ville. Si toutes les possibilités de logement étaient utilisées, nous ne pourrions pas, pour l'instant, accueillir plus de cinq mille vacanciers. C'est insuffisant, car d'autres centres touristiques voient en ce moment leur population quintupler, voire décupler. Nous souhaitons aussi que de nombreuses personnes qui louent des chalets se fixent davantage dans notre ville en devenant propriétaires. La tendance veut que ces résidences secondaires deviennent semi-permanentes et plus tard permanentes.

Il ne faut pas oublier, non plus, que selon le plan "Horizon 2,000" préparé par la Ville

de Montréal, en 1990, l'express régional reliera Montréal à Sainte-Adèle. La cité laurentienne sera alors une banlieue suburbaine de la métropole. Ce nouveau Sainte-Adèle de la fin de notre siècle ne doit pas se constituer de façon anarchique. Ce sera une ville de résidence et un centre de loisirs. Il faut l'imaginer sur papier et prendre des mesures pour la réaliser.

Une seule industrie : le tourisme

Nous voici sur le socle de la croix lumineuse, dressée à la cime du Sommet bleu. A l'exception de Mont-Rolland, de l'autre côté de la rivière, tout le paysage de montagnes et de vallées qui nous entoure, c'est le territoire municipal. La cité harmonieuse de demain à créer.

Les membres du comité d'urbanisme et leur aménagiste ont su voir grand et raisonnable. Laissons-les parler :

— Premier point : l'agglomération actuelle. En réalité, elle est faite de deux parties très distinctes : l'ancien village

sur la hauteur, avec ses belles et vieilles maisons, ses riches hôtels, son petit lac bordé de luxueuses résidences. Tout cela marque une époque, celle d'un Sainte-Adèle, Westmount des Laurentides, réservé à un tourisme aristocratique.

Dans le bas, le long de la "onze", la cité entièrement vouée au services des notables et des touristes riches qui vivent "en haut". C'est une rue bordée de garages, de restaurants, de magasins. La rue principale, telle qu'on en voit dans n'importe quelle ville nord-américaine, utilitaire, sans grâce.

Reliant ces deux zones, la zone maîtresse et la zone servante, une rue à forte pente : la rue Morin. Entre les deux, un ensemble de petites rues tracées au hasard, aux demeures disparates souvent habitées par une population prolétarienne.

Il faut intégrer tout ça. Le comité d'urbanisme suggère de lier les deux centres d'habitation, de rénover celui qui a le moins de cachet, de lui apporter une note architecturale créant une ambiance canadien-



Un avenir digne du passé

Voici une partie de la grande municipalité : 1) l'hôtel Chanteclerc — 2) le lac de Sainte-Adèle — 3) l'église — 4) les pentes de Sainte-Adèle 5) le mont Alouette — 6) l'extrémité nord du futur lac principal — 7) l'Auto-route des Laurentides — 8) la route 11 — 9) l'extrémité sud du futur lac — 10) l'emplacement du centre musical projeté — 11) le futur parc central de la ville — 12) le chemin Sainte-Marguerite — 13) le quartier résidentiel proposé — 14) le futur parc industriel — 15) sur toute la ligne d'horizon : le cœur de la "Ceinture verte", au-delà de laquelle s'étendra la zone destinée aux villégiateurs — 16) la rivière du Nord séparant la municipalité de Sainte-Adèle et celle de Mont-Rolland.

ne française typique. Le moyen ? Entre les deux zones si dissemblables, créer des centres de service et de commerce situés sur des plazas accrochées à flanc de coteau et pourvues de rues de desserte en U.

Le plan prévoit aussi une innovation dans le domaine commercial : accentuer le rôle de la ville dans le domaine de la distribution à l'échelon de la vente en gros et en demi-gros, afin d'étendre son activité commerciale à un secteur élargi des Laurentides.

Mais cela ne suffit pas. Toute l'activité du Sainte-Adèle d'aujourd'hui est centrée sur une seule activité : le tourisme. Que la météorologie soit mauvaise, que d'autres activités — l'Expo cette année en est une — détournent les visiteurs, et les chiffres d'affaires ainsi que les rentrées de la taxe sont en baisse. Conclusion : il faut introduire de nouvelles industries.

De petites usines propres

Des industries ? Mais pas n'importe lesquelles : le comité a imaginé la création d'un parc industriel le long de l'autoroute, soigneusement délimité et dans lequel on souhaite voir s'établir de petites usines d'électronique, de matériel optique, des laboratoires de recherches, établissements "propres" généralement, hautement automatisés et employant en majorité un personnel de cadres et de techniciens à revenu élevé.

Il faut aussi, m'ont dit les membres du comité, accroître et diversifier l'équipement touristique. Il n'existe actuellement que quatre pistes de ski : une douzaine de sites ont été prospectés où l'on peut en ouvrir d'autre. Rayon sports d'hiver, on envisage de susciter la création de patinoires, clubs de curling nouveaux, etc.

Pour les sports d'été, on compte sur le territoire une vingtaine de lacs. Certains seront agrandis par création de

mini-barrages. D'autres seront créés de toutes pièces dans des fonds de vallée. Pour conduire à ces pentes, à ces lacs, des routes seront ouvertes au long desquelles des chalets seront construits.

Le plus grand lac, une pièce d'eau toute neuve de 150 acres, s'étendra entre l'autoroute et les pentes du mont Alouette. Il aura non seulement ses plages, son port de voiliers, ses surfaces réservées au ski nautique, mais dans sa partie sud, un développement résidentiel à haute densité, constitué de blocs d'appartements disséminés dans la verdure. Ce qui fera son originalité, c'est que sur ses bords d'élévera (dans un parc) un centre musical. Car la Société des Festivals du Québec envisage d'installer là le "Tanglewood" du Québec. On y tiendra des sessions musicales d'été, ce qui amènera, outre des visiteurs, une population estivale de professeurs et d'élèves, avec leur famille. Le reste de l'année, l'immeuble pourra devenir maison de culture, salle de conférence, lieu de congrès.

Ce plan de diversification du tourisme se fera principalement dans une partie de la municipalité dite "ceinture verte". Les règlements de zonage suggérés exigeront, dans cette zone, des propriétés plus vastes où le boisé sera respecté, où l'on pourra établir des parcours de golf, des parcs. Les lacs et pistes de ski y seront incorporés. Les sous-villages qui existent déjà : celui de Lac-Millette, de Sainte-Marguerite, de Lac-Renaud, deviendront tout naturellement les centres de service de la "zone verte" située entre le centre-ville et le périmètre de villégiature.

Ceux qui pensent à demain

Nous redescendons vers le centre-ville, et en même temps vers les réalités actuelles. La Sainte-Adèle des années à venir que le comité vient de nous faire entrevoir, à présent, il faut

le proposer aux Sainte-Adélois. Pour l'instant, une assemblée de quelques citoyens a été saisie du projet. Ils y ont adhéré, car ce sont des hommes d'affaires qui vivent du tourisme, du lotissement des terres, de la construction. Ce sont ceux qui pensent à demain. L'homme de la grande rue, n'est pas encore sensibilisé au vaste projet. Mais il sait déjà qu'il faut prendre des moyens pour attirer plus de touristes et savoir les garder.

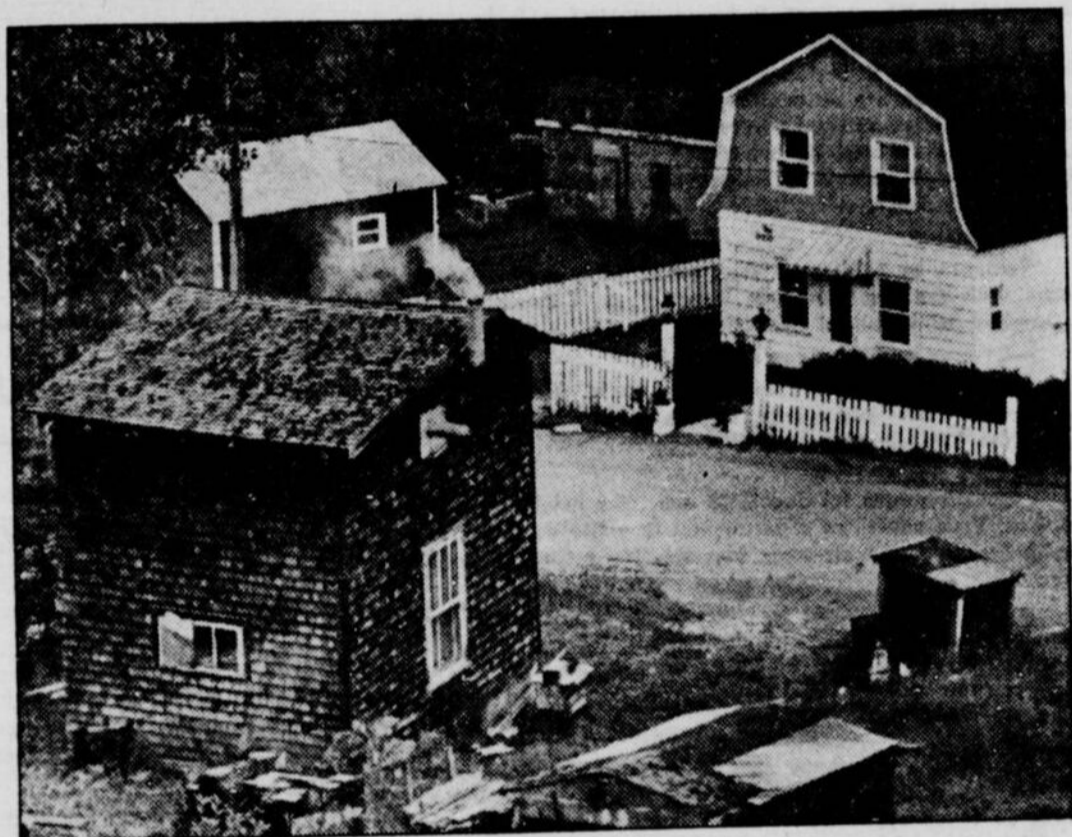
— Le temps n'est plus, m'a dit le maire, où l'on "partait" un hôtel avec une maison à galerie et trente chaises berceuses. Les gens qui font du ski toute la journée, les baigneurs, veulent se distraire le soir, ils sont devenus exigeants sur la gastronomie. À côté des établissements réservés à une riche élite, il faut créer des hôtels pour touristes de classe moyenne.

Une autre question se pose : comment financer ce vaste projet ?

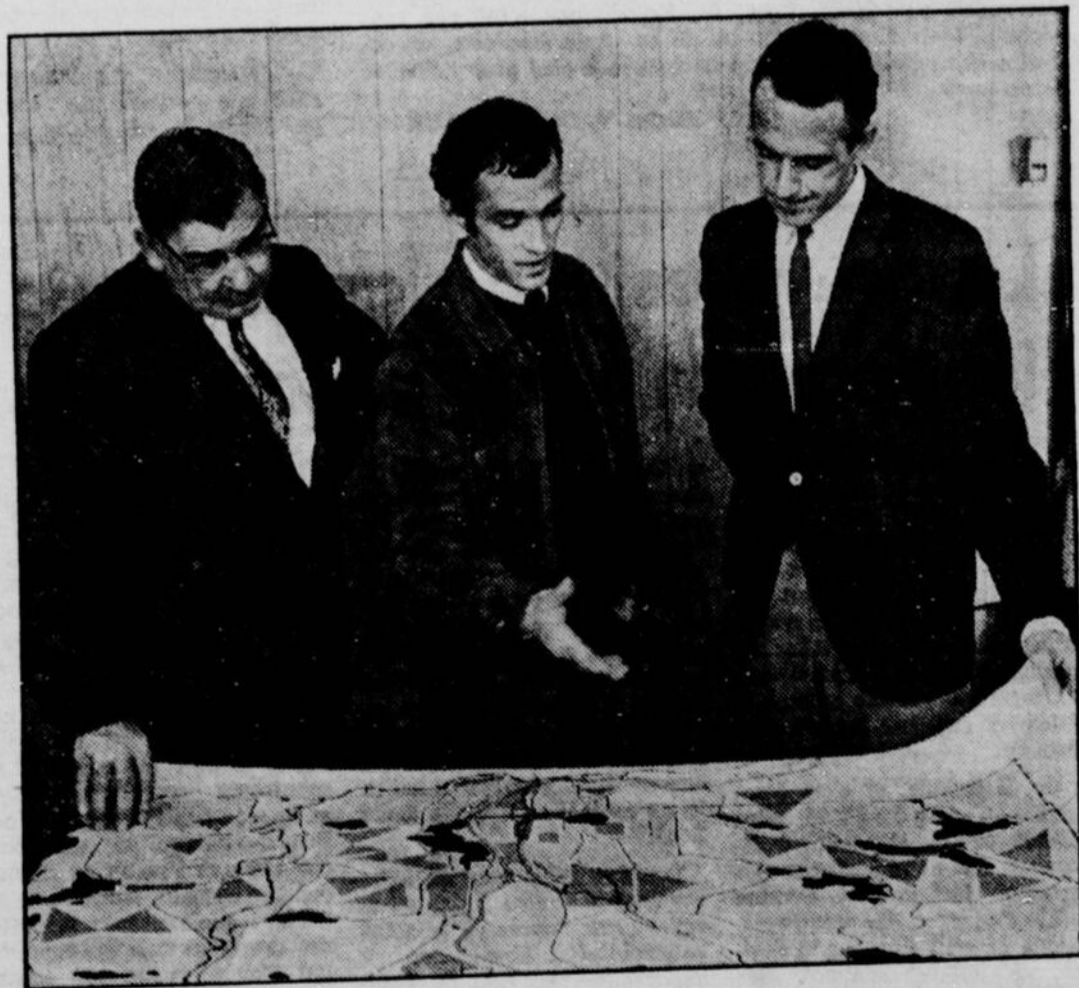
Ici répond l'aménagiste Jean Décarie :

— La plupart des municipalités n'utilisent pas entièrement toutes les possibilités de financement mises à leur disposition. Hormis l'appel aux ministères provinciaux pour des emprunts garantis destinés aux travaux de voirie et d'adduction d'eau, elles négligent de frapper aux bonnes portes. La Société d'habitation du Québec, l'Arda peuvent apporter leur concours à des plans d'ensemble. Dans le domaine de la rénovation touristique, le ministère du Tourisme peut disposer de tranches de budget.

— Nous sommes certains, a conclu M. Couillard, que tous nos concitoyens sauront faire leur part. Nous avons besoin de tous pour réinventer notre ville. Avant la fin du siècle, Sainte-Adèle sera un grand centre où toute l'année se côtoieront des résidents fiers d'eux, et des touristes à qui l'on offrira le plus beau centre de loisirs qui soit.



A mi-côte, un quartier anarchique où se marient le meilleur et le pire. C'est la zone à revaloriser qui unira les deux secteurs du Sainte-Adèle urbain et sera le cœur d'un grand territoire à vocation touristique, récréatif et industriel.



Le maire de Sainte-Adèle, M. Lionel Patry et le Dr Jean-Guy Caron examinent le Plan directeur d'Urbanisme. Entre eux deux, Jean Décarie, aménagiste conseil de la Solar, expose ce que sera la future cité résidentielle et touristique.

Merci, messieurs les étudiants...

J'ai vécu l'expérience de milliers de citadins ; l'expérience des transports en commun par auto-stop. Départ : coin St-Laurent et Craig. Destination : rue Dunlop et Côte Ste-Catherine à Outremont. Pour tout passeport : ma barbiche fraîchement taillée et un large sourire que je veux convaincant. Sur la Main, les voitures arrivent par vagues au rythme des lumières. Aux temps morts, je marche. A l'arrivée d'une tournée de véhicules, je lève un pouce confiant. De moins en moins, car ça ne mord pas !

Les automobilistes emploient la tactique de l'oeil-du-poisson-gelé. L'oeil fixe, rivé sur la voiture qu'ils suivent, ils vous ignorent et jouent les "on-est-seul-au-monde" comme les amoureux. 2 heures. Ma petite marche de santé me conduit rue Sherbrooke. Des touristes américains cherchent leur chemin. Je m'offre comme guide moyennant un peu de compréhension de leur part : rien à faire ! Une religieuse, au volant d'une voiture familiale, me fait un large sourire en guise de réconfort. Ça me fait une belle jambe ! De toute façon j'ai les pieds en déconfiture.

2 hrs 15, rue Rachel, toujours rien. Depuis 1 hr. 30, huit ou neuf voitures immatriculées Ontario m'ont passé au nez sans ralentir. Et pourtant, la bonne entente !

2 hrs 30, rue Mont-Royal, une voiture arrête. Mes pieds n'en croient pas mes yeux ! Il s'agit d'un étudiant en philosophie dont le père a su comprendre les aléas d'une grève des transports. Rue Laurier, je descends pour bifurquer vers l'ouest. Je marche deux coins de rue et une voiture consent à arrêter. Un couple âgé entame la conversation en anglais. "We are Jewish Canadian".

— Enchanté.

Toujours en anglais : "Vous savez, nous préférons sur le plan individuel le Canadien français au Canadien anglais. L'Anglais est tellement hypocrite !

— Et vous ne parlez pas français ?

"Une-tou-pe-tu-peu." Satisfait de cette réponse l'homme rajoute : "Mais vous savez, je fais affaire toute la journée avec des Canadiens français !"

— Vous êtes né ici ?

"Nous sommes ici depuis 38 ans. Nos origines sont polonaises. Vous savez, ce séparatisme, la visite du Général, tout ce brassage québécois nous inquiète. Ne respectons-nous pas vos droits ?

J'ai dû couper court au "dialogue", et laisser ces bonnes gens sur leur soif, j'étais rendu à destination.

"Scooter-stop"

Le retour est presque sans histoire. Un étudiant en philosophie, au collège St-Viateur, Louis Robitaille, me laisse au coin de Sherbrooke et avenue du Parc. Sur Sherbrooke, c'est la foire aux mini-jupes. La concurrence est si forte que je songe à abandonner. Entre deux coins de rue, pas moins de 25 personnes tendent le pouce. Une voiture arrête au hasard et je suis comprimé sur la banquette arrière par trois étudiants et une étudiante. Rue St-Denis, notre mini-bus s'arrête pour me laisser descendre.

Après dix minutes d'attente, un étudiant en scooter me descendait rue Craig. Bien sûr, l'expérience n'est pas concluante. Mais si ce n'avait été de ces trois étudiants, est-ce à dire que j'étais condamné à la marche à pied pour l'aller et le retour ?

Michel VADEBONCOEUR

La grève est un danger pour les femmes sans automobile

ON N'A JAMAIS tant vu de femmes "faire du pouce" comme maintenant. Des jeunes, des belles, des moins jeunes, des plus belles, des pas belles et des étudiantes. Des haut-placées-sans-mari, des bien-dé-brouillardées-sans-auto. Elles attendent ici et là, court vêtues ou fagotées que les automobilistes les cueillent jusqu'à destination.

Or, il semble, et c'est étonnant, qu'en général elles n'aient pas de difficultés à atteindre les automobilistes. Ils arrêtent, fort galants. Comme s'il s'agissait de naufrages. Alors, se souvenant de la devise, les femmes d'abord ! les automobilistes les rescapent avant les hommes, les capitaines, les matelots et tous les mal prix.

Cependant, l'inquiétude prend aussi le bateau. Et des plaintes

affluent auprès des policiers, des autorités. Les sauveteurs, une fois, repartis, attaquent justement de plus en plus les passagères. Ils proposent, et juxtaposent des dessins dans non catholiques mais que les catholiques pratiquent aussi. Ils voudraient que la route fasse le tour du monde tout à coup, qu'elle mène à la campagne, ailleurs et n'importe où. En commençant par les genoux. (Savent-ils ce qu'ils font ? Non).

Toujours est-il que plusieurs voyageuses se sont plaintes aux policiers de l'excès de zèle des automobilistes. Ainsi, la semaine dernière, au coin de Papineau et Mont-Royal, deux femmes dans la trentaine qui avaient été recueillies par deux automobilistes dans la quarantaine ont dû ouvrir la fenêtre et ap-

peler un policier décorant le coin de rue pour pouvoir enfin sortir de l'auto sans être obligées d'aller à la campagne ! C'est ainsi aussi qu'une blonde étudiante à la jupe très jeune dut crier au secours, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Guy, parce que monsieur-en-cadillac voulait l'amener au-delà de l'Expo.

Ah ! c'est effrayant ! Les sauveteurs perdent les pédales et le sens des trajets et la notion de l'heure. Ce doit être eux qui arrivent en retard, dans les bureaux, le matin...

Vite ! que reprenne le système des transports en commun qui s'avère, pour les bonnes moeurs et la sécurité, les véhicules les plus sûrs pour aller, en ligne directe, en droite ligne, du nord au sud, du soleil levant au soleil couchant.

Claude-Lyse GAGNON

La Patrie aussi a "poucé"



Photo Jean-Paul LALIBERTE

Conseils aux "pouceux"

Les reporters de La Patrie, étant aussi automobilistes, ont des conseils à donner à ceux qui voyagent sur le pouce :

— Lever carrément le pouce.

— Se tenir à un arrêt d'autobus avec l'air vague, c'est s'exposer à attendre longtemps. Bien des automobilistes penseront que vous attendez quelqu'un.

— Mettre sa fierté de côté : solliciter verbalement un "lift" alors que les automobilistes attendent un changement de feu n'a rien de honteux.

— Tous les moyens sont bons : mesdames, portez une poupée bien emmitouflée dans vos bras. Peu de gens résistent à une bonne mère.

— Messieurs, acoquinez-vous avec une porteuse de minijupe. Mettez-la en évidence, et

cachez-vous derrière un poteau. L'automobiliste arrêté ne refusera pas de vous prendre.

— Remerciez chaleureusement : ça vous a quand même coûté moins cher que l'autobus... dans le temps où il y en avait.

Surtout : n'assommez pas votre bon Samaritain. Un conducteur assommé est définitivement perdu à la cause des "pouceux".

GAGNEZ DE L'ARGENT PENDANT VOS LOISIRS... en vendant nos superbes cartes de Noël, décorations et nouveautés. Aucune expérience nécessaire. Ecrivez pour demander notre catalogue en couleur et toutes les informations nécessaires. Rien à débours.

CARTES ET NOUVEAUTÉS
OLYMPIA LTÉE
372 STE-CATHERINE OUEST
SUITE 311 - MONTRÉAL, QUÉ.

Nous avons un nouveau
NUMÉRO

À partir du lundi, 25 septembre, signalez

873-2525

pour atteindre par téléphone

le centre général de renseignements du
Ministère de la Famille
et du Bien-être social du Québec.

Notre centre de renseignements est au service des assistés sociaux qui reçoivent des allocations du Québec; il n'intéresse en rien les assistés sociaux du Bien-être de Montréal ni ceux qui retirent des allocations fédérales.

Pour faire reviser vos demandes, fixer une entrevue, obtenir de l'aide en cas d'urgence, communiquez avec le secrétariat de la Famille et du Bien-être social. À partir du lundi, 25 septembre, signalez:

873-2525

MINISTÈRE DE LA FAMILLE
ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL DU QUÉBEC

Pour vos annonces

classées

téléphonez

874-6990



Avoir l'air honnête ne suffit pas toujours

Je n'ai pas l'impression d'avoir l'air d'un assassin de grande route. Mais, lundi soir, j'ai cru que ça y était! J'ai levé le "pouce" pour la première fois à l'angle de Craig et Bleury.

Hélas! les automobilistes me regardaient comme si j'avais été un poteau téléphonique. J'ai marché comme ça, à reculons, le pouce levé, jusqu'à Sainte-Catherine... jusqu'à Sherbrooke... Milton, puis Prince-Arthur... des Pins... pour me retrouver à l'angle de Parc et Mont-Royal, une heure plus tard!

Le matin, c'est mieux. Les automobilistes sont moins sadiques. Ils ne vous jettent pas, comme le soir, après le travail, ce regard froid de crapaud... que les "pouceux" connaissent bien. Ordinairement, en moins de 5 minutes, une âme charitable applique les freins et m'invite à monter.

Le soir — comme tout le monde — je voudrais tous les tuer ces automobilistes! Surtout ces petits vieux à la peau ridée, seuls au volant de leur luxueuse bagnole, froids, impersonnels, plus froids que la tôle et les chromes de leur bagnole... Ceux-là, je les déteste!

Jacques BENOIT



Photo Jean-Paul LALIBERTE

Les bons côtés de la grève: un beau tour en Rolls Royce

Quoique ennuyeuse pour plusieurs, la grève des employés de la CTM a quand même ses bons côtés. Faire du pouce au coin d'une rue par un matin glacial ou pluvieux, c'est déjà un début d'aventure, mais qu'une bonne âme s'arrête et vous laisse prendre place dans sa voiture, c'est l'aventure qui peut continuer...

La semaine dernière, je fus prise dans un embouteillage monstre à l'angle des rues Sherbrooke et Guy. Quelles angisses n'ai-je pas ressenties en regardant les aiguilles de ma montre avancer à une allure affolante. J'essayais pourtant, à l'aide de mes charmes, d'attendrir un de ces conducteurs solitaires... Rien n'y fit. Mon pouce et mon genou ne semblaient pas suffire. Dix heures 45... j'attendais toujours quand une magnifique Rolls-Royce noire s'arrêta devant moi... Un chauffeur en livrée, casquette sur le front, m'ouvrit galamment la portière... Comment résister? On me demande jusqu'où je vais, je réponds poliment comme on me l'a appris

au collègue et me voilà partie pour la gloire. Assise à l'avant avec le chauffeur de monsieur, j'essaie vainement d'entamer la conversation... On ne semble pas intéressé à me parler. De la rue Guy jusqu'à la rue St-Laurent, on ne prononce aucune parole... Le monsieur me dépose devant le journal sans ajouter quoi que ce soit. La démocratie a quand même des limites...

Par contre, en sortant du journal après une dure journée, un monsieur d'une bonhomie extraordinaire s'arrête et me fait monter dans sa familiale blanche. On entame immédiatement la conversation. Chauffeur d'autobus de son métier, il revient d'une réunion syndicale... Tout à coup, le monsieur freine brusquement... Là sur le trottoir un policier de la ville attend le bon plaisir d'une bonne âme. Aussitôt monté, voilà le policier parti dans une longue dissertation contre les conducteurs d'autobus... Le nôtre ne dit rien, et se contente de sourire narquoisement. En

cours de route, plusieurs arrêts pour faire monter des jeunes filles, des hommes d'un certain âge et des vieillards grelottants. Huit personnes sont ainsi réunies dans la même voiture. Huit personnes qui ne cessent de dénigrer les employés de la CTM. Notre chauffeur patient, en fermé dans son mutisme, continue à faire monter ou descendre les personnes... les bonnes ou mauvaises habitudes sont toujours difficiles à perdre...

Colette DUHAIME

Un bébé dans les bras, ça bat la minijupe!

Si, comme moi, vous ne pouvez pas porter la minijupe, je vous recommande hautement de "faire du pouce" avec un beau bébé dans les bras. J'ai tenté l'expérience avec ma fille Caroline, âgée de 13 mois, et jamais l'attente n'a duré plus d'une minute.

Point de départ: rue Sainte-Catherine, quelques rues à l'ouest du Forum. Caroline maintenue solidement par mon bras gauche, le pouce droit bien en évidence. Ça me rappelle le temps des beaux voyages en Gaspésie quand j'avais 17 ans. Nous devons former un spectacle touchant car la troisième voiture s'arrête. Destination Dorchester et Atwater. Ça sont deux ouvriers qui rentrent chez eux. Ils m'expliquent qu'un coin achalandé va être plus propice aux "occasions".

En effet. Cinq voitures passent, sans s'arrêter. Un piéton traverse la rue, me demande: "Où allez-vous?". Je réponds "A l'Hôtel-Dieu". Il m'emmène jusqu'à sa voiture, m'ouvre la portière. Le monsieur s'en va à Rosemont, chez lui, et il va m'emmener jusqu'à l'hôpital. C'est un homme patient: Caroline lui a lancé trois fois mon étui à lunettes et en bon père de famille il a trouvé ça drôle.

Je descends au coin de l'avenue du Parc et des Pins. La malheur est que le trottoir est à une quinzaine de pieds plus haut, au-dessus d'un talus abrupt. Avant même d'avoir eu le temps de me retourner, un adolescent chevelu dégingole le talus, s'empare de Caroline, remonte à toute allure. Pas un mot mais un grand sourire.

Retour: je suis en concurrence directe avec une minijupe. Une auto ralentit, examine la minijupe. Je pense: "Mon chien est mort". Mais c'est devant nous qu'il s'arrête. Je n'ai hélas pas eu le temps de voir la tête de la minijupe.

Angle Dorchester et Atwater. Je suis presque rendue, mais tout va si bien. Et Caroline pèse 21 livres... La cinquième voiture. Le conducteur va me prendre, il me fait un large sourire. En montant, je fais un faux mouvement et Caroline donne du front contre la portière. Larmes!! Le monsieur fait des guili guili, regrette de ne pas avoir de suçon.

Nous sommes rendues. Une petite caresse à Caroline, des salutations réciproques.

J'ai calculé: le déplacement m'a pris cinq minutes de plus qu'en voiture (la mienne). Louise COUSINEAU

A. DUMAS



Pour répondre à l'attente de très nombreux clients, voici une nouvelle série de 7 romans en 12 magnifiques volumes.

au PRIX SPECIAL de \$2.65 le volume

TITRES: Les Deux Diane — La Dame de Montreuil — La Reine Margot — Le Chevalier de Maison-Rouge — Les Quarante-cinq — Les Blancs et les Bleus — Les Compagnons de Jehu

JUGEZ PAR VOUS-MEME VOYAGE GRATUIT AU MEXIQUE



BON POUR UN EXAMEN GRATUIT de 8 jours, sans engagements ni frais

Veuillez m'envoyer à l'examen, sans engagement, le premier volume et le bulletin de présentation. Après 8 jours je vous le retournerai ou m'engagerai à accepter les conditions de souscription spécifiées dans ce bulletin.

N. Mlle Prénom
 Adresse Profession
 Age Signature

LES EDITIONS EUROPEENNES LTEE
 764 EST, ST-JOSEPH — QUEBEC 2, P.Q.
 A.D. PAT 8/10/67

Participez à ce concours et soyez l'heureux gagnant

ELIMINEZ vos SOUCIS D'HIVER

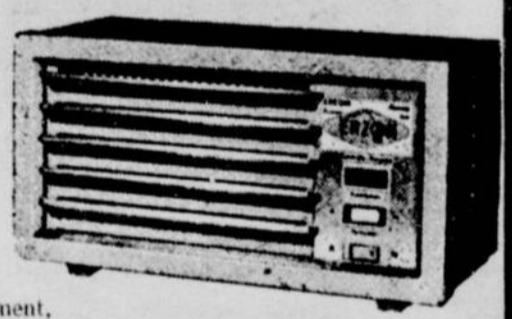
POUR MOINS DE 5¢ PAR SEMAINE GRACE AU PURIFICATEUR D'AIR ERZON

ERZON BORAN DIST. Bureau-chef 692 ouest, Jean-Talon 273-7734

- DISTRIBUTEURS ERZON
- SHERBROOKE 2178 ouest, GALT 562-2777
 - TROIS-RIVIERES et CAP 30, rue TOUPIN 374-1278
 - JONQUIERE 64, rue ST-AIME 542-6281
 - QUEBEC 20, rue ST-JEAN 522-8349
 - VICTORIAVILLE 4, boul. CARRIGAN 752-7218
 - ST-JEROME 39A, LEGAULT 438-6426
 - LOUISVILLE 51, rue ST-AIME 228-4494
 - SOREL 9, rue ST-DENIS 743-4266

INDISPENSABLE

Combat la pollution de l'air sans aucun produit grâce à son super-oxygène.



Détruit, efficacement, les odeurs de cuisine, de salle de bain, les senteurs de tabac froid et surtout les fumées de cigares et de cigarettes.

Les poussières n'incommodent plus votre sommeil, votre respiration sera facilitée, car les bactéries seront détruites.

Soulage la tension nerveuse, la fatigue, le manque de tonus. Accroît votre énergie et votre dynamisme en vivifiant l'air de vos appartements par l'action du super-oxygène.

Ces appareils électroniques ne nécessitent aucune installation. Nous possédons 4 appareils variant de 6,000 po. cu., selon utilisation; donnez-nous la grandeur de votre logement ou de votre local et nous vous ferons un estimé entièrement gratuit. — Respirons — grâce à Erzon.

SANS AUCUN ENGAGEMENT:

Je désire recevoir GRATUITEMENT des renseignements plus complets sur le purificateur d'air électrique ERZON supprimant réellement toutes les ODEURS et FUMÉES — EXEMPLE: cuisine, tabac et réoxygénant l'air pour un cubage d'environ pi. cu. L.P.A. 8-10-87

NOM
 ADRESSE
 VILLE PROV. TEL.

BRANCHEZ VIVEZ RESPIREZ

Trois membres du FLN (Vietcong) au Québec

"Le peuple vietnamien aura raison des bombes américaines!"

Chaque jour, depuis plusieurs années : imprimés, radio, télévision ne cessent d'y faire allusion. Au Vietnam. A la ténacité, au farouche courage de son petit peuple aux prises avec la nation la plus puissante au monde, les Etats-Unis d'Amérique. Péneusement on doit reconnaître que les Québécois (la

majorité) se désintéressent de l'enfer vietnamien. Une joute de hockey les passionne plus que l'hémorragie qui saigne à blanc la nation vietnamienne.

Or, trois Vietnamiens sont au Québec depuis peu. Pour nous présenter l'autre côté de la médaille. Celui qui brille rarement ici. Il s'agit de trois diri-

geants de l'Union des étudiants pour la libération du Sud Vietnam. Les invités de l'Union générale des étudiants du Québec. Il s'agit de MM. Li Van Sau (étudiant en littératures orientales), Lé May (étudiant en pédagogie) et de Mlle Nguyen Ngoc Dung (étudiante en médecine).

Tous les trois militent au sein du Front de libération nationale (FLN), aussi appelé "Vietcong" par les Américains. Le FLN est l'ennemi juré des Américains parce que les Américains sont les ennemis jurés du FLN. Les deux n'ont pas de point commun. Irréconciliables. D'un côté, le FLN réclame le

départ des envahisseurs. De l'autre, les Américains (épaulés par ce que le FLN appelle le "régime fantoche de Saïgon") tiennent à la permanence de ce même régime.

Le peuple vietnamien s'est débarrassé des Japonais, des Français. Maintenant, il cherche à se libérer de l'étreinte américaine, à obtenir son indépendance une fois pour toutes. Surtout, ce que recherche ce peuple ensanglanté, c'est la paix.

"Le FLN veut la paix!"

Oui, déclare Monsieur Van Sau (chef de la délégation), le FLN tout comme le peuple vietnamien entier veut la paix. Les Américains la veulent-ils? Non! Lisez les journaux! Ils intensifient leurs bombardements. Les propos de Johnson deviennent plus durs. Ils disent rechercher la paix mais nous lancent des bombes à pleine volée. Ils bombardent des villages, des écoles, tuent des femmes, des enfants et disent vouloir la paix! Allons..."

Monsieur Van Sau remarque que, de 1945 à 1954 (Dien Bien Phu), "le peuple vietnamien a lutté durant neuf ans, supporté tous les sacrifices possibles, fait preuve d'un héroïsme sublime pour en arriver à mettre fin à l'occupation française. Les accords de Genève reconnaissent le droit de ce peuple à l'indépendance, à la souveraineté, l'unité et l'intégrité territoriales et ce à travers le pays entier. Ce n'est pas parce que les Américains ont saboté l'esprit de ces accords, interdit la tenue d'élections en 1956, que le peuple vietnamien pliera l'échine. Bien au contraire!"

"Les Américains ont saboté les accords de Genève"

Monsieur Van Sau note que le retrait des troupes françaises n'est pas le fruit d'un don gratuit.

"Sans notre lutte de neuf ans qui a abouti à la victoire de Dien Bien Phu, les accords de Genève n'auraient pas eu lieu. Nos sueurs, notre sang, notre courage nous ont procuré cette victoire. Ephémère puisqu'après les accords de Genève, le pays fut divisé en deux zones, respectivement sises au nord et au sud du 17e parallèle. Et que les Américains, de connivence avec le fantoche Diem, ont interdit la tenue d'élections. Cette rupture des clauses des accords de Genève a empêché l'unification du Viêt-nam."

De 1954 à 1960, affirme le représentant du FLN, "400,000 personnes ont été assassinées par le régime fantoche de Diem. Des millions d'autres ont été incarcérées, arrêtées parce qu'elles tenaient à l'unification du Viêt-nam. Or, c'est en 1960, dans la région du Delta-Mékong, qu'a été fondé le Front de libération nationale. Son objectif: réaliser l'indépendance du Vietnam."

"Le Sud Viêt-nam: une colonie américaine"

Quels rapports existe-t-il entre le Nord Viêt-nam et le FLN? "Le point commun entre le Nord et le Sud, répond Monsieur Van Sau, c'est la volonté commune du peuple de libérer le pays, de réunifier la patrie, de construire une nation libre et prospère. Quant au Sud

Viêt-nam, ce n'est qu'une colonie le type nouveau, américaine, où une armée étrangère et un gouvernement fantoche oppriment le peuple."

Monsieur Van Sau a avoué ne pouvoir divulguer les effectifs du FLN. "Le FLN est formé d'organisations religieuses, patriotiques, professionnelles, étudiantes. Soyez sûr que le peuple entier nous appuie".

Si la guerre s'éternise durant plusieurs années, tel que l'a suggéré le général Westmoreland, et si les Etats-Unis poursuivent l'escalade, le FLN ne craint-il pas de subir éventuellement des revers définitifs? En d'autres mots, la puissance de feu accrue américaine se prolongeant sur plusieurs années n'aura-t-elle pas raison de la résistance du peuple?



Photo Jean-Paul LAIBERTE
Monsieur Li Van Sau.

"S'ILS VEULENT CONTINUER LA GUERRE 10 ANS, 20 ANS, NOUS Y SOMMES PREPARES. LE FLN DISPOSE DE PLANS A LONG TERME. ET NOUS SOMMES CERTAINS DE NOTRE VICTOIRE. JOHNSON CROIT-IL NOUS EFFRAYER AVEC L'ESCALADE? LE COMITE CENTRAL DU FLN A MIS AU POINT TOUS LES ELEMENTS D'UNE LONGUE LUTTE. D'AILLEURS, CE NE SERA PAS LE CAS. LES TROUPES AMERICAINES MANQUENT D'IDEAL, DE COMBATIVITE. LA FAIBLESSE DU REGIME DE SAIGON, LA DESINTEGRATION TOTALE DE L'ARMEE FANTOCHE, L'ABSENCE D'UN SOUTIEN REEL DU PEUPLE VIETNAMIEN LES ACHEMINERONT A LA DEFAITE."

La marche de la guerre au Viêt-nam n'est pas aussi favorable que le proclame Washington parce que, selon Monsieur Van Sau, le Sud Viêt-nam n'est pas un pays industriel à grandes concentrations d'habitants. Ceux-ci sont disséminés ici et là. Les zones libérées, immenses, assurent au FLN l'avantage de multiples tremplins pour bien mener ses offensives de libération.

Qui veut la paix?

Monsieur Van Sau estime que les Américains ont envers le peuple vietnamien une grande dette de sang que tous les dollars du monde ne pourront jamais payer.

"Qui veut la paix? Qui est le plus digne? Qui fait preuve d'humanité? L'Américain qui nous bombarde, force le peuple à se réfugier dans la terre, tue les enfants? Ou nous, qui résistons à sa domination? Qu'on laisse le Viêt-nam aux Vietnamiens! C'est une lutte pour l'indépendance que nous menons là-bas. Tout comme les Américains ont lutté pour obtenir leur indépendance il y a un siècle et demi. Nous nous battons pour un droit reconnu dans la charte des Nations Unies: le droit d'un peuple à son autodétermination."

Ivan RIOUX-SABOURIN



Photo: Jean-Louis Frund

Aujourd'hui... c'est l'électricité.

Les monteurs

Partout, de poteau en poteau, jour et nuit, tenaces, persévérants, bravant soleil, pluie, hiver, tempête, ils travaillent entre ciel et terre. Leur tâche consiste à assurer aux abonnés un service constant.



Hydro-Québec

Cette semaine à l'Expo

Les spectacles gratuits et permanents

● 5 kiosques à musique répartis sur l'emplacement

Quatre représentations par jour pendant six mois.

● Troupes ambulantes et troubadours

Durant toute la durée de la manifestation.

● 2 théâtres au pavillon du Canada

Les Feux-Follets présenteront leur spectacle deux fois par jour sauf le lundi durant toute la durée de l'Expo. Chaque midi, concert d'orgue par des musiciens professionnels et amateurs. Autres concerts présentés journalièrement. En tout, six heures de spectacles par jour.

● 8 théâtres nationaux

Les nations participantes commanditent des troupes de théâtre, de musiciens, de danseurs et de chanteurs qui se produisent à intervalles réguliers dans les différents pavillons.

● Films

Les différents pavillons du thème et des pavillons nationaux offriront des séances de cinéma scientifique, documentaire, dessins animés, etc.

● Boîte à chansons

Les meilleurs chansonniers québécois présenteront leur spectacle à tour de rôle au pavillon du Québec.

● Journées nationales

Les lundi, mardi et jeudi de chaque semaine sur la Place des Nations.

● Pavillon de la Jeunesse

La galerie d'exposition permanente, le cinéma-théâtre, la discothèque et l'amphithéâtre sont autant d'endroits où les jeunes pourront assister gratuitement à des expositions et des spectacles de toutes sortes.

● Visites de navires

Durant tout l'été, le public pourra visiter le voilier "Bluenose II", amarré au quai Mark-Drouin et plusieurs autres bâtiments qui visiteront la métropole.

● Danse

Tous les soirs après le spectacle, on peut danser au son de la musique d'un orchestre de cinq musiciens au Jardin des Étoiles. (Minuit à 2 h. a.m.)

Les journées nationales et spéciales

5 octobre — Algérie

7 octobre — Alberta

9 octobre — La famille

10 octobre — China nationaliste

11 octobre — Provinces Atlantiques

— PROGRAMME-TYPE —

10 h. Cérémonie officielle de présentation des chefs d'Etat et délégations étrangères sur la Place des Nations.

17 h. Spectacle gratuit présenté sur la Place des Nations par des artistes des pays honorés.

20 h. Réception officielle par le chef d'Etat ou la délégation au pavillon national ou ailleurs pour les dignitaires.

Les spectacles

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts)

5-7-8-9-10 octobre — La Scala de Milan, en première nord-américaine, présente des oeuvres de Verdi, Bellini et Puccini. Représentations à 20 h. 15 et matinées à 16 h., les 5 et 6 et à 14 h. 30, le 7.

THEATRE MAISONNEUVE (Place des Arts)

5-6-7 octobre — "Anne of Green Gables", présenté par le Charlottetown Festival Company. Représentations à 20 h. 15 et matinées à 16 h., les 5 et 6 et à 14 h. 30, le 7.

9-10-11 octobre — Spectacle mettant en vedette le APA repertory Company, des Etats-Unis. Représentations à 20 h. 15 et matinée à 14 h. 30, le 11.

THEATRE PORT-ROYAL (Place des Arts)

7 octobre — Récital du pianiste Eschenbach, d'Allemagne, qui présentera des oeuvres de Bach, Mozart et Beethoven.

8-10 octobre — Récital par les Solistes de Prague, en Tchécoslovaquie.

9-11 octobre — Le violoniste Szeryng, du Mexique, en récital interprétera des oeuvres de Bach.

EXPO-THEATRE (sur la jetée MacKay)

5-6-8-9 octobre — Le Théâtre National de Grèce présente "Oedipe à Colone" et "Ajax", de Sophocle. Représentations en soirée, à 20 h.

AUTOSTADE — (sur la jetée MacKay)

Tous les jours, à compter du 6 octobre:

Le Grand Rodéo de l'Ouest, une réalisation de Herman Linder. Représentations en soirée à 20 h. 30, matinée à 14 h. 30 les 7, 8 et 9.

THEATRE DE LA POUDRIERE (sur l'île Ste-Hélène)

5-6-7 octobre — "Any Wednesday", de Muriel Resnik.

LE JARDIN DES ETOILES — (la Ronde)

Tous les jours :

— "Le cirque aux merveilles", spectacle pour enfants par Jacques Zouvi, à 11 h. 30, 12 h. 30, 1 h. 30 et 2 h. 30.

— "Le temps qui bouge", avec comme invités The King Beez, d'Edmonton et les Chanceliers, de Montréal, jusqu'au samedi inclusivement. Les invités les autres jours seront The Nocturnals, de Vancouver, et les Chamteils, de Montréal. De 17 h. à 19 h.

— "Prestige de Paris", revue somptueuse avec Mick Micheyl du "Casino de Paris" et les Doriss Girls. Représentations à 20 h. et 22 h. 30.

VENEZ PROFITER DU GRAND CHOIX DE MARCHANDISES

IL Y EN A POUR TOUS LES MEMBRES
DE LA FAMILLE, ET AUX PLUS BAS
PRIX D'ESCOMPTES

PROFITEZ DE VOTRE VISITE
POUR EFFECTUER VOS ACHATS !



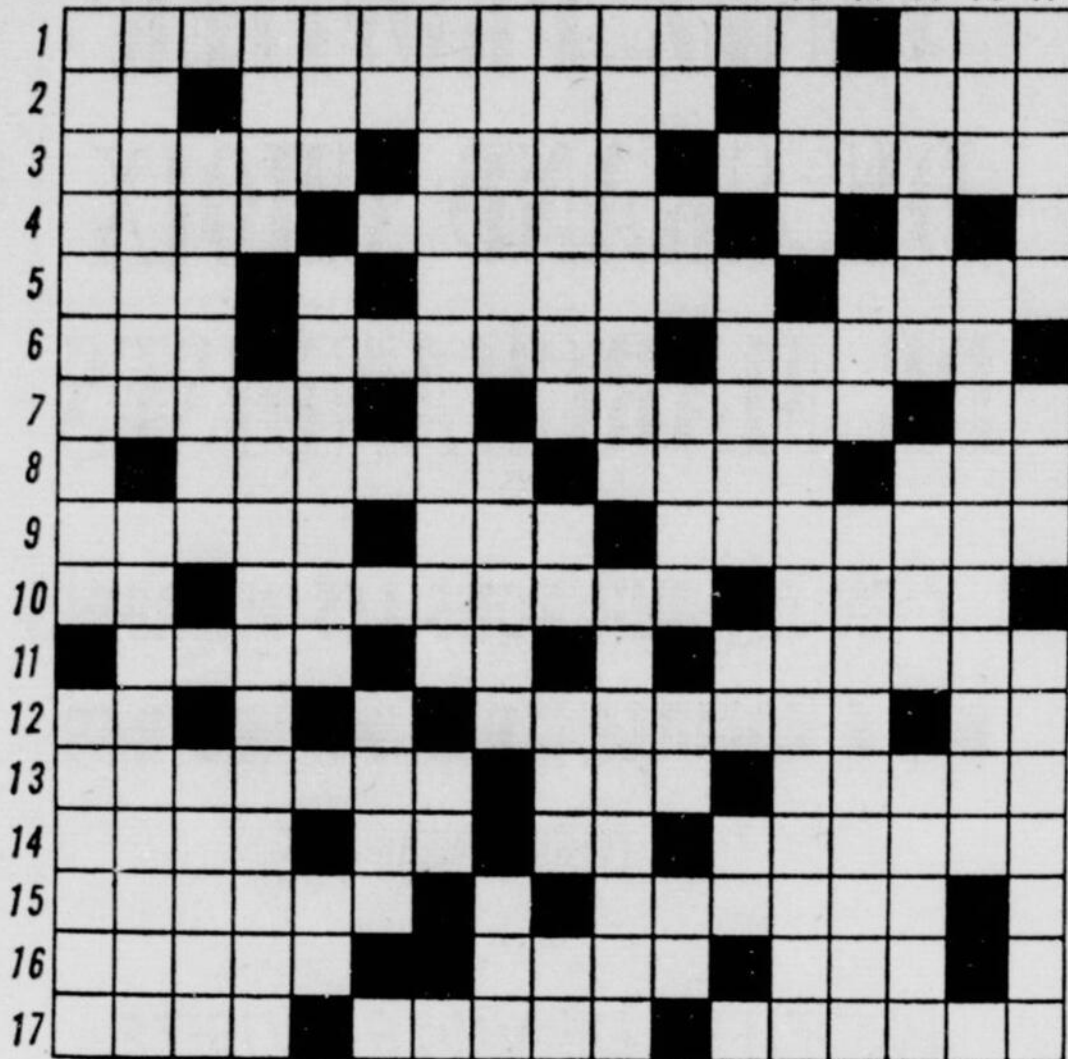
WEST CANAL STREET
WINOOSKI, VER.
HEURES D'AFFAIRES : 9 A.M. à 10 P.M.

ROUTE 10
NORTH HAVERHILL, N. H.
Ouvert du LUN. au SAM. de 9 A.M. à 10 P.M.
Ouvert le DIMANCHE de 11 A.M. à 7 P.M.

**OUVERT LUNDI LE 9 OCTOBRE,
JOUR D'ACTION DE GRACES, de 9 A.M. à 10 P.M.**

LES MOTS CROISES

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17

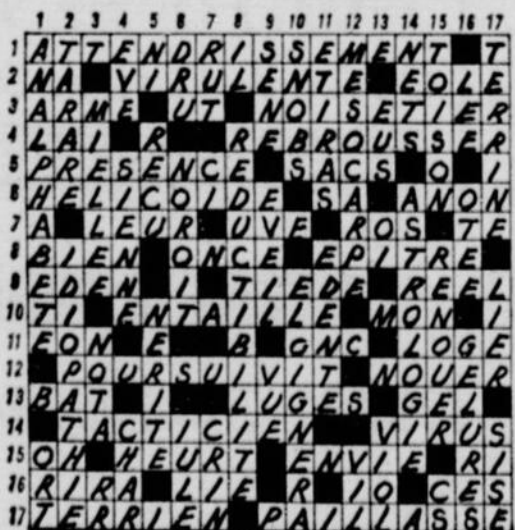


HORIZONTALEMENT

- 1-Enregistrement des mouvements respiratoires — Double coup de baguette frappé sur un tambour.
- 2-Lettre grecque — Trouver la solution — Enlacement serré fait avec un ruban.
- 3-Oiseau voisin des canards — Masse de neige durcie — Sorte d'anneau en métal, sur lequel le cavalier appuie le pied.
- 4-Touffus — Police auxiliaire, dans certains pays.
- 5-Sorte de racine longue dont on fait une sorte de pâte appelée cavi — Un des principes liquides des huiles et des graisses — Manière d'être, situation d'une personne ou d'une chose.
- 6-Sorte de massue de gymnastique — Atteint de démence — Paysages pittoresques.
- 7-Qui présente les couleurs de l'arc-en-ciel — Elévation peu considérable de terre — Possessif.
- 8-Expression italienne signifiant tenu et qu'on place au-dessus de certains passages musicaux pour indiquer que les sons doivent être tenus pendant toute leur durée — Suint — Eclat de voix poussé avec effort.
- 9-Petite ouverture — Divinités qui présidaient à la gaieté — Qui fabrique du drap.
- 10-Coup de baguette sur le tambour — Affaiblissement du corps et de l'esprit produit par la vieillesse — Apprêt qui rend les étoffes plus fermes.
- 11-Mammifère rongeur hibernant d'octobre à avril — Article espagnol — Mammifères domestiques de l'ordre des carnivores.
- 12-Fleuve d'Italie — Tumeurs charnues sur la gencive — Particule qui, jointe à oui, donne plus de force à l'affirmation.
- 13-Téguments accessoires qui se développent près du hile — Colère — Qui vient au troisième rang.
- 14-Retour du même son à la fin de deux ou plusieurs vers — Note de la gamme — Conjonction — Gros cordages.
- 15-Chamois des Pyrénées — Table de travail des menuisiers.
- 16-Vers parasite de l'intestin grêle des mammifères — Instrument formé de deux mâchoires que l'on peut rapprocher — Terme au jeu de tennis.
- 17-Anneau de cordage — Petit de la grue — Personne qui pèse.

VERTICALEMENT

- 1-Prévaloir, être le plus important — Egalité parfaite.
- 2-Rendre noir — Donner une valeur à.
- 3-Caractère de ce qui est double en soi — Ministres de la religion mahométane.
- 4-Nom donné parfois à l'aurochs (pl.) — Sensibilité fautive et outrée.
- 5-Vaste étendue d'eau salée — Rompre les dents d'un peigne — Particule qui, jointe au mot oui, donne plus de force à l'affirmation.
- 6-Partie dure de la charpente du corps de l'homme — Assemblage de mots mesurés selon certaines règles rythmées.
- 7-Détermination des angles — Pronom personnel.
- 8-Petite rue étroite — Potage d'origine espagnole — Unité monétaire roumaine.
- 9-Arrive par accident — Indique le conditionnel — Personne bavarde — Possessif.
- 10-Cités précédemment — Gros pain de forme ronde.
- 11-Interjection — Préposition — Apre au toucher — Chemin de halage — Pronom personnel.
- 12-Intenter une action en justice — Adverbe de lieu — Démonstratif.
- 13-Grefe — Qu'on ne peut racheter.
- 14-Métal précieux — Saison — Qui sont d'humeur douce et pacifique.
- 15-Déguisement, simulation — Ville de premier ordre — Ce qu'il y a de meilleur, de plus distingué.
- 16-Parcours des yeux — Soumettre, contraindre.
- 17-Dans les pays montagneux, versant d'une vallée exposé au soleil et opposé à l'ubac — Atmosphère — Ouvrier qui sasse.



SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE

Aux E.-U., même un foetus est une personne humaine... mais pas au Québec

Au Québec, la Cour Supérieure juge que les enfants nés en dehors des liens sacrés du mariage ont moins de valeur que les chiens, qu'ils sont "citoyens de deuxième classe" et que, par conséquent, le père ou la mère de ces enfants n'ont aucun droit de réclamer des dommages si l'enfant est tué ou blessé. Aux Etats-Unis, c'est tout le contraire. Un enfant même pas encore né, c'est-à-dire vivant encore dans le sein de sa mère, a tellement d'importance et de valeur que la Cour Supérieure accorde des dommages et intérêts si, par accident, par négligence, on tue cet enfant.

Par exemple, la Cour Supérieure de l'Etat du Massachusetts vient d'accorder des dommages-intérêts à Mme Zaven Torigan, qui a perdu son bébé à la suite d'un accident de voiture. Elle était enceinte, sa voiture a été frappée par un camion, elle a été blessée et, quelques heures après l'accident, elle donnait naissance à un enfant prématuré qui perdit la vie deux heures plus tard.

La Cour Supérieure décréta donc "qu'un enfant dans le sein de sa mère est une personne humaine" et qu'il a droit à des dommages-intérêts en cas d'accidents, elle décréta aussi que les parents de cette personne humaine avaient des droits essentiels.

Mais nous, au Québec, nous ne croyons pas cela. La vie d'un petit enfant n'a jamais cette importance. Particulièrement quand il naît naturelle-

ment, comme on dit, hors des liens sacrés du mariage. Ces petits humains-là, on préfère les placer dans des crèches et tout est dit.

Et quand, par malheur, ses parents naturels l'élèvent, l'éduquent, on préfère décréter qu'ils font bien, certes, qu'ils en ont la responsabilité, c'est tout, mais aucun droit normal, civilisé, humain.

A preuve, ce jugement rendu par le juge Bernard-L. Bourgeois, de la Cour Supérieure, le 25 juillet dernier, qui catalogua "Comme citoyen de deuxième classe, un enfant illégitime" et qui refusa, par conséquent, au

père ou à la mère de cet enfant, le droit de réclamer des dommages à la suite de la mort de l'enfant qui se tua en tombant d'un balcon en mauvais état. Balcon que le Service d'inspection de la Ville de Montréal avait condamné irrévocablement.

C. L. G.

BREVETS D'INVENTION

Marques de commerce
Dessins de fabrication
en tous pays
MARION, ROBIC & ROBIC
2100 rue DRUMMOND, MONTREAL
Téléphone 288-2152

COURS aux ADULTES

8e A 12e ANNEE

Examens du ministère de l'Éducation en janvier et en juin

Où que vous soyez...

Quel que soit votre âge ou votre occupation
l'INSTITUT ALIE peut vous aider
COURS PAR CORRESPONDANCE

- | | | |
|--------------------------|---------------------------------------|--|
| 6e et 7e en 1 an | <input type="checkbox"/> Algèbre | <input type="checkbox"/> Géographie |
| 8e et 9e en 1 an | <input type="checkbox"/> Anglais | <input type="checkbox"/> Géométrie plane |
| 10e et 11e comm. en 1 an | <input type="checkbox"/> Arithmétique | <input type="checkbox"/> Histoire |
| 10e sc-lettres en 1 an | <input type="checkbox"/> Biologie | <input type="checkbox"/> Physique |
| 10e sc-maths en 1 an | <input type="checkbox"/> Chimie | <input type="checkbox"/> Trigonométrie |
| 10e générale en 1 an | <input type="checkbox"/> Comptabilité | <input type="checkbox"/> Form. de chef |
| 11e sc-lettres en 1 an | <input type="checkbox"/> Dactylo | <input type="checkbox"/> Tenue de bureau |
| 11e sc-maths en 1 an | <input type="checkbox"/> Droit comm. | <input type="checkbox"/> Conv. anglaise |
| 11e générale en 1 an | <input type="checkbox"/> Français | <input type="checkbox"/> |



INSTITUT ALIE

4364, rue Saint-Denis, Mt 18
(METRO MONT-ROYAL)

842-1791

Prospectus, s'il vous plaît.

NOM PA. 8-10-67
ADRESSE
VILLE TEL.

LES REMÈDES JUMEAUX QUI SOULAGENT LE RHUME

NECTAROL

Pour soulager cette TOUX

LE BON SIROP CONTRE LA TOUX. Recommandé depuis 1900 comme un excellent remède contre la TOUX due au RHUME ou à l'IRRITATION DE LA GORGE causée par la POUSSIÈRE ou parce que VOUS FUMEZ TROP.

8 onces **89** 12 onces **1.29**
Seulement



NECTA-RUB

Pour rhume de poitrine

NECTA-RUB soulage rapidement des malaises du rhume de poitrine, enflurement des sinus, irritation de la gorge et malaises musculaires.

Seulement **.69**



En vente dans les pharmacies, magasins à chaîne, épiceries, etc.

"Ah, si seulement j'avais un métier... un bon métier!"

Vous êtes sans emploi... ou encore votre emploi actuel ne vous satisfait pas... Si vous aviez une meilleure formation, il vous serait tellement plus facile d'améliorer votre situation. Qu'attendez-vous?

LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC OFFRE À TOUT TRAVAILLEUR LES MOYENS DE SE PERFECTIONNER

Pour faciliter ce perfectionnement

- Les cours sont offerts gratuitement: (dans certains cas, des frais d'inscription minimes seront exigés).
- Le travailleur, homme ou femme, qui suit des cours de formation professionnelle à temps plein, peut bénéficier, dans certaines conditions, d'un salaire variant de \$35. à \$75. par semaine. De plus, il peut bénéficier d'une allocation additionnelle de \$15. pour ses frais de transport et de logement s'il doit étudier dans une autre région.
- Le travailleur a le choix de suivre des cours à temps plein ou à temps partiel.
- Une attestation ou un diplôme sera remis par le ministère de l'Éducation à chaque travailleur qui aura suivi les cours au complet.
- Pour la première fois, les cours sont donnés à travers le Québec et correspondent aux besoins de la main-d'œuvre de chaque région.
- Les cours se divisent en quatre catégories principales:

COURS DE FORMATION PROFESSIONNELLE À TEMPS PLEIN

Affûtage d'outils
Agrès de pêche
Aide familiale
Ajustage mécanique
Auto: débosselage et peinture
Auto: électricité et mise au point
Auto: mécanique
Boucherie
Perfectionnement en briquetage et maçonnerie
Caisseries-venteuses
Classification des bois
Coiffure pour dames
Conduite de camions lourds
Commis de bar
Commis de bureau
Commis-livreur
Comptabilité
Comptométrie
Conciergerie
Lecture de plans, équerre et construction
Couture industrielle, ajustement et réparation
Cuisinier
Cuisine de bateaux
Dynamitage
Electricité, perfectionnement
Finition intérieure et lecture de plans
Fonderie
Garde-forestier
Imprimerie
Lecture de plans, électricité
Lecture de plans, menuiserie
Lecture de plans, plomberie

Machines fixes
Machines de bureau, sensomaté
Machinerie lourde
Mécanographie
Mécanique diesel
Mécanique d'entretien
Menuiserie, charpente
Mésurage
Métal en feuille
Modéleur
Moteurs marins
Navigation
Opérateur radariste
Opérateur de perforatrice
Opérateur de machines à bois: bois ouvré
Opérateurs sur machines de scierie
Perfectionnement, enseignement des adultes
Perfectionnement, enseignement Téléscript
Piloteage
Plomberie chauffage
Réceptionniste
Réfrigération
Rembourrage
Réparation d'appareils électro-ménagers
Réparation et entretien de brûleurs à l'huile
Réparation et entretien de machines à coudre
Service de table
Service hospitalier
Electricité, soudure, gaz
Soudure haute pression

Sténo-dactylo
Technique d'assemblage du fer d'armature
Technique du béton
Technique du plastique
Tireur de joints et peinture
Tireur de lignes, arpentage
Vente
Réparation et entretien de machines de bureau
Agent policier
Travaux publics
Hôtesses
Paysagiste
Fonction d'instructeur
Aide-infirmière
Aide-malade
Étalagiste
Barbier
Reliure
Estimateur en construction
Évaluation technique
Services sociaux
Transmissions automatiques
Dessin en structure d'acier
Électronique industrielle
Mécanique industrielle
Technicien de laboratoire
Létrage d'enseignes
Industrie minière
Industrie forestière
Industrie de la pêche
Textile
Outils
Horticulture

Renseignez-vous à votre Centre de main-d'œuvre local, puis inscrivez-vous à l'École de Métiers ou à l'Institut de Technologie de votre région.

À TEMPS PARTIEL

Aérodynamique
Aide-familiale
Apprêt des tissus
Architecture navale
Armure et tissage
Arpentage
Arts appliqués
Calcul du textile
Cartographie
Chauffage et ventilation
Coiffure
Colorimétrie
Couture industrielle
Cuisine, perfectionnement
Dessin industriel
Electricité, théorie et pratique
Électronique (radio & TV)
Fabrication du papier
Filature
Fonderie
Horlogerie

Hydraulique
Identification des tissus
Imprimerie, reliure
Instrumentation et contrôle
Journalisme
Lecture de plans
Machines fixes
Mécanique d'ajustage
Mécanique auto
Mécanique d'entretien
Mécanique diesel
Mécanique marine
Mécanographie
Menuiserie, équerre et estimation
Métallurgie
Métal en feuille
Modéleur
Navigation
Ordinateur
Pêcheries et navigation

Plomberie, chauffage
Programmation
Réfrigération, théorie et pratique
Réparation d'appareils domestiques
Réparation et entretien de brûleurs à l'huile
Réparation des métiers à tisser
Secrétariat médical
Service de table
Soudure
Technologie des fibres
Technique de construction
Teinture
Thermo-dynamique
Tireurs de joints et peinture
Vente
Formation de base dans les matières suivantes:
Langues, sciences, mathématiques, matières commerciales

Inscrivez-vous à l'École de Métiers ou à l'Institut de Technologie de votre région.

COURS DE FORMATION AGRICOLE À TEMPS PLEIN

Productions végétales
Productions animales
Formation économique et sociale
Génie rural
Ramassage du lait en vrac
Baurrier et fromager
Horticulture ornementale
Inspection "Denrées alimentaires"

Lait nature, crème glacée
Construction de ferme
Machinisme agricole
Pommes de terre et protection des plantes
Horticulture
Mouton
Techniques spéciales en agriculture

Renseignez-vous à votre Centre de main-d'œuvre local.

À TEMPS PARTIEL

Productions végétales
Productions animales
Formation économique et sociale
Génie rural

Inscrivez-vous à votre Commission scolaire régionale.

COURS INTENSIF DE MÉTIERS

Appareils électroniques
Arpentage
Coiffure pour dames
Coiffure pour hommes
Contrôle de productivité
Débosselage et peinture
Dessin industriel
Electricité
Ferblanterie, tôlerie
Fonctions dans l'industrie de la communication
Fonderie
Létrage d'enseignes
Machinerie lourde
Mécanique d'ajustage
Mécanique d'ajustage, fraiseuse
Mécanique d'ajustage, outillage

Mécanique d'ajustage, rectifieuse
Mécanique d'automobiles
Mécanique d'entretien
Mécanique, machines de bureau
Mécanique, machines fixes
Mécanique, machines à tricoter
Mécanique, plomberie, chauffage
Mécanographie
Opérateur T.S.F.
Photographie
Réceptionniste-téléphoniste
Réfrigération
Secrétariat juridique
Secrétariat sténo-dactylo
Soudure
Transmissions automatiques

Renseignez-vous à votre Centre de main-d'œuvre local.

COURS DE PRÉ-EMPLOI

(6ième à 11ième année)

Langues, sciences, mathématiques et matières commerciales.

Renseignez-vous à votre Centre de main-d'œuvre local, puis inscrivez-vous à votre Commission scolaire régionale.

TRAVAILLEURS, HOMME OU FEMME, VOUS POUVEZ AMÉLIORER VOTRE SITUATION

Direction générale de l'Éducation permanente

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC



LA PROMENADE DU "DOC"

par Jean-Jacques Milot, m.d.

La cigarette peut-elle causer le cancer du poumon?

Depuis une trentaine d'années, il y a de plus en plus de gens qui souffrent et qui meurent du cancer. D'autre part, il faut bien l'avouer, la cigarette devient de plus en plus populaire et gagne de nombreux adeptes tous les jours. Bien sûr, il y a ceux qui cessent de fumer, mais ils sont vite remplacés par les jeunes qui ont pris la décision de le faire. Le problème est donc évident: il y a de plus en plus de fumeurs à travers le monde et le cancer est de plus en plus fréquent. S'agit-il d'une simple coïncidence ou y a-t-il relation de cause à effet entre ces deux observations? Com-



— On n'entend parler que de la cigarette comme dangereuse. Alors, si je fumais la pipe, maintenant? ...

ment expliquer en somme cette recrudescence du cancer du poumon durant les dernières décades?

Les gros fumeurs et certains propriétaires de compagnies de tabac vous avoueront que, s'il y a plus de cancers du poumon aujourd'hui, ce n'est pas dû au tabac mais parce que la population augmente actuellement à un rythme accéléré. Il est donc tout naturel que les cas de cancer du poumon soient plus nombreux. A cette théorie, par trop simpliste, s'ajoute celle qui veut expliquer le phénomène de la façon suivante. Etant donné que la science médicale a fait des progrès énormes durant les vingt dernières années, en mettant au point des procédés de diagnostic plus précis, le médecin ne fait que découvrir ce qu'il ne pouvait diagnostiquer auparavant pour la simple raison qu'il ne connaissait pas le cancer et n'avait à sa disposition aucun moyen pour arriver à le déceler.

Cette dernière affirmation a du bon. Il est vrai que les rayons-X, la bronchoscopie (insertion d'un tube dans les voies respiratoires), la biopsie et la thoracotomie exploratrice (ouverture du thorax pour permettre une visualisation de l'état de l'arbre respiratoire), nous permettent aujourd'hui de découvrir beaucoup plus de cas de cancer du poumon. Il faut donc admettre que l'évolution de la science médicale peut d'une certaine façon expliquer la recrudescence des cas de cancer pulmonaires; tout simplement parce que la maladie passe moins souvent inaperçue aux yeux du médecin. Ces conclusions seraient plausibles... s'il n'y avait pas les statistiques qui, elles, ne sont pas rassurantes du tout, car elles démontrent que plus une personne fume, surtout la cigarette, plus elle a de chances de développer un cancer du poumon.

Et, elles vont encore plus loin, ces statistiques, en affirmant qu'il existe une relation directe entre le quantité de cigarettes fumées quotidiennement et le risque de mourir d'un cancer du poumon. Ainsi, les gros fumeurs (25 à 40 cigarettes par jour) seraient plus aptes à développer la maladie que ceux qui inhalent la fumée de 20 ou 10 cigarettes par jour. Pour ces qui est des petits fumeurs (10 cigarettes par jour ou moins), ils sont plus exposés que les non-fumeurs.

Une étude sur 40,701 individus faite par des mé-

decins britanniques, les docteurs Doll et Hill, de 1952 à 1956, met en évidence le fait suivant: l'indice de mortalité est 40 fois plus élevé chez ceux qui fument 25 cigarettes ou plus par jour que chez les non-fumeurs. Il reste à savoir si cette tendance à lever les pattes est due à la production en série de cancers du poumon ou encore à l'effet de la fumée sur la pression artérielle, l'intestin, le larynx et la bouche.

L'irritation des voies respiratoires par le tabac

Tous connaissent la toux des fumeurs, ce bruit plutôt agaçant et parfois assourdissant qui suit la première cigarette fumée à jeun, et la quantité ahurissante de fumée inhalée lors d'une soirée mondaine. De quoi dépend-elle, cette toux? Elle traduit une irritation chronique de la gorge, du larynx et de la trachée. Les médecins connaissent bien les gorges rouges et les voix éraillées des fumeurs chroniques, et lorsqu'ils disent à ces touseurs de cesser de fumer, c'est parce qu'ils ont de bonnes raisons de le faire. Certains membres du corps médical croient, en effet, que cette irritation chronique des voies respiratoires par le tabac, et en particulier par la cigarette, précède souvent de quelques années le cancer.

C'est un fait connu et universellement accepté que la muqueuse respiratoire (membrane qui tapisse l'arbre bronchique) subit des changements importants sous l'effet de la cigarette. Il est assez difficile de décrire ces modifications en termes courants. Limitons-nous, si vous le voulez bien, à les énumérer. L'hyperplasie cellulaire, la stratification, la métaplasie, et finalement le cancer *in situ* forment ce que l'on pourrait appeler le prélude à la maladie cancéreuse et la cigarette est l'agent causal de ces différentes étapes. Il est donc tout naturel de penser que la cigarette a de fortes chances d'être une des causes du cancer du poumon. D'ailleurs, le tabac contient des substances cancérigènes comme les dérivés du benzopyrène et le méthylcholanthrène.

Il faudrait remarquer ici que je n'affirme pas que la cigarette cause directement le cancer du poumon. Je dis qu'elle a de fortes chances de le faire. Les observations cliniques et les statistiques le démontrent. La science médicale connaît aussi d'autres facteurs pouvant être à l'origine du cancer du poumon. La pollution atmosphérique, certaines substances employées dans le pavage des rues, les produits de combustion des moteurs Diesel, la radioactivité et certains virus en sont des exemples.

En somme, l'état actuel des connaissances médicales sur ce sujet suggère fortement que la cigarette est une des causes du cancer du poumon. Il vaut donc mieux demeurer du bon côté de la clôture, en évitant de se "bourrer" les poumons de fumée de cigarettes.

LE COURRIER DU "DOC"

Une langue rouge feu

Depuis quelques années, j'ai la langue rouge vif et craquelée. Parfois c'est tout comme si j'avais du poivre dans la bouche et cela brûle comme du feu. Un médecin m'a prescrit des vitamines (terriblement dispendieuses d'ailleurs) et je ne vois aucun changement. Devrais-je continuer à les prendre?

Marie-Rose L., Terrebonne

Si votre médecin vous a prescrit des vitamines c'est qu'il a posé un diagnostic soit d'anémie pernicieuse, de pellagre ou de scorbut. Ces maladies résultent d'un manque de

vitamines. Le scorbut traduit une déficience en vitamine C et la pellagre en vitamine PP, acide nicotinique et niacine. J'ignore depuis combien de temps vous prenez ces médicaments mais je sais que vous avez attendu des années avant de consulter. Prenez un autre rendez-vous avec votre médecin et dites lui tout simplement que vous n'allez pas mieux. D'autres facteurs peuvent être la cause de vos troubles, comme une mauvaise hygiène buccale, des caries dentaires, des dents mal ajustés, l'ingestion de mets épicés ou trop chauds, un abus d'alcool ou de tabac, certaines maladies infectieuses, et j'en oublie. Un petit conseil en terminant, buvez beaucoup de liquides, soit de fruits ou d'eau.

Pour tout problème à caractère médical, nos lecteurs et lectrices sont invités à consulter le Dr Jean-Jacques Milot en écrivant à:

Courrier du "DOC",
LA PATRIE,
7 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal 1, Qué.

LA DIARRHÉE? Faites ceci...

Si vous voulez un soulagement rapide, demandez à votre pharmacien l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler. Il rétablit doucement l'équilibre intestinal, soulage rapidement les nausées, les crampes et la diarrhée. Pour les enfants ou les adultes, faites confiance à l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler. Il a fait ses preuves depuis 120 ans.

LIMONADE
ASEPTA
REDONNE
DE
L'ENTRAIN
Agréable au goût
LAXATIVE-PURGATIVE

Constipation? Quoi de neuf?

Les nouveaux produits laxatifs médicamenteux sont éphémères; cependant, depuis des temps immémoriaux, les fruits, pommes, oranges, pruneaux, figues, ont fourni le moyen de soulager la constipation sans effets violents. Il se peut que quelques fruits, en plus d'un médicament, vous viennent parfaitement. Recherchez le plateau de fruits sur chaque emballage Fruitatives: on les trouve dans toutes les pharmacies.

Bien des personnes ne se soucient plus de LEURS DENTIERS

Yanfu, vous pourrez parler, rire, manger et même éternuer sans sentir de votre dentier bouillir, basculer, voire tomber. FASTERETH tient les dentiers en place plus solidement, plus confortablement. Cette poudre d'emploi agréable ne forme jamais pâte ni gomme, ne laisse aucun goût dans la bouche. Ne donne jamais de nausées. Formule alcaline (non acide). Assainit l'haleine. Demandez FASTERETH à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

CONSTIPATION CHRONIQUE?

Prenez BILOPHEN et vous serez vite soulagé. BILOPHEN facilite la digestion en stimulant l'écoulement de la bile. BILOPHEN est particulièrement utile aux patients souffrant d'hémorroïdes. Formats de 3 oz et 10 oz. En vente dans toutes les pharmacies.

BILOPHEN

2,000 SORTES D'HERBES EN RESERVE
que vous pouvez vous procurer en quantités désirées — entières, coupées ou pulvérisées. AUSSI — teintures, extraits, huiles essentielles, épices, vitamines, suppléments alimentaires, thé médicinaux, etc.

ATTENTION SPECIALE AUX COMMANDES POSTALES

HERBORISTE THUNA
Les Herboristes les plus réputés au Canada. Etablis depuis 1888
61 OUEST, RUE STE-CATHERINE 842-1838

SURDITÉ NERVEUSE
UN APPAREIL AUDITIF QUE DES MILLIONS DE GENS PEUVENT PORTER ET ESSAYER SANS OBLIGATION! **Oreille Miracle**

Glissez-le dans l'oreille et entendez de nouveau

Pour consultation signalez **272-0614**

CENTRE AUDITIF REID
7365-A, rue SAINT-HUBERT, Montréal

OU POSTEZ LE COUPON CI-DESSOUS

Veillez n'envoyer des renseignements sur la réplique du plus petit appareil auditif au monde gratuitement et sans obligation de ma part.

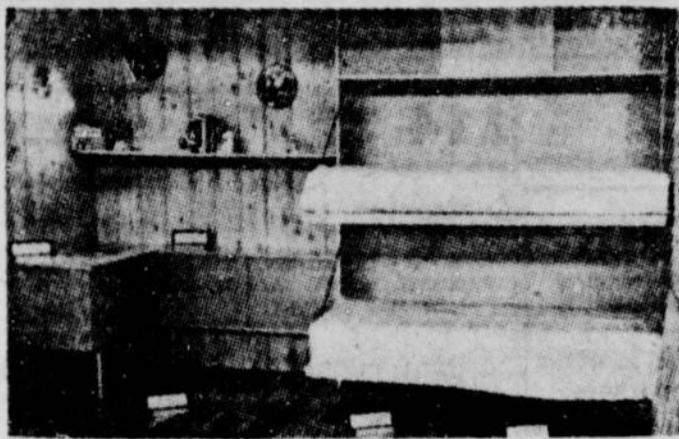
Nom

Adresse

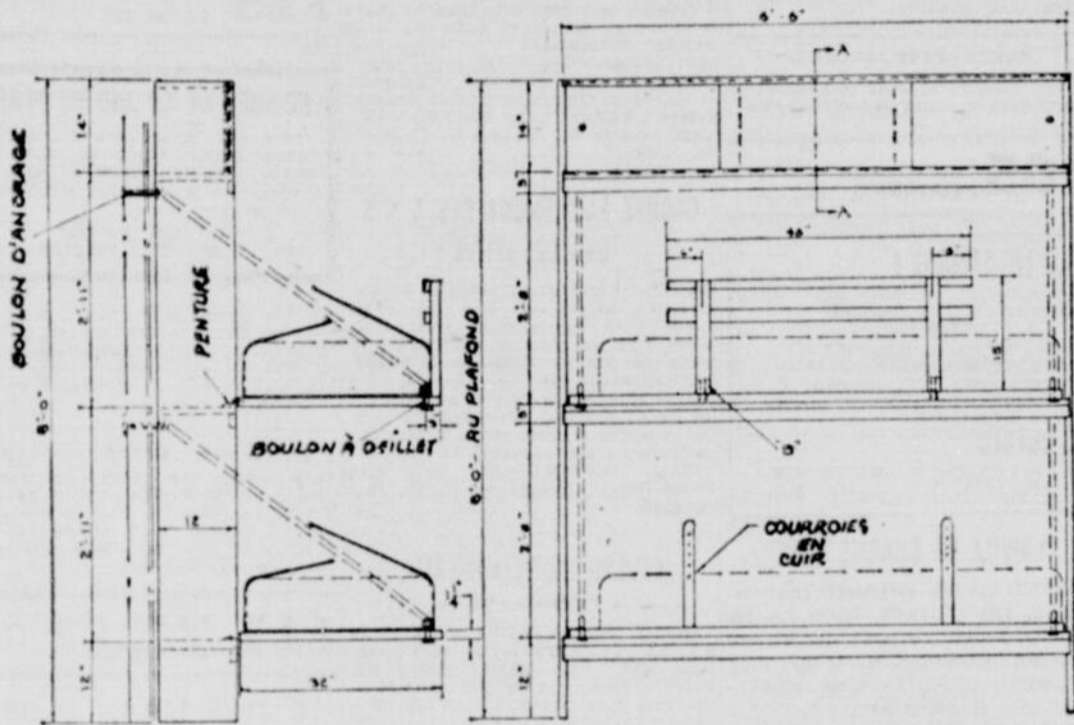
Ville

Telephone

PA. 81067



Lits escamotables



Au mois de juin, pour répondre à la demande de Mme J. P. N., de Montréal, vous avez reproduit, dans votre page, la photo de lits qu'on peut faire disparaître dans le mur, à volonté. Vous donniez les détails du plan, mais vous ne mettiez pas ce dernier. Y aurait-il moyen de l'obtenir ?

Jérôme, de St-Jérôme

J'avais bel et bien envoyé le plan au journal pour reproduction, mais on l'a égaré. Je me fais un plaisir de le retourner

aujourd'hui, à l'intention des personnes qui m'ont souligné cette lacune. Et je redonne les détails afin que chacun puisse se débrouiller aisément.

Ces lits escamotables sont très faciles à exécuter. Les courroies doivent être fixées à 12" du pied et à 24" de la tête : elles retiennent le matelas et les couvertures afin que ceux-ci ne glissent pas quand les lits sont fermés. Les courroies doivent être défaites quand vous utilisez les lits. On

met une petite barrière au lit supérieur, pour prévenir les chutes. Rien ne vous empêche d'en faire également au lit du bas, si vous le souhaitez.

La hauteur indiquée sur le plan (du plancher au plafond) est de 8"; adaptez le plan à la hauteur de votre pièce, car la structure doit se rendre jusqu'au plafond. Comme bois, prenez du pin ou du merisier. Vous pourrez teindre ces bois pour appareiller les autres meubles de la chambre.



Monsieur bricole

par André Daveluy

comme contremaître tout en faisant son boulot d'ouvrier. Vous travaillerez avec lui, sous sa surveillance.

— Si vous achetez une maison préfabriquée qui soit habitable l'hiver comme l'été, achetez

d'une maison de confiance. Confiez-vous à votre Better Business Bureau et demandez des renseignements à votre Chambre de Commerce. Demandez à la firme qui fabrique de sa façon

et causez avec les propriétaires de ces maisons (en privé); vous jugerez d'avance leurs réactions. Prenez tout votre temps; vous ne vous renseignerez jamais trop.

Plans de meubles et de crèches

Je désirerais recevoir le patron de meuble de couture no 15. J'aime bien votre programme et les patrons de La Patrie m'intéressent beaucoup. Vous serait-il possible de donner un modèle de crèche de Noël fait avec des manches de balai et vadrouille, pour que les petits garçons puissent travailler?

Mme C. H., de Pointe-aux-Trembles.

Vous me parlez de plans que j'ai offerts l'an dernier, plans gratuits qui sont maintenant épuisés. J'aurai probablement un arrangement avec un spécialiste des patrons découpés et je vous tiendrai au courant de cette entente dès qu'elle sera

conclue. Nul doute que nous offrirons, quelque temps avant Noël, un plan de crèche. Malheureusement, ces plans ne seront pas gratuits, puisqu'ils devront être traduits pour être offerts en français. D'autres nouvelles bientôt.

Décollage

Dans la chambre de toilette, il y a un plancher de ciment sur lequel on a posé au moins deux couvre-planchers, lesquels ont été collés. J'ai beaucoup de difficulté à enlever la colle. La manière qui m'a réussi le mieux, actuellement, c'est l'emploi d'alcool de bois et un couteau à mastic, mais c'est très long. Comme je voudrais peindre le ciment, il faudrait que toute la colle soit enlevée. Y aurait-il un procédé plus rapide pour enlever cette colle, pour per-

mettre à la peinture de ne pas écailler ?

R.F.

Puisque vous avez réussi avec votre méthode, je vous suggère de continuer; je puis difficilement vous conseiller plus avant sans savoir quel genre de colle a été employée pour faire tenir le couvre-plancher. Si vous le savez, écrivez-moi de nouveau, me disant quel genre de colle vous avez (à l'eau ou à autre chose), et je tenterai un effort qui ait quelque chance d'être efficace.

Prison miniature

Peut-être me trouverez-vous drôle, mais je suis en train de faire les plans d'une prison miniature. Pourriez-vous me dire où je pourrais trouver des images, des illustrations ?

R.S.

Je ne connais pas de volumes où on fournit des plans de

prisons. Faites travailler votre imagination. Ou, encore, faites un vol de banque, vous verrez de près comment c'est fait, l'intérieur d'une prison. Attention : pas de délit, cependant, de légitime, seulement. Faites des croquis et reproduisez en plus petit.

Carrelage usé

Mon parquet de cuisine est recouvert de tuiles d'asphalte depuis quinze ans. Vous comprenez qu'il y a de l'usure: la surface n'est plus glacée comme au début. Y aurait-il un moyen de la rendre brillante pour qu'elle soit plus facile d'entretien? Aussi, à certains endroits, il y a de la cire accumulée. Que devrais-je employer pour la faire disparaître ?

Soixante-douze ans, de Tracy.

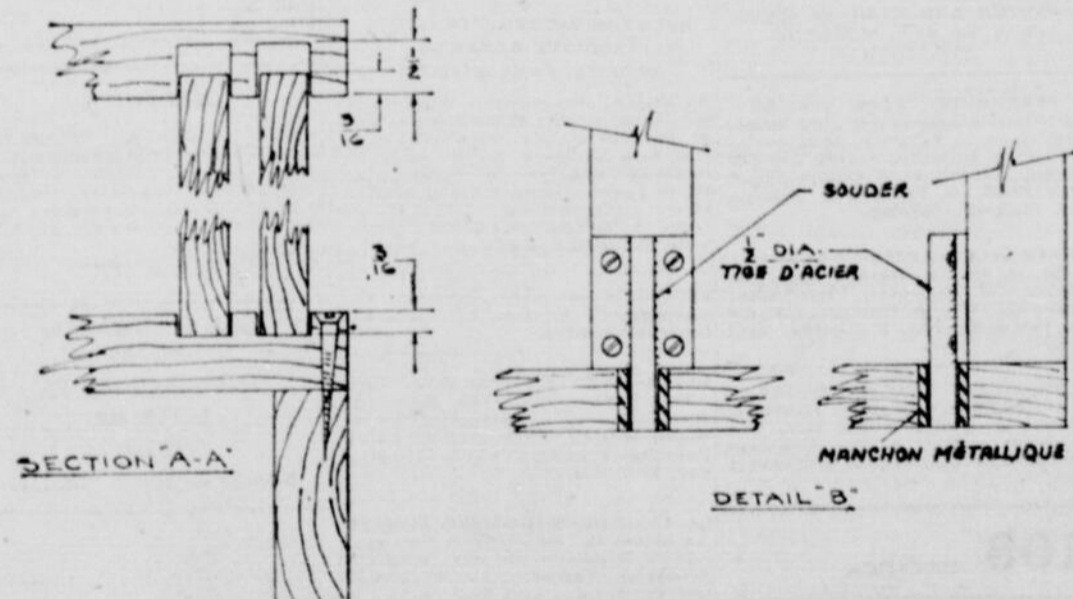
J'ai l'impression que votre couvre-plancher, qui a reçu plusieurs applications de cire, doit avoir besoin d'un décapage à fond. C'est le secret du succès. Utilisez pur le décapant de cire et nettoyez à planchers Decor et participez au travail de ce produit en frottant avec de la laine d'acier. C'est peut-être un peu fatigant, mais prenez votre temps, vous avez le reste de la vie devant vous: au moins trente belles années.

Quand vous badigeonnerez votre plancher avec ce décapant, laissez-le reposer quelque temps; il fera mieux son travail. Anomalie: en reposant, il accomplit sa besogne.

Maintenant disponible EN BLANC et en GRIS régulier dans les 3 compositions soit mortier, ciment-sable et béton. CIMEX BLANC peut être employé partout où un ciment blanc serait préférable en apparence.

AIRMAT Corporation Ltd.

Montréal — 272-8041



Pourquoi ne pas construire vous-même ?

Nous nous sommes acheté un terrain et nous aimerions commencer à nous construire à l'aube. Mon mari était très encouragé, et maintenant, il me dit qu'il a peur que tout cela coûte trop cher à cause de ce qu'il a entendu dire. Moi, cela me décourage.

D'accord, nous rêvions d'une très belle petite maison moderne, mais je m'aperçois que nos moyens ne nous le permettent pas ! — Croyez-vous qu'une maison préfabriquée pourrait être aussi confortable pour nous? Moi, c'est surtout l'hiver qui me ferait avec du

préfabriqué. 2 — Est-ce que cela nous reviendrait beaucoup moins cher, et pourrait-ce être aussi joli qu'une maison plus moderne ? 3 — J'apprécierais beaucoup vos idées pour du préfabriqué, vos bons conseils nous aideraient grandement. Dites-nous ce que nous devrions faire ou ne pas faire.

Mme J. P., de Lac-Saguay.

Il est bien entendu que si vous construisez vous-même (si vous avez la compétence et l'habileté requise), il vous en coûtera moins cher que si vous faites construire; je dirais

même meilleur marché que si vous achetez une maison préfabriquée. Cela se comprend: vous n'aurez pas de main-d'œuvre à payer. En général, la main-d'œuvre coûte aussi cher que les matériaux. Les chalets préfabriqués coûtent moins cher qu'une construction faite par des ouvriers, parce que toutes les pièces sont fabriquées en série, mais il faut quand même payer une certaine main-d'œuvre (celle qui a fabriqué ces pièces). Si vous construisez vous-même, il serait bon que vous employiez un ouvrier expérimenté qui agira

Cheez votre vendeur de matériaux de construction

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

Minimum \$1.00 pour 2 lignes ou dix mots (5 mots 1 ligne), 3 lignes ou 15 mots, .45 la ligne. Les annonces de 20 mots ou 4 lignes et plus, .40 la ligne.

REPETITIONS

Nous accordons un rabais de 10% sur les annonces répétées pendant 5 semaines consécutives. 25% sur les annonces répétées pendant 13 semaines consécutives.

GROS CARACTERE

Une ligne en 5 1/2 points équivaut à 4 mots ou 28 lettres et espaces; en 12 points (28 lettres ou espaces) équivaut à 4 lignes; en 18 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 5 lignes; en 24 points (15 lettres ou espaces) équivaut à 7 lignes; en 34 points (11 lettres ou espaces) équivaut à 8 lignes; en 42 points (9 lettres ou espaces) équivaut à 9 lignes; en 48 points (8 lettres ou espaces) équivaut à 10 lignes.

Les erreurs seront promptement rectifiées. On doit cependant les signaler avant la seconde insertion, autrement nous ne saurions accorder de remise ni une nouvelle insertion gratuite. En cas d'erreur ou d'omission, notre responsabilité ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

CONTRATS SUR DEMANDE

Téléphonez, écrivez ou venez à LA PATRIE Département des annonces classées 7 ouest, rue St-Jacques 874-6990 Ouvert de 9 h. a.m. à 4 h. 30 p.m.

66 A LOUER DIVERS

CHAIRES ROULANTES D'INVALES, CHROMEES, LITS D'HOPITAL, REQUILLES ET COMMODES NOUS VENDONS, ACHETONS LOUONS. BENCH & TABLE SERVICE, 6220 DECARIE, RE. 8-4755.

CHAIRES PLIANTES, VAISSELLES, VERRERIE, ARGENTERIE, COUILLERIE, ETC POUR TOUTES OCCASIONS. BENCH & TABLE SERVICE, 6220 DECARIE, RE. 8-4755.

76 RADIOS ACCESSOIRES

ELECTRONIQUE

Stéréo haute-fidélité, acoustique, radio d'amateurs, bande pour citadins, radios pour la marine, l'aviation et les affaires "Walkie-Talkie", équipement pour épreuves, Enregistreuses et accessoires. Equipement pour intercom et téléphone. Radio à transistors et F.M., lampes, batteries, outils et trousse, appareils photographiques et projecteurs, films et accessoires, jumelles, télescopes, microscopes. Epargnez-vous! Prix en dessous du prix du gros d'une compagnie à commandes postales des plus importantes au Canada en appareils électroniques et scientifiques. Envoyer 25¢ pour catalogue géant d'occasions avantageuses comprenant des centaines d'articles électroniques de surplus ou usages.

ETCO ELECTRONICS Dept. L.P. C.P. 741, Montréal, Québec.

81 ARTICLES DE MENAGE

FIANÇAILLES rompues, meubles entièrement neufs pour 3 pièces complètes, vendrais moitié prix. Pas de comptant requis. Demandez Mlle Lajoie, 821-7343.

82 A VENDRE DIVERS

80 SERVIETTES NEUVES, \$3.50 (ou 80 pour \$4.95) 12 x 18, colorées, non tissées et en rayonne. Première qualité. COSMOS CIE, 2325 Bon-Air, Montréal.

ARTICLES PHARMACEUTIQUES. Adultes, écrivez pour obtenir catalogue confidentiel. Articles hygiène personnelle, fantaisies, livres inédits, magazines, vitamines. LaSalle Agencies, P.P. 1467, Winnipeg 1, Manitoba.

ATTENTION! Fabriquez des maisons d'oiseaux, parfums, colle, nettoyeurs, etc... Plans et formules de tous genres. CREATIONS DU QUEBEC, C.P. 206, St-Sauveur-des-Monts, P.Q.

NOUVEAU! EXCLUSIF! garde-robots à l'épreuve des mites avec Cedar-Seal. Feintures avec Cedar-Seal, contient du véritable bois de cèdre, \$3.50 la finie, port payé. TRANS-CANADA HAZOR ELADE, 136 Tremoy, Noranda.

82 A VENDRE DIVERS

COTON A DRAP 82" large, blanc, .47 la ve., (80 vzs. \$19.95) Tricot coton rayé à gilet, 3 lbs. \$2.00 Jersey taillé, foncé, 25 lbs. \$4.77 Fil à tisser blanc mercerisé, 2 lbs \$1.50

Couvertures flanellette grises, lits Jumeaux \$1.29 Polyon en vrac, \$1.25 la lb. Polyon sur cone, 1 lb. \$1.88, sur cone 2 lbs \$1.45 la lb. Boutons 500 pour \$1.00 Dentelle nylon 40 vzs \$1.00 Coton uni 4 vzs \$1.00 Serviette toile imprimée 8 pour \$1.00 Toile jute petit carré, rayé motif chevreuil, imprimé en toutes couleurs 41" large, .57 vg. DEPOT \$1 - BALANCE C.O.D. VOTRE COMMERCE AVEC \$150

A. SCHAEFER LTEE

1316 STE CATHERINE EST MONTREAL TEL: 522-8888

ECONOMISEZ PAR LA POSTE

SUR DES PRODUITS DE PREMIERE QUALITE DUPONT BAS nylon, indémaillables, double mèche, culottes pour dames, au plus bas prix.

ECRIVEZ DES MAINTENANT CANADA LINGERIE ENRG. C.P. 71, BELOBIL, P.Q.

ARTICLES DE SPORT - JOUETS

En gros; envoyez \$1.00 pour notre catalogue d'automne et de Noël de 225 pages, le plus vaste assortiment d'équipements de marques ordinaires à prix de gros. \$1.00 remboursable sur la première commande de \$25.00. SPORTS EQUIPMENT COMPANY, 5275 Ferrier, Montréal, P.Q.

CARTES DE NOEL

Beauté - qualité - économie. Achez vos cartes de Noël par la poste. Pour liste de prix écrire: Saneco, C.P. 392, Station "O", Montréal E.

RECETTES

Plus de 2,000 recettes gratuites. Soupes - viandes - riz - pâtisseries et plusieurs autres. Nous vous enverrons une liste complète de compagnies offrant gratuitement ces recettes. Envoyez \$1.00 à M. Caron, Saneco, E.P. 392, Station "O", Montréal E.

NOUVEAUTES POUR ADULTES, que vous avez toujours désirées, jamais nouvelles où elles se trouvent. Gros catalogue gratuit de diverses nécessités. Livres de fantaisie du farceur, PARIS NOVELTY CO., B-100, Edifice Gregg, Winnipeg 2, Manitoba.

PLASTIQUE parfaitement limpide. Idéal pour pare-brise, fenêtres, camions, tracteurs, cabines, auto-génerateurs. Ou la vitre se brise, le plastique demeure. Ecrivez pour demander prix et échantillons gratuits. PLAXLAB LTD., 591 Marjorie Street North, Winnipeg 21, Manitoba.

88 EFFETS BUREAUX MAGASINS - RESTAURANTS

A BAS PRIX

Equipement de restaurant, neuf et usagé, 60 mois pour payer. MONTREAL STORE FIXTURES, 2485 Mont-Royal est, Montréal. 527-2107.

91 MONNAIE TIMBRES

GRATIS!

100 timbres dont 25 grand format, illustrant Benelux - Churchill - Kennedy - Air Spatial - Fleurs - Oiseaux - Sports - Animaux et autres, tous gratuits en demandant nos approbations. Prime avec achat de .75c et plus. Envoyez .10c pour la poste à: TIMBRES LAVAL ENR, B.P. 67, Station "R", Montréal.

5,000 SACS de timbres divers, un dollar chacun. Satisfaction garantie. Catalogue gratuit, Stamp Service, 1498/5 Huntville, Ontario.

ATTENTION! Beaux timbres différents, valeur au catalogue \$15.00, en spécial \$5.00. Aussi 2000 différents monde entier \$4.45 ou 1,000 pour \$2.35. Primes A, Montminy, 2061, 1ère Avenue, apt 2, Québec.

DEVENEZ NUMISMATE! (Collectionneur d'argent). Demandez notre dépliant gratuit. Pour informations: G.P. Dept "L" C.P. 2, Station "D", Montréal, P.Q.

ETATS-UNIS, 100 différents, seulement 25¢ avec demande de nos approbations des Etats-Unis, Canada ou étrangères. J. F. Julien, 866 Moreau, Québec 10, Qué.

MONNAIE CANADA, U.S.A., complétez votre collection. Liste de prix 25¢ (remboursable) MARIO COINS, C.P. 185, Station "B", Québec 2.

OFFRE EXCEPTIONNELLE! 200 timbres différents, grands et petits formats, séries complètes dans le lot, 25 différents pays pour \$1.00. Chantal Murray, 2305 Tillemont, Montréal.

TIMBRES gratuits, nouvelles émissions, nouveaux pays, triangles, fusées, jeux olympiques, acous, oiseaux, fleurs, animaux, aussi vieux timbres canadiens et américains en plus, catalogue illustré complet de timbres canadiens. Envoyez 10¢ pour poste. Gray Stamp Co., Toronto, Canada.

96 COMMERCES A VENDRE

RESTAURANT ET CHAMBRES

DANS ENDROIT TOURISTIQUE DE CHASSE ET PECHE Bâtisse en brique 30 x 60, 2e étage 9 chambres. Restaurant et parc de stationnement. Vendra tout équipé. Seul restaurant dans la place. Valeur \$30,000 pour \$15,000. N'avons pas d'hypothèque. Vente personnelle seulement. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser à: SALOON A GO-GO, Waltham, co, Pontiac.

98 OCCASIONS D'AFFAIRES

GAINS POUR VOUS

Doublez vos revenus par affaire agréable chez vous le soir et toute la journée si vous préférez. Demandez renseignements gratuits à Editions Business F. Barraute, Abitibi, Qué.

105 PERSONNEL

MARIAGE HEUREUX? AMITIE SINCERE?

LE C.T.Q. VOUS PRESENTE QUELQUES CANDIDATS FARMIS SES NOMBREUX ADHERENTS DE 20 A 70 ANS. DAMES MESSIEURS

Secrétaires - institutrices - Ingénieurs - industriels - commerçantes - pharmaciennes - employés de banque - vendeurs - industrielles - rentières. représentants - professeurs.

TOUS LES DETAILS SUR DEMANDE

LE CLUB TRANS-QUEBEC

85 FLEURY GUEST, SUITE "L" MONTREAL 12. 387-6049 DE 10 A.M. A 10 P.M.

NOUVEAU

Catalogue illustré offrant articles pour la maison, votre beauté, votre protection, l'auto et cadeaux originaux. Envoyez 25¢ pour frais de poste à: LEADER DISTRIBUTORS - IMPORTATEURS B.P. 86, Lachine, P.Q.

GRATIS

Montres-bracelets pour hommes ou dames données gratis pour la vente de 37 bouteilles de parfum de .15 cts à .35 cts. Du encore: Kodak, couillelles, couvertes, fer à repasser, grille-pain. Prime spéciale gratis. Demandez nos feuillets.

CHOIX DU CADEAU

865-P Calixa-Lavallée, app. 1, Québec

CLUB DES RENCONTRES CONFIDENTIELLES

Hommes, femmes demandés pour devenir membres d'un club de rencontres confidentielles. Enfin vous pouvez rencontrer la personne de votre goût pour être membre écrire seulement l'annuaire description et numéro de téléphone à: Club de RENCONTRES CONFIDENTIELLES, 3617 Lorne Crescent, suite 3, Montréal.

CLUB AMICAL "DU BONHEUR ENRG."

BUT SOCIAL, AMICAL, MATRIMONIAL, SERVICE DE RENCONTRE, DES AMIS, DES JOUS MILIEUX, TOUTS AGES, TOUTS SUJETS QUI VEULENT TROUVER LA JOIE DE VIVRE VENEZ VOUS INSURIRE, SERVICE RAPIDE ET CONFIDENTIEL. AVONS UN CHOIX DE PERSONNES QUI VEULENT VOUS COMPRENDRE, VOUS AIMER. INFORMATIONS: 729-6860 DE 1 H. P.M. A 9 H. P.M.

SERVICE DE RENCONTRES EXCELSIOR!

Découvrez l'enchantement de la vie à deux. S'adresse aux personnes seules, de toutes conditions, de toutes nationalités. But: Amical et social. 2364 EST, SHERBROOKE 525-7861, DE 1 H. A 9 P.M.

CARTES DE NOEL

Epatez vos amis! Economisez et faites vos cartes de Noël. L'ensemble comprend pinceaux et couleurs qui permet de faire 36 cartes. Envoyez \$2.00 à Saneco, C.P. 392, Station "O", Montréal 19.

LE CHATEAU DU COURRIER

Correspondance de tous genres. Toute demande de correspondant(e) doit être accompagnée de \$2.00, de votre nom et âge, de votre description ainsi que des caractéristiques exigées chez l'autre. S'adresser: C.P. 598, Maniwaki, comté Gatineau.

105 PERSONNEL



Près de 2,000 dans le monde

ANNUAIRE DE 92 PAGES contenant des listes de clubs amicaux, clubs matrimoniaux, clubs de correspondants, clubs de passe-temps, et plusieurs clubs dont vous ne soupçonniez pas l'existence. Liste amicale spéciale canadienne-française. Près de 2,000 noms de clubs, adresses, descriptions, pour seulement \$2.00, franco, Royal, C.P. 296, Snowdon, Montréal.

RENCONTRES AMICALES

Veufs, veuves séparés (es), célibataires et couples. Informations: 527-1790.

105 PERSONNEL

"L'HUILE DE CHARME PURE"

CE PARFUM AU POUVOIR IRRÉSISTIBLE, LES AUTRES VOUS LE DIRONT. ECHANTILLONS \$1.00, 12 BOUTEILLES POUR \$6.00. UNE GOUTTE DANS LINGERIE, SACOCHE OU CORRESPONDANCE, CHARMERA VOTRE AMOUR. NOUS AVONS AUSSI UN CLUB DE CORRESPONDANCE, NOUS VOUS ENVOYONS LA LISTE COMPLETE AVEC NOMS ET ADRESSES POUR \$2.00. POUR DEVENIR MEMBRE \$1. AUSSI PLUSIEURS MANIERES DE FAIRE DE L'ARGENT CHEZ-VOUS DANS VOS LOISIRS.

PINTO, BOITE POSTALE 52, PLACE D'ARMES, MONTREAL

CHERCHEZ-VOUS L'AME SOEUR...

Procurez-vous sans tarder le mensuel officiel de l'Amitié, qui contient des noms, des adresses, des numéros de téléphone. (Plus de 38 pages). Préparez en collaboration avec les principaux Centres - Clubs - Courtiers - Agences du Québec. 125 descriptions complètes \$3.00. CENTRE AMICAL DU QUEBEC 3413, 39e RUE, SUITE "L" MONTREAL 28

PERRUQUES OFFRE LIMITEE Nous voulons des dames dans chaque district de la Province, pour porter, à titre de publicité, une de nos per-ruques. Ecrivez pour détails: A. E. CONABREE & FILS, 5235 Bélanger est, Montréal, 725-8209.

ENVOYEZ-MOI la biographie en incluant \$1.50 et tu en recevras trois, qui comme toi cherchent l'âme soeur. Coeur En Détresse, Publicité, C.P. 656, LA PATRIE, 7 ouest, St-Jacques, Montréal.

NOUVEAUTES POUR REUNIONS D'ADULTES. Livres rares, articles de pharmacie, aux plus bas prix. Gros catalogue gratuit. Adultes seulement. ROY SALES CO., Case 5, Winnipeg 1, Man.

NOUVEAUTES POUR REUNIONS D'ADULTES. Livres rares, articles de pharmacie, aux plus bas prix. Gros catalogue gratuit. Adultes seulement. ROY SALES CO., Case 5, Winnipeg 1, Man.

NOUVEAUTES POUR REUNIONS D'ADULTES. Livres rares, articles de pharmacie, aux plus bas prix. Gros catalogue gratuit. Adultes seulement. ROY SALES CO., Case 5, Winnipeg 1, Man.

NOUVEAUTES POUR REUNIONS D'ADULTES. Livres rares, articles de pharmacie, aux plus bas prix. Gros catalogue gratuit. Adultes seulement. ROY SALES CO., Case 5, Winnipeg 1, Man.

NOUVEAUTES POUR REUNIONS D'ADULTES. Livres rares, articles de pharmacie, aux plus bas prix. Gros catalogue gratuit. Adultes seulement. ROY SALES CO., Case 5, Winnipeg 1, Man.

NOUVEAUTES POUR REUNIONS D'ADULTES. Livres rares, articles de pharmacie, aux plus bas prix. Gros catalogue gratuit. Adultes seulement. ROY SALES CO., Case 5, Winnipeg 1, Man.

NOUVEAUTES POUR REUNIONS D'ADULTES. Livres rares, articles de pharmacie, aux plus bas prix. Gros catalogue gratuit. Adultes seulement. ROY SALES CO., Case 5, Winnipeg 1, Man.

NOUVEAUTES POUR REUNIONS D'ADULTES. Livres rares, articles de pharmacie, aux plus bas prix. Gros catalogue gratuit. Adultes seulement. ROY SALES CO., Case 5, Winnipeg 1, Man.

NOUVEAUTES POUR REUNIONS D'ADULTES. Livres rares, articles de pharmacie, aux plus bas prix. Gros catalogue gratuit. Adultes seulement. ROY SALES CO., Case 5, Winnipeg 1, Man.

NOUVEAUTES POUR REUNIONS D'ADULTES. Livres rares, articles de pharmacie, aux plus bas prix. Gros catalogue gratuit. Adultes seulement. ROY SALES CO., Case 5, Winnipeg 1, Man.

NOUVEAUTES POUR REUNIONS D'ADULTES. Livres rares, articles de pharmacie, aux plus bas prix. Gros catalogue gratuit. Adultes seulement. ROY SALES CO., Case 5, Winnipeg 1, Man.

NOUVEAUTES POUR REUNIONS D'ADULTES. Livres rares, articles de pharmacie, aux plus bas prix. Gros catalogue gratuit. Adultes seulement. ROY SALES CO., Case 5, Winnipeg 1, Man.

114 AGENTS VENDEURS VENDEUSES

Augmentez vos revenus HOMMES AVEC AUTOS, \$5.00 DE L'HEURE, TEMPS PLEIN OU PARTIEL. — 725-9978.

Argent supplémentaire

\$50 PAR SEMAINE ET PLUS A TEMPS PARTIEL CHEZ-VOUS. INFORMATIONS: C.P. 32, STATION YOVILLE, MONTREAL.

LISEZ CECI!

Vendez nos superbes chandails pour hommes et dames et costumes pour dames directement aux consommateurs. Commission élevée payée immédiatement. Aussi plan bon supplémentaire. Pour obtenir catalogue gratuit, écrire à PERFECTION KNITTING CO., Case postale 84, Station G, Montréal 18, Qué.

GAGNEZ FACILEMENT DES \$\$\$ BAS DE NYLON

GRATIS! Catalogue illustré et littéraire démontrant comment gagner facilement de l'argent dans votre entreprise, à temps plein ou partiel. Vente facile de bas de nylon pour dames, hommes et enfants, garantis première qualité et prix incomparables. Obtenez les faits! Ecrivez, téléphonez ou rendez-vous dès maintenant à la plus importante maison du genre au Canada: RESLON HOSIKRY LTD., Dept L.P. 10,383 Hébert, Montréal-Nord, 39. Tél.: 322-6812.

REVENU SUPPLEMENTAIRE A TEMPS PARTIEL

VENDEZ NOS VETEMENTS DE TRES HAUTE QUALITE SUR MESURES GARANTIS PAR UNE MAISON REPUTEE DANS TOUT LE CANADA. PORTEZ NOS HABITS GRATIS. INSTRUCTIONS DE VENTE FACILES, NECESSAIRE DE VENTE FOURNI. PARK-FLEET HER CLOTHES, BOITE 106, STATION "N", MONTREAL.

GAGNEZ PLUS D'ARGENT

En vendant nos vêtements taillés sur mesure pour hommes, Derniers styles. Valeurs exceptionnelles pour ventes rapides. Plus hautes commissions. Habits bonis gratis. Participation dans les profits et payables en argent. Satisfaction garantie au client. Ecrivez pour notre superbe collection d'échantillons 1967. STEPHEN TAILORING, Casier 366, Station "B", Montréal.

DEVENEZ INDEPENDANT TRAVAILLEZ POUR VOUS

PAS BESOIN DE CAPITAUX. \$1.25 LA METHODE SINTON, 122 est, 12ème ave, Amos, Qué.

NOUVEAU SYSTEME DE VENTE PRODUITS GARANTIS PROFITS FANTASTIQUES

Ambitieux, dynamiques, aimant le contact du public, devenez à très peu de frais patron de votre entreprise, elle sera prospère autant et aussi longtemps que vous le voudrez, sans aucun risque d'argent, le succès étant assuré. Informations: 747-2330 ou écrire à M. Lamoureux, 1806 Millar, Ville St-Laurent, P.Q.

BROCHURE gratuite, commission immédiatement. Sweater Bar, 5772 St-Laurent, Montréal.

DETERGENT vaisselle, \$1.49 le gallon. Poli à planchers, \$1.87. Detergent pour linge, etc... Augmentez vos revenus, achetez directement du manufacturier. Produits Utilité, 141, Messier, St-Hilaire, P.Q.

LA COMPAGNIE GROUPE LIMITEE a besoin de représentants pour couvrir les territoires suivants: Nouveau-Brunswick, Saguenay, Lac St-Jean et Québec. Si vous avez plus de 21 ans et de belle apparence, écrivez à: GROUPE LIMITEE, 350 est, boul. Charest, suite 202, Québec.

TRAVAILLEZ pour vous-même, plein temps ou partiel. Gros profit dans la vente de plaquettes de portes. Ecrivez pour informations: Decal Sign, 610 Lyall, Montréal 5.

VENDEURS AVEC EXPERIENCE de vente, pour Cantons de l'Est, Montréal et Laurentides, 40 ans et plus, travailleur. Rémunérations au-dessus de la moyenne, ouvrage à l'année. Présentez-vous à 1506 Boul. Des Laurentides, Vimont, Cité Laval.

VENDEZ à domicile nos produits domestiques. Bonne commission et plusieurs autres avantages favoriseront vos ventes. Ecrire à Dr N. A. Sirois Enrg, 7021 Delaroché, Montréal ou 960, 2e Avenue, Limoilou, Qué.

VENDEZ un nouvel "ouvre-porte", se vend pratiquement à vue; ventes répétées sûrement; profits de 120%; détails gratuits. Nickel, Dept E10, Gretna, Manitoba.

114 AGENTS VENDEURS VENDEUSES

GAGNEZ DE L'ARGENT Vendez des vêtements sur mesure, directement au client. Compagnie établie depuis 1935. Plein temps ou partiel. Bas prix, commissions élevées, complets bonis gratuits. Expérience non requise. CROSBY COMPANY, 6491 P. Casier 3012, Montréal.

115 HOMMES DEMANDES

VENDEURS A DOMICILE, plaquettes de noms pour portes, Agréables, faciles et payant. Nécessaire du vendeur sur demande. Ecrivez: REFLECT-O-LITE, 5442 Des Hêtres, E.G. 560, Shawinigan, Qué.

HOMMES DE 40 ANS OU PLUS

Demandés pour faire du taxi Temps partiel \$50.00 et plus Temps régulier \$100.00 et plus Préparation au "Pocket Number" Position garantie POUR INF: 527-8228 866, DUFRESNE, MONTREAL

AVONS POSITIONS pour hommes-femmes, divers métiers, restaurants - bureaux - maisons privées, hommes de service, etc... Informations: Publicité, C.P. 655, La Patrie, 7 O. St-Jacques, Montréal.

PERRUQUES OFFRE LIMITEE

Nous voulons des dames dans chaque district de la Province, pour porter, à titre de publicité, une de nos per-ruques. Ecrivez pour détails: A. E. CONABREE & FILS, 5235 Bélanger est, Montréal, 725-8209.

117 FEMMES - FILLES DEMANDEES

FAITES \$60 ET PLUS PAR SEMAINE Pour \$7.56 nous vous partons en affaires et nous vous montrons un métier: faire des fleurs ARTISTIQUES de nylon. Nous vendons et rachetons vos fleurs. Cours complet par correspondance. Vous n'avez qu'à correspondre avec nous ou nous appeler pour appointment. Mme T. Pepin, 286 Sterling, Ville LaSalle, P. Qué. Tél.: 366-3769. Faites votre remise par mandat-poste ou commandez C.O.D.

239 CAMIONNAGE TRANSPORT

APPELEZ COLETTE TRANSPORT, 64-ménagements, enfrepage, local - longue distance. 273-3250.

252 CARTES PROFESSIONNELLES

MEDECINS INSTITUT MEDICAL PSYCHOLOGIQUE: désordres psychosomatiques, troubles nerveux (urinaires, peau, sangs, glandes, impotence, timidité, anxiété, obsédité, circonsionis), 112 ouest, boul. Saint-Joseph, 272-3935.

AVOCATS

SAM GOLDWATER AVOCAT 31 ST-JACQUES O. SUITE 400 845-3231 Bureau du soir 739-2167

POUR VOS ANNONCES CLASSÉES SIGNALEZ

874-6990

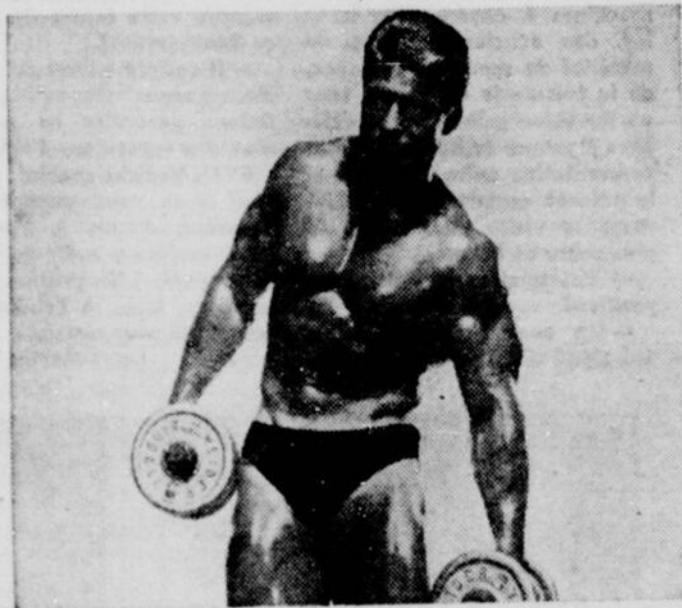


en souplesse

par BEN WEIDER

Conseils de la semaine :

Au cours de mes voyages en U.R.S.S. et en Chine continentale, j'ai noté que la culture physique était considérée comme la base de tous les sports. Ces pays ont des spécialistes appelés Docteurs en éducation physique, et quiconque voudrait pratiquer un sport quelconque doit passer un test sévère, test qui ne peut être réussi que par ceux qui sont familiers avec la culture physique. C'est ce qui explique les progrès remarquables réalisés par les athlètes soviétiques aux différentes compétitions internationales. En résumé, la culture physique est acceptée partout dans la préparation des athlètes à tous les sports.



Exercices de la semaine :

EXERCICE 1 — Un haltère à chaque main, faites une flexion à gauche (voir fig.) en inspirant; puis redressez-vous en expirant à la fin du mouvement. Faites autant à droite dans les mêmes conditions. Continuez à alterner jusqu'à faire dix flexions de chaque côté. Très bon pour la taille et les épaules.



EXERCICE 2 — Barre tenue derrière le dos, paumes des mains dirigées vers l'arrière, en position droite, talons placés sous une planche, faites une flexion complète sur les jambes en expirant (voir fig.); inspirez à nouveau et redressez-vous complètement en expirant à la fin du redressement. Inspirez encore et recommencez l'exercice comme décrit. A refaire dix fois. Excellent pour les jambes — mollets en particulier —, les épaules et le dos.

NOTE DE LA REDACTION : Tout lecteur désireux de développer n'importe quelle partie de son corps, peut écrire directement à M. Ben Weider, aux bons soins de "La Patrie". Une réponse lui sera donnée dans les huit jours.

PHILATELIE

Batailles mémorables

Il y a vingt-cinq ans, les fameux Marines de l'Armée des Etats-Unis débarquaient à Guadalcanal et lançaient leur première offensive contre le Japon. La guerre du Pacifique commençait.

Aujourd'hui, plusieurs territoires de ce secteur d'opérations, comme les îles Salomon, les Nouvelles-Hébrides, la Papouasie et Nouvelle-Guinée, émettent des timbres commémorant la victoire des Alliés sur les forces envahissantes du Japon.



Ces batailles appuyées sur la Marine amenèrent éventuellement la reddition du Japon.

La bataille de Guadalcanal est évoquée sur deux timbres des îles Salomon. Au début de 1942, les Japonais étaient en position d'envahir toute l'Australasie; ils subirent des défaites navales importantes dans la mer de Corail et près de l'île Medway. Bientôt, la situation dans le Pacifique-Sud tourna à l'avantage des forces alliées établies dans les îles Salomon et les Nouvelles-Hébrides.

Le 4 juillet, des avions de reconnaissance américains repèrent un vaste chantier dans l'île de Guadalcanal. Les Japonais étaient en voie de construire l'aéroport de Henderson. Les autorités alliées décidèrent qu'il fallait à tout prix raser cet aéroport afin de conserver l'initiative du combat dans tout le secteur. Le 7 août, 4,000 hommes débarquaient à Guadalcanal et peu après s'emparaient de l'aéroport Henderson. Capturé presque intact, l'aéroport allait servir aux Américains et la place-forte allait jouer un rôle prédominant dans la campagne qui allait suivre.

Peu après cependant, les Alliés perdirent l'avantage de la situation dans la mer entourant l'île Salomon et Guadalcanal fut privée d'approvisionnements. Les forces cantonnées dans l'île durent adopter des positions de défense.

La Haut-Commandement nippon délaissa son intention de s'emparer de Port Moresby, en Nouvelle-Guinée, et lança trois divisions à l'assaut des forces de Guadalcanal, mais les Américains réussirent à contenir ces attaques, infligèrent de lourdes pertes à l'ennemi et forcèrent les Japonais à se retirer pour se regrouper. Les deux côtés reçurent des renforts, si bien qu'à la fin 20,000 Japonais faisaient face à 15,000 Américains.



En octobre, les navires de guerre japonais commencèrent à bombarder les positions alliées sur l'aéroport Henderson

et les Américains, de leur côté, répliquèrent par la destruction des dépôts d'approvisionnement nippons. Cette tactique réussit puisque les Américains pouvaient remplacer leurs avions détruits, mais les Japonais ne le pouvaient pas.

Un mois plus tard, une deuxième série d'engagements faisant partie de la campagne de Guadalcanal, opposait les forces navales aux forces aériennes. Les Américains forcèrent sur le terrain et graduellement les Japonais durent céder. La situation resta tendue en novembre, décembre, et janvier, mais, en février, les Japonais profitèrent du mauvais temps pour évacuer les lieux.

Une fois la campagne de Guadalcanal terminée, l'initiative passa aux Américains. Les Japonais y avaient perdu environ 30,000 hommes, mais, plus que cela, le mythe de leur invincibilité était détruit.

Les îles Salomon ont émis deux timbres; l'un de 8 cents, fait voir l'aéroport Henderson, position-clé de toute cette série d'engagements; l'autre, d'une valeur de 35 cents, nous fait assister au débarquement des forces alliées à Red Beach, dans l'île de Guadalcanal.



La Papouasie et la Nouvelle-Guinée y est allée de quatre timbres. Le premier, d'une valeur de 2 cents, montre les raids aériens contre les forces navales nippones dans la baie Milne. Le deuxième, d'une valeur de 5 cents, fait voir des soldats à l'assaut dans le sentier de Kokoda. Le troisième, de 20 cents, montre des veilleurs à l'oeuvre sur la côte. Le quatrième, enfin, d'une valeur de 50 cents, nous fait assister au combat dans la Mer de Corail.

Le traité de Bréda

Deux territoires, Antigua et le Surinam, émettent des timbres commémorant le Traité de Bréda. Rappelons les faits qui ont entouré a signature de ce traité. Antigua, qui était sous protectorat britannique depuis 1625 et enclouée depuis 1632, devint l'enjeu des batailles navales entre les flottes britannique et hollandaise en 1665.

N.B. Les timbres illustrés dans cette chronique sont fournis par la Maison Vincent.

VINGT MILLIONS DE TIMBRES

Tirés à part ou non, y compris commémoratifs, tableaux, hautes valeurs. Nous avons au moins 20 mille variétés. Tous à 2g chacun, quelle que soit la valeur au catalogue.

STAMP MART

1478 Van Horne, Outremont
de 11 a.m. à 9 p.m.

130 TIMBRES
Différents Univers incluant 10 commémoratifs du Canada et 10 des Etats-Unis; seulement 25¢ avec demande d'approbation — Jolie prime gratuite avec achat \$1 et plus.
ROBAR, DEPT. M.
C.P. 82, Drummondville, P.Q.

Collection géante de timbres comprenant des timbres d'astronautes, satellites, fusées lunaires, émission de Boy Scouts, série américaine complète, récentes émissions olympiques et sportives de plusieurs pays, etc., Aussi gros dictionnaire de timbres et d'approbations. **Le tout 10¢.**
STAMPEX,
BOX 47-RY, WHITE PLAINS, N.Y., U.S.A.

YVERT & TELLIER 1968
Catalogue français des timbres-poste du monde entier.
Tome I : France et Communauté, 610 pages.
Tome II : Europe, 835 pages.
Tome III : Reste du monde, 1270 pages.
Les trois tomes \$17.00 (\$17.70 par la poste)
La MAISON VINCENT
2015 Drummond, suite 354
MONTREAL — Tél. : 845-2853



GRATIS
200 timbres différents
plus cette série de KENNEDY
Egaleur liste de timbres en paquet pour toute personne demandant nos approbations.
Inclure \$0.25 pour frais de manutention.
Nom
Adresse
Age
MARTIN DION
125, 12e rue, Québec 3, P.Q.

MYSTERE — TRESORS — EMOTIONS

Une extraordinaire OFFRE D'INTRODUCTION A \$1.00 !



MERVEILLEUSES PEINTURES par : REMBRANDT — Frans HALS — J. JORDAENS — G. de MAREES — Jan STEEN — M. QUENTIN. Une splendide émission COMPLETE, à l'état neuf, en couleurs originales, de l'Amérique du Sud.
"OU SONT ces chefs-d'oeuvre dérobés" se demandent les Allemands de l'Est montrant les peintures qui manquent signées : KARL BEGAS — RUBENS — Hans THOMAS — Salomon BRAY — Gérard DOU. Timbres commémoratifs uniques et une belle collection de 100 timbres allemands divers.
JAPON, "Straw Snake", peinture antique sur timbre de la plus haute dénomination dans ce pays "500 YENS" — complète. Agneau sculpté — dragons jouets — cheval secret. 5 belles émissions complètes incluses dans COLLECTION GÉNÉRALE, grande quantité de timbres européens, 300 liff. cat. \$9.00 à \$10.00 — Reproductions SUPERBES, GEANTES de peintures fameuses par : Mihaly MUNKACSI — Samuel LANYI et Josef BORSOS. Attrayante collection de timbres commémoratifs de la Hongrie. Plus de 100 timbres divers.
ADEN-QUAITI, extraordinaire émission d'ART, format géant, en couleurs naturelles — auto-portrait par DURER — Francis I. CLOUET — La Bohémienne, HALS — la jeune Anne de Clèves, Hans HOLBEIN — Le maître lièvre, REYNOLDS. 5 diff. complète. Emission limitée 1 inclure une belle collection de 100 timbres diff. Royaume-Uni, Colonies et Dominion.
TIMBRES DE LA GUERRE FROIDE : Vente terminée de timbres comm. émis récemment, honorant la Synagogue de Prague vieille de 700 ans et le Musée d'Etat juif. Nous en avons obtenu quelques-uns avant l'édition et les avons inclus dans une COLLECTION TOUTE ILLUSTRÉE de 100 timbres diff. de TCHÉCOSLOVAQUIE. Valeur au détail, \$3.00
ROUMANIE : Postes aériennes — Olympiques — Noratius — Jean Sibelius — J.-J. Rousseau dans une collection d'hommes célèbres. Contes de fée — reptiles (forme diamant) — fleurs — timbres géants comm. de peintures par des artistes roumains, etc. Belle collection de 100 diff. Valeur au détail, \$3.00
TOUTES les collections ci-dessus pour un SEUL DOLLAR — Offre pour ADULTES SEULEMENT. Autres timbres intéressants pour examiner seront aussi inclus.
FRASEK CO. LP, — White Plains, N.Y. 10601

EXPO '67
Nous offrons gratuitement, à ceux qui demandent nos approbations, la série neuve de trois (3) timbres émise par La Grenade en l'honneur de l'Expo '67. S.V.P. inclure 0.10¢ pour les frais.
LA MAISON CLAUDE
C.P. 3383, Québec, P.Q.

GRATIS 198
TIMBRES DIFFÉRENTS
DE MONACO, HONGRIE, RUSSIE ET AUTRE PAYS
LISTE DE TIMBRES EN PAQUET
SÉRIE DE TIMBRES EN APPROBATION
Inclure 0.25 pour frais de poste et manutention
NOM
ADRESSE
VILLE
QUEBEC STAMP CO. LTD
353 BLVD CHAREST EST
QUEBEC 2, P. Q.

Le plus gros timbre du monde !
GRATIS !
Avec quelle fierté pourriez-vous montrer à vos amis, un timbre unique, un timbre qui sort de l'ordinaire... le plus GROS timbre du monde ! Et voyez ce que vous obtenez en plus :
2. Une magnifique série d'Afrique du Sud représentant des animaux sauvages du pays.
3. Un superbe groupe de 30 timbres différents, COMMEMORATIFS, de Pologne.
4. Une belle série de Nouvelle-Zélande représentant des plantes exotiques.
5. Un intéressant groupe de 10 timbres différents, COMMEMORATIFS, de Tchécoslovaquie et de Roumanie.
Le tout, un spécial qui surpasse tout ce que vous avez vu à date, vous est offert gratuitement si vous demandez nos attrayantes sélections de timbres sur approbation. S.V.P. inclure 25¢ pour frais de manutention.
ANDRE SANFAÇON
C.P. 7065, Dépt. P. 3
Charlesbourg, Québec 7, P.Q.

L'EXPO terminée, les Tchécoslovaques vont rester



Etes-vous parmi les sept millions de visiteurs patients qui, depuis le début de l'Exposition, ont réussi à entrer dans le pavillon de la Tchecoslovaquie? Vous avez admiré combien le gouvernement de Prague a su rendre sensibles ses traditions humaines, son long passé culturel, le savoir-faire de ses artisans et de ses artistes; vous avez goûté la cuisine originale de ce pays. Tout cela vous a donné envie de mieux connaître ce pays, de le visiter peut-être.

— Nous aurons beaucoup de touristes canadiens l'an prochain, m'a dit M. Jiri Cech, un des responsables du Tourisme tchecoslovaque. Notre agence nationale Cedok installée à Montréal, a déjà reçu de nombreuses demandes de renseignements et même des réservations pour des hôtels et des circuits touristiques. Je crois que notre pavillon a atteint son but: éveiller le désir des Canadiens de venir compléter leur connaissance de notre petit pays, où il y a tant à voir.

— L'an dernier, combien avez-vous reçu de touristes en Tchecoslovaquie? — Trois millions et demi. Nous espérons doubler ce chiffre en 1967, grâce aux Nord-Américains qui ont visité notre maison de la Terre des Hommes.

— Sur quoi fondez-vous ces prévisions? — Canadiens et Américains savent désormais que chez nous le change est très favorable, que notre réseau d'hôtels et d'auberges typiques est célèbre, que nous distribuons des "visas-éclair"; ils sont conscients de nos attraits touristiques "toutes saisons", tourisme estival, cures thermales, voyages de chasse dans nos forêts giboyeuses et de pêche, sports d'hiver et surtout nos châteaux et musées avec leurs collections d'art. De plus, Prague, notre capitale, est à quelques heures des grandes capitales européennes. Nous sommes notamment les voisins de l'Allemagne de l'Ouest et de l'Autriche et une visite de la Tchecoslovaquie peut facilement être intégrée dans un circuit.

Mais le saviez-vous? Le pavillon tchecoslovaque possède une succursale en plein cœur

de Montréal. Là, vous n'avez pas à attendre: ce sont les salles d'exposition du Commerce extérieur de la nation européenne, installées au dernier étage de la Place Bonaventure. Pourquoi cette annexe au pavillon? Le Dr Z. Vodicka, en un français parfait, nous répond:

— Dans notre pavillon à l'Expo, nous avons évité toute référence à notre activité commerciale. Nous avons voulu modifier, sur le plan strictement humaniste le visage que se faisait le Canadien de notre pays. Ici, c'est différent: nous montrons nos produits. Ils sont fort bien présentés et le lien se fait avec le pavillon: pour chaque groupe d'industries, on présente la tradition en regard des réalisations actuelles de l'industrie. On montre ainsi des produits de l'industrie métallurgique fabriqués

en 1889 et des échantillons dernièrement sortis des usines. Les Tchecoslovaques rappellent aussi qu'ils sont experts en instruments de musique depuis 1700, en motocyclettes depuis 1903 — le modèle présenté d'antant de cette époque ferait la joie d'un collectionneur —, ils ont 600 ans de tradition dans la fabrication des armes à feu, autant dans celle des jouets; ils ont été parmi les premiers à lancer sur le marché des machines à coudre, des textiles, des articles de cuir, du matériel de sport, du mobilier, de la bijouterie de verre, sans parler (bien entendu) des célèbres cristaux de Bohême. Cette confrontation entre le passé et le présent complète admirablement la visite du pavillon le plus couru de l'Expo.

— Pourquoi cette double exposition? — Un accord commercial a été signé des 1929 entre le Ca-

nada et notre pays, mais nos échanges ont été assez limités. Depuis plusieurs années, nous achetons d'importantes quantités de blé au Canada. Pour nous procurer les dollars nécessaires à ces transactions, nous devons vendre ici des produits que les Canadiens recherchent. Nous voulons montrer qu'à qualité supérieure, nous vendons moins cher que la plupart des autres nations industrielles.

— Après l'Exposition, que deviendra votre centre de la Place Bonaventure? — Il restera ouvert au public. Nous y organiserons des présentations générales ou spécialisées, des expositions d'art.

Et M. Vodicka conclut: — Nous nous sommes fait beaucoup d'amis à Montréal. Nous voulons y avoir un centre permanent. L'Exposition va se terminer, mais la Tchecoslovaquie est là pour rester.

Louis-Martin TARD

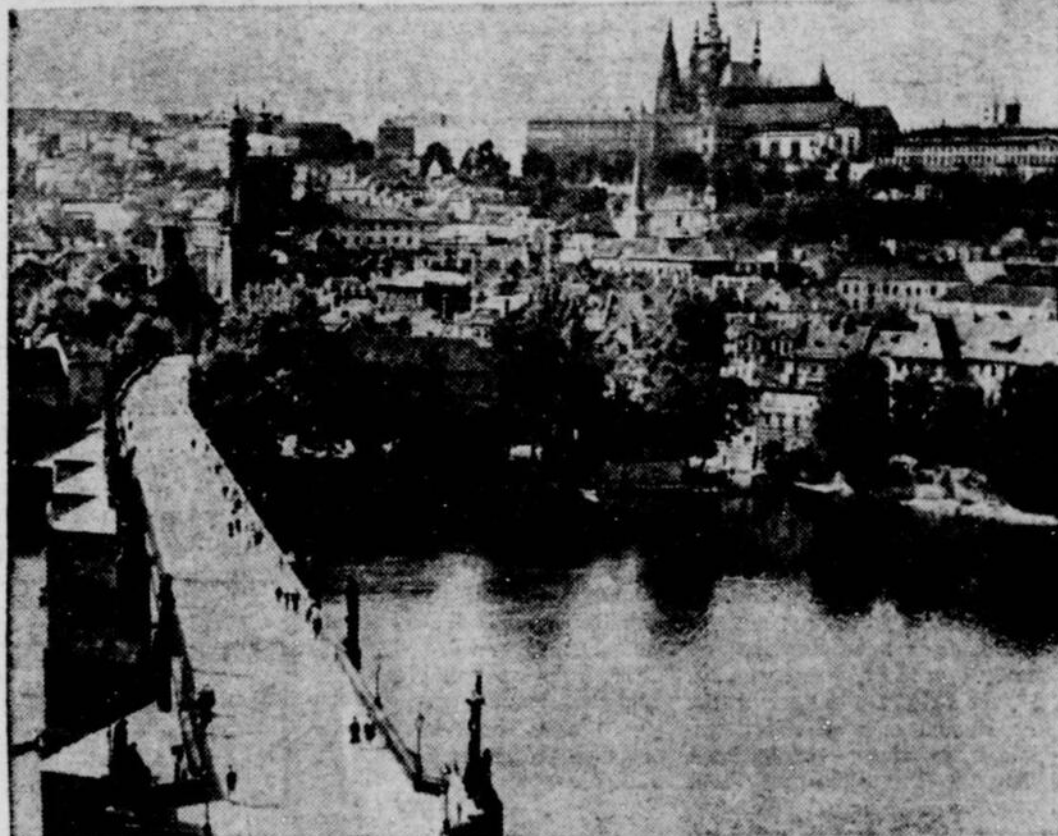
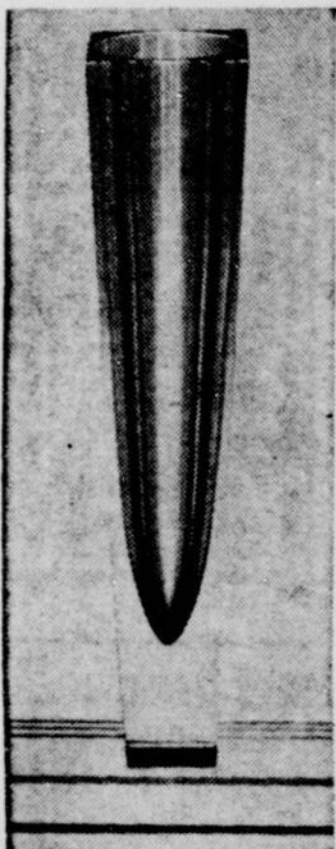
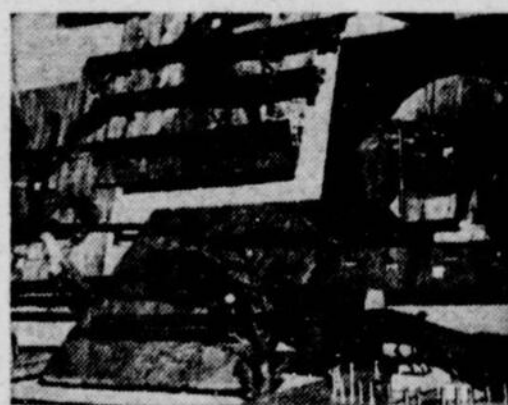
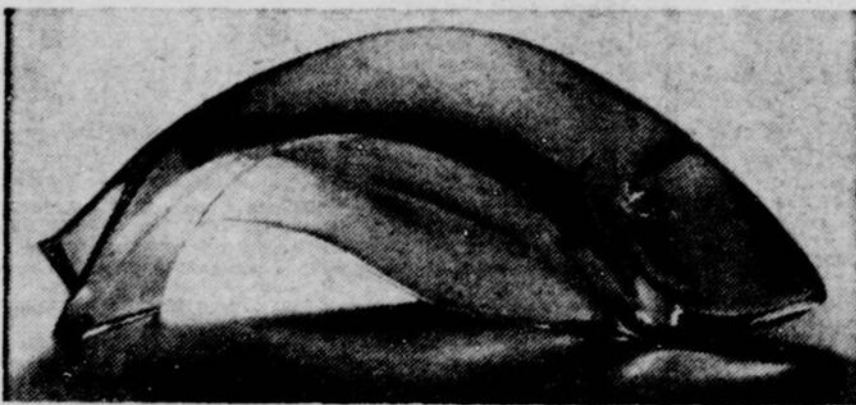


Photo Clément BOULANGER

Place Bonaventure, les Tchecoslovaques présentent verrerie, armes et autres produits. Le tourisme — ici la ville de Prague — fait partie de leurs plans d'exportation.



Porcelaines fines et cristaux de Bohême sont déjà connus au Canada



FLORIDE

Le soleil, la mer et le sable — Nous représentons à Montréal, tous les hôtels et motels de la plage. Renseignez-vous mieux pour de plus belles vacances.

VOYAGE INDEPENDANT — Par Air Canada, hôtel ou motel, petits déjeuners et diners, spectacles, danse, amusements.

A partir de \$175, \$239, \$255

Pourquoi ne pas venir consulter notre abondante documentation?

UN SEUL BUREAU A MONTREAL

VOYAGES TRAVELAIDE

1010 OUEST, RUE SAINT-CATHERINE, MONTREAL

Mezzanine

UN. 1-7272

Edifice carré Dominion

Métro Peel

Semaine, ouvert de 9 h. à m. à 9 p.m. et le samedi jusqu'à 8 h.

B. A. Turcotte, président — Jules Desmarais, sec. général

LES PLUS BEAUX VOYAGES AUX MEILLEURS PRIX

ANTILLES

Les Bahamas (Nassau) (Freeport)	\$154
Antigua	\$199
La Martinique	\$221
La Guadeloupe	\$199
La Jamaïque	\$199
La Barbade	\$230
La Trinité et Tobago	\$250

des plages roses et de l'eau cristalline... les pays de la joie de vivre. Vous y passerez 9 jours ensoleillés et 6 nuits de rêve pour \$57 et \$83 (U.S.).

Ces tarifs comprennent la chambre d'hôtel (2 par chambre), 2 repas par jour, et le transport entre l'aéroport et l'hôtel. Il ne vous reste qu'à payer le billet d'avion. Et si vous préférez TRAVELAIDE vous OFFRE un PLAIN "Voyagez maintenant — payez plus tard" — et peut vous organiser un voyage "Tour des îles" mémorable. Alors quand partez-vous?

B.B. mise à nu par André Maurois

29 LA PATRIE, MONTREAL, SEMAINE DU 8 OCTOBRE 1967

L'éminent académicien français se penche sur le cas Brigitte Bardot, scrute son passé en profondeur, met en lumière ce "phénomène" du cinéma français, et analyse le comportement, les faits et les gestes de la célèbre jeune actrice. André Maurois crève le mythe de Brigitte Bardot en quatre chapitres écrits avec son talent habituel.

ET VADIM CREA B.B....

LES HOMMES, les pauvres hommes ont toujours éprouvé le besoin d'incarner leurs désirs en des femmes imaginaires. Pour les Grecs, ces amantes idéales étaient les déesses. On admirait leurs statues; on lisait leurs aventures dans les poèmes d'Homère; on aimait Vénus ou Minerve.

Aujourd'hui, les vedettes du cinéma ont remplacé les déesses de l'Olympe. Des spectateurs innombrables ont aimé Greta Garbo, Marilyn Monroe, Gina Lollobrigida, Sophia Loren ou Brigitte Bardot.

Pourquoi ont-ils besoin d'amours imaginaires quand tant de femmes réelles ne demandent qu'à se laisser aimer? Pourquoi courent-ils voir, sur un écran, des nudités fugitives quand, sur toutes les plages, des corps dévêtus leur offrent des images plus durables? Il y a plusieurs raisons.

D'abord il serait faux de dire que les mœurs modernes, plus libres, permettent à tout homme de satisfaire ses sensuelles. Il y a beaucoup d'êtres frustrés. Les uns sont jeunes et timides; d'autres redeviennent timides parce qu'ils vieillissent; certains sont liés à des femmes sans beauté et rêvent de revanches impossibles. La femme inconnue, donc mystérieuse, inspire des tentations plus fortes que celle avec qui l'on vit.

Bien sûr il arriva qu'un grand amour, exclusif, rende toutes les autres femmes sans intérêt aux yeux d'un homme. Mais cela est assez rare. En outre, le désir masculin évolue avec le temps. Entre 1930 et 1940, le type de femme admiré fut, soit la vedette sentimentale (Greta Garbo), soit, la vamp charnelle et dangereuse (Marlene Dietrich). Puis, en 1956, un film français: *Et Dieu créa la femme*... révéla un type, tout à fait nouveau, d'attraction érotique: Brigitte Bardot.

Son succès fut rapide, et plus grand peut-être aux Etats-Unis qu'en Europe. Quand j'étais à New-York en 1960, deux cinémas, près de mon hôtel, affichaient des films de Bardot et de longues lignes de spectateurs faisaient presque le tour du bloc. Les statisticiens calculaient que, dans les exportations françaises aux Etats-Unis, Brigitte tenait une place plus importante que l'automobile. Pourtant elle était fort différente de ces beautés aux traits réguliers, aux seins géants, à l'abri desquelles le mâle américain, depuis longtemps, aimait à se réfugier. Bardot était un petit animal farouche, boudeur, à la crinière en désordre. Elle n'était ni une vamp, ni une femme élégante. Elle ne portait ni robes du soir lamées d'or, ni bijoux, ni manteaux de fourrure. De préférence elle vivait nue s'il fallait se vêtir, elle choisissait des blue-jeans, un tricot de marin, une robe de cotonnade Vichy. Mais elle plaisait.

Pourquoi? Et d'abord, qui était-elle? Elle appartenait à une famille d'industriels aisés, des beaux quartiers de Paris. Cette origine est importante à

connaître; elle explique certaines attitudes. Mademoiselle Bardot était une enfant gâtée; sa moue un peu méprisante, son air de bouderie hautaine lui venaient d'une enfance riche et bien protégée. Dès qu'elle gagna de l'argent, elle sut le placer, très intelligemment.

Elle était, au début, plus à son aise dans les rôles de jeunes bourgeoises que dans ceux de filles du peuple. Maintenant elle a du métier et peut s'adapter à n'importe quoi. Elle a été excellente dans deux rôles tragiques (*En cas de malheur, La Vérité*). Un producteur pense à

lui faire jouer, un jour, Fantine dans *Les Misérables* de Victor Hugo, ou la Torpille dans *Splendeurs et Misères des Courtisanes* de Balzac. Elle s'en acquitterait sans doute fort bien.

Dans les premiers petits rôles qui lui furent distribués (*Act of love* d'Anatole Litvak, *Les grandes manoeuvres* de René Clair, *Versailles* de Sacha Guitry), elle ne fut pas remarquée. Elle vint, une fois, au Festival de Cannes sans que producteurs et metteurs en scène fissent la moindre attention à elle. L'année suivante, elle revint.

Un photographe de *Match*, demanda à l'un des dirigeants du Festival: "Qui pourrait-on lancer? Je cherche une stralotte inédite." L'autre répondit: "Essayez cette petite Bardot. Elle voudrait tellement réussir..." Le photographe hésita: "Vous croyez? Elle ressemble à un pékinois..." Puis il suivit le conseil. Deux jours plus tard il annonça triomphant, que *Match* publiait la photo.

C'était un premier pas, mais Brigitte n'avait pas trouvé son véritable emploi, sa ligne. Il fallut un metteur en scène très

intelligent, Roger Vadim, pour découvrir la pouvoir puissant de cette personne gracieuse et farouche.

Qua fallait-il faire de Brigitte? Une vamp? Non, les hommes qui venaient, pendant cinq ans, de faire la guerre n'étaient plus disposés à se laisser prendre aux coquetteries trop évidentes d'une ambitieuse ou d'une espionne. Une jeune vierge? Cela impliquait une pureté qui ne convenait pas au personnage de Brigitte et que d'ailleurs les hommes des années 1960 auraient mal comprise. Une enfant impure

et lascive? Une lolita? Une nymphette?

Brigitte était autre chose; une vraie femme? Très jeune? Oui. Perverse? Pas exactement. Audacieuse, impudique, mais avec l'innocence d'un petit animal. Voilà ce qui pouvait plaire à des spectateurs blasés. Tant de naturel devait les réveiller.

Coiffure révolutionnaire

Et Vadim créa la femme, ou plutôt une certaine femme; la Brigitte Bardot de la légende. Ce Pygmalion modela la statue de chair vivante qui lui était confiée. D'abord il dut mettre en lumière le contraste, si séduisant, entre un corps sculptural aux courbes parfaites, l'un des plus beaux qui soient, et un visage dont l'attrait est plus complexe.

Brigitte a des traits charmants, mais non réguliers. Ses yeux parfois, s'éclairent d'un sourire merveilleux, mais l'expression habituelle serait plutôt méprisante, inquiète ou pathétique.

Vadim comprit qu'il importait de tirer parti de cette sauvagerie naturelle. Il mit au point la coiffure qui, aujourd'hui, a été imitée par des millions de jeunes filles, mais qui alors était hardie; cette coiffure décoiffée où une frange un peu folle s'échappe de la crinière blonde et couvre librement le front, comme la mèche d'un poète romantique. Souvent même il dénuda toute la chevelure et la laisse envelopper, dans un désordre savant, le cou, les épaules et les seins nus.

Il inventa pour elle des postures presque animales. Brigitte, appuyée sur le sol de ses mains et de ses genoux, avançait comme un jeune félin. Il la dénuda, plus complètement qu'on n'avait encore osé le faire à l'écran. Cela ne choqua pas trop parce qu'elle gardait, nue, cette dignité un peu dédaigneuse qui lui est propre.

"B.B. est un phénomène de la nature", disait Vadim. "Elle ne joue pas, elle existe."

C'était une trouvaille déjà que de l'appeler, B.B. Cette initiale redoublée s'impose à la mémoire et il se trouve qu'elle évoque en même temps l'enfance: *Bébé*. Vadim compléta l'image physique par une image morale. Tous les jours, par ses soins, nous apprenions que Brigitte détestait le monde, l'hypocrisie, la prétention, les contraintes.

Elle nous était peinte comme un petit être capricieux, qui n'obéissait qu'à ses instincts. Elle avait (nous disait-on) horreur de la publicité, peur de la foule au point de ne pas assister à la première de gala d'un de ses films. Bref la Bardot mythique unissait une fantaisie imprévisible et la naïveté de l'enfance à une inconscience puissance voluptueuse. Une merveilleuse combinaison.



Brigitte Bardot dans toute la splendeur de sa belle chevelure blonde et de sa jeunesse triomphante. Elle porte ici un chandail moulé très "sexy" et arbore fièrement sa lippe qui donne l'impression qu'elle fait toujours la moue. Deux choses qui ont contribué, parmi tant d'autres, à sa célébrité.

Une anormale nonchalance

POUR COMPLETER le mythe Bardot de manière à satisfaire entièrement "the male animal", il importait que la vanité de celui-ci ne fût pas inquiétée. L'homme est, en fait, souvent asservi et dominé par une jeune femme, mais il lui déplaît de le reconnaître. Il aime non seulement que la femme elle aussi, le désire, mais qu'elle soit une créature touchante, terrifiée par la vie et qui a besoin d'un protecteur (de préférence mûr et solide, pensent les quinquagénaires et les quinquagénaires, qui forment une

cupation, les bombardements, et qui grandit sous la menace d'une catastrophe atomique, préparerait-elle un lointain avenir ? Elle vit dans le présent ; elle s'étourdit de chansons et de twist, pour ne pas penser à l'avenir.

Brigitte était l'idole qui convenait à cette génération. Dans ses films et aussi dans l'existence réelle, B.B. vivait au jour le jour, aimant, cessant d'aimer, se mariant, se démarquant, capable de toutes les folies et les accomplissant avec un calme candide et désar-

faisait tout cela avec aisance, en restant elle-même, simplement. C'était impardonnable et cette fille impérieuse eut bientôt, dans la presse, des adversaires résolus à l'abattre. Ils échouèrent.

Aux Etats-Unis, son prestige ne fit que grandir. Les Américains la comprennent-ils mieux que les Français ? Simone de Beauvoir le soutient et essaie de l'expliquer. Reprenant le vocabulaire de Sartre, elle dit que, dans les pays latins, l'homme aime que la femme soit un objet, c'est-à-dire une

neuf, elles étaient rares, un respect chevaleresque. L'égalité avec une jolie femme, gaie, facile, qui ne prend jamais l'aspect redoutable de la "Mom", lui plaît. Il adore la femme "sujet". Tel est le thème de Simone de Beauvoir.

Il contient une part de vérité. Seulement il faut ajouter que Brigitte Bardot plaît aussi aux Français. C'est tout de même en France qu'elle a obtenu ses premiers succès. Les cinéastes européens étaient alors à la recherche d'un type de femme

les spectateurs par la finesse de son beau visage, mais elle faisait appel plus au sentiment qu'au désir.

Les producteurs avaient lancé des petits bouts de femme, comme Cécile Aubry dans *Manon*, la femme-jouet, mais elle ne dura pas. Jeanne Moreau plut, dans *Les Amants*, par la hardiesse de sa nudité et de son visage transformé par le plaisir. Mais elle était trop intellectuelle pour une grande partie du public.

Où trouver alors l'éternel féminin dont les hommes seront

che de Brigitte. Mais la Française dont avaient besoin les Français moyens, c'était exactement Brigitte Bardot.

QU'ELLE FUT une bourgeoisie des beaux quartiers ne nuisait pas au mythe Bardot. Au contraire, les Français de 1958 (et plus encore ceux de 1963) devenaient tous bourgeois. Bien sûr, en parle encore de la lutte des classes et elle existe. Mais, enfin, fermiers et ouvriers ont leur voiture, leur télévision, leur réfrigérateur. Tous ont leur mois de congé payé et le passent au bord de la mer. Ils



part non négligeable du public. Brigitte affolée, cherchant aide et appui auprès d'un Jean Gabin massif et compétent, voilà qui chatouille plaisamment l'amour-propre des hommes, surtout si l'être à protéger est une fille parfaitement belle et peu vêtue.

La Brigitte, conçue par Vadim et proposée par lui au public n'est pas immorale ; elle est amoral. Elle ne comprend pas le sens des mots : bien, mal. Si elle se montre nue, c'est que rien ne lui paraît plus naturel. Elle n'a aucune honte de ses désirs, charnels ou autres.

Dans *Et Dieu créa la femme*, elle quittait le repas de noces pour aller partager le lit de son mari, puis, parce qu'elle avait faim, reparaisait, nonchalamment drapée dans un peignoir de bain, dans la salle du banquet, et, sans rien expliquer aux convives stupéfaits, entassait sur un plateau du poulet, du homard, un dessert, du champagne et s'en allait, avec un dédain superbe, emportant son butin.

A toute autre époque, ce mépris total des convenances et des manières aurait déplu à une grande partie du public ; à la nôtre, beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles, et aussi de nombreux adultes, se piquent de ne plus respecter aucune convention. Des écrivains comme André Gide ont même prôné "l'acte gratuit", c'est-à-dire l'acte que rien ne justifie et que l'on commet sans autre raison que le désir de le faire.

Simplicité difficilement pardonnable

Dans une société stable, comme celle où nous vivions avant les deux guerres mondiales, un homme hésitait à compromettre son avenir par une imprudence. Une vie, une carrière étaient alors menées avec habileté, selon des plans longuement médités. Mais comment une jeunesse qui a connu l'oc-

cupation, les bombardements, et qui grandit sous la menace d'une catastrophe atomique, préparerait-elle un lointain avenir ? Elle vit dans le présent ; elle s'étourdit de chansons et de twist, pour ne pas penser à l'avenir.

Cette aisance dédaigneuse, qui l'a fait adorer par les uns, l'a fait détester par les autres. Certaines femmes "convenables", qui auraient supporté de voir leurs hommes "Vamped" par une "mauvaise femme" du type traditionnel, coquette, artificieuse, n'admettent pas de les voir conquis par une jeune beauté indolente qui ne se donne, pour cette conquête, d'autre peine que de paraître sans voiles.

Certains hommes aussi, formés à l'école classique de Don Juan, auraient aimé à jouer avec elle la comédie bien connue de la cour et de la conquête. Déroutés par sa simplicité directe, ils lui en voulaient de les priver de leurs jeux coutumiers. Aussi, après les premiers succès éclatants, eut-elle vite des ennemis qui s'efforcèrent de détruire sa popularité ; ils l'attaquèrent sauvagement.

Femme "sujet"

Et pourquoi l'attaquer ? Parce qu'elle avait des courbes charmantes et les montrait ? Parce qu'elle était aussi belle décoiffée, sans apprêt, que d'autres femmes après de savants maquillages et des séances interminables à l'institut de beauté ? Parce qu'elle obéissait à ses instincts sans chercher à les contrôler ? Parce qu'elle n'avait qu'à paraître pour plaire ? Parce qu'elle pouvait être élégante en s'habillant d'étoffes rudes ou de chandails d'homme ? Parce qu'elle était instable en ses amours changeantes ? Mais tant d'autres l'étaient autant qu'elle.

En fait on la traitait sévèrement parce qu'on la jalousait. Non seulement elle gagnait beaucoup d'argent, non seulement elle enrichissait ses producteurs, non seulement elle remplissait les salles, mais elle



BRIGITTE BARDOT faisait encore très adolescente, en haut à gauche, à ses débuts dans le film "En effeuillant la marguerite". Au centre, elle est en vedette avec Curt Jurgens dans l'un des films qui l'ont peut-être le mieux révélée au monde entier : "Et Dieu créa la femme". Nous la voyons ensuite dans les bras d'Alain Delon dans le film "Les amours célèbres", puis, en dessous, à gauche, voici B.B. dans l'une de ses poses "très sexy" qui l'ont rendue célèbre et enfin, recevant, à droite, les conseils de son metteur en scène et premier mari Roger Vadim qui a créé de toutes pièces le phénomène B.B.

chose inerte que l'on manie à son gré, et non pas un sujet pensant.

Le Latin trouve plaisir à couvrir "l'objet aimé" de bijoux, de parfums, de robes somptueuses, mais il exige en échange une soumission absolue, au moins en amour. Brigitte Bardot qui dédaigne les bijoux et les robes, qui s'habille d'un pullover et se décoiffe plus qu'elle ne se coiffe, dérouta le Latin. Elle conquiert, par son mépris pour les artifices féminins, le droit à l'égalité avec les hommes. L'Américain accepte le mythe Bardot.

Il a, pour les femmes, depuis le temps où, sur un continent

qui pût éveiller les désirs des hommes.

Les poitrines généreuses d'une Jayne Mansfield ou d'une Marilyn Monroe ne séduisaient pas tous les Latins ! loin de là. Les symboles maternels de la femme plaisent ici moins qu'en Amérique.

"Rita Hayworth, Marilyn Monroe", écrit un critique français (François Nourissier), "le public d'Europe les aime bien mais un peu comme il admire les Buick et les Packard géantes, bonnes, lourdes, confortables, hors de prix. Des femmes à la taille d'un continent."

Michèle Morgan enchantait

toujours en quête ? Ingrid Bergman était, certes, une grande comédienne qui satisfaisait pleinement le cœur et l'esprit, mais elle avait quelque chose de viril, de fort, qui intimidait beaucoup le Français.

Mariène Dietrich était la version allemande de la vamp, belle mais un peu trop romantique. Restaient les Italiennes. Elles ont eu, et ont encore, d'enthousiastes admirateurs. Gina Lollobrigida n'est pas seulement une belle statue ; elle montre, dans certains rôles de paysanne italienne, un naturel qui rappelle celui de Bardot. Sophia Loren, plus sauvage, évoque, elle aussi le côté farou-

y voient, couchées près d'eux sur la plage, de belles filles qui leur plaisent.

Brigitte incarne, à l'écran, ces baigneuses et permet à chaque spectateur d'en devenir l'amant imaginaire. Des beautés trop divines, comme Elisabeth Taylor, ne semblent pas accessibles à l'homme moyen. Mais Brigitte Bardot rappelle toutes les jeunes filles qu'il connaît et d'ailleurs toutes les jeunes filles qu'il connaît se décoiffent comme Brigitte, portent la même frange, le même tricot de marin.

(suite et fin la semaine prochaine)

Le baryton-basse Marcel Tessier émigrera-t-il en Californie ?

Il quitte l'enseignement après 11 ans et tente la grande aventure du "show-biz"

MARCELLO TESSI, ça vous dit quelque chose? Non, voyons, un petit effort, cherchez un peu! Vous ne trouvez vraiment pas, c'est dommage et pourtant, c'est si facile. Vous n'avez pas deviné? Et Marcel Tessier, baryton-basse montréalais gagnant de la Couronne d'Or en 1958, hein, vous y êtes? Bon. Mais alors pourquoi cette italianisation?

C'est que Marcel Tessier revient de San Francisco où il débutera en janvier prochain au très chic et très sophistiqué restaurant-auditorium "Hungry I" et qu'on fait déjà là-bas de la publicité à la mode ou à la sauce américaine, ce qui revient au même.

Et c'est ainsi que le feuilleton publicitaire en anglais nous apprend qu'il vient directement de l'Expo 67(?) qu'il est Canadien de souche franco-italienne (sic) et qu'il allie le charme de l'Italie à la finesse française (re-sic). Quand on songe que papa Tessier est un Canadien pure-laine et maman Tessier aussi et même qu'elle est d'origine indienne par-dessus le marché (Dieu, que nous voilà loin de l'Italie!) il y a de quoi rigoler doucement en se tapant sur les cuisses, non?

Le jeune soprano se mue en basse

Mais comment Marcello Tessi... voyons! Marcel Tessier veut-je dire — vous voyez un peu ce que c'est que la publicité, le conditionnement de la clientèle et le lessivage de cerveau discret et subtil, j'étais en train de tomber dans le panneau — en est-il venu là, c'est-à-dire qu'il soit obligé de s'expatrier pour réussir? Remontons le passé et voyons donc comment il a débuté.

Il y a 32 ans, Marcel Tessier naît à Montréal. Son père et le frère jumeau de ce dernier sont deux ténors amateurs à la voix splendide et se font entendre avec succès dans la chorale de l'église paroissiale. "Mon père avait une voix extraordinaire, dit Marcel Tessier, et moi, je chantais les soprano avec lui à la chorale à 10 ou 12 ans." Marcel est descendu de quelques notes depuis ce temps-là...

Un jour, vers 16 ans, la mue arrive et voilà notre jeune homme qui se prend à vouloir chanter les ténors, comme papa... Mais Mme Tessier veille au grain et après avoir fait apprendre le piano à l'iston comme à cinq de ses soeurs (la famille compte neuf enfants), voilà qu'elle l'amène un beau jour chez le professeur Cornelier, un maître réputé qui le fait travailler les basses car il n'est pas plus ténor qu'italien.

Et le temps passe. Marcel Tessier donne son premier récital au Ritz-Carlton à 21 ans l'année de son mariage. A 24 ans, il auditionne le jour où sa femme accouche de l'un de leurs quatre enfants pour tenter de participer au télé-concours "La couronne d'or" à Radio-Canada. Il est accepté et Jacques Normand qui mise gagnant sur lui l'encourage durant toutes les éliminatoires: "Tu vas gagner, tu dois gagner, il faut que tu gagnes". Comment ne pas sortir vainqueur du concours avec de tels arguments?

Des lendemains qui déchantent

Seulement, voilà, le concours passé, on se retrouve devant rien et conscient de ses respon-

sabilités d'époux et de père de famille, Marcel Tessier ne veut pas se lancer à l'aveuglette, tenter l'avenir même s'il aspire de toutes ses forces à la carrière artistique. Alors, sagement, il retourne à l'enseignement car il faut dire que le jeune chanteur, ancien Normand, est entré dans l'enseignement en 1956.

Il enseigne d'abord à l'école Jacques-Viger (à St-Henri) pendant deux ans puis passe à l'école-pilote de la Cour juvénile avec un autre confrère prêté comme lui par la Commission des écoles catholiques. Après cette expérience qu'il ne regrette pas, Marcel Tessier va enseigner la musique à l'école Le Plateau pendant deux ans et y fonde des chorales mixtes avec ses élèves.

Il est ensuite invité par Radio-Canada et le ministère de l'Éducation à faire une série d'émissions radiophoniques d'initiation à la musique destinées à toutes les classes de 8e et 9e année de toutes les écoles du Québec. Pendant ce temps-là, il n'oublie pas sa carrière et durant les grandes vacances en été, il se produit comme soliste dans divers concerts, donne quelques récitals un peu partout au Canada ou remplit des petits rôles dans les rares opéras que l'on monte ici.

Il enregistre un 45-tours et le premier microsillon 33-tours fait par Trans-Canada: "Chantons Noël!". Un peu plus tard, il réalisera un autre disque 33-tours, "Concert intime" avec Roger Le Sourd au piano. Et puis il fait la tournée des restaurants de classe où il présente son tour de chant.

Cette semaine, il débute au restaurant "La grenouille et le boeuf" avec Thomas Le Grady comme accompagnateur. M. Gervais, propriétaire de ce res-

taurant de la rue St-Denis (près de Sherbrooke), admire beaucoup la basse Marcel Tessier et tenait absolument à le présenter dans son établissement. C'est fait.

Tourné vers l'avenir!...

Nous voilà donc rendu à l'aventure américaine qui se situe il y a quelques semaines alors que répondant à l'invitation de son professeur, M. Cornelier, fixé aux États-Unis depuis quelques années, Marcel Tessier se rendait en Californie pour passer plusieurs auditions. Il rencontre alors un Montréalais, écrivain-journaliste et hypnotiseur à ses heures qui, après l'avoir entendu, le présente à l'un de ses amis, gouverneur de l'Opéra de San Francisco, le célèbre avocat millionnaire, Me George T. Davis, qui fut le défenseur de Carryl Chessmann.

C'est ce dernier qui l'a présenté au "Hungry I" dont le propriétaire, M. Banduca, émerveillé par la voix de Marcel Tessier, proposa au jeune artiste un contrat de trois semaines dans son restaurant-auditorium, en janvier 1968.

Marcel Tessier espère que cet engagement lui ouvrira d'autres portes en Californie, notamment à l'Opéra de San Francisco, un peu mis en veilleuse en ce moment à cause de la montée du nouveau grand centre d'art de Los Angeles dont Zubin Mehta est le directeur musical.

Marcel Tessier, qui a chanté dans "Carman" et dans "Mme Butterfly" l'année dernière à la Place des Arts, a quelques espoirs du côté de la télévision et aimerait bien faire des émissions de variétés ou participer à des télémissions classiques. Réaliste, il croit avec certaines réserves à la création d'une troupe d'opéra permanente à Montréal. Marcel Tessier aime beaucoup la comédie musicale et l'opérette et songe à s'orienter de ce côté aussi, si la chance lui sourit.

Il ne retournera pas à l'enseignement cette année et compte se lancer pour de bon dans le métier que son cœur a

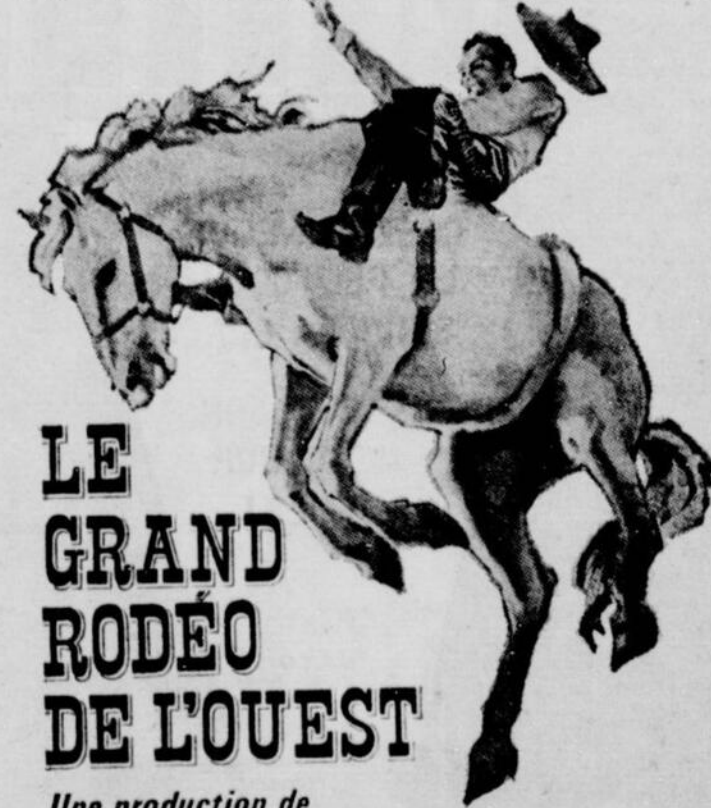


C'est le sourire aux lèvres et confiant en l'avenir que Marcel Tessier a décidé de plonger pour de bon dans la carrière artistique.

choisi. C'est pour lui l'heure de la vérité et il ne redoute pas l'affrontement. Souhaitons-lui bonne chance avec l'espérance de le voir et l'entendre plus souvent à l'avenir à Montréal en scène et à la TV.

Manuel MAITRE

Du 6 au 15 octobre, à l'Autostade:



LE GRAND RODÉO DE L'OUEST

Une production de Herman Linder • \$40,000 en bourses (plus l'argent des inscriptions)

EN VEDETTE: WILF CARTER

Toutes les attractions qui font la grandeur du Rodéo: Sur Broncos avec selle • Sur Broncos sans selle • Attrapage de veaux • A dos de boeufs Brahma • Attrapage de taureaux • Tours de lasso • Numéros d'équitation • Course de baril des cowgirls

Avec les champions mondiaux du rodéo

En soirée (20h00): \$1.50, \$2.50, \$3.50
Matinées (14h30, les 7, 8, 9, 14 et 15 oct.): \$1.00, \$2.00, \$3.00
Billets en vente au Guichet du Festival Mondial à la Place Ville Marie, à l'Autostade et à Canadian Concerts & Artists, 1922, rue Sherbrooke ouest. Ou encore, écrivez à "Rodéo de l'Ouest", Festival Mondial, C.P. 1330, Station "B", Montréal 2, Québec.

expo67 Festival Mondial DES SPECTACLES

Les secrets ma gardés

Un nombre record de candidats (soit plus de 400), se sont inscrits cette année aux auditions de l'École Nationale de Théâtre. Mais, en dépit de la sévérité dont le jury a fait preuve lors du concours de sélection, plusieurs candidats qualifiés se sont vu refuser leur inscription, faute de places disponibles. Le nombre maximum d'élèves a quand même

été accepté, soit 32 pour les cours d'interprétation et 18 pour le cours de production. Toutefois, les candidats refusés ont été invités à se représenter l'an prochain.

Le chanteur-soliste des Hou-Lops, le sympathique Gilles Rousseau a dû être transporté d'urgence à l'hôpital général de St-Hyacinthe ces jours derniers. Son état est considéré comme très sérieux car, selon les premiers diagnostics, Gilles souffre d'une lésion cardiaque. Dans quelques jours, il subira d'autres examens plus approfondis permettant de confirmer ce diagnostic. Les médecins prendront alors les mesures qui s'imposent.

Mariette Lévesque se lance dans la mode. Eh oui! En plus d'être une mannequin au joli

minois, et une animatrice à la télévision, Mariette ouvre sa propre boutique, au 2160, rue de la Montagne. Les clientes pourront choisir les modèles de leur choix et les faire exécuter à leurs mesures, dans les tissus à la mode. Franz Michel, un nouveau modeliste de Montréal, créera tous les modèles de la Boutique. Les prix varieront entre \$40 et XXX dollars!...

Huguette Proulx devient le nouveau membre de l'équipe de Télé-Métro avec Mario Verdon, qui revient de Paris après quelque deux ans d'absence. Huguette Proulx (qui revient ainsi à ses anciennes amours) signera un éditorial aux côtés d'Alban Flamand... Espérons que le tandem pourra survivre à toutes les attaques et même à toutes les sautes d'humeur de nos politiciens...

TOUS LES SOIRS À 8H.15

Blue Bonnets

La dimanche, 2h.15 - Pas de courses le jeudi.

LE PAVILLON DE LA JEUNESSE, à l'Expo, consacre la semaine au Mexique, pays du soleil, de l'art brutal. Ainsi, toutes les séances de cinéma nous feront mieux connaître les grands maîtres de ce pays: Bunuel, Toscano, Gamez et bien d'autres.

Voici l'horaire de cette fin de semaine:

Vendredi 6 octobre

CINEMA-THEATRE

Cinéma: 12 h. 30 et 14 h. 30
Spectacle: 20 h. 30 — Soirée mexicaine: **Les Mariachis**; Hugo Romero, et la danse du cerf, le lasso; Alfonso Arau, mime

Cinéma: 24 h. 00 — Semaine du cinéma mexicain

CAFE-DANSANT

17 h. 00 — **The Gap**
20 h. 00 — Spectacle: **Jazz** avec Nick Ayoub
23 h. 30 — Discothèque

AGORA

23 h. 00 — Discothèque intégrale: environnement de Serge Lemoyne; **The Gap**; peinture instantanée

jeunexpo

GALERIE

Expo Humour: oeuvres de Marc-Antoine Nadeau, Lucie Côté, Michel Fortier, Réal Arsenault, Gilles Boisvert, Roland Béchard, André Montpetit, Gérard Tremblay

JARDIN

12 h. 00 à 18 h. 00 — Atelier libre de sculpture

Samedi 7 octobre

CINEMA-THEATRE

Cinéma: 12 h. 30
Poésie: 16 h. 00 — Poésie mexicaine du pré-historique au contemporain, en traduction française, lue par: **Guy Sanche, Kim Yaroshevskaya**

Rencontre: 17 h. 00 — **Visite de René Lévesque**

Spectacle: 20 h. 30 — Soirée mexicaine: **Les Mariachis**; Hugo Romero et la danse du cerf, le lasso; Alfonso Arau, mime

N.B. — Il n'y a pas de cinéma de minuit le samedi

CAFE-DANSANT

16 h. 30 — **Alexandre Zelkine**
20 h. 00 — Spectacle: **Jazz** avec Nick Ayoub
23 h. 30 — Discothèque

AGORA

13 h. 00 et 20 h. 00 — Folklore: **Groupe de danseurs écossais**

23 h. 00 — Discothèque intégrale: environnement de Serge Lemoyne; **The Gap**; peinture instantanée

GALERIE

Expo-Humour: oeuvres de Marc-Antoine Nadeau, Lucie Côté, Michel Fortier, Réal Arsenault, Gilles Boisvert, Roland Béchard, André Montpetit, Gérard Tremblay

JARDIN

12 h. 00 à 18 h. 00 — Atelier libre de sculpture

Dimanche 8 octobre

CINEMA-THEATRE

Cinéma: 12 h. 30 et 14 h. 00
Théâtre: 17 h. 30 — Atelier libre de théâtre: **Alfonso Arau**, mime, et sa femme

Spectacle: 20 h. 30 — Soirée mexicaine: **Les Mariachis**; Hugo Romero, la danse du cerf et el canto a la tierra

Cinéma: 24 h. 00 — Semaine du cinéma mexicain

CAFE-DANSANT

16 h. 30 — **Alexandre Zelkine**
20 h. 00 — Spectacle: **Penny Lang**; **Alexandre Zelkine**; **Ritchie Havens**

23 h. 30 — Discothèque

AGORA

23 h. 00 — Discothèque intégrale: environnement de Serge Lemoyne; **The Gap**; peinture instantanée

GALERIE

Expo-Humour: oeuvres de Marc-Antoine Nadeau, Lucie Côté, Michel Fortier, Réal Arsenault, Gilles Boisvert, Roland Béchard, André Montpetit, Gérard Tremblay.

es secrets ma gardés

en dehors du milieu artistique, toujours en occupant son poste à la station yé-yé.

L'interprète du gros tube "Pas une place pour me garder" revient au Québec pour une tournée de 50 jours à travers la province. Robert Coggi, le Belge qui se plaignait lors de sa dernière visite à Montréal, du manque de publicité qui l'entourait, arrivera à Montréal le 9 octobre à 16 h. 50 par le vol CP 201. Avis à ses admiratrices. Après son succès, "La télé", il lance maintenant "l'Eglise". Est-ce une satire...? nous verrons bien!

Les chanteurs français semblent de plus en plus aimer notre sol québécois. La preuve: un autre retour en moins de quelques mois: **EVA**. A Montréal, elle participera à l'émission des Cailloux; puis elle donnera son tour de chant au Patriote du 9 au 15 octobre, pour ensuite pousser une petite pointe vers l'Expo, du 15 au 19 octobre.

Une nouvelle formule pour le **Sei de la semaine**. La première émission expérimentale traitait de la violence. Cette année **Le Sei de la semaine** se compose de deux équipes, celle du réalisateur Jean Lebel entouré de Réginald Boisvert, Denis Héroux et Pierre Paquette. Ceux-ci réalisent l'émission qui passe tous les premiers lundis du mois et qui s'intéresse à l'aspect sociologique de la vie au Québec. Au début de novembre, on parlera de l'argent

Pierre David, directeur des relations extérieures à CJMS, vient d'ouvrir sa propre maison de relations publiques qui portera le nom de "Entreprises Pierre David Enrg.". Déjà, il s'occupe de la publicité des Hou-Lops et d'un nouveau groupe de jeunes chanteurs, les Dandys. Dans un proche avenir, il prendra en main certaines campagnes publicitaires,

l'œuvre maîtresse Catherine Deneuve

de

BUNUEL EASTMANCOLOR

BELLE DE JOUR

CHEZ DENEUVE, LE FEU COUVE SOUS LA GLACE!

QUELLE ANGOISSE PHYSIQUE!

C'EST SON MEILLEUR RÔLE!

QUELLE BEAUTE FORMELLE DES IMAGES!

PARIS MATCH

JOSEPH KESSEL DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

MICHEL PICCOLI JEAN SORLI

CINEMA LE PARISIEN

HORAIRE: 10.45, 12.50, 3.00, 5.15, 7.30, 10.00. Dernier programme complet à 9.15.

RESERVE AUX ADULTES 18 ans

Tel. 861.2697. 480. Ouest Ste. CATHERINE

Cinemas FAMOUS PLAYERS

VOTRE GUIDE DES GRANDES PREMIERES A MONTREAL

PALACE 698 STE. CATH. O. 866-6991

GEORGE C. SCOTT - SUE LYON
MICHAEL SARRAZIN
THE FIM-FAM MAN
COLOR BY DOLBY
Horaire: 10.25, 12.40, 2.50, 5.00, 7.10, 9.30. Dernier programme complet à 9.10.

LOEW'S 954 STE. CATH. O. 866-5851

3e SEMAINE!
**AUDREY HEPBURN
ALBERT FINNEY**
TWO FOR THE ROAD
COLOR BY DOLBY
Horaire: 10.30, 12.40, 2.50, 8.00, 7.15, 9.30. Dernier programme complet à 9 h. 10.

DEMAIN
JERRY LEWIS
"THE BIG MOUTH"
EASTMAN COLOR
Pour tous les enfants de moins de 14 ans: 75c
HORAIRE: 10.10, 12.20, 2.35, 4.50, 7.05, 9.25. Dernier programme complet: 8.55

CAPITOL 890 STE. CATH. O. 866-6828

Un Bunuel-choc: "Belle de Jour", Lion d'Or 1967 à Venise

"BELLE DE JOUR", film en couleur réalisé par Luis Bunuel avec Catherine Deneuve, Jean Sorel, Michel Piccoli, Geneviève Page, Francisco Rabal, Georges Marchal, Pierre Clémenti, Françoise Fabian, Maria Latour, Francis Blanche, Macha Meril et Muni. A l'affiche du cinéma Le Parisien cette semaine.

"Lion d'Or 1967" au Festival du Film de Venise, "Belle de Jour" est un film tiré d'un roman de Joseph Kessel, de l'Académie Française et dont les dialogues ont été écrits par Jean-Claude Carrière et le metteur en scène Luis Bunuel qui a réalisé cette production très intéressante.

Intéressante pas seulement à cause de l'auteur du roman qui lui a donné naissance et du grand nom qui en a signé la mise en scène, ces deux facteurs étant déjà un gage de succès, mais aussi en raison du jeu concentré et intérieur des acteurs — surtout celui de Catherine Deneuve, pivot de la distribution — et du sujet lui-même qui ne manque pas d'être passionnant.

Imaginez-vous, en effet, une jeune femme de la bonne société dont le mari, jeune lui aussi, est chirurgien. Le couple semble s'adorer, oui, mais voilà, c'est une façade. Il n'y a pas de bonheur physique parce qu'il n'existe pas d'accord charnel entre eux pour cimenter ce bel amour. Elle refuse même les timides approches du mari qui, absorbé par ses recherches et ses études post-universitaires, ne paraît pas très entreprenant, pas très enclin à remplir ses devoirs conjugaux envers sa jolie moitié qui semble frigde au début, alors que ce n'est qu'en apparence.

Qu'arrive-t-il donc à la suite de cette frustration? Eh bien, la jeune épouse renferme tout cela en elle-même et se prend à rêver, mieux encore, elle cauchemarde à l'état de veille et se complait au masochisme, oui-da. Mais il faut qu'elle sorte de cette vie absurde, qu'elle libère son subconscient et qu'elle retrouve l'équilibre sur le plan physique. Que va-t-elle faire?

Tout simplement le plus vieux métier du monde dans une maison de passe élégante de la capitale française. Et d'avoir des clients de tous âges et de toutes conditions, en veux-tu, en v'la! Et puis c'est payant aussi. Seulement un beau jour, on tombe sur un bec, on s'éprend d'une passion charnelle très forte pour un jeune bandit qui se prend au jeu lui aussi et qui veut la dame pour lui tout seul, jour et nuit. Rien ne va plus, la jolie comédie de la vertu qu'on jouait à son médecin de mari le soir ne pourrait plus tenir et il faut rompre.

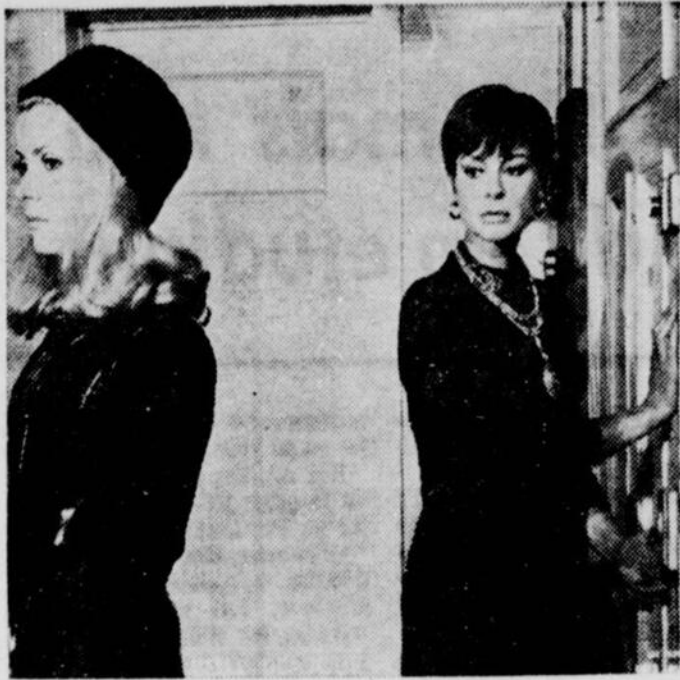
C'est ici que le drame commence, et va se dénouer l'intrigue. Le gangster amoureux tirera, sur le mari qui sera in-

valide pour la vie tandis que lui, l'assassin, tombera sous les balles de la police. Et la dame? Elle veillera au chevet de son pauvre époux et se reprendra à rêver, à rêver, à rêver...

C'est résumer brièvement une histoire beaucoup plus longue et plus complexe que cela, traitée en profondeur et avec magie par l'oeil de la caméra et la volonté du metteur en scène qui mettent à nu l'âme de l'héroïne en nous faisant vivre ses rêves fantastiques, ses visions troublantes. Le cinéma seul pouvait arriver à illustrer cela, alors que le livre était impuissant à le faire. D'ailleurs, c'est du Bunuel tout craché et il a bien fait de prendre cette liberté vis-à-vis de l'oeuvre écrite pour donner plus de force et de vie à l'intrigue et à ses personnages.

"Belle de Jour" comporte des scènes réalistes, choquantes pour certains, osées pour d'autres, qui feront condamner ce film pour adultes par les non-tolérants qui se veulent plus censeurs que la censure. A ce point de vue, on peut parler d'images-choc, mais comment faire autrement pour traiter un sujet aussi délicat que scabreux qui reflète à certains égards ce qui se passe, hélas, dans la vie quotidienne dans les meilleures familles quand on songe aux frustrations dont sont victimes bien des couples. Sauf que dans la vie, le drame n'atteint pas toujours, fort heureusement, les proportions dramatiques qu'il a dans la fiction.

Manuel MAITRE



Catherine Deneuve tente de quitter la maison de passe élégante que dirige Mme Anais (Geneviève Page).



L'attachante Catherine Deneuve dans une scène de "Belle de Jour" qui nous révèle les visions intérieures de l'héroïne.

le JUKE-BOX



Jen Roger: RCA Victor 57-5780. "Près de ton coeur", "Qu'importe l'âge".

Le Cabinet: Télédisc Td 53. "Mammy", "Ne lui dis plus rien".

Pièrre Sénécal: DSP 8711. "Amour d'été", "J'ai besoin de toi".

Gilles Brown: Citation CN-9028. "Moi, j'aime les filles", "C'est pour vous que je chante".

Elvis Presley: RCA Victor 47-9381. "You Don't Know Me", "Big Boss Man".

Henry Mancini: RCA Victor 47-9340. "Wait Until Dark", "Theme For Three".

Les Sharks: RCA Victor 57-5728. "Mongo", "Méfie-toi du H. Bourill".

Jean-Claude Decamp: RCA Victor 57-5783. "Quand je vole dans le ciel", "Ne me dis pas".

Barbara et Dick: RCA Victor 57-5781. "Corazon de Papel", "Mon amour, mon ami".

Jean Malo: Carrousel CR 20. "Le délinquant", "Le disc-jockey".

Michel Como: Carrousel CR 18. "Quitte l'autre pour moi", "L'habit ne fait pas le moine".

Alain Barrière: RCA Victor: "La chanson de Pia", "Pas de panique".

Thérèse Derooy: RCA Victor: "Oublie-la", "Qua Dieu protège notre amour".

Les Double-pairs: RCA Victor: "Toi tu l'aimes", "Foutez-moi la paix".

Luc: RCA Victor. "L'amour t'ouvre grand les bras", "Toi".

Les 409: RCA Victor. "S'il faut un homme", "Donne-mol ton amour".

Paolo Noel: RCA Victor. "Les amoureux", "L'amour est bleu".

OH! LA! LA!..

VOYEZ LES PLUS BELLES FILLES DU MONDE

2e SEMAINE I



LA VIE NOCTURNE DES FEMMES DE LA NUIT

COULEURS



ATTENTION AUX COURBES DANGEREUSES

LES ELYSEES GLAMOURS GIRLS

LE SHOCKING CAN-CAN DU "TOUT-PARIS" LISA dans son "STRIP-TEASE INTERDIT"

UNIVERS INTERDIT

QUEL BOUQUET DE POMMES PARFUMÉES... D'ACTION!

Veronique Annoushka Jasmine Astrid Rosa

en couleurs
DES FLEURS POUR UN ESPION



CHATEAU-FRANCAIS-GRANADA
271-4400 288-5513 255-2428

\$7,000,000.00
Le plus GROS vol de l'histoire !!

2^e FILM
"Le Glas du HORS-LA-LOI"
ROD CAMERON
STEPHEN McNALLY
en couleurs

l'affaire
DU TRAIN POSTAL

DES SAMEDI
RIVOLI-AMHERST-PAPINEAU-VERSAILLES
277-4129 288-2943 521-6853 352-0200

"La police me scandalise mais non les Saltimbanques", dit un étudiant

— MAIS QU'EST-CE QUE C'EST donc cette fameuse scène des Saltimbanques ? Était-ce donc si osé ?

— C'était très beau, voilà ce que je peux dire d'abord. Je n'ai pas pensé, une seconde, qu'il put y avoir quoi que ce soit de répréhensible. Tenez ! toute comparaison gardée, cela

me faisait penser aux Ballets de Béjart...

Enfin ! Quelqu'un qui était dans la salle, ce célèbre soir où l'escouade de la Moralité vint brutalement interrompre la représentation théâtrale des Saltimbanques. Nous savons tous comment les policiers ont agi, comment furent traités les

comédiens. Nous ignorons toutefois ce qui se passait vraiment sur le plateau. Une chance, voici un témoin. Son nom : Pierre Lalonde. Son statut : étudiant en Philo deux au Collège de Ste-Thérèse. Une caractéristique : c'est un passionné de théâtre, il fait partie de l'Atelier théâtral de son collège et

manque peu de pièces qui se jouent en ville.

Des copains qui avaient déjà vu la pièce lui conseillent d'aller au Pavillon de la Jeunesse "parce que, disent-ils, il s'agit d'une formidable expérience scénique, fort originale, bien montée, les comédiens ont répété pendant trois mois, c'est quelque chose de nouveau, de jeune. Bref, il ne faut pas manquer cela."

Pas un instant, il n'est question de gestes suggestifs, de baisers, de scènes érotiques, encore bien moins pornographiques. Aucun étudiant n'y fait même allusion.

"Avant l'arrivée des policiers de l'escouade de la Moralité, je ne m'étais même pas posé la question. C'est pourquoi je suis si révolté maintenant."

Aucun baiser

— Mais Pierre Lalonde, en quoi consistait-il ce tableau ?

— Il s'agissait d'un tableau surréaliste où les comédiens symbolisaient, en dansant, avec musique et lumières, l'amour à l'ère mécanique. C'était très stylisé. Ils représentaient les êtres humains emportés par l'époque, disons des robots, qui gardent tout de même une nostalgie de la tendresse humaine.

— S'embrassaient-ils, se caressaient-ils ?

— Ils ne se touchaient même pas. Ils dansaient. Alors il n'est pas question de baisers, de caresses. Je ne comprends absolument pas la fameuse escouade.

— Et les vêtements ?

— Ils portaient des collants, si je peux dire. Et un maquillage argenté pour illustrer l'ère mécanique. Disons que c'était des costumes à la Tarzan. Tarzan n'a jamais scandalisé personne que je sache !

— Les avez-vous vus, les policiers ?

— Non. Après le tableau, nous avons tout à coup entendu un fracas étonnant dans les coulisses. Puis, un comédien est monté sur scène pour nous dire que le spectacle finissait là, que les comédiens étaient



"La moralité est un abîme profond, dit ironiquement l'étudiant en philo, Robert Lalonde."

arrêtés par la police et emmenés en prison. Sur le coup, j'ai cru que je rêvais ou que cela faisait partie du spectacle.

Puis, tout le monde s'est levé. N'oubliez pas que la salle était pleine. Nous n'en revenions pas. Fallait entendre les remarques ! Finalement, quelqu'un a proposé de passer le chapeau pour aider les comédiens, pour payer les caution-

nements s'il le fallait, pour faire quelque chose... La salle a donné \$125.

— Et vous êtes retourné au collège ?

— Oui, décidé à protester, à écrire une lettre ouverte au maire, aux journaux. Ce que j'ai fait. Et j'ai bien hâte que le juge voit la pièce pour rendre justice. Tout simplement.

Claude-Lyse GAGNON

Guide ODEON

Pour ronner de plaisir c'est à deux qu'il faut voir...

Tony Curtis · Virna Lisi

'2 MINETS POUR JULIETTE'
TECHNICOLOR®

"LE GENTLEMAN DE LONDRES"

TECHNICOLOR®

WARREN BEATTY
SUSANNAH YORK

CHAMPLAIN
station papineau

STE-CATHERINE et PAPINEAU
524-1685

ROCK HUDSON · GEORGE PEPPARD

"TOBROUK"

TECHNICOLOR®

sans foi ni loi'

ELECTRA MERCIER VILLERAY
STATION BEAUBRY STATION BEAUBRY

\$22-9177

255-6224

388-5577

STE-CATHERINE — AMHERST

STE-CATHERINE — PIE-IX

ST-DENIS — JARRY

PLACE DES ARTS

LE THÉÂTRE LYRIQUE DU QUÉBEC

en collaboration avec

LA COMMISSION DU CENTENAIRE

présente

à la SALLE WILFRID PELLETIER

les 9, 11 et 12 novembre

le célèbre opéra de JULES MASSENET

manon

mettant en vedette :

MANON

Colette Boky (9 et 12 novembre)
Jacqueline Martel (11 nov.)

DES GRIEUX

Richard Verreau (9 et 11 nov.)
Pierre Duval (12 nov.)

LESCAUT

Robert Savoie

COMTE DES GRIEUX

Claude Corbeil (9 et 11 nov.)
Gaston Germain (12 nov.)

ORCHESTRE

sous la direction de Pierre Héty

MISE EN SCÈNE

Jacques Létourneau

DECORS

Jean-Claude Rinfret

COSTUMES

Richard Lorrain

Les CHOEURS du THÉÂTRE

LYRIQUE DU QUÉBEC

Direction : Charles Dumas

BILLETS de \$3. à \$8.

Maintenant en vente à

la Place des Arts.

Informations et réservations

Téléphone : 842-2112.



En couleur, le mercredi soir à 21 h. 30, CFTM-TV, canal "10", met à l'affiche "LA GRANDE VALLEE". La famille Barkley, l'une des plus imposantes de "LA GRANDE VALLEE", lutte pour sauvegarder ses prairies au coeur de la Californie. "LA GRANDE VALLEE" met en vedette, Barbara Stanwick, Richard Long, Peter Brek, Lee Majors et Linda Evans.



ZUBIN MEHTA ET PIERRE HETU se partagent la vedette dans le premier enregistrement de l'Orchestre Symphonique de Montréal effectué chez RCA-Victor et mettant en évidence des oeuvres de compositeurs canadiens.

La musique canadienne à l'honneur à l'occasion du Centenaire du Canada

IL EUT ETE DOMMAGE et même anormal de ne pas profiter d'une année aussi exceptionnelle que 1967 (pour le Canada avec la tenue de l'Exposition universelle à Montréal et le Centenaire de la Confédération) pour marquer d'une façon toute particulière la place qu'occupent dans la vie artistique de notre pays la musique et les musiciens de chez nous.

C'est ce qu'ont compris le Service international de Radio-Canada, la Compagnie RCA-Victor et l'Orchestre Symphonique de Montréal qui, en collaboration avec la Commission du Centenaire, viennent de réaliser un projet des plus intéressants en mettant sur le marché onze nouveaux disques (micro-sillons 33 tours $\frac{1}{2}$) contenus dans trois albums différents.

Il s'agit tout d'abord des "Chants folkloriques du Canada", soit neuf disques accompagnés d'une brochure très bien faite donnant des notes explicatives et historiques sur 120 chansons françaises en anglais et dont la rédaction a été confiée à l'excellent folkloriste Raoul Roy.

Ces chansons sont interprétées avec talent et avec art par des spécialistes du folklore tels que Yves Albert, Hélène Bailargeon, Louise Forestier, Jacques Labrecque, Alan Mills, Charles Jordan, Tom Kines, Jean Price, Diane Oxner, Raoul Roy et Joyce Sullivan.

Chacun des neuf disques offre un aspect particulier de la chanson folklorique canadienne: "Chansons du Moyen-Age et devinettes chantées", "Ballades historiques et légendaires", "Chansons d'aventures galantes et tragiques", "Amours heureuses et malheureuses", "Déceptions amou-

ses", "Le goût du mariage", "Chansons de voyageurs", "Chansons de métiers et de travail" et "Chansons de société".

Un autre disque réunit quatre oeuvres commandées il y a un certain temps à des compositeurs canadiens par l'Orchestre Symphonique de Montréal et enregistrées par cette grande formation. Zubin Mehta dirige donc une oeuvre de Pierre Mercure, "Lignes et Points" ainsi que le "Mouvement Symphonique no 2" de Roger Matto. Sur la deuxième face, c'est le jeune chef d'orchestre

Pierre Hétu, directeur adjoint de l'OSM qui dirige cet orchestre.

Cet enregistrement nous offre une oeuvre originale d'André Prévost, "Fantasmes" et une autre d'Harry Somers, "Fantasia". C'est le premier disque réalisé sur étiquette internationale RCA-Victor par l'Orchestre Symphonique de Montréal.

Enfin, le troisième disque est consacré à des extraits de l'opérette de Calixa Lavallée, "The Widow" (La veuve) que le compositeur écrivit quelques années après l'"O Canada". Cet ouvrage lyrique fut chanté

avec succès dans plusieurs villes américaines à l'époque. Tombé dans l'oubli, c'est grâce à des recherches de l'historien Helmut Kallmann qu'un des rares exemplaires de l'édition originale fut trouvé à la Bibliothèque de Boston.

Calixa Lavallée mourut en 1891 dans cette ville où il s'était fixé plusieurs années auparavant. Ce microsillon comporte onze extraits de l'oeuvre chantés par les artistes canadiens avec le concours de l'Orchestre de Radio-Canada à Winnipeg dirigé par Eric Wild.

M. Maitre



Le capitaine Bonhomme, l'ami de tous les petits, vous donne rendez-vous, du lundi au vendredi, de 4 h. 30 p.m. à 5 h. 30 p.m. au canal 10 à son émission "LE ZOO DU CAPITAINE BONHOMME", télédiffusée en couleur. A ses côtés, vous retrouverez, Olivier Guimond, Gilles Latulippe, Désiré Aerts et Monsieur Doc.

UNE OEUVRE PUISSANTE, ... ÉMOUVANTE, QUI TOUCHE LE COEUR!

5 MILLIONS DE SPECTATEURS A TRAVERS LE MONDE ÉMUS AUX LARMES!



TECHNICOLOR
TECHNISCOPE

Le grand succès
DU
FESTIVAL
DE
CANNES
67

L'INCOMPRIS

COMPLÉMENT
DE PROGRAMME

UNE POURSUITE POIGNANTE
QUI VOUS COUPE LE SOUFFLE!

**alerte à toutes
les polices!**



↓ CANADIEN ↓ PLAZA ↓ JEAN-TALON

Station BEAUDRY 1204 est, Ste-Catherine Station BEAUBIEN 6305, St-Hubert STATIONNEMENT GRATUIT Jean-Talor, à l'est de Plaz-IX

**DANS LA VIE DE CHAQUE FEMME
IL Y A UN MOMENT DE FAIBLESSE!**

je suis l'enquêteur...
je suis le témoin...
je suis la victime...
je suis l'assassin...

QUI SUIS-JE ?

DANY CARREL

**Piège pour
Cendrillon**

UN FILM DE
ANDRÉ
CAYATTE

POUR APPRÉCIER
CE FILM À SA
JUSTE VALEUR IL
EST NÉCESSAIRE
DE LE VOIR
DES LE DÉBUT

cinéma

TÉL. 288-3303

STATION BERRI

fleur de lys

HORAIRE: 12.30 - 2.45
5.05 - 7.20 - 9.40

RÉSERVÉ aux
ADULTES

AIR CLIMATISÉ

18 ans et plus

858 EST, STE-CATHERINE



Gianni Raimondi et Rolando Panerai dans une scène de "La Bohème", de Puccini, à la Scala de Milan

LA SCALA DE MILAN A MONTREAL. Eh oui, ça y est et pour de bon cette fois ! Mais, hélas, ne cherchez pas, il n'y a déjà plus une seule place en vente à la Place de Arts et c'est à guichets fermés que la célèbre maison d'opéra de Milan jouera pendant deux semaines entières dans la Métropole, les quatre ouvrages lyriques inscrits à son programme et le célèbre Requiem de Verdi.

Il y a exactement 46 ans que la Scala n'était pas venue ici et encore, à l'époque, Toscanini n'avait dirigé que trois concerts à Montréal et un à Québec. La Scala n'avait présenté aucun opéra et la tournée s'é-

tait poursuivie avec succès aux Etats-Unis avec 53 concerts en tout, de janvier à mars 1921.

Cette fois, quatre opéras choisis parce qu'ils représentent les meilleures traditions de la Scala, nous déclare son directeur, M. Antonio Ghiringhelli, figurent au programme et Giuseppe Verdi s'est taillé la part du lion avec deux ouvrages sur quatre plus sa célèbre Messe de Requiem.

Un héritage séculaire

Les fervents et nombreux amateurs de "bel canto" mon-

tréalais (en fait quelques dizaines de milliers d'entre eux sur les 150.000 "fans" d'opéra que compte la Métropole pourront voir la Scala parce qu'ils se seront pris à temps pour se procurer des billets) vont pouvoir entendre au cours des jours qui viennent, "Il Trovatore" et "Nabucco", de Verdi, "La Bohème" de Puccini et "I Capuletti e i Montecchi", de Bellini.

Avant de voir ce que représente une telle tournée en fait de personnel et de matériel à déplacer, signalons que la Scala fondée le 13 août 1778 tire son nom d'une ancienne église sur le site duquel, le théâtre fut construit. Cette église, Santa Maria de la Scala, avait été bâtie en 1321 sur l'ordre de la reine Scala. Deux descendants de cette illustre famille ont joué un rôle important dans la vie artistique et le développement de la Scala et l'un d'eux n'est autre que le réputé metteur en scène Luchino Visconti qui a réalisé "Il Trovatore".

Après deux siècles d'existence, la Scala, en partie détruite par les bombardements au cours de la Deuxième Guerre mondiale et reconstruite dès la fin des hostilités, compte 260 opéras et 125 ballets à son répertoire et elle a attiré à ce jour plus de huit millions de spectateurs. Sa première tournée à l'étranger remonte à 1879 à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris. Une grande cantatrice canadienne-française y chanta souvent : Marie-Louise Cécile Lajeunesse surnommée l'Albany. A ce propos, le directeur de la Scala nous dit que les bons chanteurs canadiens sont toujours bienvenus dans son théâtre et qu'ils n'ont qu'à s'y présenter et à auditionner pour obtenir un engagement.

A côté du vaste répertoire classique et traditionnel de la maison, la Scala se préoccupe sans cesse des oeuvres contemporaines et se livre à de constantes recherches en vue de

créer des ouvrages modernes de compositeurs italiens et étrangers de toutes tendances. Parallèlement à cela, la Scala ne néglige pas non plus la recherche d'opéras anciens tombés dans l'oubli et qu'elle remet à l'honneur en les présentant au public d'aujourd'hui.

Déploiement spectaculaire

Pour les représentations données à la salle Wilfrid-Pelletier, la Scala utilisera tout le matériel dont elle se sert à Milan, où près de 600 personnes sont à son service. Pour les 15 jours qu'elle passe à Montréal elle a fait venir près de 460 personnes au Canada. Un groupe de 60 techniciens et administrateurs sont arrivés par avion il y a deux semaines et les artistes sont arrivés, à leur tour, cette semaine par avion également en même temps que les instruments de l'orchestre transportés dans un quatrième avion.

Les décors, les 4.000 costumes (dont 700 pour le seul opéra "Nabucco"), les accessoires et un attirail de toutes sortes ont été emballés dans 25 immenses caisses métalliques chargées à bord d'un cargo à Brème et expédiés à New York d'où ils sont arrivés à Montréal par camion. Ce chargement de 120 tonnes est arrivé ici à la fin d'août et il faut souligner que tous les décors ont été entièrement rafraîchis et reconstruits pour la scène de la salle Wilfrid-Pelletier dont on a souvent dit qu'elle était beaucoup trop petite en profondeur et en dégagements pour la représentation d'ouvrages lyriques d'envergure.

Les grands noms de l'art lyrique

Les préparatifs de la venue de la Scala auront duré des mois

et plus de 300 figurants sont requis pour les quatre opéras. Soixante-six d'entre eux sont des enfants dont 16 ont répété pendant cinq semaines pour chanter en italien le chœur des enfants de "La Bohème". Pour la scène du café Momus dans cet opéra, 400 acteurs dont 220 figurants envahiront la scène de la salle Wilfrid-Pelletier et un petit âne tirera la charette remplie de jouets du marchand ambulancier Parpignol.

La Scala apporte enfin à Montréal trois rideaux spéciaux, l'un fait de tissu spécial à l'épreuve du son, l'autre, tout en or, qui servira de rideau de scène (à la place de l'actuel en forme de papier d'emballage de cadeaux de Noël) et le troisième, peint à la main, qui est une réplique du rideau qui décorait la Scala au 19^e siècle.

Pour couronner le tout, la Scala a réuni 432 pièces avec lesquelles on a réalisé une magnifique exposition de maquettes de décors et de costumes dans les deux principaux foyers de la Place des Arts. Rappelons que la Scala commence toujours ses spectacles à l'heure précise et par conséquent, gare aux retardataires !

Le maestro Gianadrea Gavazzeni, directeur artistique de la Scala depuis l'an dernier dirigera plusieurs des représentations. Il n'est pas connu ici et nous a déclaré qu'il préférerait qu'on parle de lui après les spectacles. Il est attaché à la Scala depuis 14 ans et a déjà inauguré sept saisons à Milan.

Parmi les solistes, on trouve les noms des célèbres sopranos Marie Collier, Leontyne Price et Mietta Sighèle ainsi que celui de l'excellent ténor Carlo Bergonzi. Ces artistes déjà connus à Montréal seront entourés d'une distribution comprenant les meilleurs interprètes masculins et féminins de la Scala de Milan.

M. Maître

La Scala de Milan à Montréal

200 acteurs, 220 figurants
4,000 costumes, un orchestre
et des décors immenses



La basse Nicolaj Ghiurov est impressionnante dans son rôle de Zaccaria dans l'opéra "Nabucco" que présentera La Scala de Milan à la Salle Wilfrid-Pelletier.



"Il Trovatore" est l'un des grands opéras de Verdi et un cheval de bataille de la Scala. On voit ici Carlo Bergonzi et Rita Orlandi Malaspina interprétant un duo de ce célèbre ouvrage lyrique.

COMMENÇANT SAMEDI 14 OCTOBRE

SAINT-DENIS et Bijou

LA DOULOUREUSE
SURPRISE D'UN PÈRE
A LA RECHERCHE
DE SA FILLE



l'émotion et le désespoir de
FERNANDEL

la vitalité éclatante de
LILI PALMER

la sensibilité fière de
LAURENT TERZIEFF

l'intelligence de
MADELEINE ROBINSON

la pittoresque de
MICHEL AUCLAIR dans

Le Voyage du père



Un film de Denys de la Patellière d'après le roman de Bernard Clavel

2 GRANDS FILMS
EN CINEMASCOPE
ET EN COULEURS

JACQUELINE MAILLAN
CLAUDE RICH
MICHEL GALABRU
PIERRE MONDY
CHRISTIAN MARIN

APPELEZ-MOI
MÂTRE!

Participez à notre concours. Deux voyages à New York organisés par TRAVELAID. Demandez votre coupon de participation au contrôle.



LE SPECTACLE "JAZZ-PO" qui a débuté au Pavillon de la Jeunesse ces jours derniers permet à de jeunes poètes de s'exprimer en public en venant eux-mêmes dire leurs vers avec accompagnement musical ce qui était jusqu'à présent l'apanage des seuls auteurs-compositeurs-interprètes. Ci-dessus, quelques-uns d'entre eux, dont notre brillant confrère Pierre Léger, au centre, (avec la barbe) qui vient de nous faire savoir qu'il se retranchait du monde pour, dit-il, dans un message écrit, "me rendre chez les hommes qui souffrent, et chez les hommes qui font souffrir".

Les Cyniques

Quatre troubadours aux allures de "professionnels"



"Pour amuser le public, il faut d'abord s'amuser nous-mêmes" (les Cyniques).

DEPUIS DEUX ANS, ils ont déridé des premiers ministres, des hommes de loi, des cardinaux, des intellectuels. Depuis deux ans, ils s'amusent aux dépens de l'actualité, des manières des hommes publics. Depuis deux ans, on les aime, on les déteste, on les fuit... Depuis deux ans ils résistent à la monotonie et à la répétition des mêmes blagues. Mais le public, d'accord ou non sur leur stratégie scénique, veut toujours les entendre... jusqu'à la fin du disque ou les voir durant un spectacle entier... "juste pour voir!"

Les Cyniques, ces quatre troubadours aux allures de jeunes professionnels, reviennent sur la scène de l'actualité en présentant leur nouveau microsillon "1967-1967".

La pochette du disque représente les Pères de la Confédération. Elle peut se décrire

comme suit: "Le tableau célèbre représente les Pères de la Confédération à la Conférence de Québec. Bien sûr, on aura reconnu au centre, debout, sir John Macdonald qui, en 1864, présidait les débats, l'homme le plus éclairé du groupe (Le sir apparaît décapité sur la photo, entouré de collègues aux visages bizarres). Sa physiologie enjouée laisse déjà croire aux représentants des provinces qu'il leur cache quelque chose" qu'on trouvera au verso du fameux tableau-pochette.

En deux semaines le disque des Cyniques s'est vendu à plus de 8,000 exemplaires. C'est la plus forte vente après celui d'Adamo, "Ton nom", et avant, le dernier des Beatles. C'est tout un succès! Enregistré cet été à la Comédie-Canadienne, le microsillon nous présente huit dialogues et monolo-

gues, dont quelques-uns avaient déjà été présentés, il y a deux ans, dans un cabaret des Laurentides, tels que "L'Examen de conscience", "la Visite à l'Oratoire".

Quatre compères aux comptoirs de disques

Il est dix heures trente du matin. Place Ville-Marie. Le Café de la Place. Au comptoir, trois jeunes hommes, à moitié endormis, avalent en vitesse leurs dernières gouttes de café. La tournée des grands comptoirs de disques commence. Dans le métier, on appelle ça une "tournée de promotion". Signature d'autographes, photos avec les journalistes. Eh oui, c'est le métier!

Pendant quelques minutes nous bavardons de leur carrière

et de leurs aspirations.

"Nous n'avons jamais eu l'intention de nous séparer, comme l'ont prétendu certains journalistes. Cette rumeur est née à la suite de l'annonce de nos vacances. Chacun de nous a visité une partie du monde." Marcel Saint-Germain, le petit-gros-aux-lunettes, parle plus fort que les autres. Marc, l'aristocrate renchérit: "J'ai visité l'Angleterre, la France"; un autre ajoute: "J'ai rencontré les geishas du Japon"; et pour finir ce tour du monde en paroles, André ajoute: "Le Portugal et la Hollande n'ont plus de secrets pour moi".

Et la Comédie-Canadienne? ils en chœurent. Serge continue: ils en chœurent. Serge continue: "Plusieurs ont affirmé que notre spectacle avait été un fiasco. C'est faux. Au contraire, ce fut un succès inespéré. Tous les soirs, la Comédie-Canadien-

ne était remplie à craquer. Nous avons eu la même chance que Vigneault ou Létourneau."

Pas de tournée en France

— Envisagez-vous de faire une tournée en France?

Marc, étonné, me dit: "Nous n'y avons pas encore songé. Mais si c'était le cas, la formule de nos monologues changerait. On adapterait notre humour à la politique française et à ses représentants. Pour le moment, nous ne manquons pas de travail ici; pourquoi songer à ces choses futures?..." André Dubois reprend: "En tournée, dans la province, nous "couvrons" toutes les salles de

répétitions qui ont vu se succéder les Bécand, les Aznavour et tant d'autres. Et cela aux quatre coins du Québec." Serge ajoute, avec une pointe d'ironie: "Quant au cabaret, nous préférons l'éviter; dans ces salles, on se bat avec une bouteille de bière et la fumée... c'est une rixe bien difficile..."

La conversation se poursuit à bâtons rompus. Les cafés sont finis. Le temps est venu pour les Cyniques de "jouer à la vedette". Les agents de publicité de la compagnie de disques Apex demandent à nos quatre oliviers de bien vouloir "docilement" se rendre au comptoir de disques de "Chez Bertrand", où un public "fanatique" les attend.

Pauline Vincent

Gratien Gélinas

Une victoire bien méritée



LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE de Montréal, vient de reconnaître les mérites exceptionnels de Gratien Gélinas dans le domaine théâtral et de mettre en évidence son œuvre prestigieuse en lui attribuant pour l'année 67, son Grand Prix de Théâtre Victor-Morin. Extrêmement heureux de se voir attribuer un tel prix, Gratien Gélinas demeure quelque peu embêté.

"Il est assez difficile de commenter une remise de prix, surtout lorsque c'est vous qui le recevez. Sans ajouter quoi que ce soit, je me contente de dire merci aux membres du jury."

En recevant le Prix Victor-Morin, Gratien Gélinas devient le cinquième lauréat et il rejoint les Jean Gascon, Jean Béraud (décédé), Yvette Brind'Amour et Marcel Dubé. Couronnement d'une carrière étonnamment remplie et vécue dans sa plénitude, Gratien Gélinas mérite ce gage d'appréciation et d'admiration de la part de la nation canadienne-française.

"Il ne faut pas pour autant que je me laisse aller. Au contraire, il faut que je travaille deux fois plus fort qu'aupara-

vant, pour être à la hauteur de ma réputation."

Comédien, dramaturge, metteur en scène et directeur général du Théâtre de la Comédie-Canadienne, Gratien Gélinas jouit d'une réputation internationale. La semaine prochaine, il interrompra pour quelques jours les représentations de la version anglaise de "Hier les enfants dansaient" au Théâtre de l'Escalier.

"J'interromprai les représentations pour me rendre à Prague, où je participerai à la Quadriennale théâtrale comme délégué du ministère des Affaires culturelles. Je n'assisterai pas à tout le congrès, puisque je ne serai à Prague que cinq jours, mais je crois que cette expérience sera des plus enrichissantes.

A son retour, la Société donnera une réception en son honneur et lui remettra le Prix Victor-Morin d'une valeur de cinq cents dollars et la médaille "Bene Merenti De Patria".

"J'y serai, dit-il, j'y serai jusqu'à la fin pour écrire et jouer ce que je ressens et ce que je vis tous les jours".

C.D.

le sexe et la jeunesse de la France d'aujourd'hui
JEAN-LUC GODARD
RESNAIS
EISENSTEIN
des piseaux petits et gros (uccellecci e uccellini)
de Pier Paolo PASOLINI avec TOTO
SOLISTES FRANÇAIS
"L'un des films les plus importants de ces dernières années."
"Un bijou de film... à ne pas manquer."
"Pasolini a gagné la partie."

62^e SEMAINE à Montréal
maintenant au VENDOME
un homme et une femme
LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
EASTMANCOLOR
CLAUDE LELOUCH
Jean-Louis Trintignant Pierre Barouh

CINERAMA
7 h. 30 DIM. — 8 h 30 LUN. au SAM.
OSCARS 2 h. LUN., MER., SAM., DIM.
James Garner, Eva Marie Saint, Antonio Sabato, Françoise Hardy, Yves Montand, Toshio Miura
Grand Prix 6 MOIS
FAUTEUILS RESERVES EN VENTE par poste... ou au théâtre
Jules Jacob Musique, Morgan (magasins Boulevard, Rockland, Dorval) — Roi des Bas Prix, Roland Faucher, C.T. Font-Viau.
ENFANTS ADMIS LE SOIR ACCOMPAGNES D'UN ADULTE
à ne pas manquer durant
IMPERIAL CINERAMA
METRO STATION PLACE DES ARTS
1430 Bleury, Montréal—AV. 8-7102 ou 5603

En lui attribuant pour l'année 67, son Grand Prix de Théâtre Victor-Morin, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal vient de reconnaître les mérites exceptionnels de Gratien Gélinas qui fait ici le fameux signe de la victoire à la Churchill.

OÙ ALLER? QUOI VOIR? QUOI FAIRE?

cinéma

ALOUETTE: (318 ouest, Ste-Catherine, tél. 851-2807). THOROUGHLY MODERN MILLIE: en semaine, 20.15. Les mercredi, samedi et dimanche, 14.15.

AMHERST: (1004 ouest, Ste-Catherine, tél. 288-2943) LE GLAS DU HORS-LA-LOI: 1.10, 16.55, 20.25. — L'AFFAIRE DU TRAIN POSTAL: 11.15, 14.55, 18.30, 22.05.

ASTOR: (475, Victoria, tél. 671-1544) WARNING SHOT: 19.50. — BAREFOOT IN THE PARK: 18.00, 21.35.

AVENUE: (1224, Greene, tél. 937-4638) BECKET: 13.00, 15.35, 18.10, 21.00.

AT WATER: (angle Atwater et Ste-Catherine, tél. 935-1246) IN THE HEAT OF THE NIGHT: 13.09, 13.11, 17.20, 19.25, 21.35.

BIJOU: (5030, Papineau, tél. 524-1983) LE VOYAGE DU PERE: à compter du 7 octobre.

CHAMPLAIN: (1815, Ste-Catherine, tél. 524-1685) DEUX MINETS POUR JULIETTE: 12.15, 16.08, 20.00. LE GENTLEMAN DE LONDRES: 14.23, 18.16, 22.09.

CANADIEN: (1204 est, Ste-Catherine, tél. 523-5180) L'INCOMPRIS: 12.20, 15.20, 18.25, 21.30 et ALERTE A TOUTES LES POLICES: 14.00, 17.00, 20.00.

CAPITOL: (890 ouest, Ste-Catherine, tél. 868-6328) BIG MOUTH: 19.10, 12.20, 14.35, 16.50, 19.05, 21.25.

CHATEAU: (6956, St-Denis, tél. 271-4400) DES FLEURS POUR LES ESPIONS: 13.07, 16.38, 20.09 et UNIVERS INTERDIT: 14.45, 18.15, 21.45.

CINERAMA THEATRE IMPERIAL: (1430 Bleury, tél. 268-7102) GRAND PRIX: matinées les mercredi et samedi à 14.00. En

semaine, 20.30. Le dimanche, 14.09, 19.30.

CINEMA DE MONTREAL: (1504 est, Mont-Royal, tél. 521-7870) BAIE DU GUET APENS: 12.30, 17.56. COMMENT TUER VOTRE FEMME: 14.31, 19.57 et UNE ROUSSE QUI PORTE BONHEUR: 16.29, 21.55.

CORONA: (2490 ouest, Notre-Dame, tél. 832-2044) NICK CARTER VA TOUT CASSER, LA BLONDE ET LES NUS DE SOHO, HOLD ON: 7.8, 9.10 octobre. — POUSSÉ TOI CHERIE, LE JOUR D'APRES, SEUL CONTRE TOUS: 11, 12, 13.

CREMAZIE: (8810, St-Denis, tél. 388-4210) QU'AS-TU FAIT A LA GUERRE PAPA? en semaine, 20.05. Les samedi et dimanche, 12.00, 16.01, 20.05 et LES RUSSES ARRIVENT: en semaine, 18.02, 22.06. Les samedi et dimanche, 14.01, 18.02, 22.06.

CRYSTAL PALACE: (1223, boul. St-Laurent, tél. 861-2249) LORD JIM, STRANGE COMPULSION, THE BOUNTY KILLER.

DORVAL: Salon Rouge: (260, Dorval, tél. 631-2021) FOR A FEW DOLLARS MORE: 19.15. Lundi, mercredi, samedi: 13.00, 19.15. YOU ONLY LIVE TWICE: 19.30. Lundi, mercredi, samedi: 15.00, 21.30; dimanche dès 12.30.

Salle Dorée: TRIPLE CROSS: 13.00, 19.00. HOTEL: 21.10, lundi, mercredi, samedi: 15.00, 21.10, dimanche dès 12.30.

ELYSEE: (35 ouest, Milton, tél. 642-6053) Salle Resnais: MASCULIN FEMININ: en semaine, 19.30, 21.30. Le samedi, 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 22.00. Le dimanche, 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 21.30. Salle Eisenstein: OISEAUX PETITS ET GROS: en semaine, 19.30, 21.30. Le samedi, MANCHE, 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 21.30.

FAIRVIEW: (7575, Transcanadienne, tél. 697-0370) A MAN FOR ALL SEASONS: Lundi, mercredi, samedi: 14.30; dimanche: 14.30; soir: 20.30. THE DIRTY DOZEN: Lundi, mercredi, samedi: 14.00; soir: 18.30, 21.00; dimanche dès 13.00.

FESTIVAL: (1206 est, Ste-Catherine, tél. 555-8600) MA SOEUR MON AMOUR: 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 21.30.

FRANCAIS: (59 est, Ste-Catherine, tél. 283-5513) UNIVERS INTERDIT: 14.50, 8.15, 21.35 et DES FLEURS POUR LES ESPIONS: 13.05, 16.25.

FLEURS DE LYS: (858 est, Ste-Catherine, tél. 288-3303) PIEGE POUR CENDRILLON: 12.30, 14.45, 17.05, 19.20, 21.40.

GRANADA: (4253 est, Ste-Catherine, tél. 255-2428) DES FLEURS POUR LES ESPIONS: 14.45, 18.10, 21.30 et UNIVERS INTERDIT: 13.05, 16.30, 19.55.

GREENFIELD: (519, boul. Taschereau, Salon 1: 10e VICTIME: 31.30; samedi, dimanche, lundi: 14.12, 17.45. LA FEMME ET LE FEU: 19.50; samedi, dimanche, lundi: 16.10.

Salon 2: SNOW WHITE AND THE 7 DWARFS: soir: 19.25, 21.45; samedi, dimanche, lundi: 14.30, 16.55.

JEANTALON: (4225, Jean Talon, tél. 725-7000) L'INCOMPRIS: en semaine, 18.25, 21.30. Le dimanche, 12.20, 15.30, 18.25, 21.30. ALERTE A TOUTES LES POLICES: en semaine, 17.00, 20.20. Le dimanche: 14.00, 17.00, 20.20.

KENT: (6100 ouest, Sherbrooke, tél. 489-5107) THE FAMILY WAY: 13.00, 15.05, 17.10, 19.15, 21.20.

LA SCALA: (6430, Papineau, tél. 521-6853) LA JEUNE FILLE ET L'AMOUR: 15.30, 20.25. L'AMOUR PRIMITIF: 19.00. LES POUPEES D'AMOUR: 17.25, 21.50. Samedi et dimanche: LES POUPEES D'AMOUR: 12.50, 17.25, 21.50. L'AMOUR PRIMITIF: 14.30, 19.00. LA JEUNE FILLE ET L'AMOUR: 16.00, 20.25.

LAVAL: (4462, Saint-Denis, tél. 842-8264) NEW YORK APPELLE SUPER DRAGON: 16.05, 21.35. LA CHARGE DES REBELLES: 12.30, 17.50. PRETE-MOI TON MARI: 14.05, 19.35.

LE DAUPHIN: (2396, est, Beauharnois, tél. 721-6060) LA CUREE: en semaine, 19.30, 21.30. Les samedi et dimanche, 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 21.30.

LE FIGARO: (4530 Papineau, tél. 527-0742) MERE JEANNE DES ANGES: 14.00, 17.48, 21.30 et L'AVENGEANCE: 16.00, 19.45.

LOEW'S: (954 ouest, Ste-Catherine, tél. 866-5851) TWO FOR THE ROAD: 10.30, 12.40, 14.50, 27.00, 19.15.

LUCERNE: (635, Décarie, tél. 744-2734) HOTEL: 17.10, 21.35. TRIPLE CROSS: 19.20; dimanche dès 13.00.

MONKLAND: (5501, Monkland, tél. 434-9711) YOU ONLY LIVE TWICE: 13.05, 17.10, 21.35. "FOR A FEW DOLLARS MORE: 15.00, 19.20.

OUTREMONT: (1248 ouest, Bernard, tél. 277-3233) YOU ONLY

LIVE TWICE: 13.00, 17.20, 21.40. FOR A FEW DOLLARS MORE: 15.00, 19.20.

PALACE: (698 ouest, Ste-Catherine, tél. 866-8991) T E FLIM-FLAM MAN: 10.25, 12.40, 14.50, 17.00, 19.10, 21.30. Dernier spectacle: 21.10.

PAPINEAU: (4519, Papineau, tél. 521-8853) LE GLAS DU HORS-LA-LOI: 14.50, 18.15, 21.45. L'AFFAIRE DU TRAIN POSTAL: 12.55, 16.20, 19.45.

PARISIEN: (480 ouest, Ste-Catherine, tél. 801-2997) BELLE DE JOUR: 20.45, 12.50, 15.00, 17.15, 19.30, 22.00. Dernier spectacle: 21.15.

PALACE DU CANADA: (1010, La Gauchetière) LE ROI DE COEUR: 13.05, 15.15, 17.20, 19.30, 21.35.

PLACE VILLE-MARIE: (tél. 866-2944) PERSONA: 12.15, 15.25, 17.30, 19.35, et BLOW-UP: 12.10, 14.40, 16.30, 18.40.

RIVOLI: (6908, St-Denis, tél. 271-2210) L'AFFAIRE DU TRAIN POSTAL: 14.30, 17.55, 21.25. LE GLAS DU HORS-LA-LOI: 12.55, 16.20, 19.45.

SAINT-DENIS: (1594, St-Denis, tél. 842-3171) LE VOYAGE DU PERE: à compter du 7 octobre.

SAVOY: (4470, Wellington, tél. 769-7372) HOTEL: 13.15, 16.35, 19.50. TRIPLE CROSS: 15.00, 18.20, 21.35.

SEVILLE: (2155 ouest, Ste-Catherine, tél. 932-1139) MAN FOR ALL SEASONS: 20.15; matinées lundi, mercredi, samedi, dimanche: 14.15.

SNOWDON: (5225, Décarie, tél. 482-1322) ROMEO ET JULIETTE: 20.15. Matinées lundi, mercredi, samedi, dimanche: 14.15.

STRAND: (912 ouest, Ste-Cathe-

rine, tél. 866-2774) DIRTY DOZEN: 10.00, 14.40, 15.20, 18.10, 21.00.

RITZ: (1213, est, Bélanger, tél. 272-5290) LA DEESSE DU RIO RINI, LE MONSTRE DES PROFONDEURS, L'HOMME-ROBOT.

VAN HORNE: (6150, Côte-des-Nelges, 737-5811) EMPTY CANVAS: 12.45, 14.50, 17.00, 18.05, 21.00.

VENDOME: (Place Victoria, tél. 878-1451) UN HOMME ET UNE FEMME: 12.45, 14.50, 17.00, 19.15, 21.30.

VERDI: (5389, St-Laurent, tél. 277-4800) Les 10, 11, 12 et 13 octobre deux films de Hitchcock: PSYCHO, THE BIRDS. Présentement jusqu'au 9: ORFEU NEGRO, LES DIMANCHES DE VILLE D'AVRAY.

VERSAILLES: 7265 est, Sherbrooke, tél. 352-0200) BAREFOOT IN THE PARK: 12.30. Samedi, dimanche, lundi: 13.20, 17.20, 21.20. WARNING SHOT: 19.35. Samedi, dimanche, lundi: 15.35, 19.35. **Salon Rouge:** L'AFFAIRE DU TRAIN POSTAL: 20.15; samedi, dimanche, lundi: 13.15, 16.50, 21.15. LE GLAS DU HORS-LA-LOI: 20.05; samedi, dimanche, lundi: 15.05, 18.40, 22.05.

VIAU: (226, des Laurentides, tél. 669-3960) Les 11, 12, 13 octobre: LE GRAND RESTAURANT et ROM EN FLAMMES. Aussi: LE JUDOKA, AGENT SECRET. Du 14 au 17: LA FIEVRE SUR LA VILLE, LES YEUX BANDES, LE FAUVE EST DECHAINE.

WESTMOUNT: (5038 ouest, Sherbrooke, tél. 488-9545) TI SIR WITH LOVE: 13.05, 14.50, 17.00, 19.05, 21.25.

YORK: (1437 ouest, Sainte-Catherine, tél. 932-3480) BONNIE AND CLYDE: 12.45, 14.50, 17.00, 19.05, 21.25.



"ROMEO AND JULIET", le célèbre ballet de Prokofieff dont Kenneth MacMillan a signé la chorégraphie, prend l'affiche cette semaine au cinéma Snowdon. En vedette dans cette grande production en couleur, Rudolf Nureyev et Margot Fonteyn, ci-dessus, qui sont en tête des solistes et du corps de ballet du Royal Ballet de Londres qui présente ce merveilleux spectacle à l'écran.

expositions

Boutique Soleil: (430, Bonsecours). Exposition des oeuvres de Gabriel Filion jusqu'au 3 novembre.

Centre Culturel de Verdun: (5955, Bannantyne, Verdun). Exposition des oeuvres de Francesco Iacurto, jusqu'au 30 octobre.

Centre d'Art d'Argenteuil: (380, rue Principale, Lachute, tél. 426-8218). Exposition d'art canadien. "Trésors d'Argenteuil", jusqu'au 19 octobre. Le Centre est ouvert tous les jours de 14 h. à 17 h. Le vendredi soir, de 19 h. à 21 h.

Centre Maisonneuve: (3819, Calixa-Lavallée, tél. 872-2556). Exposition "La peinture congolaise". Le Centre est ouvert tous les jours de 14 h. 30 à 22 h. 30.

Coin des Arts: (Gare Windsor). Exposition de 85 tableaux de peintres canadiens.

Galerie de l'Etable: (Musée des Beaux Arts, 3424, Ontario). Exposition d'affiches de peintres du XXe siècle.

Galerie des Artistes Canadiens: (Place des Arts, 445 ouest, Ste-Catherine). Exposition des oeuvres du peintre Rodolphe Duguay, jusqu'au 10 octobre. La Galerie est ouverte tous les jours de 10 h. à 18 h. et le vendredi, jusqu'à 21 h.

Galerie Hervé: (1392 ouest, Sherbrooke, tél. 844-2334). Exposition des maîtres de la tapisserie contemporaine d'Aubusson et exposition "Les Multiples Visages", photographies de Ted Whohl, jusqu'au 14 octobre.

Galerie Kaléidoscope: (2600 ouest, Notre-Dame, tél. 934-2000). Exposition des dessins d'Ozias Leduc.

Galerie l'Art Français: (370, ouest, Laurier, tél. 277-2179). Exposition de peintures, dessins et aquarelles du peintre français Georges Laporte, jusqu'au 25 octobre.

Galerie Libre: (2100, Crescent, tél. 288-6090). Exposition des oeuvres du sculpteur Sarah Jackson. La Galerie est ouverte

te tous les jours, sauf le dimanche, de 11 h. à 18 h.

Galerie Martin: (1380 ouest, Sherbrooke, tél. 845-2962). Exposition des oeuvres de Suzor-Côté. La Galerie est ouverte tous les jours de 10 h. à 17 h. 30, excepté le dimanche.

Galerie Waddington: (1456 ouest, Sherbrooke). Exposition des peintures de Takashima, jusqu'au 14 octobre. La Galerie est ouverte du lundi au samedi, de 9 h. 30 à 17 h. 30.

Galerie Paris: (460 est, Notre-Dame). Exposition "Monochromes" de Soeur Pauline Chartrand, jusqu'au 13 octobre.

Galerie Nationale du Canada: (Ottawa). Jusqu'au 27 octobre, exposition "Terre des Hommes". Jusqu'à la fin octobre, exposition "L'Art et la Religion" (peintures et sculptures religieuses). Jusqu'au 22 octobre, exposition de dessins et estampes de maîtres. La Galerie est ouverte en semaine, de 10 h. à 18 h. Les mardi et jeudi, de 10 h. à 22 h. Le dimanche et les jours fériés, de 14 h. à 17 h.

Galerie St-Sulpice: (451, St-Sulpice, tél. 845-6269). Exposition des oeuvres du peintre congolais Charles Mwenze Mungolo, jusqu'au 7 octobre. La Galerie est ouverte du lundi au vendredi de 9 h. à 22 h. Le samedi et le dimanche, de 14 h. à 22 h.

Galerie Zannetin: (28, Côte de La Montagne, Québec). Exposition des oeuvres de Benoit East, jusqu'au 14 octobre. La Galerie est ouverte tous les jours de 9 h. 30 à 17 h. 30 et les jeudi et vendredi soir, de 19 h. 30 à 21 h. 30.

Galerie 1640: (1445, Crescent, tél. 849-2906). Exposition des gravures de Johnny Friedlaender, jusqu'au 25 octobre.

La Sauvegarde: (169 est, Notre-Dame, tél. 861-2653). Exposition des oeuvres d'Ozias Leduc, jusqu'au 25 octobre. La Galerie est ouverte du lundi au jeudi de 12 h. à 18 h., le vendredi, de 12 h. à 11 h. et les



DES VEDETTES DE DEMAIN — Sharon Acker, à gauche, de Woodbridge (Ont.), et Michel Sarrazin de Québec (Qué.), sont les premiers récipiendaires des trophées "Vedette de Demain" décernés par l'Industrie Cinématographique du Canada. Mlle Acker s'est méritée le trophée pour son rôle de vedette aux côtés de Lee Marvin dans "Point Blank", et Sarrazin pour son rôle dans "The Flim-Flam Man" qui prend l'affiche au cinéma Palace cette semaine. Dans le choix des lauréats, l'on a pris en considération leur premier grand rôle en tant que nouvelle vedette. Les deux films sont les premières productions à Hollywood de Mlle Acker et de M. Sarrazin.

samedi et dimanche, de 12 h. à 17 h.

Le Clan: (Café-étudiant, 2615 est, Bélanger). Jusqu'au 8 octobre, exposition des oeuvres du sculpteur Gérard Trudel.

Musée d'Art Contemporain: (4040 est, Sherbrooke, 254-5724). Exposition "Art et Mouvement". Cette exposition d'art optique et cinétique réunit plusieurs artistes, dont Mondrian, Albers, Vasarely, Calder, Le Parc et plusieurs autres.

Musée des Beaux-Arts: (1379 ouest, Sherbrooke, tél.

842-8091). Jusqu'au 11 octobre, exposition rétrospective des oeuvres de Jean-Paul Lemieux. Du 20 octobre au 12 novembre, exposition des oeuvres du Canadian Group Of Painters. Le Musée est ouvert les mardi, jeudi, vendredi et samedi de 10 h. à 17 h. Le mercredi, de 10 h. à 22 h. Le dimanche, de 14 h. à 17 h. Fermé le lundi.

Place des Arts: (125 ouest, Ste-Catherine). "Confrontation 67". Exposition de sculptures des membres de l'Association des "Sculpteurs du Québec", jusqu'au 28 octobre.

variétés

Spectacles tous les soirs à 21 h. et 23 h. Le dimanche, spectacles à 23 h.

Starova: L'équipe du Starovan CJMS continue sa tournée à travers la province. Le vendredi 6 octobre elle sera en vedette à l'aréna de Boucherville. Le samedi 7 octobre, au Centre Paul-Sauvé et le dimanche 8 octobre, à l'aréna de St-Jérôme.

Théâtre des Variétés: (4530, Papineau, tél. 526-9311). En vedette cette semaine, Paolo Noël et Marthe Fleurant. Spectacle tous les soirs à 20 h. Le dimanche, matinée à 14 h.

Comédie-Canadienne: (84 ouest, Ste-Catherine). Jusqu'au 29 octobre, super-revue de music-hall "Terre des Femmes", avec Muriel Millard et sa troupe.

Forum: Le vendredi 13 octobre, spectacle donné par Andy Williams. Au même programme, l'orchestre de 40 musiciens d'Henry Mancini.

La Boite à Clémence: (438, place Jacques-Cartier, tél. 849-3136). Revue "Terre des Bums" avec Jean-Guy Moreau, Mouffe et Robert Charlebois.

théâtre

Atelier de Jazz 1 (1191, de la Montagne, tél. 861-7902). En vedette cette semaine, le quatuor "Nouveau Jazz Libre du Québec". L'Atelier est ouvert de dimanche à jeudi, de 22 h. à 4 h., et le vendredi et le samedi, de minuit à 6 h. Relâche le lundi.

Musée des Beaux-Arts (1379 ouest, Sherbrooke, tél. 842-8091). Le dimanche 8 octobre, à 20 h. 30, concert donné par l'Orchestre de chambre de McGill, sous la direction d'Alexander Brott. Au programme

des œuvres de Handel. Organiste invité, Gaston Arel.

Instant Theatre: (Théâtre de la Place Ville-Marie, tél. 878-2588). Pièce en 1 acte, en anglais. Tous les jours, sauf le dimanche, représentations à 12 h., 12 h. 49 et 13 h. 20.

L'Escale: (Bateau-Théâtre, port de Montréal, quai de la rue McGill, tél. 861-3338). La Troupe du Théâtre de l'Escale présente "Yesterday The Children Were Dancing", pièce de Gratien Gélinas (version an-

glaise par Mavor Moore de "Hier les enfants dansaient"). La pièce tiendra l'affiche jusqu'au lundi 30 octobre. Relâche du 9 au 14 octobre. Il y a représentation tous les soirs du lundi au samedi à 20 h. 30.

La Poudrière: (Île Ste-Hélène, Expo). "Any Wednesday", comédie de Muriel Resnick, avec Joan Blackman, Eileen Clifford, Len Watt et Bert Adkins. Représentations le samedi à 19 h. et 22 h., en semaine, 21 h. Relâche le dimanche et le lundi.

cabarets

ACAPULCO: (2591 est, Notre-Dame, tél. 524-4411). En vedette cette semaine, Pepe Bue-

Café de l'Est: (4558 est, Notre-Dame, tél. CL. 5-4455). En vedette cette semaine, les Gen-
darmes.

Café du Nord: (10715, boul. Pie-IX, tél. DA. 2-2020). En vedette cette semaine, Michel Sylvain.

Café Evangéline: (7067, St-Hubert, tél. CR. 6-9953). En vedette cette semaine, Flo De Parker.

Café La Grande Hermine: (1426, Chemin Chambly, tél. 677-0498). En vedette cette semaine, Robert Miville.

Casino Cartier: (3990 ouest, Notre-Dame, tél. 932-1550). En vedette cette semaine, Rosita Salvador.

Chez Fernand Gignac: (2860, De La Concorde, Duvernay, tél. 669-9116). En vedette cette semaine, Pierret Beauchamp.

Club Playboy: (1245 ouest, Sherbrooke, tél. 842-5001). En vedette jusqu'au 9 octobre, Orsa Lia.

Esquire Show Bar: (1224, Stanley). En vedette cette semaine, les Marvelettes.

Hôtel Central: (1600, Principale, Chomedey, tél. 681-0012). En vedette cette semaine, Tigus et Ti-Mousse.

Hôtel Plaza: (446, Place Jacques-Cartier, tél. 861-5416). En vedette cette semaine, Nico.

Le Diplomate: (Angle Viau et Jarry, tél. 725-3671). En vedette cette semaine, Claude Valade.

discothèques

Au Petit Baril: (577, St-Laurent, tél. 271-9512). Cuisine canadienne. Ouvert tous les jours de 11 h. à 3 h. du matin.

Café-Campus: (5150, Decelles, angle Reine-Marie). Discothèque les vendredi et samedi soirs.

Crêperie Bretonne: (Sainte-Thérèse de Blainville ouest). Tous les soirs, discothèque et danse à compter de 19 h. 30.

Dans le Vent: (1369 est, Beauharnois). Discothèque et danses. Tous les soirs de 20 h. à minuit, le dimanche, de 14 h. à 18 h. ET DE 20 h. à minuit.

Drag-thèque: (4325, Chemin Chambly, tél. 676-1801). Discothèque et danse tous les soirs. Les moins de vingt ans ne sont pas admis.

La Bastille: (1174, La Montagne, tél. 866-3250). Discothèque et danse. Tous les soirs de 20 h. à 3 h. du matin. Le dimanche, de 20 h. à minuit.

La Boîte: (1484 ouest, Dorchester, tél. 861-0281). Ouvert tous les soirs à compter de 20 h.

La Boîte Carmen: (2063, Stanley). Direction et choix de la musique, Claude Pirot et Monica.

La Guinguette: (357, Perreault, Ste-Thérèse). Ouvert les vendredi et samedi, de 19 h. 30 à 2 h. du matin.

La Métrothèque: (ancien restaurant du Palais du Commerce, sortie du métro Berri-De-montigny). Discothèque et danse tous les soirs sauf le dimanche, de 19 h. à 2 h. du matin.

La Mousse-Pathèque: (1467, Crescent, tél. 842-7030). Discothèque et danse tous les soirs. Le dimanche, de 20 h. à minuit.

La Pioche: (9066, 8e Avenue, angle 40e rue, Ville St-Michel). Discothèque Rythm and Blues.

Le Baril: (1191, De La Montagne, tél. 861-7902). Discothèque

et danse tous les soirs de 20 h. à minuit. Les samedi et dimanche, de 14 h. à 18 h. et de 20 h. à minuit.

Le Bouquet: (1285 ouest, Maisonneuve, tél. 849-1371). Discothèque et danse tous les soirs et le dimanche de 14 h. à 18 h.

Le Cachot: (1204, Drummond). Ouvert tous les soirs de 21 h. à 2 h. du matin.

Le Negaro: (75A ouest, St-Charles, Longueuil). Ouvert les jeudi, vendredi, samedi et dimanche, à compter de 20 h. La tenue de ville est exigée.

Les 3 Cachots: 4216, Jolicoeur, Ville-Emard. Ouvert tous les soirs de 20 h. à 2 h. du matin.

Snoopy: 90 est, Dorchester. Discothèque et danse tous les soirs de 20 h. à minuit. Le dimanche, à compter de 14 h.

La Guillotine: (1173, De La Montagne, tél. 866-3250). Discothèque et danse tous les soirs.

boîtes à chansons

Café-Campus (5150, Decelles, angle Reine-Marie). Le jeudi 5 octobre, spectacle spécial donné pour le tour de secours Vallières Gagnon. À l'affiche, Georges Dor, Louise Forestier, Tex, Robert Charlebois, Pauline Julien et François Coullneau. À l'affiche le jeudi 12 octobre, les Cyniques. Spectacle à 21 h.

Collège Marie-Anne (106 est, Sauvé, tél. 725-9661). À l'affiche le samedi 7 octobre, Jean Lorrain et Lisa Thériault. Spectacle à 20 h. 30.

La Butte à Mathieu: (Val David, tél. 322-2248). À l'affiche le samedi 7 octobre, Pauline Julien. Spectacles à 21 h. et 23 h.

La Coccinelle: (4450 est, Bélanger, tél. 725-3850). À l'affiche le samedi 7 octobre, Danielle Oderra. Spectacles 20 h. 30 et 23 h.

L'Escale: (Port de Montréal, quai de la rue McGill, tél. 861-3338). À l'affiche les 5, 6 et 7 octobre, Pierre Baril. Spectacles tous les soirs à 23 h.

Le Clan: (Café-étudiant, 2815,

Bélanger, tél. 729-4883). À l'affiche le samedi 7 octobre, les Cabescans. Spectacles à 20 h. 30 et 23 h. 30.

Les Comédiens: (Séminaire des Pères du St-Sacrement, 901, St-Louis, Terrebonne, tél. 686-8882). À l'affiche le samedi 7 octobre, Guy Godin. Spectacle à 20 h. 15.

Le Patriote: (1474 est, Ste-Catherine, tél. 321-6666). À l'affiche jusqu'au 3 octobre, Claude Gauthier. À compter du 9 octobre, Eva. Spectacles tous les soirs à 21 h. 30 et 23 h. 30.



disques
et
livres
en
tête

un palmarès
des titres
les plus courus
chez
les disquaires
et libraires
de Montréal

DISQUES

45 TOURS

Notre roman: par Adamo. Pathé 77689. \$0.99.

No reste pas sous la pluie: interprété par les Sinners. Disque Jupiter 1099. \$0.99.

Le jeu du téléphone: chanté par Caroline. Disque Victor 5759. \$0.99.

Raconte la mer: par Pascal Danel. Disque AZ 4364. \$0.99.

C'est bon la vie: chanté par Manon. Disque Jupiter 1098. \$0.99.

Quand reviendras-tu?: interprété par les Bel Canto. Télé-disc 52. \$0.99.

Santa Lucia: interprété par Tom et Jerry. Disque Victor 5764. \$0.99.

33 TOURS

Monique Leyrac: Disque Columbia EL 116 et ES 316. \$4.98.

Babara: Disque Phillips 70441. \$4.98.

Françoise Hardy: Disque Vogue 702-30. \$4.98.

Gilles Vigneault: Disque Columbia FL 352 et FS 652. \$4.98.

Hugues Aufray: Disque Barclay CBLP 102. \$4.98.

Georges Dor: Disque Gamma 108. \$4.98.

Adamo: Disque Pathé 67231. \$4.98.

LIVRES

Sur l'amour: par Pierre Teilhard de Chardin. Réflexions sur l'amour. Editions du Seuil, \$2.40.

Dictionnaire du Cinéma: en collaboration. Etude sur les grands réalisateurs et producteurs de cinéma. Editions Universitaires, \$11.25.

Astérix légionnaire: par Goscinny (texte) et Uderzo (dessins). Dernière aventure d'Astérix et d'Obélix. Editions Dargaud, \$1.95.

Le dernier verre: par Jean Melsen. Etude sur l'alcoolisme. Editions Flammarion, \$4.50.



HENRY MANCINI et son orchestre de 40 musiciens seront en vedette au grand spectacle d'Andy Williams, le populaire chanteur américain qui bat tous les records de vente de disques aux Etats-Unis à l'heure actuelle. Cette unique soirée aura lieu au Forum le vendredi 13 octobre en soirée à 20 heures. Henry Mancini qui est aussi compositeur a décroché deux Oscars en 1962 pour avoir écrit la musique des films "Breakfast at Tiffany's" et "Moon River".

tannique: en collaboration. Retrospective du syndicalisme en Grande-Bretagne. - Collection Politique, Editions du Seuil, \$2.25.

Centralisation ou décentralisation: par François Gauthier. Etude politico-économique. Editions Bellarmin, \$1.25.

L'homme moderne et la socialisation: par Louis O'Neil. Etude sur le phénomène socialiste et de ses répercussions sur les hommes et leurs schèmes de pensée. Editions Bellarmin, \$1.25.

Le livre des Maîtres du monde: par Robert Charroux. L'histoire fantastique des surhommes qui, selon certaines thèses, domineraient le monde. Editions Robert Laffont, \$4.50.

LIVRES: Librairie Dussault, 1315 La Fontaine; Librairie Flammarion, 1234 University; La Maison du Livre, Place Ville-Marie; Librairie Déorn, 1247 Saint-Denis; Centre Educatif et Culturel Inc., 766 ouest, rue Sherbrooke, Librairie Ducharme, 418 ouest, Notre-Dame; Librairie Renaud-Bray, 5219, Côte-des-Neiges.

institut audet enr.

Etudes par correspondance

Cours • Primaire et secondaire 4e à 9e année
• Général 10e et 11e année
• Commercial 10e et 11e année
• Anglais 1er au 4e degré

MANUELS FOURNIS — EXAMENS ET DIPLOME
\$5.00 par mois, durée de 4 mois

DEBUT DES COURS: 23 OCTOBRE

INSTITUT AUDET, C.P. 158, Dépt 100, Limoilou, Qué. 3
Veuillez, s'il vous plaît, me faire parvenir (sans obligation) votre prospectus gratuit.

COURS CHOISI: _____
NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____ COMTE: _____

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION

COURS par CORRESPONDANCE

INCLUANT LA TV EN COULEUR

L'Institut de l'Electronique

ECOLE DE RADIO — TELEVISION — ELECTRONIQUE
5934, SAINT-HUBERT, MONTREAL 10, Qué. — Tél.: 279-4388

Sans obligation, m'envoyer votre brochure

BROCHURE GRATUITE

NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____
AGE: _____ TEL: _____

L.P.A. 8-10-67

COURS PAR CORRESPONDANCE ENTIEREMENT GRATUITS

Obtenez le diplôme du Ministère de l'Éducation

PRIMAIRE et SECONDAIRE
4e à la 7e 8e à 12e
PAR CORRESPONDANCE

Demandez notre dépliant en écrivant ou en téléphonant à 321-8837 de 9 à 5 hres

LES ETUDES CHEZ MOI
12246 DESAULNIERS, MONTREAL-NORD

NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____ TEL: _____
PROVINCE: _____ L.P.A. 8/10/67

Le peintre Georges Laporte a appris à piloter pour travailler plus vite

L'UN DES PEINTRES français expressionnistes les plus cotés de l'heure — n'expose-t-il pas à New York à côté des grands contemporains : Picasso, Matisse, Utrillo, Soutine, Dufy, Chagall, Braque, Derain, Modigliani, Bonnard, Juan Gris et plusieurs autres à la Galerie Niveau — Georges Laporte, vient à Montréal nous faire connaître son oeuvre. Il répond aussi à l'invitation de la Galerie l'Art français où son exposition est solennellement inaugurée en cette fin de semaine par le consul général de France à Montréal.

Georges Laporte est né à Montmartre. Ses parents

étaient des Parisiens depuis trois générations. Tout enfant, vers 10 ou 12 ans, il dessine déjà et peint des coins de Montmartre où il a vu le jour. "A mon avis, la peinture, ça ne s'apprend pas, c'est inné, on naît peintre et, quant à moi, je n'ai fait aucune étude académique," nous déclare cet artiste souriant dans la force de l'âge.

Lancé par une milliardaire yankee

Sans se réclamer d'aucun antécédent familial ni d'aucun

maître, Georges Laporte admet qu'il est de l'Ecole de Paris et que, peintre figuratif et traditionaliste, il ne dédaigne pas pour autant l'art abstrait, mais le beau, le vrai; il y a tant de fumisterie... Il est vrai que le figuratif regorge aussi de croûtes innombrables et que seuls percent ceux dont l'oeuvre signifie quelque chose. Georges Laporte est de ceux-là et son talent fut consacré il y a dix ans lorsqu'il reçut le Prix de Peinture Florence Gould, femme du milliardaire américain Franck Jay Gould. Le célèbre couple possède maintenant une dizaine de toiles de l'artiste parisien qui est devenu l'un de leurs grands amis.

Georges Laporte nous dit exposer régulièrement et dans les grandes villes de France ainsi qu'en Angleterre, en Italie, en Suisse, en Belgique, etc... Des reproductions de ses toiles en cartes postales en couleurs sont en vente au Musée du Louvre à Paris et cet artiste se spécialise dans les paysages et les marines sans négliger pour autant les aquarelles, la lithographie et le dessin, nous révèle qu'il peint en moyenne une cinquantaine de toiles par an qui lui rapportent dans les \$50,000.

Voilà donc un homme qui vit bien de son travail d'artiste et qui, de plus, ne veut pas du tout se lier à une galerie en particulier par contrat, afin, précise-t-il, de ne pas avoir un fil à la patte et de ne pas avoir l'impression de recevoir un salaire mensuel. Georges Laporte vit aujourd'hui à la campagne, en Bourgogne, et il vient de se voir confier par le ministre des Affaires culturelles de France, André Malraux, la réalisation d'une grande murale pour le lycée de Châlons-sur-Saône.

Le beau figuratif de nouveau à l'honneur

Mais pour peindre et trouver l'inspiration, il faut voyager, varier ses décors. Alors Georges Laporte n'hésite pas et il vient de passer avec succès



Une marine du peintre Georges Laporte. Cette oeuvre, une huile sur toile, est caractéristique du style expressionniste de cet artiste français

son permis de pilotage qui va lui permettre de se déplacer rapidement d'un bout à l'autre de la France à bord de son petit avion. Ce peintre conserve une ou deux de ses oeuvres par an pour sa collection personnelle qui comprend aussi quelques toiles d'artistes prestigieux.

La peinture de Georges Laporte n'emprunte à personne et reflète son style bien à lui et une touche originale dans les formes et les couleurs qui l'identifie aisément. M. Laporte adore la beauté sauvage des paysages du Québec et a peint

quelques coins des Laurentides et des rivages du St-Laurent depuis son arrivée parmi nous.

La lumière des rives du St-Laurent lui rappelle celle de la Bretagne et il rêve d'aller faire un saut en Gaspésie dont un film en couleur lui a donné un aperçu à l'Expo 67. Ce bref coup d'oeil l'a emballé et c'est avec enthousiasme, affirme-t-il, rayonnant, qu'il peindrait des paysages de cette belle région.

M. Georges Laporte estime qu'il y a actuellement un regain de faveur en France et dans le monde pour le figuratif de qualité parce que les gens

aiment cela et qu'ils se lassent à la longue des peintures abstraites qui ne leur disent absolument rien, qu'ils ne comprennent pas ou dont ils ne parviennent pas à trouver le sens caché.

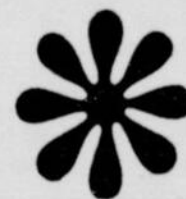
On pourra voir des peintures, des aquarelles et des dessins de Georges Laporte jusqu'au 25 octobre à la Galerie l'Art Français où sera également présenté le livre "La Guirlande des Dunes" d'Emile Verhaeren, préface d'Armand Lanoux, illustré de 15 lithographies originales de Georges Laporte.

Manuel MAITRE



GEORGES LAPORTE, artiste-peintre... 50 toiles par an et \$50,000 de revenus grâce à son talent et à la vitesse de son avion

Cette semaine dans
"SEPT-JOURS"



**CHASSE 67
au QUÉBEC**

Plus les chroniques de :

**YVES MICHAUD, DOMINIQUE CLIFT,
LES INFORMATIONS MONDIALES ET CANADIENNES,
LES AFFAIRES, LA VIE MODERNE,
LES CHRONIQUES DU CINEMA, DU THEATRE, DES ARTS ET DES LIVRES**

POCKET MARABOUT

DYLAN STARK

QUATRE HOMMES POUR L'ENFER



L'aventure à la portée de tous

Une nouvelle série chez Marabout Junior

Un nouveau-né aux Editions Marabout chez le Marabout Junior. En effet, dernièrement, les éditions Marabout mettaient sur le marché une nouvelle Collection d'aventure. Avec six auteurs animant chacun sa propre série, à raison de six volumes par année, Marabout ouvre aux plus jeunes les portes de l'aventure et du rêve. De Bob Morane à Jo Gaillard, en passant par Kim Carnot, Dylan Stark, Nick Jordan et Doc Savage, la lecture de ces livres nous plonge dans un autre univers : celui où l'action est reine et où le courage et le geste désintéressé ont encore un sens.

Bob Morane

Après quatre-vingts aventures de Bob Morane, Henri Vernes est loin d'être essoufflé. "Un Parfum d'Ylang-Ylang" (titre de son dernier livre), est un exemple de l'imagination intarissable de cet auteur. Avec une étonnante économie de moyens, dans une langue nette et précise, Vernes possède le don de capter l'attention du lecteur. Ses personnages, Mora-

ne et Balantine, sont chaleureux et il n'est pas étonnant qu'ils aient conquis depuis longtemps la sympathie de centaines de milliers de lecteurs.

Nick Jordan

Une des qualités de la série Nick Jordan est certainement le sérieux avec lequel André Fernex établit le synopsis de ses ouvrages. On sait, de Fernex lui-même, que la partie la plus délicate de son travail tient dans la recherche d'une documentation qui ne laisse aucune place à l'improvisation. S'il est relativement aisé de bâtir un roman d'espionnage sur un thème plus ou moins fantaisiste, il l'est moins quand les données relèvent de la plus stricte vérité ou de l'actualité. Avec "La Sarabande des Hyènes", André Fernex nous fait pénétrer dans le monde étrange et dur des réseaux d'espionnage.

Kim Carnot

Le père spirituel de Kim Carnot a vécu et vit encore ! Une existence à vous couper le souffle. Sorti de Saint-Cyr en 1935, membre des Services se-

crets dès 1936, en liaison avec l'Intelligence Service durant la deuxième guerre mondiale, actuellement dans la diplomatie, Jacques Legray a roulé sa bosse dans tous les coins du monde. En lisant la première aventure de Kim Carnot, "Le défilé des vautours", vous ferez la découverte d'un personnage attachant, qui, dans le monde assez sinistre de l'espionnage, fait un peu figure d'archange, mais un archange maniant les armes à feu avec une dangereuse dextérité...

Dylan Stark

Avec Dylan Stark, Pierre Pélot, jeune auteur de 21 ans, ouvre le Grand Livre de l'Ouest... Dans "Quatre hommes pour l'Enfer", Pélot nous présente un tout jeune homme à la recherche de l'aventure. Né de l'union d'une Française et d'un Métis Cherokee, Dylan Stark a une personnalité des plus attachantes. Avec toute la force de ses vingt ans, l'auteur a su donner à son jeune héros la chaleur et l'impétuosité de la jeunesse.

Doc Savage

Avec Doc Savage, nous entrons dans le domaine des aventures extraordinaires : on ne risque sûrement pas de le rencontrer au coin de la rue. En effet, Doc Savage, ayant réuni les cinq plus grands cerveaux du monde, ouvre la plus extraordinaire chasse à la canaille que le monde ait connue.

Jo Gaillard

Jo Gaillard, propriétaire d'un petit cargo, commande un équipage de treize hommes. Il vagabonde de port en port, recherchant le fer et l'aventure. Il ne trouvera pas toujours le premier, mais la seconde sera au rendez-vous. Quand on saura que l'auteur, Jean-Paul Vivier, a lui-même boulingué un peu partout, nous comprendrons pourquoi "La Cargaison truquée" a un goût de sel et d'embrun.

Avec ces six premiers volumes de la nouvelle collection de Marabout, nous passerons par toutes les gammes de l'émotion. Tour à tour tendres, batailleurs, vagabonds, les héros nous transporteront dans le monde merveilleux de l'inconnu.

Ces six volumes sont déjà sur le marché, et vous pouvez vous les procurer chez tous les libraires. De plus, avec l'achat de ces volumes, les éditions Marabout offrent un porte-clé nouvelle formule. Cette petite merveille est un tour de force technique : véritable bibliothèque miniature, il contient six micro-livres de poches de 24 pages chacun avec dessin et texte sous couverture de couleur. Donc, une occasion à ne pas manquer...

La Place d'Afrique deviendra-t-elle une Maison Internationale des Lettres ?

LE QUEBEC AURA-T-IL sa Maison internationale des Lettres après la fermeture de l'Expo? Le projet, discuté depuis longtemps déjà, semblerait sur le point de se réaliser. En effet, à l'occasion de la journée de la presse francophone de la jeunesse qui se tenait le 30 septembre à l'Expo, M. Jacques Lamarche, vice-président des écrivains du Québec et trésorier du Centre canadien-français du P.E.N. International, a proposé que les Pavillons de la Place de l'Afrique servent de locaux pour cette future Maison internationale. La Société des écrivains canadiens, les écrivains du Québec, le centre P.E.N., l'Académie canadienne-française et la Société des poètes auraient ainsi un local permanent où ils pourraient conserver leurs archives et tenir des conférences. Un lien profond pourrait aussi s'établir entre le Québec et l'Afrique. En cette année où Montréal est enfin inscrite sur la carte du monde, il est à espérer que les autorités concernées feront tout en leur pouvoir pour que ce projet se réalise. Cette Maison internationale serait non seulement un apport culturel mais rehausserait le prestige et le rayonnement de notre littérature et de nos littérateurs.

COURS par CORRESPONDANCE PROSPECTUS MALLE

6 & 7e, 8e 9e, 10e et 11e ANNEES
SECTIONS GENERALE ET SCIENTIFIQUE
POUR ELEVES REGULIERS ET ADULTES
Aussi, COURS DE RECUPERATION
Examens et diplomes du Ministère de l'Education

"Je félicite L'Institut Raymond du magnifique travail accompli. Vous avez fait tout votre possible pour faire de cette année scolaire un succès et je vous en remercie."
Signé: Pierre Boucher,
91 St-Maurice,
Cap-de-la-Madeleine.

SOYEZ SATISFAIT VOUS AUSSI...
comme des milliers d'autres. Il est encore temps de profiter de nos 28 ans d'expérience.

Institut Raymond

1475 CHEMIN STE-FOY, QUEBEC 6

S.V.P. envoyer prospectus gratuit
Nom L. P.A. 8/10/67
Adresse
Comité Tél.

LA PATRIE MONTREAL, SEMAINE DU 9 OCTOBRE 1967

ENSEIGNEMENT INDIVIDUEL

- ** Théorie des patrons
- ** Gradation, ajustement
- ** Croquis, style
- ** Histoire du costume
- ** Couture commerciale
- ** Chapeaux
- Moulage Haute-Couture
- Charme Féminin
- Formation mannequins
- Dessin, peinture
- Art décoratif

** Les cours précédés de deux astérisques se donnent aussi par correspondance.

4510 de LAROCHE, Montréal 34
(angle Mont-Royal)
Tél.: 527-1387

Ecole Thérèse Gauthier INC.

Prospectus NOM
gratits sur ADRESSE
demande VILLE
TELEPHONE L. P.A. 8/10/67

L'Institut Denys

Ecole officiellement reconnue par le ministère de l'Education

COURS REGULIER — COURS POUR ADULTES

prépare chaque année des milliers d'élèves qui obtiennent leur certificat du ministère de l'Education.

JOUR SOIR PAR CORRESPONDANCE

Examens officiels du ministère de l'Education

GENERAL 8e, 9e, 10e, 11e	COMMERCIAL 10e, 11e, 12e
SCIENTIFIQUE 8e, 9e, 10e, 11e	COURS SPECIAUX 6e, 7e, comptabilité, anglais, sténo, etc.

Je désirerais recevoir des renseignements sur les cours mentionnés.

NOM
ADRESSE
Cité
AGE TEL.

L. P.A. 8/10/67

INSTITUT DENYS Inc.

722, COTE STE-GENEVIEVE, QUEBEC 4 — TEL. 529-3751

12 COURS

1. TELEVISION
2. RADIO ELECTRONIQUE
3. DESSIN INDUSTRIEL
4. LECTURE DE PLANS
5. REFRIGERATION et CLIMATISATION
6. AUTO ELECTRICITE CARBURATION
7. MOTEUR DIESEL
8. TRANSMISSION AUTOMOBILE
9. MECANIQUE AUTOMOBILE
10. DEBOSSAGE, PEINTURE
11. SOUDURE: GAZ, ELECTRIQUE, DECOUPAGE
12. SOUDURE, TUYAUTERIE

Cours pour dames et demoiselles

LECTURE DE PLANS ET DESSIN INDUSTRIEL

TEL.: 845-9163

L'institut d'ORIENTATION des métiers du Québec

INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT

COURS commençant LUNDI PROCHAIN
Bureau ouvert de 10 A.M. à 9 P.M.

ATTENTION A TOUS LES SOUDEURS

Nous préparons les soudeurs pour le text officiel du service de ménagiers de machines fixes (soudure à haute pression) — Ministère du Travail

4443, rue DROLET, Montréal, P.Q.

Je suis intéressé à votre cours No et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation

JOUR SOIR

Tout élève qui est dans l'impossibilité de commencer son cours immédiatement recevra d'ici le début de son cours des exercices qui lui seront transmis par la poste.

Nom
Adresse
Nom du père Age
Comité Tél. L. P.A. 8-10-67



LES FILMS DE LA SEMAINE à LA TELEVISION



La Patrie TV

La Patrie TV

(x) Emission en couleur

Jeudi 5 octobre

Soirée

- 13.00 (8) — **CONTRABAND SPAIN** (Britannique 1955) Réal: Lawrence Huntington. Int: Richard Greene, Anouk Aimée. Un agent fédéral arrive en Espagne pour enquêter sur les responsables de la mort de son frère qui trafiquait avec des fraudeurs.
- 14.15 (12) — **UN ANGE EST ARRIVE** (Espagnol 1961) Réal: Luis Lucia. Int: Isabel Garcés, Jose Marco Davo. Une orpheline vient vivre dans la famille de son oncle sans être annoncée. Assez mal accueillie par sa tante et ses cousins, elle obtient de rester lorsqu'elle leur apprend qu'elle possède une somme d'argent.
- 14.30 (4) — **DRAGEES AU POIVRE** (Fr. 1963) Réal: Jacques Baratier. Int: Guy de Sade, Sophie Daumier. Des jeunes cinéastes décident de faire eux-mêmes du cinéma-vérité.
- 14.30 (10) — **LA BELLE DES BELLES (X)** (Italien 1955) Réal: R. Z. Leonard. Int: Gina Lollobrigida, Vittorio Gassman. Protégée par un prince russe, une orpheline devient une cantatrice célèbre.
- 15.00 (3b) — **THE YELLOW ROLLS-ROYCE** (Britannique 1965) Réal: Anthony Asquith. Int: Rex Harrison, Ingrid Bergman. Film à sketches autour d'une magnifique Rolls Royce qui connaît trois propriétaires différents.
- 15.00 (6c) — **UNE ETOILE EST NEE** (E.U. 1954) Réal: George Cukor. Int: Judy Garland, James Mason. Un comédien de talent sombre dans la boisson tandis que sa jeune épouse, sur ses conseils, devient une vedette.
- 15.15 (10) — **L'ENNEMI PUBLIC** (E.U. 1967) Réal: Don Siegel. Int: Mickey Rooney, Carolyn Jones. Emprisonné injustement, un homme s'échappe et devient un bandit notoire.
- 15.30 (4) — **MASSACRE A PORT APACHE** (E.U. 1947) Réal: John Ford. Int: John Wayne, Henry Fonda. Un colonel orgueilleux rend impossible l'accord entre Blancs et Indiens.
- 15.35 (7) — **TONNERRE SUR BERLIN** (E.U. 1957) Réal: Henry Koster. Int: Dana Wynter, Mel Ferrer. Un capitaine américain sauve une jeune Allemande de la déchéance.
- 15.35 (12) — **UNE NATION EN MARCHÉ** (E.U. 1938) Réal: F. Lloyd. Int: Joel Mac Creel, Frances Dee. Un épisode de la grande expansion américaine vers l'Ouest, suivi de la guerre de Sécession.
- 15.35 (13) — **LE BISON** (Italien 1955) Réal: Federico Fellini. Int: Broderick Crawford, Richard Basehart. Trois escrocs se spécialisent dans l'exploitation des petits gens. Jusqu'au jour où l'un d'eux décide de changer de vie.
- 15.40 (4) — **THE RISING OF THE NOON** (E.U. 1957) Int: Cyril Cusack, Noel Purcell, Tony Quine. Film à sketches ayant l'Irlande pour décor.
- 15.40 (12) — **CLOSE TO MY HEART** (E.U. 1951) Int: Ray Milland, Gene Tierney, Fay Bainter. Un couple adopte l'enfant d'un meurtrier et tente de prouver à leurs amis que l'amour du foyer est plus importante que l'héritage.
- 15.45 (3b) — **THE HUMAN JUNGLE** (E.U. 1954) Réal: Joseph Newman. Int: Gary Merrill, Jan Sterling. Un policier prend la direction d'un district où se multiplient les vols et les crimes.
- 00.05 (2,3,4r,5c,7r,9,9b,11) — **DON GESUALDO No 5** (Italien) Réal: Giacomo Vaccari. Int: Enrico Salserno, Lydia Alfonsi, Franca Parisi.

Vendredi 6 octobre

Avant-midi

- 09.45 (4) — **LA PETITE CHOCOLATIERE** (Fr. 1946) Réal: André Berthomieu. Int: Gisèle Pascal, Claude Dauphin. L'héritière d'un riche marchand s'éprend d'un garçon timide.
- 11.30 (2,4r,5c,7r,9,9b,11) — **KÖNIGSMARK** (Fr. 1953) Réal: Solange Térac. Int: J.-P. Aumont, Silvana Pampanini, Renée Faure. Un jeune Français est mêlé aux intrigues de la cour de Laurenbourg, petit pays d'Europe.

Après-midi

- 12.30 (10) — **PANIQUE AU MUSIC-HALL** (Espagnol 1956) Réal: A. Santillan. Int: Philippe Lemaire, Claudine Dupuis. Une jeune fille est injustement accusée de vol, puis de meurtre.
- 13.00 (12) — **VILLE HAUTE, VILLE BASSE** (E.U. 1949) Réal: M. Le Roy. Int: Barbara Stanwyck, James Mason. Un homme marié est accusé du meurtre de sa maîtresse.
- 13.15 (13) — **MESSIEURS LES RONDS-DE-CUIR** (Fr. 1956) Réal: Henri Diamant-Berger. Int: Jean Poiret, Michel Serrault. Vers 1900, la vie quotidienne de quelques employés d'un ministère en France.
- 13.30 (2,3,4r,5c,7r,9,9b,11) — **L'ASSASSIN NE PARDONNE PAS** (E.U. 1948) Réal: Samuel Bishop. Int: George Brent, Joan Blondell. Rivalité entre un journaliste qui tente de débrouiller une intrigue criminelle et une de ses collègues qui se lance sur la même affaire.
- 13.30 (7) — **PREMEDITATION** (Fr. 1959) Réal: André Berthomieu. Int: Jean-Claude Pascal, Pascale Robert. Un juge tente d'établir si un homme a prémédité ou non le meurtre dont on l'accuse.

- 13.30 (12) — **VILLE HAUTE, VILLE BASSE** suite de 13.00 hres.
- 14.00 (1c) — **PATRICIA** (Fr. 1949) Réal: P. Mesnier. Int: Louise Carletti, Gabrielle Dorziat. Une jeune fille grandit avec quatre orphelins élevés par sa tante et finit par épouser l'un d'eux.
- 14.30 (6c) — **L'ETONNANT M. WILLIAMS** (E.U. 1945) Réal: Alexander Hall. Int: Melvyn Douglas, Joan Blondell. Un lieutenant de police donne sa démission pour plaire à sa fiancée mais bientôt celle-ci joue au détective et entre dans la police.
- 14.30 (12) — **BORN TO BE LOVED** (E.U. 1948) Réal: Hugo Haas. Int: Carol Morris et Vera Vague. Une jeune couturière rêve d'avoir des admirateurs tandis que son voisin rêve d'avoir un piano. Leurs désirs seront comblés, grâce à l'intervention de chacun.

Soirée

- 18.00 (13) — **JEROMIN L'INVINCIBLE** (Espagnol 1962) Réal: L. Lucia. Int: Antonio Riquelme, Anna Mariscal. Un orphelin apprend qu'il est le fils de l'empereur Charles Quint.
- 18.30 (12) — **LES PIRATES DE LA COTE** (Italien 1961) Réal: Domenico Paolella. Int: Lew Barker, Estella Blain. Le gouverneur d'Haïti confie une mission de transport de l'or vers l'Espagne à un capitaine de voilier dans le but de l'éloigner de sa fille.
- 19.00 (3) — **CATHERINE DE RUSSIE** (Italien 1962) Réal: U. Lenzi. Int: Hildegarde Neff, Sergio Fontoni. Mariée à un époux tyrannique, Catherine prend la tête d'une révolte et monte sur le trône de Russie.
- 19.00 (4r) — **LA LOUTRE** (Fr. 1965) Réal: J. Lisbona. Int: Jean Richard, Dany Robin. Un homme marié croit avoir tué une ancienne amie en tentant d'assassiner sa femme.
- 19.30 (4) — **LA SOURIS QUI RUGISSAIT** (Britannique 1959) Réal: Jack Arnold. Int: Peter Sellers, Jean Seberg. Un minuscule pays déclare la guerre aux Etats-Unis pour régler ses problèmes financiers.
- 19.30 (10) — **L'HOMME QUI N'A PAS D'ETOILES** (E.U. 1955) Réal: K. Vidor. Int: Kirk Douglas, Jeanne Crain. Malgré l'amour qu'il porte à sa patronne, femme au cœur dur, un homme s'unira aux petits propriétaires revoltés et rendra justice à chacun.
- 20.00 (12) — **THE CONSTANT HUSBAND (X)** (Britannique 1954) Réal: Sidney Gilliat. Int: Rex Harrison, Margaret Leighton. Un amnésique est traduit en cour sous l'accusation d'avoir fait six mariages avec des femmes de tous les milieux sociaux.
- 20.30 (2,3,4r,5c,7r,9,9b,11,12,13) — **LE MAL DE VIVRE** (E.U. 1960) Réal: Irving Kershner. Int: Don Murray, Larry Gates. Un Jésuite le père Clarke, se dévoue corps et âme à la réhabilitation des anciens prisonniers.
- 21.00 (3b) — **OUR MAN IN HAVANA** (Britannique 1959) Réal: Carol Reed. Int: Alec Guinness, Maureen O'Hara. Un Anglais qui dirige un commerce à la Havane, est recruté par l'Intelligence Service.
- 21.00 (6) — **MCLINTOCK (X)** (E.U. 1963) Réal: Andrew V. McLaglen. Int: John Wayne, Maureen O'Hara. Après une séparation de quelques années une femme revient vivre auprès de son mari, un riche rancher.
- 21.30 (5) — **THE FIRST TRAVELLING SALESLADY** (E.U. 1959) Réal: Arthur Lubin. Int: Ginger Rogers, Barry Nelson. Au début du siècle, une femme, voyageuse de commerce, et sa compagne essaient de mousser la vente de nouveaux corsets renforcés de broche métallique.
- 22.00 (6c) — **LES TUNIQUES ECARLATES** (E.U. 1948) Réal: Cecil B. de Mille. Int: Gary Cooper, Madeleine Carroll. Au Canada, au XIX^e siècle, un dangereux aventurier, Jack Corbeau, organise des rébellions dans l'Ouest et tente de rallier les Indiens pour combattre la police montée.



- 22.15 (10) — **ROBINSON ET LE TRIPORTEUR** (Fr. 1956) Réal: Jack Pinoteau. Int: Darry Cowl, Beatrice Altariba. Pour gagner la faveur de son futur beau-père, un joyeux luron se rend en raideur sur une île déserte où il connaît mille aventures.
- 23.30 (3b) — **HELLCATS IN THE NAVY** (E.U. 1956) Réal: Nathan Juran. Int: Ronald Reagan, Nancy Davis. Durant la Seconde Guerre mondiale, le commandant d'un sous-marin, mouillant dans les eaux japonaises, charge cinq hommes-grenouilles de repérer des mines ennemies.

- 23.30 (4) — **FLAMMES SUR L'ASIE** (E.U. 1958) Réal: Dick Powell. Int: Robert Mitchum, Robert Wagner. Pendant la guerre du Corée, un pilote s'éprend de la femme d'un camarade.
- 23.30 (5) — **THE TRUE STORY OF LYNN STUART** (E.U. 1958) Réal: Lewis Seiler. Int: Betsy Palmer, Jack Lord. A la suite de la mort accidentelle de son neveu, causée par l'usage de la drogue, une jeune femme offre ses services à la police pour aider à démasquer le réseau de trafiquants.
- 23.30 (8) — **THE GREEN-EYED BLONDE** (E.U. 1957) Réal: Bernard Birkd. Int: Susan Oliver, Linda Plowman. S'étant rendue coupable de plusieurs méfaits, une fille mène est incarcérée dans une maison de correction.
- 23.35 (2, 3, 4r, 5c, 7r, 9, 9b, 11) — **LE TUEUR A LA ROSE ROUGE** (Allemand 1962) Réal: Eugène Martin. Int: Jean Sorel, Mara Cruz. Un homme jaloux tue un rival et fait en sorte qu'un autre soit accusé du meurtre.
- 23.35 (7) — **MONSIEUR BELVEDERE FAIT SA CURÉ** (E.U. 1951) Réal: Henry Koster. Int: Ciffon Webb, Joanne Dru. Un écrivain s'introduit dans une pension pour vieillards, auxquels il redonne le goût à la vie.
- 23.35 (12) — **ULTIME SURSIS** (E.U. 1953) Réal: William A. Seiter. Int: Dorothy McGuire, Stephen McNally. Libéré de prison, un homme se rend au Nouveau-Mexique rejoindre sa femme pour lui soutirer de l'argent.
- 23.35 (13) — **LES LOUPS CHASSENT LA NUIT** (Fr. 1951) Réal: Bernard Borderie. Int: Jean-Pierre Aumont, Fernand Ledoux. Un homme sert d'appât à une bande d'espions que la police veut démasquer.
- 23.40 (12) — **THE RINGER** (Britannique 1950) Réal: Guy Hamilton. Int: Herbert Lom, Mai Zetterling. Un avocat de réputation douteuse a fait condamner un assassin qui s'évade et qui revient pour se venger.
- 23.35 (6) — **I COULD GO ON SINGING (X)** (E.U. 1961) Réal: Ronald Neame. Int: Judy Garland, Dirk Bogarde. Une chanteuse américaine de passage à Londres rend visite à un médecin de qui elle a eu un enfant et voudrait revoir ce dernier qui fut adopté par le père.

Samedi 7 octobre

Après-midi

- 12.00 (8) — **PHANTOM OF THE JUNGLE** (E.U. 1953) Int: John Hall.
- 12.30 (4) — **LES ILES DE L'ENFER** (E.U. 1952) Réal: P. Karison. Int: John Payne, Mary Murphy. Les démentés d'un aventurier engagé pour retrouver un bijou volé.
- 12.30 (10) — **LA PEUR DU SCALP** (E.U. 1952) Réal: S. Gilmore. Int: Robert Young, Janis Carter. Un mépris se met à la tête des Indiens pour les défendre contre la cruauté des Blancs.
- 14.00 (6c) — **VALLÉE DES FELIX** (E.U. 1951) Réal: Felix Feist. Int: Kirk Douglas, Patricia Wynmore. Usant des droits que lui donne une nouvelle loi, un jeune Américain veut faire abattre les séquoias que les habitants vénèrent comme des symboles religieux.
- 14.00 (10) — **PASSION SOUS LES TROPIQUES** (E.U. 1951) Réal: RR. Maté. Int: Robert Mitchum, Jack Palance. Une jeune femme tente de refaire sa vie avec un boxeur.
- 14.00 (12) — **RIDING SHOTGUN** (E.U. Int: Randolph Scott, Wayne Morris. Un conducteur de diligence est accusé d'avoir compté avec des bandits pour que ceux-ci puissent le voler.

Soirée

- 20.00 (12) — **GIRLS, GIRLS, GIRLS (X)** (E.U. 1962) Réal: Norman Taurog. Int: Elvis Presley, Jeremy Slate. Dans le but de s'acheter un bateau, un jeune homme s'engage comme chanteur dans un cabaret.
- 20.30 (4) — **NIAGARA** (E.U. 1953) Réal: Henry Hathaway. Int: Marilyn Monroe, Joseph Cotten. Avec l'aide de son amant, une femme tente de se débarrasser de son mari.
- 20.30 (5-6) — **THE ROMAN OF MRS. STONE (X)** (E.U. 1961) Réal: Jose Quintero. Int: Vivien Leigh, Warren Beatty. Après la mort de son mari, une ancienne actrice, autrefois célèbre sur le Broadway, décide d'aller vivre à Rome. La solitude lui pèse et elle finit par succomber aux avances d'un jeune gigolo qui vit de l'exploitation des riches étrangers.
- 20.30 (10) — **AUX FRONTIÈRES DES INDES** (Britannique 1960) Réal: J. Lee Thompson. Int: Lauren Bacall, Kenneth More. Pendant la rébellion, un capitaine anglais est chargé de conduire en lieu sûr le fils d'un maharajah.
- 21.00 (50) — **MAN'S FAVORITE SPORT (X)** (E.U. 1963) Réal: Howard Hawks. Int: Rock Hudson, Paula Prentiss. Un vendeur d'équipement de pêcheur qui passe pour une autorité en la matière (malgré son inexpérience) est invité à un tournoi.
- 21.00 (6c) — **LE MIROIR DE LA VIE** (E.U. 1959) Réal: Douglas Sirk. Int: Lana Turner, Juanita Moore. Une comédienne parvenue à la célébrité, réalise qu'elle a manqué à ses obligations envers sa fille qui ne se conduit pas comme elle le devrait.
- 21.10 (4) — **FRENCH LINE** (E.U. 1954) Réal: Lloyd Bacon. Int: Jane Russell, Gilbert Roland. Une jeune milliardaire voyage incognito dans le but de trouver le véritable amour.
- 21.15 (5) — **CONCRETE JUNGLE** (Britannique 1960) Réal: Joseph Losey. Int: Stanley Baker, Margit Saad. Dans la prison où il purge une peine pour vol, un homme devient le maître incontesté des bagnards.

- 23.15 (8) — **BALLAD OF A GUNFIGHTER (X)** (E.U. 1964) Réal: Bill Ward. Int: Marty Robbins, Joyce Reed. Au Nouveau-Mexique, un aventurier pille les diligences et remet le fruit de ses vols à l'église de son village.
- 23.15 (10) — **LE SEPTIEME COMMANDEMENT** (Fr. 1957) Réal: Raymond Bernard. Int: Edwige Feuillère, Jacques Dumesnil. Nadia et ses deux complices mènent la grande vie facile aux dépens de messieurs naïfs que la jeune femme se charge de séduire par sa beauté et son charme.
- 23.25 (3b) — **SCREAM OF FEAR** (Britannique 1961) Réal: Seth Holt. Int: Susan Strasberg, Ronald Lewis. Une jeune infirme arrive sur la côte d'Azur pour y rencontrer son père qu'elle n'a pas vu depuis dix ans.
- 23.30 (7) — **L'ESCLAVE LIBRE** (E.U. 1956) Réal: Raoul Walsh. Int: Clark Gable, Yvonne de Carlo. A la mort de son père, une jeune fille apprend qu'elle est descendante de noir et est vendue comme esclave.
- 23.40 (12) — **THE GREAT MAN** (E.U. 1956) Réal: Jose Ferrer. Int: Julie London, Jose Ferrer, Dean Jagger. Un reporter de la télévision doit préparer un programme-souvenir à la mémoire d'un artiste, ce dernier n'étant autre qu'un vulgaire imposteur, un parvenu ingrat et orgueilleux.

Dimanche 8 octobre

Avant-midi

- 10.30 (8) — **CONQUEROR OF MARACAIBO (X)** (Italien 1960) Réal: Jean Martin. Int: Hans Von Borsody, Brigitte Cordey. Un pirate accusé à tort de trahison par ses compagnons co-pirates s'enfuit et compte se rendre en Amérique pour y mener une vie nouvelle.
- 11.30 (4) — **HERODE LE GRAND** (Italien 1958) Réal: Arnaldo Genoino. Int: Edmund Purdom, Sylvia Lopez. Le film raconte le règne tyrannique d'Hérode le Grand, roi de Judée, ses difficultés avec les autorités romaines et sa jalousie morbide à l'endroit de sa femme.

Après-midi

- 12.00 (8) — **ONE SUNDAY AFTERNOON** (E.U. 1948) Int: Dennis Morgan, Janis Paige, Don DeFore, Dorothy Malone. Comédie musicale dont l'action se déroule dans la ville de New York vers les années 1800.
- 14.00 (8) — **HUMORESQUE** (E.U. 1947) Réal: Jean Négulesco. Int: Joan Crawford, John Garfield. Un violoniste de grand talent qui n'arrive pas à se faire remarquer est aidé par une jeune femme riche, mal mariée et qui s'adonne à la boisson.

Soirée

- 21.00 (8) — **UNDER THE YUM YUM TREE (X)** (E.U. 1963) Réal: David Swift. Int: Jack Lemmon, Carol Lyness, Dean Jones. Hogan ne laisse ses appartements qu'à des femmes seules qu'il cherche à conquérir. A la suite d'un malentendu une étudiante installe son fiancé chez elle et Hogan s'ingénie à leur rendre la vie difficile.
- 21.15 (4) — **ESCADRILLE DE L'ENFER** (E.U. 1952) Réal: Lesley Selander. Int: Sterling Hayden, Richard Carlson, Keith Larsen. Le commandant d'une escadrille est détesté de ses hommes à cause de sa dureté mais après une attaque japonaise, ils comprendront la valeur de la discipline.
- 21.30 (3b) — **CRIMINAL LAWYER** (E.U. 1951) Int: Pat O'Brien, Jane Wyatt. Un criminaliste, devenu alcoolique à la suite d'un échec, décide de retourner au Barreau afin de prendre la défense d'un ami accusé du meurtre d'un hors-la-loi.
- 21.30 (4) — **CHRISTOPHER STRONG** (E.U. 1933) Int: Katharine Hepburn, Colin Clive, Billie Burke. Une jeune et jolie femme, pilote d'aviation, devient amoureuse d'un homme d'Etat britannique, marié et père de famille.
- 21.30 (7) — **CHALLENGE TO LASSIE** (E.U. 1949) Int: Edmund Gwenn, Donald Crisp. Les aventures d'un jeune garçon et de son chien fidèle, Lassie.
- 21.30 (8) — **CHASE A CROOKED SHADOW** (Britannique 1958) Réal: Michael Anderson. Int: Anne Baxter, Richard Todd, Herbert Lom. Une jeune héritière, convaincue que son frère est mort dans un accident d'automobile, doit faire face à un homme qui vient s'installer chez elle prétendant qu'il est son frère.
- 09.15 (10) — **L'HOMME DE MA VIE** (Franco-Italien 1952) Réal: Guy Lefranc. Int: Madeleine Robinson, Jeanne Moreau, Henri Vilbert. Madeleine, une ancienne prostituée, a toujours caché sa vie à sa fille; sortie du collège, cette dernière apprend la vérité et est délaissée par son fiancé.

2 CBFT Montréal • 3b WCAX Burlington • 4 CFCM Québec • 5p WPTZ Plattsburgh • 6 CBMT Montréal
 6c CJPM Chicoutimi • 7 CHLT Sherbrooke • 8 WMTW Mt. Washington • 9c CBOFT Ottawa
 10 CFTM Montréal • 11 CBVT Québec • 12 CFCF Montréal • 13 CKTM Trois-Rivières

(x) Emission en couleur

Lundi 9 octobre

Avant-midi

05.45 (4) — **SANS LENDEMAIN**

(Français 1940) Réal: Max Ophüls. Int: Edwige Feuillère, Georges Rigaud. Pour faire vivre son fils, une femme fait un métier infâme. Elle rencontre un ancien ami qui l'aime encore et lui joue la comédie de la femme riche et honnête. Elle lui confie son enfant, lui promettant d'aller le retrouver.



11.30 (2, 4r, 5c, 7r, 9, 9c, 11) — **LE GIGOLO**

(Fr. 1960) Réal: Jacques Dery. Int: Jean-Claude Brialy, Alida Valli, Jean Chevrier, Agathe, Louise, vit avec Jacky de quinze ans son cadet. Lassée, elle le congédie. Jacky rencontre une jeune fille compromise par le frère d'Agathe, il se sacrifiera pour la sauver.

Après-midi

12.30 (10) — **VIVE LA NATION**

(Fr. 1940) Réal: M. de Canonge. Int: Yvonne Madeleine Soria, Grettillat. Lors de la Révolution de 1789, trois enfants, enthousiasmés par la flamme patriotique de leur professeur, se sauvent de chez leurs parents pour s'enrôler.

14.00 (10) — **LA BATAILLE**

(Fr. 1938) Réal: Jacques Dary. Int: Pierre Larquey, J. Bouteil, G. Manes. Une fille-mère travaille sans répit pour élever sa fille; devenue grande celle-ci souffre de sa condition. Sa mère supplie celui qui l'avait jadis aimée de l'épouser pour donner un nom à sa fille.

14.30 (4c) — **ALLO JANINE**

Soirée

18.00 (8) — **THE FIGHTING RATS OF TOBROUK**

(Australien 1945) Réal: Charles Chauvel. Int: Grant Taylor, Peter Finch, Chips Rafferty. Un romancier se lie d'amitié avec deux gardiens de troupes. Tous trois se retrouveront dans le même régiment et combattront les troupes allemandes à Tobrouk.

22.00 (12) — **CAS DE CONSCIENCE**

(E.U. 1950) Réal: Richard Brooks. Int: Cary Grant, Signe Hasso. Un chirurgien en vacances à l'étranger, est sommé d'opérer d'une tumeur au cerveau du dictateur de ce pays.

22.35 (10) — **VISA POUR HONG-KONG**

(Britannique 1960) Réal: Lewis Gilbert. Int: Curd Jurgens, Orson Welles, Cynique, ne trouvant de consolation que dans la boisson, un réfugié autrichien qui vit en Chine doit chercher refuge à Macao.

22.35 (5) — **OKLAHOMA TERRITORY**

(E.U. 1950) Réal: Edward L. Cahn. Int: Bill Williams, Gloria Talbot. Un chef indien est faussement accusé du meurtre du commissaire fédéral préposé aux intérêts des Peaux-Rouges dans l'Oklahoma.

22.35 (3b) — **LUST FOR GOLD**

(E.U. 1949) Réal: Sylvain Simon. Int: Ida Lupino, Glenn Ford, Gig Young. Un Hollandais part pour l'Arizona à la recherche d'une mine d'or d'une richesse fabuleuse que son grand-père avait découverte et exploitée.

22.35 (4) — **MADemoiselle S'AMUSE**

(Fr. 1948) Réal: Jean Boyer. Int: Gisèle Pascal, Bernard Lancret. Christine, fille d'un millionnaire américain, obtient de son père qu'il lui achète l'orchestre de Ray Ventura pour la distraire.

22.35 (2, 3, 4r, 5c, 7r, 9, 9c, 11, 13) — **JE TE SALUE, LA VIE**

(Russe) Réal: Alexandre Zarkhi. Int: Lioudmila Markitchenko, Alexandre Zbrovov, Oleg Dale. Trois étudiants et une jeune fille décident de voir de nouveaux horizons pour chasser l'ennui. Au cours de leur voyage, ils doivent faire face à leurs responsabilités et découvrir le monde adulte.

22.35 (7) — **SANTIAGO**

(E.U. 1955) Réal: Gordon Douglas. Int: Alan Ladd, Rossana Podesta. Un ex-officier de l'armée américaine se fait le protecteur d'une cargaison d'armes destinée aux révolutionnaires de Cuba.

22.35 (12) — **Suite de 22.00 heures**

22.40 (4) — **THE GODS OF SHARK REEF**

(E.U. 1958) Réal: Roger Corman. Int: Don Durant, Bill Cord, Lisa Merrill. Deux frères, échoués sur une île habitée seulement par des femmes, entrent en conflit; l'un, brutal, succombe à l'attrait des perles précieuses et l'autre, don Juan, devient amoureux d'une indigène.

Mardi 10 octobre

Avant-midi

05.45 (4) — **LE ROMAN D'UN SPAHI**

(Fr. 1936) Réal: M. Bernheim. Int: Mireille Balin, Georges Rigaud. Un jeune homme de noble famille se ruine pour une aventurière. Il s'engage dans le régiment des spahis.

11.30 (2, 4r, 5c, 7r, 9, 9c, 11)

AIGLE DES MERS
(E.U. 1946) Réal: Michael Curtiz. Int: Errol Flynn, Brenda Marshall. Le capitaine d'un vaisseau corsaire britannique apporte son aide à la reine Elizabeth menacée par l'Armada espagnole.

Après-midi



12.30 (10) — **LE TEMPS DES COPAINS**

(Fr. 1963) Réal: Robert Guez. Int: Claude Rollet, Jacques Ruisseau, Henri Tisot. Jean accueille à Paris la fille d'un des clients de son père, il la confie à Etienne pour aller voir Lucien en service militaire. A la caserne, il est pris pour une recrue et ensuite considéré comme déserteur. L'officier et les parents des trois copains ont fort à faire pour démêler cet imbroglio.

13.00 (12) — **LES LIAISONS AMOUREUSES**

(Fr. 1959) Réal: Pierre Kast. Int: Françoise Arnoul, Pierre Vaneck, Daniel Gelin. L'épouse d'un politicien fortuné devient la maîtresse d'un jeune romancier.

13.30 (2, 3, 4r, 5c, 7r, 9, 9c, 11) — **LAZZERELLA**

(Italien 1957) Réal: Carlo Bragaglia. Int: Alessandra Panaro, Mario Girotti. Une adolescente, fille de parents riches, s'éprend d'un jeune homme de condition modeste. Croyant faire le bonheur de ses parents au bord de la ruine, la jeune fille veut sacrifier son amour pour épouser un ami d'enfance.

13.30 (13) — **Suite de 13.00 heures**

13.30 (13) — **CALLAGHAN REMET CA**

(Fr. 1960) Réal: Willy Rosier. Int: Tony Wright, Geneviève Kervine, André Luguel. Pour confondre des aventuriers qui dirigent un racket de combats de lutte, Callaghan prend la place d'un lutteur. Il se met aussi à la poursuite de voleurs de diamants, avec l'aide de sa jolie secrétaire il démasque les coupables.

14.00 (10) — **DANS LES BAS-FONDS DE CHICAGO**

(E.U. 1954) Réal: J. Newman. Int: Gary Merrill, Jan Sterling, Paula Raymond. Un policier qui veut nettoyer un quartier de la pègre doit faire face à toutes sortes de difficultés et même à l'irritabilité de ses hommes.

14.30 (4c) — **L'APPEL DE LA VIE**

(Fr. 1937) Réal: Georges Neveux. Int: Victor Francen, Suzy Prim. La vie d'un grand chirurgien dans une maternité.

14.30 (12) — **OPERATION SECRET**

(E.U. 1952) Réal: Lewis Seiler. Int: Cornel Wilde, Steve Cochran, Phyllis Thaxter. Un officier américain, Forrester, après avoir accompli une mission en Allemagne, s'enfuit et se joint à un groupe de la Résistance française où il doit faire face à une accusation de meurtre.

Soirée

18.00 (8) — **SATELLITE IN THE SKY**

(Britannique 1956) Réal: Paul Dickson. Int: Kieron Moore, Lois Maxwell. Une journaliste s'introduit clandestinement à bord d'un vaisseau interplanétaire. Au cours du voyage, elle découvre que la fusée doit détruire une bombe qui cause de nombreux ravages sur la terre.

18.00 (13) — **CONDUCTEURS DU DIABLE**

(E.U. 1952) Réal: Budd Boetticher. Int: Jeff Chandler, Alex Nicol. En 1944, six mille camions de ravitaillement tentent de rejoindre une division blindée.

18.15 (12) — **LA REVOLTE EST POUR MINUIT**

(E.U. 1958) Réal: R. C. Springsteen. Int: Gene Evans, Robert Blake, Timothy Carey. Pour assurer son évitement de la prison, un bandit obtient la complicité d'un délinquant influent auprès des prisonniers.

18.30 (5) — **FOUR SIDED TRIANGLE**

(E.U. 1952) Réal: Budd Boetticher. Int: Jeff Chandler, Alex Nicol. En 1944, six mille camions de ravitaillement tentent de rejoindre une division blindée.

19.00 (13) — **Suite de 18.00 heures**

21.00 (5p) — **GIRLS, GIRLS, GIRLS. (X)**

(E.U. 1962) Réal: Norman Tauger. Int: Elvis Presley, Jeremy Slate. Dans le but de l'acheter un bateau, un jeune homme s'engage comme chanteur dans un cabaret.

21.30 (4) — **PARISIEN MALGRE LUI**

(Italien 1958) Réal: C. Mastrolucchi. Int: Toto, Fernand Gravey. Les aventures d'un clochard, parfait sosie d'un marquis.

22.00 (4c) — **ENTREE DE SERVICE**

(Britannique 1959) Réal: R. Thomas. Int: Michel Craig, Anne Hawwood. Un jeune couple londonien cherche un homme à tout faire.

22.15 (10) — **LA CHOSE D'UN AUTRE MONDE**

(E.U. 1951) Réal: Christian Nyby. Int: Margaret Sheridan, Kenneth Tobey. Des savants et militaires américains découvrent dans le grand Nord un engin venu d'une autre planète.

22.30 (3b) — **PITTFALL**

(E.U. 1948) Int: Dick Powell, Elizabeth Scott. Un agent d'assurance, au cours d'une enquête se compromet avec une jolie blonde et jette ainsi le trouble dans son ménage jusque là heureux.

22.30 (4) — **LADY PANAME**

(Fr. 1949) Réal: Henri Jeanson. Int: Louis Jouvet, Suzy Delair. Vers les années 1920-25, une chanteuse trouve le succès avec une chanson qui a porté malheur à tout le monde et remplace haut le pied une vedette déçue.

22.35 (2, 3, 4r, 5c, 7r, 9, 9c, 11, 13) — **LES SEPT MERCENAIRES**

(E.U. 1960) Réal: John Sturges. Int: Yul Brynner, Steve Max Quinn, Horst Buchholz, Charles Bronson. Un village mexicain est pillé, chaque année au temps des récoltes, par des brigands. Les autorités engagent sept hommes renommés pour leur hardiesse pour mettre fin à cette situation.

22.35 (7) — **DERRIERE LE MIROIR**

(E.U. 1955) Réal: Nicholas Ray. Int: James Mason, Barbara Rush, Christopher Olsen. Un instituteur paisible, pour donner du confort à sa famille, fait des heures supplémentaires dans un garage.

22.35 (12) — **ULTIME CHEVAUCHEE**

(E.U. 1957) Réal: Albert C. Gannaway. Int: Jim Davis, Arleen Whelan, Faron Young. Un officier de l'armée américaine promet la liberté à un Mexicain en échange de ses terres. Devenu puissant, il terrorise les paysans.

22.45 (12) — **THE VIRGINIAN**

(E.U. 1946) Réal: Stuart Gilmore. Int: Joel McCrea, Brian Donlevy, Barbara Britton. En 1885, dans un village du Far-West qui a pour mission de purger de ses bandits, le Virginien s'éprend d'une jolie institutrice.

Mercredi 11 octobre

Avant-midi

05.45 (4) — **UN DIVORCE**

(Mexicain) Réal: E. Gomez. Int: Marga Lopez, Paul Farrell. Une femme quitte le foyer conjugal pour éloigner son fils d'une mauvaise ambiance qui pourrait l'influencer.

11.30 (2, 4r, 5c, 7r, 9, 9c, 11) — **JALOUSIE**

(E.U. 1948) Réal: Irving Rapper. Int: Bette Davis, Paul Henreid, Claude Rains. Après avoir passé quatre années en Europe sans donner de ses nouvelles, un homme retrouve sa fiancée qui est devenue la maîtresse d'un compositeur célèbre.

Après-midi



12.30 (10) — **VICTOR**

(Fr. 1951) Réal: Claude Heymann. Int: Jean Gabin, Françoise Christophe. Victor, un brave homme accepte de faire de la prison à la place de son ami Marc parce qu'il est amoureux de la femme de ce dernier.

14.00 (10) — **LE VAGABOND DES MERS**

(E.U. 1953) Réal: William Keighley. Int: Errol Flynn, Anthony Steel. Après une victoire anglaise, un jeune Écossais s'engage sur un bateau pirate.

14.30 (4c) — **FILLE DE HAMBURG**

(Fr. 1958) Réal: Yves Allegret. Int: Daniel Gelin, Hildegarde Neff, Jean Lefebvre. Un marin français recherche une jeune Allemande qui a été bonne pour lui lorsqu'il était prisonnier de guerre. Il la retrouve, entraînée dans un cabaret.

14.30 (12) — **THE SMALL VOICE**

(Britannique 1949) Int: Howard Keel, Valerie Hobson. Un criminel s'évade du pénitencier et force un jeune couple à le cacher tandis que la police est à la recherche.

Soirée

18.00 (8) — **X... THE UNKNOWN**

(Britannique 1957) Int: Dean Jagger, Edward Chapman. Un scientifique lutte contre une créature qui menace la survie des habitants de la terre.

20.30 (2, 3, 4r, 5c, 7r, 9, 9c, 11, 12, 13) — **LA DAME DE PIQUE**

(Fr. 1966) Réal: Leonard Keigel. Int: Dita Parlo, Michel Subor. Une comtesse russe se voit confier le secret du jeu des cartes. Un jeune officier jure de lui arracher son mystère et, pour mieux parvenir à elle, courtise sa pupille.

20.30 (12) — **THE GLENN MILLER STORY**

(E.U. 1953) Réal: A. Mann. Int: James Stewart, Jane Allyson. La vie et la carrière du célèbre chef d'orchestre américain Glenn Miller.

21.00 (8) — **LOVE WITH THE PROPER STRANGER**

(E.U. 1963) Réal: Robert Mulligan. Int: Nathalie Wood, Steve McQueen. Un musicien, Rocky, apprend d'une jeune vendeuse, Angie, qu'elle attend un enfant de lui, elle lui demande de l'aider à se faire avorter.

21.30 (4) — **PLUS FORT QUE LA LOI**

(E.U. 1951) Réal: W. D. Russell. Int: Robert Ryan, Claire Trevor. Jeff s'efforce la vie à des hors-la-loi et s'unit à eux pour combattre un homme cruel qui domine une région.

22.00 (4c) — **AVENTURE DU BARON MUNCHAUSEN**

(Allemand 1944) Réal: J. Von Paky. Int: Hans Albers. Les aventures d'un baron à la cour de Catherine de Russie, qui se rend invisible par l'emploi d'une bague magique.

22.15 (5) — **KISS AND MAKE UP**

Int: Cary Grant, Genevieve Tobin, Edward Everett Horton. Un médecin réussit à créer une femme si jolie qu'elle n'inspire que de l'admiration au lieu de l'amour.

22.15 (10) — **L'HOMME DE LA TOUR EIFFEL**

(Franco-Américain 1948) Réal: Burgess Meredith. Int: Burgess Meredith, Franchot Tone, Patricia Roc. Un jeune Américain vient à Paris pour épouser sa maîtresse. Devant ses exigences, il essaiera de se procurer de l'argent et sera compromis dans une affaire de meurtre.

22.30 (3b) — **THE LAST BLITZKRIEG**

(E.U. 1959) Réal: Arthur Dreifuss. Int: Van Johnson, Kerwin Mathews, Dick York. Un espion nazi, déguisé en G.I., est fait prisonnier par les Américains. Dans un combat contre les Allemands qui fusillent plusieurs Américains sans défense, il se révoltera de l'attitude de ses compatriotes.

22.30 (4) — **LA SOIF DES HOMMES**

(Fr. 1940) Réal: S. de Poligny. Int: Georges Marchail, A. Clément, D. Robin. Un soldat démobilisé aide un colon et ses deux filles à planter une vigne. Il est séduit par les charmes de Julie et se marie avec Alice parce qu'elle est propriétaire de la terre.

22.35 (2, 3, 4r, 5c, 7r, 9, 9c, 11, 13) — **SAUVE QUI PEUT "NUIT DE LA TERREUR"**

(E.U.) Réal: Alexander Singer. Int: Ben Gazzara, Charles Widman. Un homme, sévère à l'égard, n'a jamais pu influencer son fils. La mort tragique du père changera le comportement du jeune homme.

22.35 (7) — **MA COUSINE RACHEL**

(E.U. 1952) Réal: Henry Koster. Int: Olivia de Havilland, Richard Burton. Ambroise laisse à entendre à Philip qu'il meurt empoisonné par sa femme, Rachel. Philip jure de venger son père adoptif mais lorsqu'il connaît Rachel, il s'éprend follement d'elle.

22.35 (12) — **ALERTE EN MEDITERRANEE**

(Fr. 1938) Réal: Léo Joannon. Int: Pierre Fresnay, Fernand Ledoux, Nadine Vogel. Trois officiers, de nationalité différente, se brouillent au sujet d'un meurtre commis dans un cabaret du port. Bientôt ils oublieront leur désaccord, et s'uniront pour aller à la poursuite d'un navire de contrebande.

22.40 (6) — **CROSSFIRE**

(E.U. 1947) Réal: Edward Dmytryk. Int: Robert Young, Robert Mitchum, Robert Ryan. Un soldat de race Juive est tué, sans motif apparent, et les soupçons se portent sur un caporal qui avait passé la soirée avec lui. L'enquête fera découvrir le vrai coupable.

22.40 (12) — **CHETNICKS**

(E.U. 1943) Int: Philip Dorn, Anna Stern. Un chef Yougoslave organise un groupe de résistance et lutte contre les Nazis pour sauver sa nation.

Jendredi 12 octobre

Avant-midi

05.45 (4) — **LES COMPÈRES DE LA MISERICORDE**

(Fr. 1956) Réal: Paul Pavlot. Int: Carl Studer, Albert Rémy. Trois braves Parisiens prennent en charge un Lituanien qui veut se suicider.



11.30 (2, 4r, 5c, 7r, 9, 9c, 11) — **JOHNNY BELINDA**

(E.U. 1948) Réal: Jean Negulesco. Int: Jane Wyman, Lew Ayres. Un jeune médecin s'intéresse à une jeune fille sourde et muette et considérée comme une idiote. Elle sera enceinte d'un matelot ivre, mais les soupçons tournent sur le médecin.

Après-midi

12.30 (10) — **LEÇON DE CONDUITE**

(Fr. 1946) Réal: Gilles Grangier. Int: Odette Joyeux, Gilbert Gil, Jean Tissier. Une jeune fille riche et capricieuse, Micheline, est enlevée par Jacques, le frère d'une de ses amies, désireux de lui donner une leçon.

14.00 (10) — **LA REINE DE LA PRAIRIE**

(E.U. 1954) Réal: Allan Dwan. Int: Barbara Stanwyck, Ronald Reagan. Au Montana, une jeune fille se bat pour venger la mort de son père et reprendre son bien.

14.30 (4c) — **LE MYSTÈRE DE LA 13e CHAISE**

(Allemand) Int: Henry Ruhman. Un coiffeur malchanceux touche un héritage bizarre: treize chaises dans un appartement vide. Dépit, il les vend à un antiquaire. Mais une lettre lui apprend que l'une des chaises contient une fortune et aussitôt il part à la recherche de son trésor.

14.30 (12) — **REBECCA OF SUNNYBROOK FARM**

(E.U. 1938) Int: Shirley Temple, Randolph Scott, Jack Haley. Deux compagnies de céréales sont en compétition pour obtenir une fillette qui devra chanter leurs commercial à la radio.

A ne pas manquer

LE BIDON
Jeudi 5 octobre, 23 h. 35 (13)

THE ROMAN SPRING OF MARS STONE
Samedi 7 octobre, 20 h. 30 (5-6)

LE SEPTIEME COMMANDEMENT
Samedi 7 octobre, 23 h. 15 (10)

LE GIGOLO
Lundi 9 octobre, 11 h. 30 (2)

VISA POUR HONG-KONG
Lundi 9 octobre, 23 h. 15 (10)

LES SEPT MERCENAIRES
Mardi 10 octobre, 23 h. 35 (2)

LA COUSINE RACHEL
Mercredi 11 octobre, 23 h. 35 (7)

JOHNNY BELINDA
Jeudi 12 octobre, 11 h. 30 (2)

LE COIN DES COPAINS

FLASH sur le marin PAOLO NOËL

ON LUI A SOUVENT attribué des qualificatifs divers : l'aman de la mer, l'éternel célibataire, le second Tino, le marin d'eau douce et combien d'autres. Et, pourtant, Paolo Noël, le marin-chanteur reste toujours le même homme, calme, amusant et presque indifférent à la publicité.

Tous les matins, ses admiratrices l'écoutent béatement, soit en studio ou devant leur télé, à son émission "Toast et Café". Le don juan, le beau brummel provoque auprès des dames d'un certain âge des soupirs et des espoirs.

Quelles sont les raisons de ses succès féminins ?

Un poète en voiture sport

Serait-ce ce petit côté frondeur et viril qui attire toujours la femme qui aime être dominée par le "charme" ? ... Serait-ce son attitude prompt d'homme décidé qui n'a pas peur des coups de poings quand les mots sont inutiles ?

... Serait-ce cette nonchalance ou ce sourire ironique, ou tout simplement ces grands yeux d'enfant sage ?

Ce poète de la vie champêtre est une contradiction de tous les jours. Autant il aime le calme de la mer, autant la bagarre le soulage. Autant il aime la douceur de vivre, autant il se jette à corps perdu dans la vitesse, en voiture sport. Autant il aime les femmes, autant il en a peur. Que dire de plus pour définir une idole au sommet de sa gloire professionnelle et "sentimentale" ?

Enfin ... revenons au métier.

Paolo Noël vient d'enregistrer un microsillon qui porte le titre "Pour vous, m a d a m e". On vient d'en tirer deux de ses meilleures interprétations pour les graver sur un 45-tours. Les titres : "Les amoureux", "L'amour est bleu".

Côté télévision, Paolo Noël, en plus d'animer "Toast et Café", passe régulièrement sur les deux réseaux de télé dans

les différentes émissions de variétés.

Une grande déception : la méchanceté des gens

"Où, la jalousie entre artistes, ça existe ... et ça se pratique sur une haute échelle. Lorsque j'ai eu des périodes creuses pendant lesquelles les émissions se faisaient rares, je n'en voulais pas à mes camarades de gagner leur pain quotidien. Je leur téléphonais pour leur donner mon appréciation. D'ailleurs, comme je n'ai pas fait d'études, je n'ai pas de raisons d'être jaloux."

Paolo Noël est un homme sincère, vral, franc. Ces qualités effraient parfois ses camarades de travail ... "Paolo, c'est un bon gars", pensent-ils.

Demain, devant la télévision, madame soupirera de nouveau en s'exclamant "Y'é-t'y beau !".

PAULINE



Astérix "rides again" Pour l'amour, Astérix est passé aux Romains



Astérix et Obélix amoureux ? Evidemment, c'était à prévoir car les deux héros sont dans la force (c'est le cas de le dire) de l'âge. Mais l'affaire a beau être probable, elle est quand même surprenante. Et pour les beaux yeux de Falbala (c'est ainsi que s'appelle la Brigitte Bardot de 50 ans avant Jésus-Christ), ils consentiront à aller se battre dans le camp de leurs ennemis mortels, les Romains.

Voilà en résumé la nouvelle histoire d'Astérix, intitulée "Astérix Légionnaire", qui vient de publier la maison Dargaud. C'est le 10ième album Astérix. Est-il meilleur que les autres ? Lorsque l'album a fait son apparition à "La Patrie", tous les journalistes se sont jetés dessus comme des chalcals. Dans la mêlée, on a pu entendre cette phrase : "Le meilleur Astérix, c'est toujours le dernier." Et le petit Eyp-

rien qui fait partie de la centurie des légionnaires a répondu "Poil au nez".

Il n'est pas question de vous raconter l'histoire : ça vous gênerait le plaisir. Qu'il soit dit seulement qu'Obélix amoureux apporte à sa belle un menhir enrubanné de rouge. Que le premier repas à la légion consiste en une soupe infecte ... que seul un Anglais trouve très bonne. Que des pirates vaincus par les légionnaires se retrouvent sur un radeau. Commentaire du chef : "Je suis médusé."

Ceux qui ont passé quelque temps dans l'armée se réjouiront également du fait que l'instructeur de cohorte (l'équivalent du sergent actuel) arrive au terme de son périple à demi mort, tandis que ses hom-

mes sont frais et dispos. Le monde à l'envers est tellement plus drôle.

Si vous ne connaissez pas encore Astérix, nous n'allons pas tenter de vous expliquer qui il est. Sachez seulement qu'il habite le seul village gaulois qui n'ait pas encore été envahi par les Romains 50 ans avant Jésus-Christ. Et que les Gaulois, même s'ils sont peu nombreux, finissent toujours par vaincre les affreux Romains. En bref, des nationalistes qui ne se laissent pas marcher sur les pieds. Vive la Gaule libre ! Ça vous dit quelque chose ?

Ah oui. "Astérix légionnaire" finit par un mariage. Falbala épouse ... Mais non. Ça serait injuste de vous le dire.

L. C.

Gagnants du concours FLASH

Voici la liste des 25 gagnants du concours FLASH pour la semaine du 23 septembre 1967. Chacun recevra par le retour du courrier un 45-tours enregistré par Nino Ferrer, sur étiquette Riviera.

Liette Rock, Montréal; Vic. Keiner, Chibougamau; Diane Gauthier, Louiseville; Carole Hénault, Montréal; Lise Thibodeau, Montréal; Christiane Lacasse, Fabreville; Bruno Coulombe, Montmagny; Francine Villeneuve, St-Jérôme; Pierrette Desautels, Rouville; Diane Martineau, Montréal; Raynald Chouinard, St-Pamphile; Denise Gérard, Gaspe; Danièle Dufour, Québec; Marie Gagné, Anjou; Raymond Barbé, Montréal; Fernand Beaulieu, Trois-Rivières; Louise Noisieux, St-Hilaire; Lise Joly, Pierrefonds; Magloire Proulx, Hull; José Gagnon, Montréal; Madeleine Fournier, Montréal; Marie-Claude Raymond, Montréal; Louise Pouliot, Montréal; R. Tausignant, Montréal.

CONCOURS FLASH (SPECIAL)

Nommez une chanson que PAOLO NOEL a enregistrée sur disque

REPONSE

NOM

ADRESSE

Parmi le courrier reçu, 50 lettres seront tirées au hasard — Les gagnants recevront un exemplaire du dernier 45-tours de PAOLO NOEL sur étiquette RCA VICTOR

Les réponses doivent être adressées à :

CONCOURS FLASH, "La Patrie",

Case postale 1780, Place d'Armes, Montréal.

LA SEMAINE, AU FEMININ

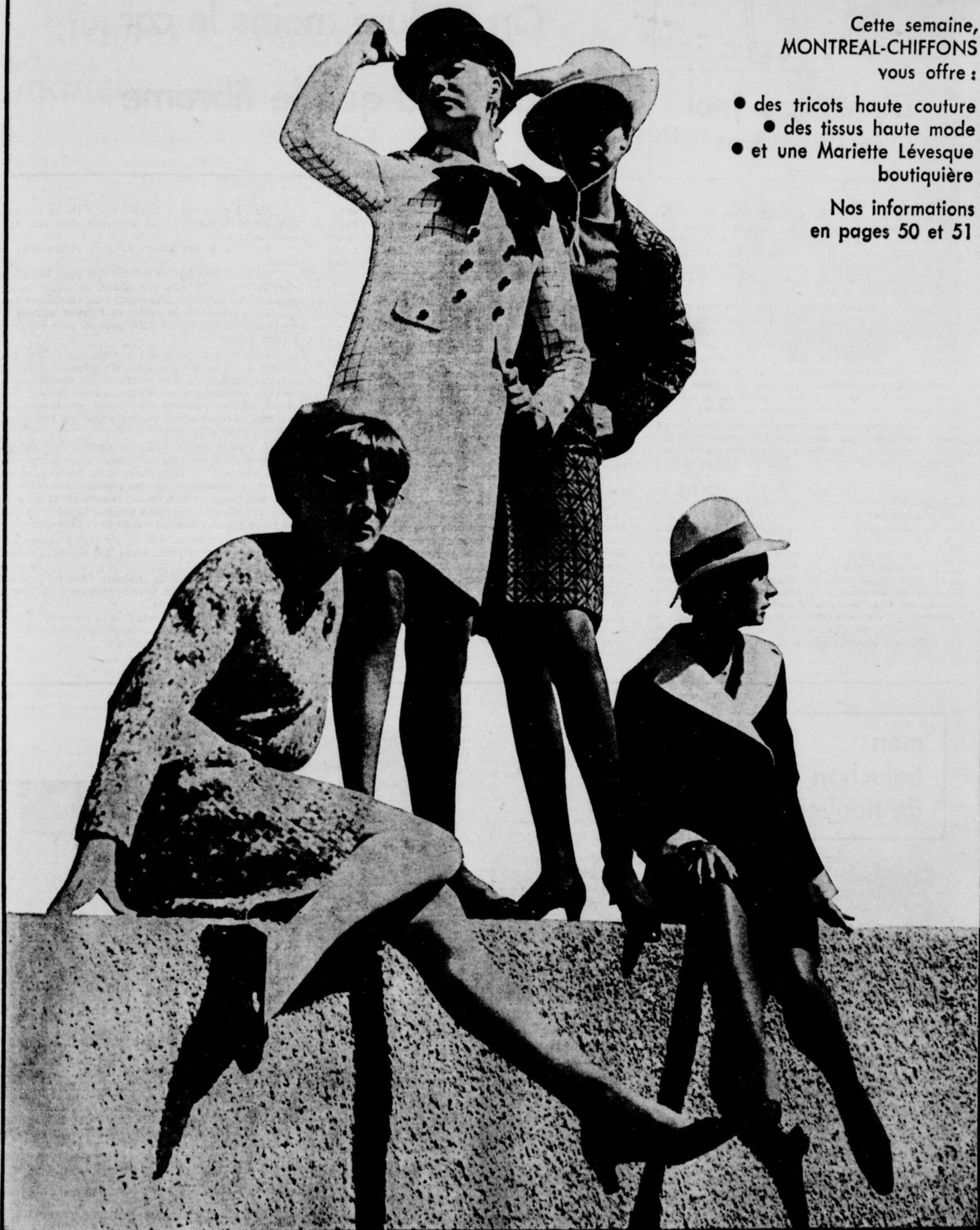
45

LA PATRIE, MONTREAL, SEMAINE DU 8 OCTOBRE 1947

Cette semaine,
MONTREAL-CHIFFONS
vous offre :

- des tricots haute couture
- des tissus haute mode
- et une Mariette Lévesque
boutiquière

Nos informations
en pages 50 et 51





De vous à moi par Céline Legaré

Dans l'énerverment des embouteillages, dans la fatigue des pieds meurtris par les longues marches qui, contrairement à celle des Chinois, ne nous conduisent vers aucune victoire, si ce n'est celle de nos muscles atrophiés par le manque d'exercice, nous avons complètement oublié la grève des radiologistes qui, elle, dure depuis huit semaines.

Un clou chassant l'autre, comme dirait mon voisin, maçon de son métier, la gigantesque, irritante panne volontaire des transports en commun a enveloppé de brume le "non serviam" de nos médecins spécialistes. Ces derniers doivent être ravis que l'indignation croissante du public à leur endroit dévie sur des travailleurs qui lui sont plus proches, donc plus accessibles, donc plus faciles à... enguirlander. Miraculeuse grève des chauffeurs d'autobus, des préposés au métro!

Car, on prend plus facilement le "bus" qu'on ne va à l'hôpital. Il est donc normal que les inconvénients immédiats d'une ville paralysée fassent monter la moutarde au nez de tout un peuple de piétons malgré eux.

Et puis, pour faire un comble, il y a l'Expo et notre réputation internationale! Quel gâchis! Car les touristes qui viennent visiter la Terre des Hommes n'auront, selon toute vraisemblance, aucun besoin des services de nos cliniques externes. Les radiologistes peuvent donc continuer de tenir tête au gouvernement sans que notre prestige hors-frontière en soit atteint puisqu'il ne s'agit que de la santé des autochtones québécois.

Moins connus du grand public que M. Marcel Pepin, travaillant dans l'anonymat de leurs blouses blanches à l'hôpital — seuls leurs honoraires sont dûment signés — les spécialistes en grève ne reçoivent pas de menaces de mort de la part des opérés en sursis. Un cor au pied

peut être, en effet, plus douloureux qu'un fibrome sur l'utérus ou qu'une vésicule biliaire chargée de calculs.

A titre d'exemple, à l'hôpital Notre-Dame, alors qu'en temps normal les chirurgiens exécutent 85 à 105 opérations par jour, les interventions quotidiennes sont réduites maintenant à une douzaine.

Entre l'hôpital, le médecin, le patient, un réseau de malentendus

Une lectrice indignée a évoqué le conflit des radiologistes, cette semaine, conflit que j'avais en partie oublié un peu comme tout le monde, à la fois grâce à une honnête santé et à des ennuis de circulation. Elle l'a fait à partir d'un problème mineur. Tout insignifiant qu'il soit, l'incident indique un état d'esprit dangereux à l'époque où les factures médicales deviennent un fardeau collectif, payé par des contribuables dont la majorité, contrairement aux praticiens, ne peuvent rien camoufler à l'impôt. En conséquence, ceux qui préparent la note doivent faire preuve d'un minimum de conscience sociale, de sens civique.

Pour revenir à l'incident raconté par ma lectrice, aux cliniques externes des hôpitaux, les radiographies sont gratuites pour les accidentés à condition qu'ils se présentent en deçà des 24 heures qui ont suivi l'accident. Or ma Montréalaise accidentée se rendit, dans les délais prescrits, à la clinique externe d'un grand hôpital et cela, sur les conseils de son médecin de famille. On lui fit une radio gratuite, lui dit-on. Or quelle ne fut pas sa surprise de recevoir un compte, quelque temps après! Demande d'explications.

— "Il faut payer parce qu'on vous a lu la radiographie", lui précise-t-on.

On endure moins le cor au pied que le fibrome

Mais à quoi sert le négatif d'une jambe fracturée que personne ne lira? se demande éberluée notre patiente.

Peut-être à son album familial, rétorquerait un loustic!

De toute manière, ce qui importe pour le patient, c'est le diagnostic, non une photo. Le gouvernement paie-t-il pour la photo seulement, sans rémunérer celui qui la lira? Alors, si le patient doit payer le "lecteur", en l'occurrence le radiologiste, peut-on alors parler de service gratuit?

Comme le commun des mortels, ma lectrice plaignante n'entend rien aux subtilités administratives des services hospitaliers. Elle paiera en se disant que les services externes gratuits, c'est une belle blague, faute d'avoir reçu en s'adressant à l'hôpital, par la suite, des explications convenables, chacun la renvoyant de Caïphe à Pilate, comme de juste.

À l'heure de la médecine sociale, l'on se rend compte péniblement tous les jours qu'entre le gouvernement, les hôpitaux, les médecins et les patients, se multiplient, s'approfondissent les malentendus. Que deviennent, dans tout cela, les droits sacro-saints du public dont on parle infiniment plus pendant la grève du transport que depuis l'arrêt de travail des radiologistes?

Cette situation me fait penser tout à coup à cette fable que vous connaissez tous: "Les animaux malades de la peste".

Devant le tribunal de l'opinion, l'âne fut jugé plus sévèrement que le loup. Leur appétit était pourtant de dimension bien différente.

Décidément, il faut revenir à La Fontaine; c'est un classique de bonnes fréquentations pour ceux qui ont fait leur cours classique, justement.

mon baluchon de nouveautés



Au revoir, on joignait l'utile à l'agréable. Aujourd'hui, on joint l'utile à l'art. Oeuvre d'artistes polonais, mais de style espagnol, le banc est sculpté à la manière des caryatides, les bras des personnages soutenant le siège, et les pieds reposant à terre. La chaise elle-même ne sera peut-être pas très confortable, mais qu'importe? C'est une chaise qui n'est pas faite pour s'asseoir dessus, mais devant!



"Sous le signe du trèfle à quatre feuilles, pour la joie des quatre temps, de nos quatre saisons, par le bonheur à quatre mains, mur à mur, au coeur de la maison." C'est du Françoise Gaudet-Smet et ça sert à présenter "Agenda Aujourd'hui 1968" de Mme Gaudet-Smet et Samuel Brisson. Cette brochure précieuse est en vente en toute bonne librairie ou à Claire-Vallée, Saint-Sylvestre (Nicolet), où habite Mme Gaudet-Smet.



Depuis le temps qu'on en parle! Mais il semble, d'après cette photo, que le télé-vision-phone existe. Sur Mars? Non, au Salon national de la radio et de la télévision qui se tenait à Paris. Car cet appareil fantastique, non seulement vous permet de regarder dans les yeux votre interlocuteur, mais peut devenir dans les temps morts un appareil de télévision. Mais il ne peut, cependant, capter que deux postes. Quel dommage!



Pour réchauffer le sommeil des enfants vietnamiens, des ballots de flanellette chaude et attrayante ont été taillés en pyjamas à la Maison de la Croix-Rouge de Montréal. On cherche actuellement des personnes adroits pour coudre ces vêtements. Bénévolement bien sûr! Celles qui en ont le temps et le coeur doivent communiquer avec Mme Russell Hannan, présidente des services volontaires de la Croix-Rouge à Montréal. S.V.P. composer 937-7761.

CONTRACEPTION :

"Toutes les femmes – célibataires ou mariées – ont droit à l'aide du médecin"

– Dr Pierre Raynaud

Un symposium qui invite nos praticiens à faire table rase de leurs préjugés



Il ne faut plus songer à l'enfant qu'on mettra au monde, mais à l'enfant qu'on éduquera.

Le Code criminel interdit formellement toute information, campagne de publicité où renseignements s'adressant au public sur la planification des naissances au Canada. Et pourtant, le sujet n'a rien de tabou chez nous. La semaine dernière, dans le cadre du Congrès des médecins de langue française, une journée entière était consacrée à l'étude de cette épineuse question, par des experts venus de divers pays.

Une invitation toute spéciale avait été lancée à la presse féminine. Le docteur Pierre Raynaud, président de la Société d'obstétrique et de gynécologie, explique simplement cette soudaine recherche de publicité chez un groupe de professionnels qui n'a pas la réputation d'être particulièrement près du public.

"Le planning familial est un problème d'actualité qui préoccupe aussi bien les médecins que la majeure partie de notre population à l'heure actuelle. Des rumeurs plus ou moins exactes, lancées par les médias d'informations, loin d'éclairer les femmes, ne réussissent souvent qu'à les troubler davantage, qu'à créer des préjugés néfastes face à un phénomène qui fait maintenant partie de notre quotidien. Il est urgent que le public reçoive une information adéquate sur la contraception".

Un grand responsable : le médecin

Le docteur Pierre Raynaud n'hésite pas. Pour le moment, puisque nous n'en sommes pas aux cours de sexologie qui devraient normalement se produire en 10e, 11e et 12e années et que rares sont encore les organismes spécialisés dans la diffusion de renseignements sur le planning familial, le médecin demeure le grand responsable de cette information à laquelle la cliente a droit.

"Nos clientes, après la naissance de quelques enfants, n'hésitent plus à nous demander des explications sur les différentes méthodes de planifier leur famille. Au Québec, les contraceptifs oraux sont de loin les plus populaires. Mais il faut absolument que la patiente subisse un examen adéquat, et qu'elle soit suivie régulièrement par son médecin, pour ne pas courir le risque d'effets secondaires désastreux".

Le docteur Raynaud, déplore une situation courante chez nous. Les couples qui ont le plus besoin de ces soins, sont souvent les moins sensibilisés

aux découvertes de la médecine moderne. Et pourtant, ça n'est pas une question de coût, puisque les cliniques ne demandent aucun déboursé de la part des clientes. Mais l'information dans ce domaine est encore beaucoup trop limitée à quelques privilégiés.

Et les célibataires ? Le docteur Raynaud considère qu'il n'appartient nullement au médecin de juger de la conduite individuelle de ses patients. Une jeune fille qui fait appel à un médecin pour obtenir des contraceptifs, a droit à une consultation et à une prescription si son état physique le lui permet.

Moins on est instruit, plus on a d'enfants

L'affirmation nous vient du directeur du département de démographie de l'Université de Montréal, M. Jacques Henripin. Et cette situation est d'autant plus tragique, qu'avec les progrès de la médecine actuelle, le rythme d'accroissement des populations, surtout dans les pays favorisés, s'accroît dangereusement.

Avec le taux réduit de mortalité infantile que nous connaissons aujourd'hui, l'accroissement entre deux générations, qui se chiffrait à 65 pour cent jusqu'à maintenant, se multiplierait par quatre d'ici peu. Avec le résultat qu'une population qui ne pratiquerait pas le contrôle des naissances doublerait en 15 ans, et se multiplierait par 25 en un siècle. Les difficultés économiques qui suivraient sont assez évidentes.

Ce problème n'est pas encore trop aigu dans les pays industrialisés dont nous sommes. Le manque de connaissances suffisantes en matière de méthodes contraceptives, aussi bien que les carences de l'éducation sexuelle qui devrait aller de pair avec ces pratiques nouvelles menacent davantage l'équilibre de notre société. M. Henripin s'explique :

"Il y a un manque d'adaptation entre les charges familiales et les ressources économiques. Les couples les mieux pourvus sont souvent ceux qui ont le moins d'enfants. Des analyses poussées ont montré que c'est l'instruction qui est l'élément dominant dans ce phénomène : moins on est instruit, plus on a d'enfants."

Sa conclusion est claire. On n'a pas le droit, même au nom de la morale, d'une religion prestigieuse, de brimer la liberté des individus en les te-

nant à l'écart des connaissances nécessaires.

La qualité plutôt que la quantité

C'est un autre avantage que les méthodes contraceptives doivent exploiter au maximum. Le docteur Jean Benoist, directeur du département d'anthropologie à l'Université de Montréal, insiste non plus sur les avantages du contrôle des naissances chez les couples à l'hérédité chargée, mais sur sa nécessité.

"Autrefois, les maladies héréditaires, tel le diabète, produisaient un nombre assez grand de mortalité infantile. La médecine moderne a contrôlé les effets de ces désastres, avec le résultat que des individus malades vivent plus longtemps, et peuvent se reproduire. Dans de tels cas, c'est le médecin qui doit prendre la responsabilité de mettre ses patients en garde devant ce fardeau génétique qui guette leur progéniture, et leur conseiller un contrôle des naissances adapté à leur mentalité et à leur besoin".

Seule une éducation qualitative engagera les gens souffrant de tares héréditaires à limiter leur reproduction.

On ne se marie plus pour procréer

Où du moins, plus exclusivement dans ce but. La thèse du docteur Pierre Simon gynécologue et obstétricien de Paris, fondateur du Mouvement français pour le planning familial, s'appuie sur un travail présenté il y a quelques années par l'abbé Gérard Dion, un prêtre canadien-français.

"Le but principal du mariage, c'est l'épanouissement des individus d'abord, d'où découle, dans la majorité des cas, la procréation. Et d'ailleurs, la notion même de l'enfant a évolué. Les parents ne doivent plus considérer exclusivement l'enfant auquel ils donneront la vie, mais plus encore, l'enfant qu'il faut éduquer, en lui offrant le maximum de chances de se tailler une place dans une société que le progrès rend exigeante".

À l'heure actuelle, la contraception est chose légale en France. Et pourtant, le docteur Simon est persuadé que les Canadiens sont plus avancés que ses compatriotes dans ce domaine.

"Pour nous, la contraception apportait nombre d'incidents

socio-politiques. C'était la révision complète d'une philosophie et d'une idéologie traditionalistes. De fait, en France, la contraception a soulevé les mêmes polémiques que le nationalisme au Québec. Mais à mesure que la médecine progressait, les théologiens pouvaient émettre leur opinion en s'appuyant sur des données scientifiques".

La morale nouvelle doit aussi évoluer

Pour le docteur Simon, le contrôle des naissances s'intègre à une éthique morale nouvelle que doivent embrasser toutes les religions.

Tous les principes qu'on nous enseignait autrefois étaient surtout basés sur une morale économique. L'homme devait songer d'abord et avant tout à la conservation de son espèce. Aujourd'hui, c'est à la survie de l'esprit qu'il doit s'attacher, en utilisant au maximum ce droit qu'il a d'accéder à un niveau de vie supérieur.

Le rôle du contrôle des naissances dans ce changement ? Le docteur Simon s'explique :

"La planification des naissances est le seul moyen d'arriver à une qualification des individus qui doivent s'intégrer dans la société nouvelle de l'ère du cosmos".

Comme les confrères canadiens, le docteur Simon insiste sur la responsabilité du médecin qui doit exiger de l'état les moyens pour sensibiliser la population à ce problème.

"La médecine préventive est devenue aussi importante que les soins curatifs. Un spécialiste, dans n'importe quel domaine, doit se préoccuper de la santé psychologique et matérielle de son patient aussi bien que du bon fonctionnement de son organisme. Et à notre époque, la médecine préventive n'est plus possible sans la contraception."

Et d'ailleurs, le docteur Simon voit dans la contraception la solution à ce qu'il qualifie "du plus grand fléau actuel" en Europe et en Amérique : l'avortement.

Choisir les moyens en prévision des résultats

Méthode dite naturelle ? Pilules ? Appareils contraceptifs intra-utérins ? Si les informations sur la contraception sont insuffisantes, le choix des moyens de contrôles des naissances est assez vaste. Le docteur Jean

Dalsace, président du Mouvement français pour le planning familial rejette cette classification désuète, qui déterminait le degré de moralité des méthodes sans se fonder sur des données scientifiques.

"Que peut-on appeler méthode naturelle ? Et pourquoi serait-il plus naturel de prendre chaque matin sa température rectale plutôt que d'utiliser un autre procédé ?"

Son confrère, le docteur Simon, affirme que "les moyens choisis doivent être conditionnés aux droits et besoins du couple d'éviter d'autres naissances".

Au cours du symposium, les médecins se pencheront surtout sur deux méthodes : les contraceptifs oraux et les appareils intra-utérins. Si les premiers sont de loin les plus en demande chez nous, les seconds ont certains avantages, et gagnent de plus en plus d'adeptes, surtout dans les milieux où la femme manque de motivation, et risque d'oublier d'absorber quotidiennement sa pilule.

Pilules versus stérilets

Presque quotidiennement, on nous sert une information souvent erronée sur les dangers ou les avantages de la pilule. Le docteur Jean Schwes, un médecin belge, spécialiste de l'endocrinologie de la reproduction, fait le point sur les recherches sérieuses effectuées jusqu'à maintenant dans ce domaine.

La pilule anticonceptionnelle demeure le contraceptif le plus sûr, en offrant une protection minimum de 99 pour cent. Plusieurs patientes se plaignent de ses effets secondaires. Sans en nier l'existence, le docteur Schwes explique la marge qui existe entre les rumeurs fondées ou erronées.

La pilule peut causer des nausées, mais ces inconvénients s'élimineront petit à petit au cours du premier cycle, occasionnellement au cours du second ou du troisième. L'augmentation du poids ne suit pas nécessairement le traitement. Il peut se produire dans certains cas, comme d'ailleurs la

perte de poids, mais très souvent, cet embonpoint est causé par une suralimentation de la femme qui trouve un prétexte pour donner libre court à sa gourmandise. Et psychologiquement, en donnant à la patiente un sentiment de sécurité, l'absorption de la pilule lui apporte un certain épanouissement.

Cette autre rumeur désastreuse voulant que la pilule cause le cancer serait sans fondement sérieux. Au contraire, les examens réguliers que nécessite un traitement de contraceptifs oraux, tous les 6 mois, permettent le dépistage précoce de cancers utérins. Et, dès l'arrêt du traitement, l'activité ovarienne reprend son cours normal.

Le stérilet, s'il offre certains avantages, tels le prix initial du traitement, la diminution du risque d'oubli, une fécondité rétablie dès son retrait, peut tout de même apporter certaines complications.

La garantie d'efficacité est moindre que pour les contraceptifs oraux. L'appareil intra-utérin est mis en place par le médecin. Il y a un risque d'expulsion de la part de la patiente, qui, dans certains cas, ne sera même pas consciente de ce phénomène. Il peut aussi provoquer des saignements et des douleurs durant les 2 ou 3 premiers mois suivant l'insertion. Si elles persistent, il faut retirer l'appareil.

Le docteur Deborah Baumgold, spécialiste de cette méthode insiste sur le fait que le stérilet n'est pas plus sûr que l'emploi de moyens plus traditionnels tels le diaphragme ou le condom. Mais il offre l'avantage d'une protection de plus longue durée, pour les couples qui ne sont pas habitués à l'emploi régulier de contraceptifs.

"La parenté volontaire est la seule qui peut, à notre époque, régler les relations entre les individus et la société." Le docteur Pierre Simon est catégorique.

La contraception n'est plus un luxe, c'est un droit de tous les citoyens. Encore faudrait-il que médecins et gouvernements acceptent leur responsabilité dans ce domaine.

France DEMERS

Pour nous, jamais plus de 9 à 5!

Les hôtesses de l'Expo font le bilan de leur expérience

- C'est où le lac-au-rhum ?
- Vous voulez dire la Cabane à rhum ?
- Non... l'ac-au-rhum !
- Ah ! L'aquarium ?
- C'est ça !

Les hôtesses de l'Expo préposées aux kiosques de renseignements dans les îles enchantées auraient le plus beau sottisier, si seulement elles avaient noté au jour le jour les questions et les requêtes qui leur tombaient dru, à chaque minute, depuis le 28 avril.

La minute de vérité...

Dans leur salon, au pavillon des hôtesses, dans l'île Sainte-Hélène, 30 des 250 hôtesses causent et se reposent avant de reprendre le boulot. C'est l'heure de la pause-café et la minute de vérité.

— Depuis l'ouverture de l'Expo, nous avons rencontré beau-

coup de gens intéressants mais, si vous nous demandiez de faire un bilan, il faudrait bien dire qu'ils constituent une minorité.

"C'est triste à dire : les gens nous ont paru fainéants, paresseux, incapables de faire un effort d'intelligence par eux-mêmes. Il faut tout leur expliquer. Un peu plus, il faudrait les reconduire par la main ! Tenez, au premier doute, on se précipite au kiosque de renseignements et l'on souffre mal d'attendre son tour, encore !

"En effet, c'est extraordinaire comme les gens ne savent pas attendre devant les kiosques de renseignements !"

— Peut-être ont-ils épuisé leur patience devant le Labyrinthe, les pavillons d'Air Canada et du Téléphone ?

— C'est certain qu'il ne faut pas juger trop sévèrement, chaque visiteur voulant profiter au maximum de son passage à l'Expo. Il reste que pour le

commun des mortels, l'hôtesse est une source inépuisable de renseignements et d'amabilité...

Elles semblent excédées, au premier abord. C'est vrai que dehors il fait sombre et froid. Tellement qu'elles portent leurs bottes d'hiver depuis trois jours. Et qu'elles grelottent dans leurs manteaux de vinyle blanc. C'est vrai aussi qu'elles ont cinq mois d'Expo dans le corps et vu défiler quelque 42 millions d'Expofores.

— Comme ça, vous en avez assez de l'Expo ?

— Je dirais plutôt que nous avons hâte d'en finir et de nous reposer. C'est très dur physiquement, l'Expo. Il fait très froid maintenant après avoir fait tellement chaud ! Et nous travaillons constamment dans les courants d'air. Ce n'est pas qu'on veut se plaindre, mais il est bon que les gens sachent que ce n'est pas si facile de toujours sourire !

— Et puis, c'est dur moralement. Autant que physiquement ! Après une journée à l'Expo, une hôtesse même très sociable ne veut plus parler à personne. Ni en français, ni en anglais. Elle n'aspire qu'au silence, qu'à la solitude.

— Si l'Expo devait continuer ? ...

— Ah ! Non ! Jamais ! ... On ne pourrait pas tenir. Pour six mois, avec plaisir, mais pas un jour de plus !

Et toutes d'acquiescer !

Le meilleur de la vie d'une hôtesse

Pourtant, il y a l'autre côté de la médaille — comme on dit — très différent, beaucoup plus ensoleillé. L'entrevue commencée sur une note plutôt pessimiste a vite pris l'allure d'un panégyrique. Toutes se disent heureuses d'avoir été choisies et se considèrent des citoyen-

nes privilégiées. Elles ne regrettent pas. Loin de là, plusieurs d'entre elles tenteront même leur chance pour l'Expo d'Osaka en 1970. Et pour augmenter leurs chances, elles se lancent dans l'étude du japonais.

A l'unanimité... Les unes complétant les autres :

— Ce travail à l'Expo a changé quelque chose dans notre façon de voir. Vivre avec le grand public, c'est à la fois horripilant et fascinant. Ça vous transforme une personne ! Et ça vous arrondit un caractère. Nous sommes prêtes pour une carrière dans la diplomatie... N'écrivez pas ça, c'est une boutade !

A l'unanimité, elles affirment que les meilleures heures, les plus intéressantes et les plus inoubliables, sont celles passées en compagnie des V.I.P. (very important persons). En second, viennent les visites dans la balade avec les handicapés. Leur passage au Service d'aide aux visiteurs, avec les enfants perdus, leur ont aussi laissé de très bons souvenirs.

... Et le pire

— La période de Réserve-expo est certainement ce que nous avons connu de pire. Cauchemar est le mot pour la qualifier !

Plusieurs lecteurs se souviendront de cette période où pendant des heures, des gens faisaient la queue devant les kiosques pour obtenir qui, un laissez-passer pour le Labyrinthe, qui un laissez-passer pour le pavillon du Téléphone.

Un certain nombre de billets étaient distribués chaque jour... Ces billets épuisés, rien à faire ! Des centaines de visiteurs ayant attendu plusieurs heures devaient repartir

frustrés de leur laissez-passer et du temps perdu mais non sans s'en prendre parfois cavalièrement aux hôtesses.

Les premières semaines ont été aussi assez difficiles, pour celles qui étaient affectées aux kiosques de renseignements. Mais bientôt les horaires ont été changés et transformés, et le travail distribué de sorte que chaque hôtesse ait sa part, aussi bien au service du public que des visiteurs de marque.

Le plus grand cadeau de l'Expo

Ce que l'Expo leur a apporté de plus concret : le goût des voyages et les moyens de les réaliser. On nous affirme que les trois quarts des hôtesses projettent d'aller en Europe, en Asie et en Amérique du Sud, soit pour étudier ou tout simplement pour découvrir des horizons inconnus.

— A l'Expo, on a vu et côtoyé des gens de différents pays. Plusieurs membres de personnel des pavillons étrangers sont devenus des amis. Nous avons échangé des adresses... Ça donne envie de partir !

Et comme impression finale : C'est triste de voir finir l'Expo. Bien sûr, nous en avons assez de cette vie, nous ne pourrions plus tenir bien longtemps... Quand on s'engage avec la certitude que c'est un contrat de six mois, on pourrait difficilement accepter l'idée d'ajouter une seule journée. Pourtant, c'est le travail le plus intéressant, le plus satisfaisant qu'on puisse faire ! Retourner à un emploi ordinaire est impensable pour nous !

Virginie BOULANGER



Madame Monique Archambault parmi quelques-unes de ses 250 hôtesses : l'Expo leur a donné le goût des voyages.

Photo Jean-Paul LALIBERTE

EST-IL POSSIBLE DE **GRANDIR** A TOUT AGE ? *Oui!*

HOMMES
FEMMES

PERFECTIONNEZ VOTRE PHYSIQUE

Eliminez tout complexe. Gagnez la forme idéale. Devenez SVELTES, IMPOSANTS, ELEGANTS

AVEC L'APPAREIL ORTHOPEDO MECANIQUE

Le seul breveté dans 24 pays le plus valable pour une elongation TOTALE ou PARTIELLE (Buste ou Jambes) SANS RISQUE quelques minutes par jour d'exercice suffisant POUR GAGNER RAPIDEMENT PLUSIEURS POUCEs.

Dr PAUL CHAMBON
Chirurgien spécialiste de Paris
recommande l'appareil

SUPER-TRACTOR

C'est un appareil de construction ingénieuse pour obtenir l'accroissement de la taille. Il est particulièrement recommandable à tous ceux qui, pour des raisons professionnelles, ont besoin de quelques pouces pour atteindre la taille prescrite.

Demandez sans engagement notre Notice illustrée, SANS FRAIS. Discretion. Références de tous pays

MONDIAL

CASE POSTALE 391, STATION YOUVILLE
MONTREAL 11, P.Q.

Les enfants terribles

La fillette dit très vite ses goûts



En matière de vêtements et de coquetterie, la fillette est plus précoce que le garçon. Proposez-lui, si elle a les cheveux longs, ces deux façons de se coiffer qui la garderont proprette tout le temps de sa journée d'écolière.

DANS LE DOMAINE vestimentaire, comme en bien d'autres du reste, les petites filles semblent être très précoces, lorsqu'il s'agit de choisir.

Les détaillants interrogés lors d'une enquête effectuée par des spécialistes du "prêt-à-porter" pour enfants estiment que la fillette manifeste son goût pour la première fois : avant 4 ans, selon 17 détaillants, entre 4 et 8 ans, selon 34 autres, entre 8 et 10 ans selon 22 autres, entre 10 et 12 ans selon 11 autres, à partir de 12 ans seulement selon les 6 derniers.

Parce que leur tenue habituelle est souvent un ensemble jupe-pull-over, elles rêvent d'avoir des robes.

Jusqu'à 8 ans environ, les goûts de la petite fille vont aux modèles de robes un peu précieuses et assez ornées : jupes amples, gonflantes, elles aiment les détails : noeuds, dentelles.

A partir de 8 à 10 ans — elles préfèrent les modèles qui ressemblent à ceux de la gran-

de soeur ou qui sont plus proches de la mode adulte.

Leurs couleurs favorites sont dans l'ordre d'importance : le bleu, le rouge, le jaune, l'écosais, le blanc.

CE QUI LES INFLUENCE

68% des petites filles ont des idées et des goûts très précis en matière d'habillement pour elles-mêmes. Elles savent parfaitement comment elles veulent être vêtues, ce qu'elles désirent paraître.

OU PRENNENT-ELLES LEURS IDÉES ?

— 47% des autres petites filles qu'elles fréquentent ou voient.

— 18% des vitrines.

— 12% des magazines de mode.

— 6% des suggestions de leur mère.

— 5% des robes de leur mère.

Quant aux vitrines, elles les attirent de plus en plus à mesure qu'elles grandissent.



Hôtesse et invitées

La saison mondaine débute et avec elles les sorties au théâtre ou les réceptions chez soi et chez les amis. Pour l'hôtesse, Lily Simon propose cette robe en cloqué qui est une transposition toute occidentale du kimono.



Quand vous photographiez les êtres qui vous sont chers, confiez vos films à

PHOTO POSTE INC.

Le plus grand finisseur de films par la poste au Canada

- QUALITÉ SUPÉRIEURE GARANTIE • SERVICE ULTRA-RAPIDE
- PRIX CONCURRENTIELS

Grâce à ses 150 techniciens expérimentés, Photo Poste est en mesure de vous offrir un travail de finition de films impeccable, en un temps record. En moins de 48 heures, vous recevrez chez vous, vos photos par retour du facteur.

KODACOLOR	8 poses	\$3.00
	12 poses	\$4.00
BLANC ET NOIR	12 poses	\$0.72
	20 poses	\$1.20
EKTACHROME	en diapositives	\$1.15

Vous devez ajouter .10¢ pour les frais de poste et 8% pour la taxe de vente. Satisfaction garantie ou argent remis sans discussion.

- GLISSEZ VOS FILMS DANS UNE ENVELOPPE
- ADRESSEZ ET POSTEZ DÉS AUJOURD'HUI
- VOUS SEREZ TOUJOURS HEUREUX DES RÉSULTATS



PHOTO POSTE
CASE POSTALE 1153 INC.
QUÉBEC 2, P.Q.

Agenda madame

Cours de l'Equipe Seréna

L'Equipe Seréna donnera son prochain cours sur la régulation des naissances par la méthode sympto-thermique le mercredi, 18 octobre, à 8.15 p.m. dans l'amphithéâtre médical, étage A, à l'Hôpital Sainte-Justine. Pour se procurer un laissez-passer, faire parvenir la somme de \$2.00 avec une enveloppe de retour adressée et affranchie à : Equipe Seréna-Montréal, 4671 avenue Mercier, Montréal 5. La présence du couple est requise. Pour plus de renseignements, téléphoner à 737-7446 ou 634-0379.

Amicale N.-Dame-du-Rosaire

A l'occasion de son 25e anniversaire, l'Amicale Notre-Dame-du-Rosaire demande à chacune de ses anciennes de faire parvenir son nom, adresse, nom de son époux et date de la dernière année scolaire. Le nom et l'adresse d'anciennes compagnes faciliteraient l'orga-

nisation de cette fête. Communiquez ces renseignements à l'Amicale, a/s de l'Ecole Notre-Dame-du-Rosaire, 7649 rue Boyer.

Bazar du Sanctuaire M.-Reine-des-Coeurs

Le troisième bazar annuel au profit des oeuvres du Sanctuaire Marie-Reine-des-Coeurs aura lieu le samedi, 11 novembre prochain, à la crypte du Sanctuaire. Les dames qui accepteraient de donner leur temps pour cette organisation peuvent communiquer avec Mme Gagnon, à 259-7220. On a aussi grand besoin d'articles : artisanat, bijoux, livres, bibelots cadres et autres. Pour renseignements, communiquer avec Mme Gagnon.

L'oeuvre des Petites-Soeurs de l'Assomption

La vente de charité annuelle au profit de l'oeuvre des Petites-Soeurs de l'Assomption aura lieu le samedi, 11 novembre, à l'Ecole Normale Jacques-Cartier. Le public est invité.

Retraite "à la mode"

A l'occasion du congé de l'Action-de-Grâce, l'Association des Femmes célibataires est heureuse d'inviter toutes les intéressées à une retraite fermée d'un genre tout à fait nouveau

qui consiste à une participation active : rencontres, entretiens, prières et échanges de vue. Cette retraite se tiendra à la Solitude Notre-Dame de Pierrefonds, à l'Anse-à-l'Orme, du 6

au 10 octobre. Pour réservation et renseignements, communiquer avec la Directrice des Retraites, en composant 626-6761. Un dépôt de \$3.00 est requis. Amicale

SANTÉ • BEAUTÉ • HYGIÈNE

Une détente sans égale avec "FAMILIALE"

Votre bain de vapeur portatif

Retrouvez la forme physique de vos 20 ans

CONTREZ VOTRE POIDS

- Soulage les maux de dos, bras, jambes, etc. (courbature)
- Efficace contre l'insomnie
- Relaxe parfaitement le corps et l'esprit
- Vous aide à conserver une silhouette impeccable



BAIN DE VAPEUR PORTATIF CIE
1270 Papineau, Montréal 24 — 522-8556 • 522-8145

Veillez me faire parvenir, sans engagement de ma part, de plus amples informations.

NOM TEL
ADRESSE
VILLE COMTE

MONTREAL-MODE CETTE SEMAINE

Par Céline Legaré

Mariette Lévesque ouvre boutique

En tandem avec un copain

Avant elle, les petites vedettes parisiennes, de Sheila à Sylvie Vartan, l'ont fait, alors Mariette Lévesque s'est dit: pourquoi pas moi?

Avec un copain de son âge — c'est-à-dire de 23 ou 25 ans — elle a placé l'excédent de ses cachets radio-canadiens dans une boutique qui, depuis une semaine, porte leur nom en tandem: La boutique Mariette Lévesque-Franz Michel. On y habillera les garçons et les filles.

Malgré l'énorme concurrence — car les boutiques prolifèrent dans Montréal au rythme des champignons — les deux copains espèrent un honnête succès et leurs armes dans cette jungle du commerce, ce sont leur optimisme, leur goût du risque, de très jolis tissus et leurs communes idées.

Franz Michel qui est habile à dessiner, exécutera les croquis en se laissant doucement influencer par Mariette dont le goût est romantique.

Ils feront du "sur-mesure" et de l'exclusivité car les jeunes sont individualistes, pensent-ils.

Franz Michel a un peu plus d'expérience que son associée dans ce genre d'entreprise car il est installé depuis un an, rue de la Montagne.

Mariette lui apporte pourtant un atout publicitaire appréciable. Dans quelles proportions les "fans" de "Jeunesse Oblige" deviendront-ils des clients de la gentille animatrice du "Club des Jnobs"?

Seuls les bilans des prochains mois pourront le dire.

Ils sont jeunes et bien faits. Mariette Lévesque et Franz Michel peuvent s'improviser mannequins pour les vêtements de leur propre collection.



Boucle en jabot, catogan aux cheveux, du romantisme partout.



Gamin, un tailleur en pied-de-poule avec la casquette assortie.



Halte-là, les tissus anglais sont là!

Un défilé où les couturières étaient dans la salle

Les lainages anglais ont une réputation qui n'est plus à faire.

Les nouveaux arrivages de l'automne viennent d'atteindre le marché canadien juste à temps pour la grande saison des couturières.

Quand les enfants sont en classe, dans le calme de la maison, peu de femmes échappent à la tension de se faire une robe, un ensemble.

Un récent défilé intitulé "Sur la scène londonienne", tenu récemment à Montréal rendait cette tentation irrésistible. On y offrait des vêtements réalisés dans des tissus importés de Grande-Bretagne et ces vêtements étaient tous reproduits de patrons maintenant en vente sur le marché.

C'était donc un défilé exceptionnel destiné tout spécialement aux femmes qui cousent elles-mêmes leur garde-robe. Il était organisé par la maison Marshall, de Montréal, spécialiste des tissus au mètre.

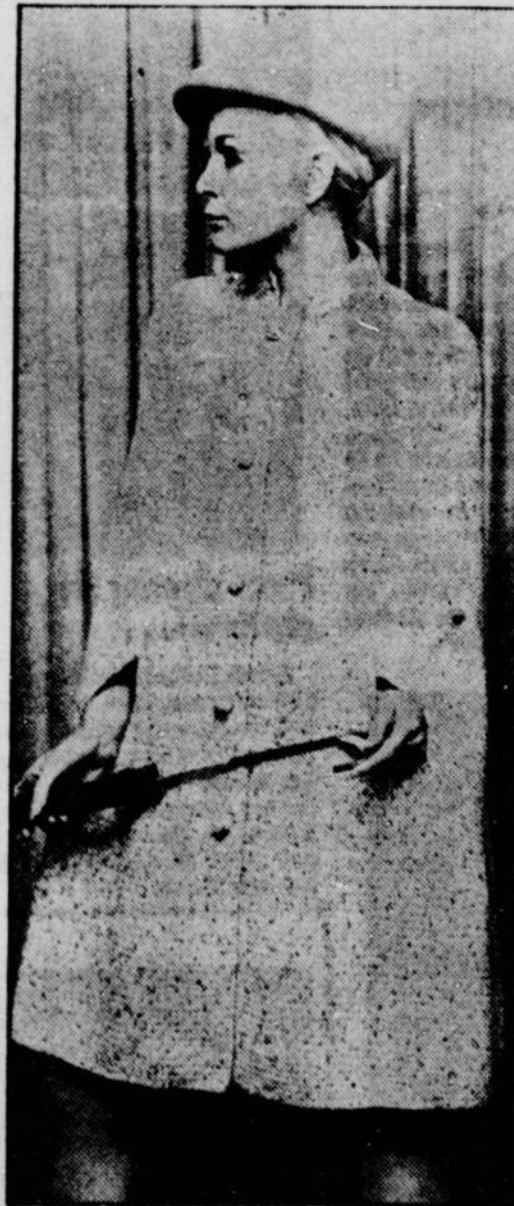
Sur la première page de notre section "La Patrie Madame", les quatre mannequins portent des modèles réalisés dans des lainages anglais à partir de patrons Vogue.

Notre modèle ci-contre est également un patron Vogue, robe Empire de Jean Muir au corsage en peau de soie pistache sur une jupe en crêpe de laine pourpre.



Le trotteur tricoté main noir et blanc doublé de soie rouge. Création Magda. (Tricotage viennois, Montréal).

A la fois tiède et léger, l'ensemble en laine tweed au goût du jour qui fait revivre la pèlerine à la Bruant. Un autre modèle signé Magda.



Le tricot: tweed ou dentelle

Il va au bureau, au théâtre...

A l'heure où les femmes doivent être soignées, huit heures d'affilées, au bureau.

A l'heure où les femmes doivent voyager sans bagages ou presque, le tricot est un cadeau précieux, un élément de base de la garde-robe "active."

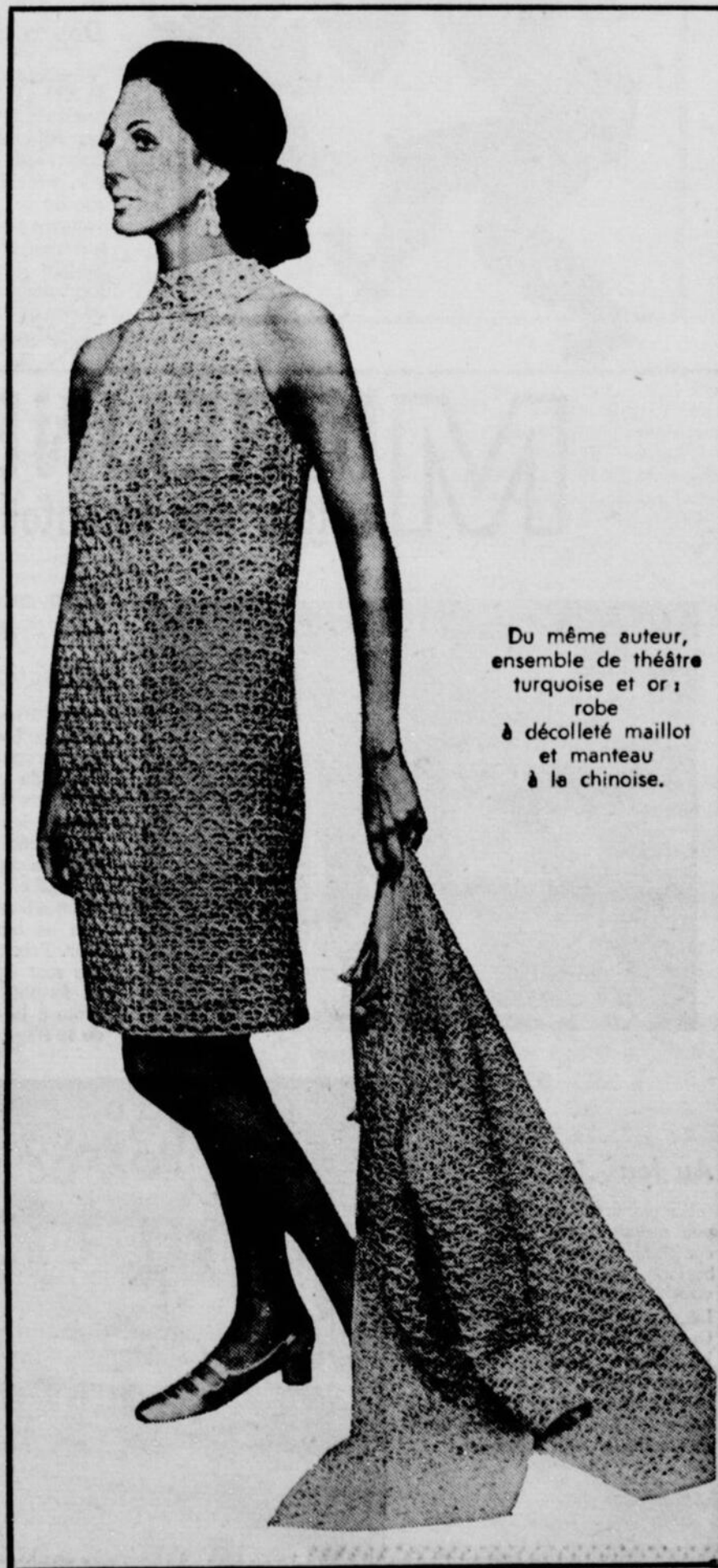
Magda Major, Montréalaise d'origine européenne, se spécialise dans ce domaine. Elle offrait à la presse, cette semaine, sa 6e collection.

Pour le jour, ses robes et ses ensembles tricotés main empruntent des textures de tweeds — chevrons ou granités à la mode du jour : manteau à la Jivago ou pèlerines à la Bruant.

Le soir, la maille a la richesse du lamé, la séduction de la dentelle. Les techniques : le crochet tout autant que la broche et une vingtaine de tricoteuses lui prêtent leurs doigts agiles pour réaliser des modèles que Magda invente elle-même.

Ses robes et ses ensembles sont doublés avec soin : l'ourlet n'est jamais plié (une erreur en tricot) mais plutôt festonné ou droit, toujours fini main. Même les boutons sont des oeuvres de présence.

A sa boutique "Tricotage viennois", Magda a haussé la maille au niveau de la couture. Les prix : de \$150 à \$300.



Du même auteur, ensemble de théâtre turquoise et or : robe à décolleté maillot et manteau à la chinoise.

La comtesse de Ségur a la cote d'amour des fillettes

On la réédite en toilette de luxe

A L'EPOQUE où nos enfants rêvent de devenir cosmonautes, la comtesse de Ségur — qui enchantait notre enfance — elle dépassée ?

Pour les petits Européens, la cote d'amour du célèbre auteur demeure élevée. Il est vrai que dans une France républicaine et dans l'Europe francophone, il reste suffisamment de séduisantes de la division des classes pour que le contexte social et les personnages mis en scène

ne par Madame de Ségur — nobles ou domestiques — puissent passer la rampe.

Mais quelle signification ces histoires ont-elles pour des petits banlieusards montréalais ?

—La signification de tous les contes, nous dit M. Paul Mancel, et l'aristocratie, les châteaux, une certaine hiérarchie rigide qui sont la toile de fond de ces intrigues ont, pour l'enfant moderne de ce continent la même irréalité séduisante

que le monde des lutins et des fées.

M. Mancel est le représentant à Montréal de la maison d'édition franco-belge Desclée de Brouwer qui a lancé, voici deux ans, une nouvelle collection de l'oeuvre de la fameuse comtesse de Ségur née Rostopchine. Une nouvelle collection dont le troisième titre vient tout juste d'atteindre nos librairies. "Le bon petit diable" nous arrive en effet en même temps que la rentrée, au début de notre longue saison de pluie, de froid, de lecture. Il fut précédé par "Les malheurs de Sophie", puis, quelques mois plus tard, par "Les Petites filles modèles". Pour le temps des cadeaux, on nous prédit un nouvel arrivage de la même série: "Les mémoires d'un âne."

et "Le général Dourakine"

C'est en effet, une collection de luxe qu'offre Desclée de Brouwer. Il y a, sur le marché, des éditions fort diverses de l'oeuvre de la comtesse de Ségur, qui est devenue un classique de la littérature enfantine quelques années après sa mort survenue vers la fin du Second Empire. Les exemplaires s'offrent dans des prix variant de .90 cents à \$2.00 l'unité.

L'édition que nous avons sous

les yeux s'adresse, cela va de soi, à une catégorie limitée de jeunes lecteurs: ceux dont les parents ou les oncles ou tantes "gâteaux" peuvent payer un présent-bouquin \$5.00 l'exemplaire. C'est que la qualité se paie, en imprimerie comme ailleurs et il faut dire que ces nouveaux albums sont ravissants. L'impression est claire, d'un caractère moyen, fort agréable pour les lecteurs de sept à neuf ans et surtout les lectrices car, selon les sondages effectués par les experts, ce sont encore les fillettes qui sont le plus fidèles à la comtesse de Ségur. Les illustrations sont modernes, fines, pleines d'humour et de goût; "Le bon petit diable" compte dix pleines pages en couleurs sans compter les nombreux croquis.

Enfin, la toilette extérieure du livre est plaisante et robuste: un cartonnage glacé qu'il sera facile de conserver propre et en bon état.

Les idéalistes de l'éducation ont souvent reproché leur climat de dureté, une certaine cruauté, un certain sadisme même aux livres de la comtesse de Ségur. Ses histoires qui finissent toujours par faire triompher les "bons instincts" demeurent assez morales pourtant.

Et puis, il suffit d'observer des gamins au jeu pour admettre qu'ils se reconnaissent parfaitement dans un climat pro-

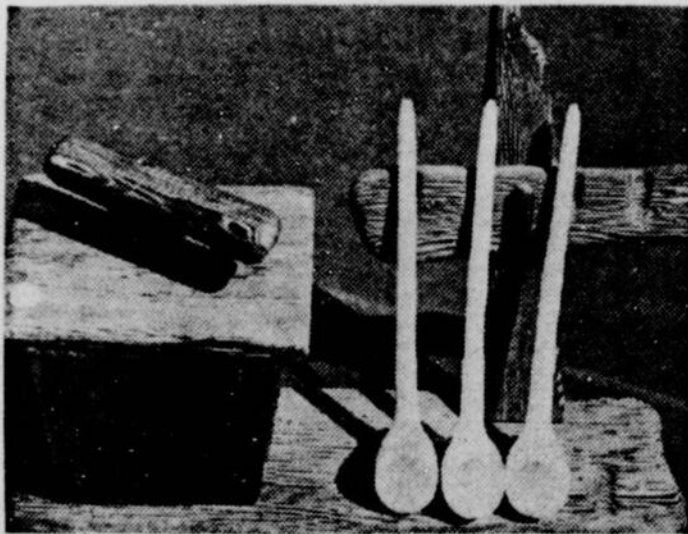


prement violent, sans équivoque. Quand celui-ci n'est que livresque, il a toutes les chances de devenir soupape plutôt qu'exemple.

Céline L.

MICHELINE

autour des comptoirs

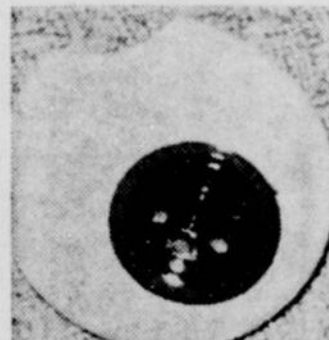
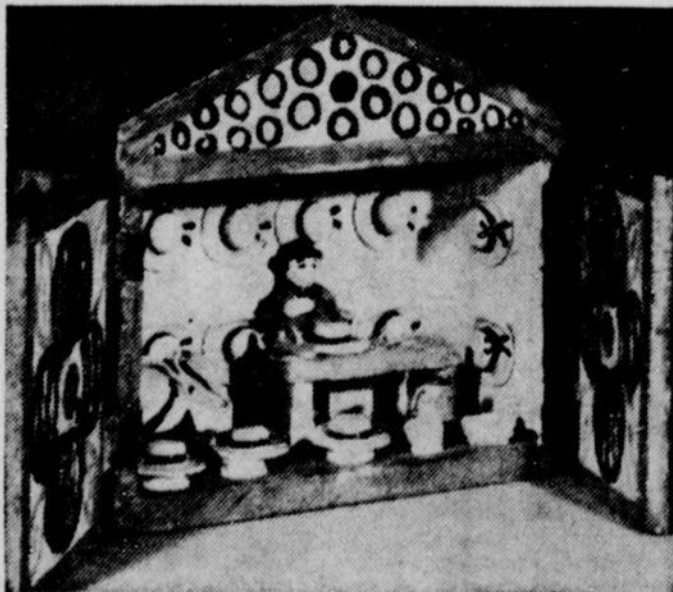


Une authentique pièce de collection...

Attendant, émouvante, voici la boîte-coffret qui s'ouvre sur une boutique de marchand de chapeaux. La petite boîte aux dessins naïfs est en bois et les chapeaux du petit bonhomme sont en terre cuite. Réalisée au Pérou, cette pièce exquise est unique et mérite la place d'honneur dans la collection de bibelots d'un connaisseur. Prix \$12.00. D'autres scènes sont également disponibles en formats et prix variés. En vente à la boutique du Cadeau du 6^e étage, chez Eaton.

Au feu...

En pin brûlé (on ne pouvait pas utiliser autre chose pour confectionner des accessoires à brûlots) adorable et original, voici le pot à tabac artisanal. Les artistes de Mont-Saint-Grégoire ont sculpté, avec beaucoup de goût et d'habileté, ce pot à tabac et son compère le porte-pipes. Prix \$10.95. En vente au Centre de l'agate et de l'artisanat, 6360 St-Hubert.



Pour donner la réplique...

A une petite robe blanche ou rose ou jaune, voici un plastron noir en coton composé d'un col à pointes et d'un noeud-cravate. Le même modèle est également disponible en bicolore. Prix \$3.00. En vente à la Boutique Jeune Montréalaise, 3^e étage, chez Eaton.

Pouvoir enfin entendre le silence...

Le bruit des flûtes et des tambours enfantins vous exaspère? Pour changer, vous aimeriez entendre quelque chose de plus doux et d'un peu plus musical? Alors, offrez à vos petits anges un hum à Zoo! C'est amusant, peut coûteux... et discret! Prix 25 cents. En vente chez Brosseau, Galerie des boutiques, Place Ville-Marie.



(Photo Studio Corone) Mlle GISELE BARIL, qui, par son gracieux concours, contribue au succès du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE de Textelle Inc.

Plan d'amaigrissement Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi, des livres de graisse disgracieuse! Etablissez vous-même ce plan de recette. C'est très facile—et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez quatre onces de Concentré Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le plan Naran.

Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas à retrou-

ver la sveltesse de votre ligne; si les livres et les pouces réduisibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaît vite—combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.



"Y a pas de soin...
c'est un tapis Pingouin"

EN VENTE CHEZ PLUS DE 150 DEPOSITAIRES PINGOUIN
INTERNATIONAL TRANSACTIONS, (CANADA) LTD.
300 BATES ROAD • VILLE MONT-ROYAL, P.Q. TEL. 739-3649



courrier beauté

PAR MONIQUE PEDLEY

Four leurs problèmes de beauté et d'esthétique, nos lectrices sont invitées à écrire au "Courier Beauté", LA PATRIE, 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

J'aimerais que vous me disiez quoi faire pour amincir et former mes jambes. J'ai de grosses chevilles et très peu de mollets. La danse classique peut-elle améliorer mes jambes? Aussi, comment faire pour que les boutons que j'ai sur la poitrine disparaissent? Enfin, est-ce qu'en mangeant moins et mieux je pourrais amincir ma taille? 0015

Toute forme d'exercice est valable pour améliorer la taille. Quant aux jambes il faudra faire des exercices spéciaux recommandés par des studios de gymnastique. Il y a évidemment une question de formation qu'on ne peut combattre, mais en essayant de faire quelque chose pour remédier, vous aurez au moins la consolation de vous dire — en cas d'échec — que vous avez tout essayé!

Manger moins et mieux? Bien sûr!

* * *

J'ai deux questions:

1—Pour raffermir les seins, y a-t-il d'autres moyens que la chirurgie esthétique? J'ai 38 ans.

2—J'aimerais savoir si en allant à un institut de beauté, je pourrais avoir une leçon de maquillage. Je ne me suis jamais maquillée. P.J.P.

Bien sûr, il y a d'autres moyens, heureusement! Les ablutions d'eau froide sont excellentes. Cela prend courage et volonté, mais tout vient à qui peut attendre!

Il y a également les ampoules placentaires qui réussissent fort bien à nombre de femmes.

Les instituts de beauté donnent des leçons de maquillage. D'habitude, c'est une série de trois cours, prenant une heure chacun.

* * *

J'ai les cheveux châtain clair, mais j'aimerais les avoir plus blonds, sans qu'ils ne paraissent oxygénés. Que faut-il utiliser? Je ne vais jamais chez le coiffeur, car j'ai les cheveux longs et droits. Je trouve que les colorants font artificiel. Qu'en pensez-vous? M.P.

Si vous avez la ferme intention de vous colorer les cheveux, il vaut mieux que la première fois vous le fassiez faire par spécialiste. Même si vous n'avez pas l'habitude d'aller chez le coiffeur. Toutefois, il faut que je vous prévienne que c'est un esclavage coûteux que vous allez entreprendre. Esclavage qui sera sans doute moins joli que votre teinte naturelle et qui fera probablement artificiel.

Attendez donc que ce soit nécessaire avant d'entreprendre une décoloration. Je suis certaine que votre entourage vous approuverait.

* * *

J'ai 18 ans. L'an passé, j'ai perdu environ 40 livres. Mon problème est le suivant: j'ai des vergetures sur les seins et ceux-ci sont mous.

Cette année, j'ai repris du poids; mais je veux maigrir d'au moins 10 livres sans affecter encore plus mes seins.

Quels exercices dois-je faire? Y a-t-il une crème spéciale? INSATISFAITE

On ne fait d'omelette sans casser des oeufs! Je ne fais aucune désobéissante comparaison, croyez-moi. Mais je veux simplement vous rappeler que l'on doit souffrir de ce qui est contre nature et, dans un cas d'amaigrissement, c'est la poitrine qui souffre parce qu'elle n'est soutenue par aucun muscle.

S'il est indispensable que vous maigrissiez, faites beaucoup de gymnastique, faites des ablutions d'eau froide et des applications de raffermissement du buste.

* * *

Je voudrais savoir si les soutien-gorge coussinés en fibre font diminuer les seins. J'ai entendu dire que ceux qui étaient coussinés en caoutchouc-mousse produisaient ce désagréable effet. ANXIEUSE DE SAVOIR

Fibre ou caoutchouc-mousse, tout ce qui fait transpirer est mauvais. Vous provoquez une sudation naturelle comme un bain-turc. Ces matières font transpirer, font donc maigrir à un endroit bien déterminé: la poitrine. A vous de savoir si la fibre vous fait transpirer ou non. Si oui, je vous conseillerais de l'abandonner aussitôt.

* * *

J'ai 20 ans. J'ai un gros problème qui me donne des ennuis. J'ai de petites bosses aux ailes du nez qui paraissent beaucoup quand je ris. Je suis allée voir un docteur qui m'a dit que ce sont des muscles descendus.

Quels remèdes me donneriez-vous à mon problème? MIMI

Je vous conseille de rendre visite à un chirurgien-esthétique qui vous indiquera la ligne de conduite à suivre.



Quand la salle de bain se transforme en boudoir exotique...

Produits de l'Occident et de l'Orient pour votre beauté

Chaque saison couturiers et coiffeurs s'ingénient pour donner un renouveau à la silhouette féminine. Mais il est d'autres artisans qui travaillent dans l'ombre et complotent eux aussi afin de vous rendre radieuses. Ce sont les cosmétologues, ces chimistes au service de votre beauté.

Cet automne, se sentant inspirés, ils ont créé quelques nouveautés que vous aurez sans doute envie d'essayer avant longtemps.

Vos beaux yeux toujours en vedette...

On croyait avoir tout dit dans le domaine des fards à paupières. Leur gamme de couleurs semblait complète. Mais qu'on se détrompe, cela n'est pas le cas. On vient d'y remédier en ajoutant le rose à la liste des coloris. Du fard à paupières rose, mais oui pour-quoi pas? Cela a l'air tellement évident qu'on regrette presque de ne pas y avoir songé.

Chez Orlane on en trouve déjà dans un étui très compact de fards en pierre, où il fait bon ménage avec le bleu et le vert.

Les faux-cils n'ont rien de nouveau, bien sûr. Sauf que ceux que l'on vous propose cet automne s'appliqueront sur le bord de la paupière inférieure. Parce que c'est là qu'il faudra en mettre dorénavant. Ils s'appliquent un à un à l'aide d'une pince à épiler et de la colle et resteront collés plusieurs jours jusqu'à leur chute naturelle.

Cette petite opération demande évidemment l'intervention d'une experte la première fois. Mais on s'arrache un cheveu, on le coupe en... quatre ou en dix et on applique. Rien de plus simple, ni de plus naturel.

Il apparaît qu'un mannequin passa deux heures chez "Estée Lauder" pour se faire poser cette élégante nouveauté. Elle voulait — disait-elle — avoir un air très, très naturel...

Il existe une nouvelle colle à faux-cils. Au lieu de la blanche que l'on avait l'habitude de voir, la nouvelle colle sera foncée et il ne faudra plus attendre qu'elle sèche pour qu'elle devienne invisible.

Des folies en fleurs pour les jeunes

Les jeunes seront ravies d'apprendre que chez "Yardley" il existe une peinture pour applications florales sur genoux, joues ou oreilles. Cette peinture servira également pour ombrer les paupières.

Chez "Max Factor" des rouges à lèvres à gogo. Un cylindre de 20 pouces de hauteur, en plastique transparent, contenant dix rouges à lèvres.

Chez "Coty" on innove avec des rouges à lèvres dorés et argentés qui s'emploient pardessus la couleur de base.

Un neutralisant, chez "Dunbarry" empêchera le rouge à lèvres de virer. Il peut également servir contre les gerçures des lèvres.

Crèmes magiques pour le visage et le corps

Le noir ayant la grande faveur de la mode cet automne, il faut prévoir que les teints laitieux seront le complément naturel de la toilette. Pour obtenir ce teint clair, il suffira d'appliquer une crème oxygénée. Cette crème aurait des pouvoirs blanchissants. C'est une création "Orlane".

Une crème de massage avec instructions simples pour le massage à domicile fait son apparition chez "Dunbarry". Elle sera sans doute d'une grande utilité aux dames qui ne peuvent se rendre à l'institut de beauté.

Un bâton anti-rides s'appliquant autour des yeux est également une nouveauté cette année.

"Stendhal" prépare une crème spéciale pour le cou et le

décolleté. Ces dames seront heureuses d'apprendre que cette crème, qui devient invisible immédiatement après son application, s'utilisera sans mentionner.

Huiles de bain, poudres de bain, eaux de toilette jouissent d'une vogue considérable. D'abord pour usage personnel, ensuite comme objectif-cadeau. Un article de toilette pour le bain est un petit luxe qu'une femme adore recevoir et dont elle se sert avec le plus grand plaisir.

C'est en profitant de ce double attrait que les dessinateurs ont créé d'adorables étuis et flacons qui — par leur luxe — semblent faire partie intégrale de la décoration de la salle de bain, y ajoutant la note par laquelle la salle de bain cesse d'être strictement fonctionnelle. Elle devient un boudoir à style un peu exotique.

C'est en effet de l'Orient que s'inspirent certaines maisons telles "Fabergé" et "Jade East". Chez "Fabergé" tous les articles pour le bain sont

en jaune chrysanthème, couleur qui se marie bien avec n'importe quelle décoration murale. Le chrysanthème — on le sait — est le symbole de l'amour au Japon.

Chez "Maz Factor" on a pensé à la maison. Une chandelle qui sent le parfum. C'est une répétition de l'encens connu depuis toujours dans les pays d'Orient. Mais c'est une trouvaille quand même, parce qu'une chandelle qui ne sent pas la cire, eh bien! il n'y a pas à dire, cela fait plaisir. Le contenant est un chat de porcelaine dans le dos duquel se niche la chandelle "embaumante".

"Elizabeth Arden" a imaginé un compte de voyages contenant fards à paupière et eyeliner en pierre. Pour dissoudre le eyeliner, un flacon d'eau distillée est prévu dans la trousse. Même dans un désert, madame pourra se refaire une beauté grâce à Elizabeth Arden. Espérons qu'il s'y trouvera autre chose que des chameaux...

Monique PEDLEY

MON BUSTE POITRINE NEUVE EN 21 JOURS développée • raffermie

Voici un témoignage parmi beaucoup d'autres que reçoit la MAISON INDIA CO. LTD.

"Après 3 semaines de traitement, tout en améliorant ma santé, je suis fière des résultats obtenus et je vous remercie sincèrement. auparavant, j'avais fait l'essai des crèmes, lotions, appareils, pilules, etc., sans obtenir de résultat. Grâce à la Nouvelle Méthode et à la pommade RENAISSANCE, je suis devenue réellement femme", écrit Mme J. L., d'Ottawa.

La nouvelle méthode et la pommade RENAISSANCE, douce et onctueuse, nourrit et stimule profondément les glandes dont est formé le buste. Votre poitrine s'embellit en peu de temps. L'action de la nouvelle méthode et de la pommade RENAISSANCE est immédiate, son emploi facile et agréable est externe. Ce traitement jouit d'une grande renommée, le buste étant toute la femme. Votre buste se développera avec fermeté et vous fera une belle poitrine. Vous aussi pouvez en peu de temps être réellement femme, retrouver la joie de vivre et le bonheur d'être aimée. Finie la gêne! Adieu les humiliations! Votre bonheur n'est plus compromis.

SPECIAL DU MOIS
Gros format: \$5.00 (prix régulier \$8.00)
Commandez C.O.D. acceptées; chèques refusés

INDIA CO. LTEE
Case 188C, 4535, rue Papineau
Montréal, P.Q.





haute
couture

M141
10-18. Sous le blouson, la petite robe fête le retour des ceintures. A noter que la robe se porte avec ou sans ceinture. Et de chaque côté le blouson est souligné de demi-ceintures. Le patron s'obtient dans les tailles de 10 à 18 ans. La taille requiert 3 $\frac{1}{2}$ verges de tissu de 45 pouces. Prix: \$1

4572
10-18. D'allure très couture cette petite robe d'après-midi! Le patron s'obtient dans les tailles de 10 à 18 ans. La taille 14 requiert 2 $\frac{1}{2}$ verges de tissu de 39 pouces. Prix: 50¢

4661
12 $\frac{1}{2}$ -22 $\frac{1}{2}$.. Voici une coupe seyante pour les personnes à taille forte. Le patron s'obtient dans les tailles de 12 $\frac{1}{2}$ à 22 $\frac{1}{2}$. La taille 16 $\frac{1}{2}$ requiert 3 $\frac{1}{4}$ verges de tissu de 35 pouces. Prix: 50¢

4618
12 $\frac{1}{2}$ -26 $\frac{1}{2}$. Un interchangeable à multiples usages! Avec le même patron vous faites une tunique, une jupe, une veste et des blouses. Le patron s'obtient dans les tailles de 12 $\frac{1}{2}$ à 26 $\frac{1}{2}$. La taille 16 $\frac{1}{2}$ requiert 2 $\frac{1}{2}$ verges de tissu de 45 pouces. Prix: 65¢

4773
10-20. C'est un tout-aller pour l'étudiante ou la jeune secrétaire. Un coup de fermoir et vous êtes prêts! Le patron s'obtient dans les tailles de 10 à 20 ans. La taille 14 requiert 3 verges de 35 pouces. Prix: 50¢

4615
9-17. Très pratique ce deux-pièces comprenant robe et veste. Le patron s'obtient dans les tailles de 9 à 17 ans. La taille 13 requiert 3 $\frac{1}{2}$ verges de tissu pour la robe et la veste. Le revers de la veste requiert $\frac{3}{4}$ verges de tissu. Prix: 50¢

à noter

LES EXPLICATIONS DES PATRONS SONT RÉDIGÉES EN ANGLAIS. UN LEXIQUE FRANÇAIS EST INCLUS. Pour obtenir votre patron, mentionnez lisiblement vos nom, adresse, numéro du patron désiré et taille, joignez à votre commande le montant exact pour chaque patron (argent ou mandat-poste). Adressez votre commande à LA PATRIE, SERVICE DES PATRONS, 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

Pour obtenir les patrons HAUTE COUTURE de LA PATRIE, envoyez \$1.00 (taxe comprise) en argent ou bon de poste (pas de timbres), mentionnant lisiblement vos noms, adresse, taille, ainsi que le numéro du patron désiré. Adressez le tout à HAUTE COUTURE, LA PATRIE, 7 ouest, rue St-Jacques, Montréal.



Abe Schrader
M141



4572



4661



4618



4773



4615

Vos femmes écrivains

sont plus évoluées que leurs confrères

L'auteur belge Suzanne Lilar parle de tout et... de l'amour

"Je suis une féministe de la troisième heure, de celles qui ont revenues de l'idée d'identifier la femme à l'homme, mais qui refusent d'être traitées en filles de seconde classe, exclusivement sexués."

Suzanne Lilar, membre de l'Académie Royale de Langue et de Littérature françaises de Belgique, épouse de diplomate, mère de deux filles dont le célèbre écrivain Françoise Melst-Joris, avocat honoraire, qui abandonna ce métier pour se consacrer à la littérature, se écrit.

Son oeuvre: un long plaidoyer consacré à l'amour, au couple, où elle essaie de concilier un dialectique de la chair et de l'esprit.

Elegante et féminine à souhait dans son tailleur rouge celine, le sourire facile, se pliant à la bonne grâce aux exigences des photographes, cette femme toute menue, que les années ont marquée avec douceur et respect, parle des dimensions de la vie à deux à cette époque de libération de la femme. Son thème favori: l'érotisme, qui doit toujours jouer le rôle principal dans l'union, légitime ou pas, qui s'établit entre un homme et une femme.

Le couple canadien à travers la littérature

C'est le premier voyage de Suzanne Lilar au Canada, son second en Amérique. Elle ne peut donc pas vous donner une opinion précise sur les chances de réussite du couple chez nous. Mais elle a tout de même assez bien pressenti l'écart qui existe actuellement entre l'évolution rapide de la femme canadienne-française, et la stagnation rassurante dans laquelle son compagnon préfère s'abriter.

"Ce que je connais des Canadiens français, je le connais à travers leurs auteurs, romanciers et poètes. Vous avez en ce moment des pages admirables qui ont été écrites par des femmes comme Gabrielle Roy, Marie-Claire Blais, Anne Hébert. Je ne peux retrouver une satisfaction aussi complète à lire vos auteurs masculins, un Jean Ducharme, par exemple. Ces femmes sont nettement plus évoluées que leurs confrères".

Suzanne Lilar ajoute bien vite que ce malaise n'est que momentané. Pour elle, la solution du couple, c'est que chacun des deux conjoints accepte de participer à l'autre sexe. Et pour en arriver à ce point, la femme doit d'abord assumer complètement sa condition de femme.

La femme unit, l'homme sépare

Dans cette petite phrase, Suzanne Lilar explique l'antagonisme des sexes, que nous devons accepter à un point tel qu'il devienne une force, pour sceller un amour pleinement vécu.

"Jusqu'à maintenant, la femme était placée dans une position d'infériorité. Pour y remédier, elle s'est placée sur le même niveau que l'homme. L'oeuvre de Simone de Beauvoir est une manifestation de ce féminisme qui est maintenant dépassé. Pour réussir pleinement sa vie et un grand amour, la femme doit avant tout admettre les différences fondamentales qui la séparent de l'homme, leur attitude respective face à l'amour."

Alors que son conjoint pratique volontiers une politique de "distribution des compétences", qu'il sépare facilement la femme qui sera sa maîtresse, celle qui l'accompagnera dans ses sorties, la femme, au contraire, cherche à canaliser autour d'un être les qualités qu'elle recherche chez l'homme.

"La différence entre la façon d'aimer chez l'homme et la femme a un rapport direct entre le rôle sexuel de la femelle, qui est une lente maturation, et celui de mâle, qui est tout mouvement et attaque."

La féminité de croire à l'amour

Parce qu'elle a été trop longtemps considérée comme un instrument procréateur, la femme moderne réagit violemment. Mais cette réaction peut la porter à des excès tout aussi dangereux, parce qu'ils tentent de changer l'essence même de son comportement féminin.

La plus grave erreur dans ce domaine, toujours selon Suzanne Lilar, c'est de vouloir aligner le comportement sexuel

de la femme sur celui de l'homme, s'accorder une complète liberté de moeurs, pour se prouver qu'on a réussi à se libérer de tous les préjugés entretenus jusqu'à maintenant par la société devant la femme.

"La femme a sa propre liberté d'aimer, qui est différente de celle de son compagnon. Si elle sacrifie cela, elle nie sa féminité. Nous avons besoin de voir au-delà des rapports sexuels, un amour érotique, basé aussi bien sur la passion et la durée. Une relation idéale pour une femme doit s'appuyer sur un amour complet plus que sur un plaisir passager."

Les saisons féminines

Il est un autre point, que la femme doit toucher, pour arriver à un épanouissement complet du couple; son accomplissement comme être humain. Il lui faut dépasser ce rôle de procréatrice qu'on lui a toujours attribué, pour s'imposer dans une carrière qu'elle aura choisie, un métier qui l'intéressera en dehors de son foyer.

"C'est une grave erreur que de croire que l'amour d'une première année d'union demeurera toujours au même point. Il est des saisons dans sa vie, que la femme doit remplir pleinement: une période pour avoir des enfants, une autre pour se tailler une place sur le marché du travail. L'un est aussi important que l'autre. Et il est évident que la femme qui ne se contente pas de demeurer à la maison, a plus de chance de s'épanouir. Le couple ainsi structuré se rapprochera davantage, puisque l'homme se sentira à la fois plus libéré et plus près de sa compagne."

Avant de nous quitter, Suzanne Lilar nous donne une brève description de sa conception de l'érotisme, base même du couple moderne.

"C'est un peu comme la sainteté. Même si c'est rare, que nous n'en ayons que quelques exemples au cours d'un siècle, chacun doit y tendre de toutes ses forces. Très peu rejoindront le grand amour, mais beaucoup pourront le frôler."

France DEMERS



SUZANNE LILAR: une féministe de la troisième heure.

Chaque fille (et chaque mère) peut maintenant avoir un teint ravissant



5 min. de soins de beauté rituels, nouveaux et faciles, VOUS DÉBARRASSERONT VITE DE VOS EMBARRASSANTS PROBLÈMES DE PEAU et vous donneront un teint enviable

Malgré la finesse de vos traits et votre parfaite silhouette, vous n'attirez cependant pas de regards admiratifs, si votre teint est terne, votre peau abimée de comédons, pores dilatés, brillantes onctuosités, boutons ou tout autre problème embarrassant d'éruptions cutanées. Et finalement maintenant, un simple produit de beauté vous permettra en un rien de temps d'avoir de nouveau un teint magnifique.

5 MIN. DE SOINS DE BEAUTE RITUELS AGISSENT MERVEILLEUSEMENT... POUR JEUNES ET MOINS JEUNES... POUR AVOIR CE TEINT MAGNIFIQUE, FAITES CECI REGULIEREMENT, SEPT MATINS ET SEPT SOIRS...

- (1) Lavez le visage et le cou avec de l'eau chaude et laissez sécher. (2) Du bout des doigts, mettez 3 ou 4 gouttes du nettoyeur liquide 2nd Début sur le visage et la gorge. Après une minute ou environ, rincez à l'eau chaude et esséchez avec une serviette rugueuse. Vous verrez peut-être plusieurs comédons sur la serviette dès le premier jour... et vous serez surprise de la saleté, de la crasse et de toutes les accumulations grêlées déjà dégagées des pores bouchés, même après un lavage à l'eau et au savon. Ce traitement complet à domicile ne dure que 5 minutes. Cependant, il est surprenant de voir comment les comédons et les éruptions cutanées disparaissent vite. La peau s'éclaircit, devient douce et satinée, le liquide nettoyeur 2nd Début pénètre si profondément dans les pores qu'il combat aussitôt toute tendance à la rugosité et aux gerçures, la zone nasale, particulièrement grasseuse, luit d'un nouvel éclat, d'une douce fraîcheur qui sort des quatre couches de votre peau. De nouveau, votre peau est douce, tendre, fraîche... vraiment irrésistible.

LE NETTOYEUR LIQUIDE 2nd DEBUT pénètre profondément dans les pores de la peau en se dissolvant et en la nettoyant rapidement et, de fait, son action bienfaisante... * Détache délicatement et enlève les comédons et points blancs... et même les comédons dont vous ne soupçonniez même pas la présence. * Dissout et rince la saleté, les résidus de fard, accumulations grasses et microbes dont l'air est pollué qui obstruent les pores et causent même souvent des éruptions cutanées. Le teint terne s'éclaircit et devient resplendissant. * Nettoie la peau couverte de boutons ordinaires et de disgracieuses imperfections. * Donne un teint frais et jeune impossible à obtenir au simple lavage à l'eau et au savon. * Non gras, il ne laisse pas de pellicule huileuse. * Il enlève le maquillage... même le maquillage pour les yeux, si dur à enlever. Procurez-vous le nettoyeur liquide 2nd Début aujourd'hui à votre pharmacie ou au comptoir de cosmétiques de votre magasin à rayons. La provision de 2 onces, qui dure longtemps, ne coûte que \$3.00. S'il n'y en a pas à votre comptoir de cosmétiques, envoyez votre commande avec l'argent à McMahon & Larson Sales Ltd, Dept 402, 943 Queen east, Toronto 8, Ont.

LA PERSONNALITÉ N'ATTEND PAS LE NOMBRE DES ANNÉES!



N'attendez donc pas un jour de plus pour donner libre cours à votre personnalité. Faites-le dès aujourd'hui. Employez les tampons Tampax et, automatiquement, tous les ennuis des jours difficiles disparaîtront. C'est la protection hygiénique interne la plus en demande actuellement. Avec les tampons Tampax, il n'y a ni ceintures, ni épingles, ni bandes, ni odeur. Le commode étui-applicateur est délicat et hygiénique. Vous n'avez jamais à toucher le tampon même et vous pouvez jeter facilement applicateur et tampon dans les toilettes. Bref, les tampons Tampax vous aident à avoir une belle personnalité: vous êtes plus libre, plus sûre de vous, plus féminine. Les essayer, c'est les adopter. Vous vous demanderez alors pourquoi vous avez attendu si longtemps! 3 degrés d'absorption au choix: Régulier, Super et Junior, partout où l'on vend des produits de ce genre.

Tampax TAMPAX PROTECTION HYGIENIQUE PORTÉE INTÉRIEUREMENT FABRIQUÉS EXCLUSIVEMENT PAR CANADIAN TAMPAX CORPORATION LTD, BARRIE, ONT.

*l'hôtesse
de la semaine*



Photo Jean-Paul LALIBERTE

La Grecque

Elle vient de notre giron à nous tous Occidentaux : la Grèce. Maria-Amilia Gounela (aussi Mme Flannery). Une Grecque formidable : épouse de psychiatre. Le couple Flannery habite Montréal depuis un an. Maria-Amilia, ex-hôtesse de l'air, a séjourné six ans en Nouvelle-Zélande, pays qu'elle adore presque autant que sa Grèce natale. Elle est dessinatrice de mode.

Mme Flannery est une intellectuelle, une femme cultivée. C'est pourquoi elle juge les gens surtout par leur calibre intellectuel. "J'aime les personnes cultivées, bien renseignées et qui ne se contentent pas de discuter en surface." La personnalité, l'intelligence, la gentillesse: des atouts essentiels pour entrer dans les bonnes grâces de Maria-Amilia.

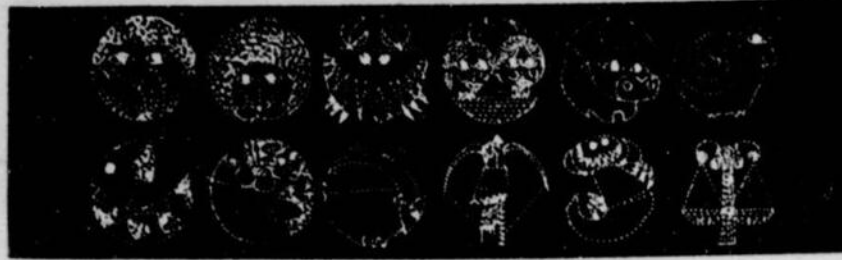
Le seul sport qu'elle ait vraiment pratiqué : le golf. Il y a là une bonne raison. Son frère a été durant plusieurs années le meilleur golfeur de Grèce.

Une créature sociable : "J'adore les gens. Je peux passer chaque moment de ma vie en présence de gens. Je raffole du monde, de causer." On la dit ferme. Si elle se choque, elle saura utiliser un vocabulaire, un ton et les gestes adéquats pour rendre visible sa colère. Mais pas plus, car la rancune lui est étrangère.

Le pavillon de la Grèce, où elle travaille, lui rappelle un coin de rue de son pays. "On dirait un vrai quartier grec. Quand je suis arrivée au pavillon pour la première fois, je suis tombée en amour avec l'édifice. Si ça avait été possible, j'aurais acheté le pavillon pour en faire ma maison."

On sait qu'en entrant dans le pavillon de la Grèce, on aperçoit des statues révélant les parties intimes de mâles de l'Illiade antique. Or, il y a des visiteurs qui trouvent ça drôle. Mme Flannery nous fait le commentaire suivant : "Les idiots, qui ne sont pas intelligents, rient. Ils ignorent que ce sont des modèles des premières statues jamais sculptées dans le marbre. Les œuvres exhibées vont du 7e au 3e siècles avant le Christ. Les gens intelligents comprennent le message de ces statues, qu'a énoncé clairement Protagore au 5e siècle Av. J.-C. : "L'homme est l'échelle de toutes choses".

Ivan RIOUX-SABOURIN



votre étoile commande...



BELIER
(21 mars - 20 avril)

AMOUR — Ne perdez pas des moments précieux à chercher noise à votre partenaire pour des mièvreries. Le temps s'en va rapidement; pas le temps mais c'est plutôt nous qui nous nous en allons vite-ment.

ARGENT — Ne visez pas uniquement à toucher la grosse caisse, comme font les enfants courant près du tambour de la fanfare. La masse sonnante ne confère pas la valeur. Pratiquez notre frugalité naturelle.

DIVERS — Imprécisions dans votre indication solaire. Votre vie familiale est sujette à des contretemps qui ne devront pas vous inquiéter. Le principal est de prendre le tout comme un mal inévitable.



TAUREAU
(21 avril - 20 mai)

AMOUR — Vous subissez l'influence hésitante qui caractérise votre signe par le temps qui court. Vos relations sentimentales sont à la hausse et à la baisse, perturbation qui ne va pas durer longtemps.

ARGENT — Attendez donc un peu avant d'en venir à de grandes décisions sur vos dépenses d'automne. Des aubaines propres à vous faire regretter des achats effectués en hâte s'offriront tout à fait réelles.

DIVERS — Manifestez moins d'attachement aux choses qui vous appartiennent quand elles menacent de vous échapper. Quittez-les avant qu'elles vous quittent. Stoïcisme avant la lettre mais si savoureux !



GEMEAUX
(21 mai - 21 juin)

AMOUR — Votre cœur bat gaiement comme le moulin de la jeunesse. C'est une chose charmante que l'amour insouciant qui, étant le rêve même, ne demande aucunement à rêver. D'autres gens envient votre sort.

ARGENT — Un faisceau brillant va pénétrer dans votre zone aurifère. Vous aurez une disposition spéciale pour saisir le mécanisme de transactions souvent envisagées. Préparez la grande offensive.

DIVERS — Au cours du voyage qui s'inscrit pour vous, ne songez pas à rouler sur les autoroutes. Votre esprit porté à l'admiration de la nature sera de beaucoup plus satisfait sur les voies secondaires.



CANCER
(22 juin - 22 juil.)

AMOUR — Manifestation d'impatience chez l'objet de votre amour. Contrepoison indiqué: soyez d'une amabilité accrue, mais sans dépasser visiblement votre norme habituelle. Eviter toute affectation.

ARGENT — Votre salaire revient à peine vos frais courants. Ne vous découragez pas. Une convergence d'influx rapproche de vous une situation plus avantageuse. De belles ouvertures se présenteront.

DIVERS — Votre penchant à la pitié peut vous entraîner dans une impasse. Il faut manifester de la compassion pour les déshérités, mais on tente d'exploiter votre générosité en profit mesquin. Méfiez-vous.



LION
(23 juil. - 22 août)

AMOUR — La personne Sagittaire qui rôde autour de votre cœur n'a aucune ressemblance avec certaine image rêvée. Vous pouvez entretenir des relations passagères, mais n'espérez aucun lien assuré.

ARGENT — Vos dépenses de loisirs n'ont pas encore vu leur terme malgré l'automne arrivé. Ne manifestez pas de surprise en apprenant que des frais supplémentaires vous seront demandés: ce sera agréable.

DIVERS — Un petit enfant conduira le Lion docile. Vous devrez vous faire à l'idée qu'une personne douce, de votre entourage et très jeune, exigera de vous plusieurs heures de vos jours de congé.



VIERGE
(24 août - 22 sept.)

AMOUR — Vous serez à même de dire si les amours d'automne sont plus profondes que celles de l'été. Un rapprochement marqué de l'être chéri vous fera constater que votre choix fut une chose excellente.

ARGENT — Lisez la page financière de votre journal favori. Vous y découvrirez, principalement cette semaine, des éclaircissements sur l'attitude à prendre à propos de questions qui vous sont obscures.

DIVERS — Votre état physique va se retrouver en face des malaises passagers qui résultent du changement de saison. Mais votre étoile apparaît meilleure que par le passé. Le temps finira par vous guérir.



BALANCE
(23 sept. - 22 oct.)

AMOUR — Faites attention à l'été de la Saint-Martin qui peut apparaître dans votre cœur. Vous vous croirez en plein soir de clair de lune de juillet et voudrez recommencer un amour devenu impossible.

ARGENT — Une suite de petits événements vont favoriser votre porte-monnaie. On vous rendra sans doute de l'argent qui vous est dû, ou vous retirerez un petit héritage que vous n'attendiez pas.

DIVERS — Une superposition de rayonnements bénéfiques indique une saison sociale des plus prometteuses. Si vous voulez profiter de tous ses plaisirs, châtiez votre conversation et soignez votre personne.



SCORPION
(23 oct. - 22 nov.)

AMOUR — Les quelques disputes qui s'éleveront entre vous et l'objet de votre amour seront sans importance, si vous savez les accepter comme une liberté d'exprimer ses idées de part et d'autre.

ARGENT — Pourquoi ne pas donner une pièce de monnaie à la main qui la demande, même si cette main est celle d'un ébriqué qui désire un verre de plus? Donnez, vous ferez tout le temps plaisir à quelqu'un.

DIVERS — Vous prenez trop carrément opposition à tout ce qui ne correspond pas à vos habitudes domestiques. Chacun, chez soi, a droit de vivre comme il veut et la coutume chez tout le monde peut varier.



SAGITTAIRE
(23 nov. - 21 déc.)

AMOUR — Des souvenirs d'été chantent encore dans votre cœur comme les grillons cachés dans l'herbe glacée d'octobre. Ecoutez-les. Ils survivent après que tout s'est éteint, toujours vifs comme l'amour.

ARGENT — Drôle de coïncidence: vous allez perdre et gagner de l'argent. Heureusement l'influence de votre astre rétablira la situation et, en fin de compte, vous n'aurez ni perdu ni gagné. Etrange.

DIVERS — Les jointures des doigts et des poignets sont sujettes au rhumatisme. C'est votre zone anatomique faible. Eloignez-vous des endroits humides. Faites souvent de petits exercices appropriés.



CAPRICORNE
(22 déc. - 20 jan.)

AMOUR — La bonne entente, n'est-ce pas le secret d'un amour qui sait comprendre l'autre sexe? Vous encourez des risques de discorde, surtout en fin de semaine. Maintenez votre confiance mutuelle.

ARGENT — Transit effectué assez péniblement au chapitre des revenus. Que se passe-t-il? Il semble que la fatigue vous obligera à prendre des décisions de repos assez prolongé. Mais nécessité oblige.

DIVERS — Vous devriez tenter le geste de libération que vous désirez faire depuis longtemps. Il coûtera, au départ, quelques légères déceptions; mais vous traverserez l'impasse et vous vous félicitez.



VERSEAU
(21 jan. - 19 fév.)

AMOUR — Amours, délices et orgues... Vous savez tirer profit des deux premiers termes, mais quant au troisième, dites plutôt ordre et désordre. Les faux accords commencent à sonner. Attention au dépôt.

ARGENT — Stabilité. Rien à craindre. C'est la monotonie du même salaire. Mais elle vaut mieux que le battage des tentatives vaines vers d'inaccessibles sommets. Restez ce que vous êtes et où vous êtes.

DIVERS — Votre santé n'est en butte à aucune détérioration. Cependant ne négligez pas les précautions ordinaires afin de vous protéger contre les sautes de température. Portez les vêtements recommandés.



POISSONS
(20 fév. - 20 mars)

AMOUR — Semaine exempte de perturbation dans les affaires du cœur. Votre astre ne révèle pas de faits nouveaux. Votre bonheur reste égal, mais cette unité a un charme particulier, présentement.

ARGENT — Surveillez bien vos affaires. Suivez tout de près. Quelque chose s'en vient qui va vous intéresser au plus haut point. Guettez l'occasion. Ne la manquez pas. Vous êtes sous un bon signe.

DIVERS — Quoi de plus agréable qu'un groupe d'amis et amies! Vous connaîtrez des moments de joie parmi une société joviale. Le milieu de la semaine est certainement désigné à vous combler.

Le secret de la fameuse escalope de veau à la viennoise

... Et d'autres bons trucs du chef du Wienerwald, restaurant du pavillon de l'Autriche.

Comment parler de la cuisine autrichienne sans s'arrêter au Wiener Schnitzel (l'escalope de veau à la viennoise), dont le secret est sa cuisson au four. Pour obtenir l'escalope juteuse, sans avoir recours au beurre ou à l'huile, les chefs viennois l'enveloppent d'une pâte obtenue en mélangeant de la farine et des oeufs.

Au Wienerwald, restaurant du pavillon autrichien, nous avons dégusté l'escalope de veau viennoise servie avec riz et salade pour \$3.25. Mais on y sert aussi d'autres spécialités de la maison dont le 1/2 Wienerwall Brathendl (demi-poulet rôti) façon Jahn pour \$1.85. M. Jahn, est le propriétaire du restaurant du pavillon de l'Autriche et reconnu en Europe comme le roi du poulet rôti. Une sorte de Ti-coq BBQ européen ! M. Jahn possède en effet, une importante chaîne de restaurants (plus de 220) dont la spécialité est le poulet rôti.

En hors-d'oeuvre, le Wienerwald offre une variété de plats empruntés aux cuisines russe, italienne, française et, bien sûr, allemande. Les prix des hors-d'oeuvre varient de 75¢ à \$1.75.

Les potages vont du consommé aux vermicelles (60¢) à la goulash (\$1.), en passant par le consommé Célestine et la crème de champignons (75¢) et le consommé aux quenelles de foi (90¢).

Comme plat principal, on peut choisir, outre les deux spécialités plus haut mentionnées, la truite frite ou meunière à \$2.50, le foie de volaille sauté à \$1.40, le saucisson grillé avec choucroute à \$1.85, la choucroute garnie à \$2.85, le boeuf braisé à la crème à \$2.95, les côtes de porc à \$3. et le filet steak Maître d'hôtel à \$4.75.

A l'item dessert, l'Expovore a le choix entre les feuilletages à la crème (45¢), le stroudel aux pommes (65¢), les pâtisseries viennoises (75¢), les crêpes aux confitures (\$1.50) et le fameux soufflé salzbourgeois (\$2.) dont nous donnons ici la recette.

Soufflé salzbourgeois

Prendre 6 blancs d'oeuf et les battre en neige. Les mélanger doucement avec 4 jaunes d'oeufs, 3 c. à table de sucre en poudre et 3 c. à table de farine. Ajouter quelques gouttes de citron et un peu de vanille.

Prendre une casserole de verre, en beurrer les parois. Y déposer la neige aux oeufs en formant deux ou trois pignons. Mettre au four chauffé à 400° pendant 15 minutes. Retirer du four et saupoudrer avec du sucre en poudre. Servir chaud.

V. B.

Les fines gueules de l'Expo



Photos Jean-Paul LALIBERTE

Le sourire d'une jolie Autrichienne et le poulet de M. Jahn pour le plaisir des visiteurs de l'Expo.

Connaissez-vous les vins hongrois ?

Si l'on compare l'exportation actuelle des vins hongrois à la période des dix dernières années d'avant-guerre, cette vente sur le marché international des vins a centuplé. C'est du moins le chiffre que fournit le directeur de la compagnie Moninpex, l'un des principaux représentants de l'oenologie de ce pays, au cours d'une dégustation offerte aux journalistes.

Outre le plaisir que retiennent tous les invités à savourer une gamme assez vaste de cet élixir, depuis les marques reconnues déjà, tels le Furmint, le Rizling-Szilvani, et le Cabernet de Hajos, on nous offrait quelques nouveautés, dont deux excellents pétillants,

le Chasselas et le Csabagyongye. Tous ces vins sont embouteillés dans leur pays d'origine, pour assurer au consommateur la qualité à laquelle il prétend de juste droit.

La Cave d'Etat, une solution

Cette augmentation dans la quantité des exportations aussi bien que l'amélioration de la qualité des vins hongrois, les producteurs de ce pays l'attribuent à une procédure qui, en 1964, fusionnait toutes les caves d'Etat de province en une seule et grande entreprise portant le nom de "Cave hongroise de l'Etat". Au sein de cette entreprise d'Etat, la cave de l'entreprise d'ex-



Améliorer la qualité pour augmenter l'exportation.

portation fonctionne indépendamment comme par le passé. Mais les directeurs estiment que cette façon nouvelle de fonctionner stimule le développement et le rendement des maisons. C'est que la Cave de l'Etat a le droit de choisir pour l'exportation les meilleures qualités de vin de toutes les caves des exploitations agricoles et des coopératives.

Il faut souligner que les conditions naturelles de ce pays, son climat sec, et la longue durée de l'insolation favorisent le développement du sucre et des matières aromatiques du raisin. Avec le résultat que la particularité des vins hongrois, c'est justement ce

bouquet incomparable et la gamme de ses arômes.

La culture de la vigne n'est plus chose d'amateur dans ce pays, mais une exploitation qu'on veut mener sur une échelle de plus en plus haute. Les représentants présents à cette dégustation semblaient tous très sensibilisés aux exigences de plus en plus grandes des amateurs de vins, et entendent bien y répondre. Alors qu'il ne vous reste plus que quelques jours pour faire provision à la Régie des Alcools de l'Expo, vous seriez certes heureusement surpris en tentant une petite incursion dans ces vins hongrois.

F. D.



gai! marions-nous

Suis célibataire, 23 ans, yeux et cheveux bruns, 5 pieds 2 pouces, 110 livres. J'aime bien la marche et les randonnées en automobile. Me plaisent également : le cinéma, la musique populaire et les chansonniers. Je cherche un bon copain âgé de 22 à 25 ans, compréhensif, franc, sobre, catholique... et un tout petit peu taquin. Je suis toute prête à offrir une amitié sincère à celui qui est prêt à l'accepter. Réponse assurée à ceux qui enverront une photo. **TA COPINE NICKY**

J'aimerais faire la connaissance d'un monsieur, veuf ou célibataire, environ 53 ans, qui cherche à refaire sa vie. Je le voudrais franc, propre, sobre, honnête, gai et travailleur. Je suis brune, jolie, de bonne apparence. Je mesure 5 pieds 2 pouces et pèse 120 livres. Je me sens très seule. Vous qui désirez me connaître, vous êtes le bienvenu. Photo très appréciée.

NINON

Je suis célibataire, âgé de 23 ans, mesure 5 pieds 6 pouces, pèse 155 livres, cheveux noirs, yeux bruns. Je suis sportif et pratique la chasse, la pêche, la natation et le camping. J'aime la belle musique, le cinéma et les promenades en voiture. Je voudrais correspondre avec une jeune fille de 18 à 25 ans, demeurant à Montréal ou dans la banlieue et qui désire vraiment fonder un foyer. **TRES SERIEUX**

Je suis un célibataire qu'on croit très heureux dans la vie parce que j'ai pratiquement tout ce que je désire. Il y a cependant une chose qui me manque beaucoup et qui m'empêche d'être complètement satisfait. C'est pourquoi je m'adresse à votre courrier dans l'espoir de trouver une jeune fille qui voudra bien combler le vide que j'ai dans ma vie. Cette jeune fille, j'aimerais qu'elle fut âgée de 20 à 30 ans, propre, franche, honnête, fidèle, féminine et... catholique pratiquante. J'ai 27 ans, mesure 5 pieds 10", pèse 297 livres, yeux bruns, cheveux noirs. Mes passe-temps favoris sont les balades en voiture, la musique, la télévision, la nature et les sports, en spectateur seulement. Je déteste la boisson, le blasphème et les clubs de nuit. S'il se trouve une jeune fille pour qui mon âge, ma grandeur, mon poids et mes exigences paraissent convenables, elle sera la bienvenue. Réponse à toutes les lettres. **J.F.A.F.**

Je désire, par l'entremise de votre courrier, rencontrer une jeune fille de Montréal ou des environs, mesurant à peu près 5 pieds 5 pouces et âgée de 20 à 25 ans. J'ai une bonne situation, mesure 5 pieds 5 pouces, pèse 130 livres. J'ai les yeux et les cheveux bruns. **UNE PERSONNE SEULE**

Veuve, 59 ans, distinguée, propre, gaie, aimant la vie, désire rencontrer monsieur de 60 à 68 ans. Je suis seule et me trouve trop jeune pour renoncer à vivre sans une charmante compagnie. **MARIE V.**

Etudiant en philosophie, 19 ans, 5 pieds 3 pouces, 155 livres, aimant la vie et la jeunesse... aimerait rencontrer jolie délicate, sentimentale et gaie jeune fille. Si tu recherches l'amitié, n'attends plus. Photo appréciée, réponse assurée. **LION**

Je désirerais correspondre avec une fille de 18 à 20 ans, étudiante ou autre, simple, gentille, aimant le sport, la musique, les voyages mais surtout ce qui est d'avant-garde. Je suis âgé de 19 ans, ai fait mon B.S. et travaille maintenant. Le but: amitié, et qui sait... **JEAN-PIERRE**

Pour entrer en contact avec la personne qui vous intéresse : écrivez-lui, glissez votre lettre dans une enveloppe affranchie marquée de son pseudonyme et expédiez le tout à

"PARLONS D'AMOUR"
a/s "LA PATRIE",
7 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.

avec Francine Montpetit et Gérard Poirier

Parlons d'amour



Même en amour, on a besoin de distractions...

Pendant quatre ans, je suis sorti avec la même jeune fille. Tout était beau et merveilleux. Tout récemment, les problèmes ont commencé... Je suis un sportif passionné et j'ai un faible pour les courses automobiles. Aussi, me suis-je permis de me rendre au Mont-Tremblant avec des camarades sans y emmener mon amie. Nous étions une bande de garçons bien décidés à passer une bonne journée... Elle n'a pas compris. Peu après, les mêmes copains m'ont demandé de représenter le groupe dans une course de "stock-cars". Encore là, elle s'est fâchée... mais j'ai passé outre. Puis, nous avons rompu pour reprendre presque aussitôt. Rien ne marchait plus. Nous nous disputions pour des balivernes, tant et si bien que la rupture définitive est venue. J'ai commis une grave erreur et j'ai voulu la réparer. Excuses, supplications, colères, aucun remède n'a pu vaincre sa résistance. Pourtant, elle disait m'aimer autrefois. Je pense à elle tout le temps et je veux qu'elle me revienne. Pouvez-vous m'aider?

AMOUR DESEPERE

Là comme ailleurs, il n'y a pas de recette. La poudre "perlin pimpin qui guérit tout" existe dans les contes de fées mais personne encore sur notre belle vieille terre en a découvert le secret. Vous avez tous deux manqué de maturité. Elle, en vous refusant un plaisir bien légitime... et vous, en prenant tout le vôtre sans réfléchir aux conséquences de votre geste. Tout cela pour des courses automobiles, diront les

lecteurs de votre lettre...

Non. N'importe quelle passion extérieure à l'amour présente certains dangers car elle distrait de l'objet aimé. Cela ne signifie pas qu'un homme ou une femme doive s'abstenir de toute distraction, de tout plaisir pour se tenir constamment auprès de l'être cher et le couvrir comme une poule couve son oeuf. Ce serait ridicule. Mais pour protéger l'autre de l'exaspération, de la jalousie, de l'intolérance, il faut savoir doser ses tentations. Et vous n'avez pas su... Cette jeune fille entretenait peut-être beaucoup d'agressivité envers cette "passion" qui vous éloignait d'elle et meublait vos loisirs. Elle a tourné le dos, bien décidée à ne plus vous revoir, à ne plus entendre parler de courses, de voitures, de pistes et de records. Vous avez tenté par tous les moyens possibles et imaginables de la reconquérir. Sans succès...

Et, encore une fois, il n'y a pas de truc tout pensé à l'avance capable de vous satisfaire sauf, peut-être, une dernière conversation où vous mettriez les cartes sur la table, chacun de votre côté, pour jouer, cette fois, au jeu de la vérité. Vous ne pouvez forcer des sentiments apaisés ni songer à revenir en arrière sans connaître les raisons profondes qui l'ont détournée de vous. Et si, par malheur, sa décision était irrévocable, il vous restera à tirer votre chapeau et votre réverence, à souffrir encore quelque temps et à chercher ailleurs une amie capable de vous mieux comprendre.

GERARD

Je veux quitter la maison...

Je n'en peux plus de vivre à la maison. A quinze ans, je suis quand même un être humain. Je vis chez ma tante et mon oncle depuis la mort de ma mère, il y a neuf ans. Mes frères et soeurs ont été dispersés et je ne les vois jamais. Quant à mon père, il s'est remarié et on me dit qu'il est très heureux. Il ne pense jamais à nous... et moi, je l'aime tant! Pourquoi? Si vous saviez la peine que j'ai quand je pense à lui... Je ne peux jamais en parler, car mon oncle et ma tante le détestent. Papa leur doit une grosse somme d'argent qu'il ne leur a jamais remboursée. Il en est peut-être incapable... Eux, ne veulent pas comprendre cela.

Et ce n'est pas une raison pour qu'ils me détestent. J'ai donc décidé de partir pour toujours. Je ne peux plus voir ces gens que je hais de tout mon être. Est-il vrai que si je partais, je serais enfermée dans une maison de correction? Si c'est vrai, ça ne me fait plus rien. S'ils veulent que je reste, qu'ils soient moins sévères avec moi, qu'ils cessent de me submerger de discours. Aidez-moi, je vous en prie. Je n'ai aucun parent chez qui me réfugier et ils ne voudront pas m'aider.

S.O.S.

Si elle correspond à la réalité, votre situation est fort complexe. Pénible même. Mais vous pourriez peut-être réagir contre elle de façon plus posi-

ve. Je n'ai pas envie de vous "submerger d'un discours", mais de réagir en amie soucieuse de prendre vos intérêts tout en vous protégeant contre des décisions trop rapides et dont les conséquences inévitables pourraient se révéler désastreuses. Ensemble, nous allons tenter d'y voir clair.

L'amour que vous éprouvez pour votre père est, bien sûr, tout naturel. Il est grandi par l'absence et par la séparation. Par la solitude aussi. Vous vous êtes créé de lui une image merveilleuse, dégagée de toute faille. Mais si votre père avait charge de vous élever, il provoquerait chez vous certaines révoltes, car le passage de l'enfance à l'âge adulte ne se fait pas sans heurts... et ce sont le plus souvent les parents qui écopent de l'agressivité de leurs adolescents. Ce père "inconnu" est devenu pour vous le symbole de la perfection. Votre oncle et votre tante ont de lui une autre optique. Ils ne le détestent peut-être pas comme vous semblez le croire... Seulement, ils sont davantage conscients de certaines réalités qui vous échappent encore. Ils le jugent, c'est vrai... Et s'ils se permettent de le faire devant vous, ils ont tort. De là, votre révolte.

Cet homme et cette femme qui vous gardent des sévères, dites-vous, et un peu discou-

FRANCINE

Réponse à "Une âme en peine"

Si vous perdez votre ami pour les raisons mentionnées dans votre lettre, alors, il n'en vaut pas la peine. Vous avez raison de vous abstenir de gestes qui vous trahissent et vous culpabilisent. J'ai hâte, très hâte, très hâte que certains jeunes comprennent enfin que leur conscience est leur meilleur guide. Pourquoi aller chercher à droite et à gauche des "permissions" que l'on sait

d'avance refusées? Les garçons sont biens moins bêtes que les filles semblent le croire... Ils apprécient la pudeur chez une amie et ne lui tournent pas nécessairement le dos pour autant. On ne perd pas un amoureux quand on se montre réservée. S'il s'envole, c'est qu'il est trop léger pour l'élu(e passagère) de son cœur.

GERARD

Réponse à "Celui qui aime la mer"

Nous ne pouvons ici donner des noms de psychologues, psychiatres ou spécialistes quelconques. Dans tous les grands hôpitaux de Montréal, vous

trouverez des cliniques desservies par des gens compétents capables de vous venir en aide. Mille excuses!

FRANCINE ET GERARD

Pour soumettre vos problèmes à Francine et Gérard Poirier, il suffit d'écrire à:
PARLONS D'AMOUR, "LA PATRIE"
7 rue Saint-Jacques, Montréal

raison que, souvent, les employeurs, enclins à l'exploitation, l'ont privé des avantages du syndicalisme... Le transport en commun permet aux établissements commerciaux, aux industries et aux entreprises de transport de jouir d'emplacements privilégiés, de bénéficier de l'allègement de la circulation pour ainsi réaliser des profits accrus. Il est inacceptable aujourd'hui que seuls les usagers défraient le coût du transport en commun puisqu'il bénéficie à toute la société. Il faut donc viser à ce que la société contribue à son financement."

Matthias Rioux, président
L'Alliance des Professeurs
de Montréal

"Or ce qu'il faut, c'est supprimer ou atténuer les causes réelles des grèves. Un bon jour les Québécois devront se poser le problème de fond: un chauffeur d'autobus à \$3.50 l'heure serait-il trop payé lorsque la même collectivité accepte de donner \$3.32 l'heure à un opérateur de balai mécanique? Et l'écart qui sépare le revenu du salarié moyen de celui de certains professionnels est-il défendable?"

Jean-Paul Lefebvre
Porte-parole de l'opposition
à l'Assemblée législative du Québec

"Le Syndicat des Professeurs de l'Université de Montréal tient à exprimer sa solidarité aux travailleurs en grève de la Commission de transport de Montréal... Il estime, en outre, qu'en l'absence d'une politique générale qui garantirait les droits des travailleurs des services publics, la grève demeure pour eux le seul moyen ordonné, discipliné et encore civilisé d'obtenir justice."

Le Syndicat des Professeurs de
l'Université de Montréal

LE SYNDICAT DES EMPLOYÉS DU TRANSPORT DE MONTRÉAL (CSN)

60 De notre envoyé spécial à Fort-Huron, Pierre Gobeil

OLMSTEAD devra accomplir des miracles pour faire des SEALS une équipe valable

PORT HURON, Mich. — Tous les problèmes ne se ressemblent pas, et pour cause. Dans certains cas, ils sont plaisants, tandis que dans d'autres, ils semblent pratiquement insurmontables.

Alors qu'à Montréal les qualités certaines et le grand talent des recrues causent un drôle de problème à la direction des Canadiens, à Port Huron, l'instructeur-gérant Bert Olmstead fait face à une situation complètement différente.

Parfois sur la glace de l'aréna McMoran, en compagnie de ses joueurs, mais plus souvent dans la solitude de sa chambre d'hôtel, Olmstead doit certes penser qu'il lui faudra accomplir des miracles afin de bâtir une équipe représentative avec le peu de talents qu'il a en main. Il faut bien l'avouer, les joueurs possédant les qualités nécessaires pour évoluer dans la ligue Nationale se font plutôt rares dans le camp des Seals de Californie.

Pauvre Bert Olmstead !

Bert Olmstead fait face à la situation avec tout le courage et la ténacité que nous lui connaissons. Il n'a d'ailleurs rien perdu de sa fougue, de son désir de vaincre et de sa combativité, les qualités qui en ont fait dans le passé l'un des meilleurs ailiers gauchers de tous les temps.

Après avoir examiné de près la situation de son équipe et celle des autres qui forment la ligue Nationale, Olmstead déplore aujourd'hui le fait que certaines formations de la vieille division soient saturées de joueurs exceptionnels, tandis que d'autres souffrent d'une pénurie de joueurs de calibre professionnel.

"Je suis au courant de la situation qui existe présentement, déclare l'instructeur des Seals. Certains clubs renverront dans les ligues mineures, au début de la saison, des joueurs qui pourraient donner un fier coup de main à n'im-

porte quelles nouvelles équipes du circuit. Mais que voulez-vous, les règlements sont les règlements et nous devons nous y soumettre."

Olmstead travaille présentement avec un mélange de vétérans, qui n'étaient pas assez forts pour être protégés par les anciennes équipes, et de jeunes joueurs n'ayant aucune expérience valable dans le hockey professionnel. De plus, ces joueurs, à l'exception de quelques-uns, n'ont jamais joué ensemble et ne se connaissent pratiquement pas. Vous voyez d'ici les problèmes que doit résoudre Olmstead ? Ces mêmes problèmes appartiennent à la majorité des nouveaux clubs de la ligue Nationale.

Olmstead a l'intention de procéder par étapes afin de parvenir à ses fins. Il s'explique :

"J'ai l'intention de former une équipe gagnante, et pour y arriver, il faudra en premier lieu que les joueurs se familiarisent avec leur jeu respectif. Nous sommes en face d'une situation unique dans le hockey professionnel. Réunir un instructeur et des joueurs qui n'ont jamais évolué ensemble dans le passé, et les envoyer par la suite dans une course au championnat représente un véritable défi, défi que nous surmonterons, soyez-en assuré."

Afin de combler toutes ces lacunes, Olmstead a l'intention de travailler lui-même avec acharnement et de faire travailler ses joueurs sans relâche. Il préconise en premier lieu la vitesse, cette qualité qui fut et demeure si profitable à nos Canadiens.

Le témoignage de Bobby Baun

Bobby Baun, qui a connu les tourments que Punch Imlach impose à ses joueurs durant les pratiques des Maple Leafs de Toronto, n'y va pas par quatre chemins pour déclarer :

"Avec Olmstead, il n'est pas question de repos. Comparé aux dures séances d'entraînement des Seals, le camp d'en-

traînement des Leafs ressemble à un véritable camp de repos.

"La semaine dernière, au lendemain d'une joute hors-concours dont il n'était pas satisfait, Olmstead a ordonné une séance de patinage d'une durée de deux heures, deux longues heures à entendre le sifflet qui vous commande d'avancer, plus vite, d'arrêter, d'avancer, plus vite, d'arrêter, etc., etc., c'est un véritable supplice mais c'est le seul moyen efficace d'obtenir une condition physique impeccable et une pointe de vitesse indispensable.

"Je suis assuré qu'avec un instructeur du calibre de Bert Olmstead, les Seals de la Californie feront parler d'eux cette saison."

Du lundi, le 11 septembre, début de la période d'entraînement des Seals à Port-Huron, au mercredi le 4 octobre, jour de leur départ à destination d'Oakland, en Californie, Bert Olmstead n'a pas accordé une seule journée de repos à ses hommes. Une attitude semblable et une ligne de conduite aussi rigide n'ont certes pas l'effet de plaire aux joueurs, et ça se comprend.

"Lorsque la direction des Seals m'a confié le poste d'instructeur-gérant, elle n'a pas exprimé le désir de me voir remporter un concours de popularité à la fin de la saison, mais bien de produire une équipe d'hommes capables de justifier sa confiance.

"Mes joueurs devront s'habituer à pratiquer et à jouer à ma façon. Le hockey est un jeu d'endurance, d'intelligence, de tactiques et de vitesse. Sans un travail constant, inutile de songer à la victoire", dit Olmstead.

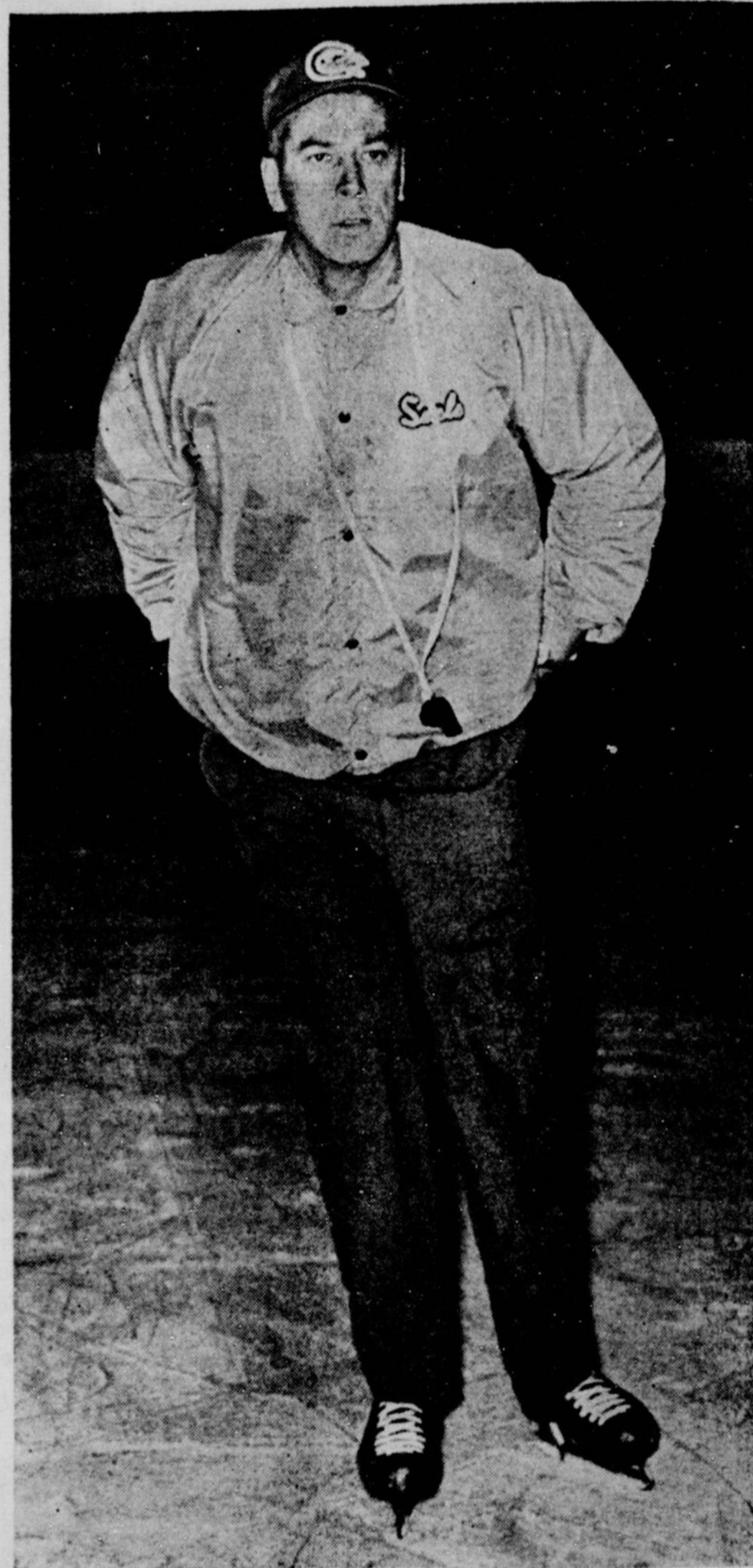
Qui sont les piliers de l'équipe ?

Wally Boyer, Billy Harris, Bill Hicke, Jerry Ehman, George Swarbrick et Joe Szura sont les joueurs sur lesquels Bert Olmstead fonde le plus d'espoir cette saison. Il est à signaler qu'aucun de ces joueurs n'a terminé la saison 1966-67 avec une formation de la ligue Nationale. C'est tout dire !

A la ligne bleue et dans les filets, la situation semble plus favorable, quoique encore loin d'être rose. A ces positions, l'instructeur des Seals pourra compter sur les services de deux joueurs de défense d'expérience en Bobby Baun et Kent Douglas, tandis que le gardien de buts Charlie Hodge, un ancien Canadien, surveillera la cage du club de la Californie.

Baun et Douglas seront secondés dans leurs efforts par Art Erickson, Larry, et possiblement par le jeune Montréalais Bob Lemieux ou le vétéran Gerry Odrowski. Dans les buts, Gary Smith jouera le deuxième violon.

Avec une formation de cette qualité médiocre, les amateurs de hockey d'Oakland et des environs trouveront les soirées longues lorsque les Seals affronteront des équipes du Cali-



BERT OLMSTEAD : "Les joueurs devront s'habituer à pratiquer et à jouer au hockey à ma façon"

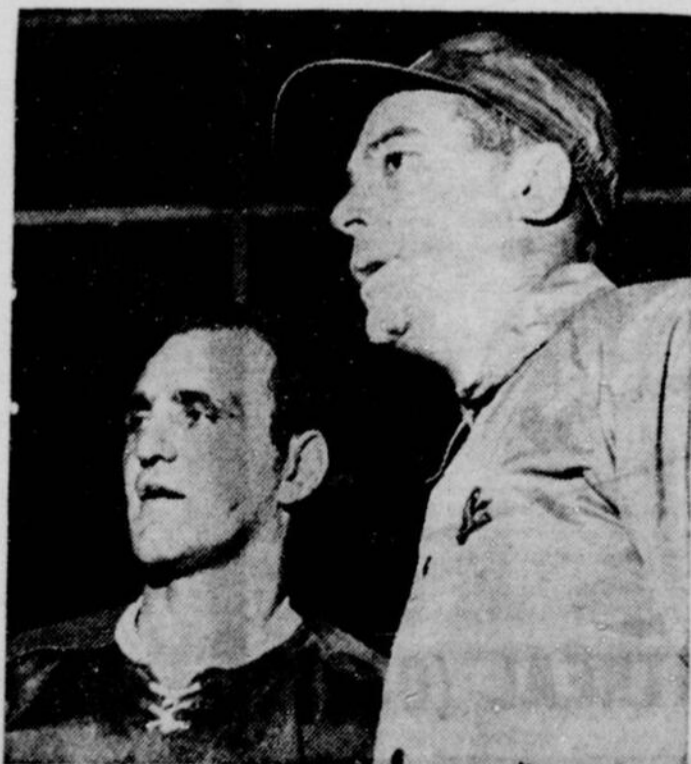
bre des Canadiens, du Chicago ou encore de Toronto.

Larry Cahan, un joueur qui a passé les deux dernières saisons à Vancouver, sous les ordres de Bert Olmstead, déclare pourtant :

"Ne tirez pas trop rapidement vos conclusions. Olmstead connaît son hockey à fond pour

avoir joué dans la ligue Nationale durant 15 saisons, soit avec Chicago, Canadien et Toronto. Je suis certain qu'Olmstead saura tirer le meilleur de chacun des joueurs de l'équipe et qu'à la fin de la saison, nous ne serons pas loin de la première place de notre division".

De toute façon, nous souhaitons bonne chance aux Seals et aux autres nouvelles équipes de la ligue Nationale de hockey, car elles en auront certainement besoin durant toute la saison qui débute le 11 octobre, et elles en auront également besoin pour plusieurs années à venir.



Olmstead compte énormément sur l'expérience de Bobby Baun pour renforcer ses Seals à la défensive

Silhouette Sportive

Cette semaine...

Pierre DUMONT

Je me demandais comment vous présenter le personnage quand sa photo, en évidence sur mon bureau, accrocha le regard d'une secrétaire qui passait.

— Aie, le beau bonhomme, dit-elle du coin de la bouche, sans lâcher des yeux la photo. C'est un Castor ou une Alouette ?

— Alouette.
— Comment s'appelle-t-il ?
— Pierre Dumont
— Son âge ?

— Il a 23 ans, il pèse 233 livres, il a toutes ses dents et puis aussi bien te le dire tout de suite puisque de toute façon tu vas finir par me le demander, il n'est pas marié, habite avec ses parents, mais son numéro de téléphone est strictement confidentiel. OK ?

Elle est partie en haussant les épaules. J'aurais pu lui raconter encore pas mal de choses sur Pierre Dumont, mais je doute que sa carrière sportive l'aurait intéressée. Vous ?

Un genou pas très solide

Pierre Dumont avait 18 ans lorsqu'il commença à jouer dans une ligue de football organisée. C'était avec l'équipe de l'Université de Montréal. Il évoluait alors comme ailier offensif, secondeur de ligne, et même botteur. Trois ans plus tard, Jim Trimble, alors instructeur des Alouettes, l'invita à un camp d'entraînement du football canadien au collège Loyola. Pierre était choisi "joueur le plus prometteur", et au début de la saison participait à quatre matches hors-concours avec les Alouettes. Il était encore un pue vert, et on lui conseilla d'aller mûrir ses talents avec le Notre-Dame-de-Grâce junior.

Il resta un an avec le NDG et en '66, il obtenait un poste de secondeur de ligne avec les Alouettes. Tout alla bien pendant six parties, la septième fut sa dernière de la saison. Cela se passait à Hamilton. Après un solide plaquage, il ressentit une violente douleur au genou. Il ne s'en inquiéta pas outre-mesure et réussit, quelques instants plus tard, ce qu'il considère lui-même comme l'exploit de sa jeune carrière professionnelle : sur une interception, il courut 40 verges avant d'être arrêté à la ligne des trois verges.

Après la partie, il dut pourtant se rendre à l'évidence : il avait les ligaments du genou déchirés et sa saison était terminée. A l'époque, il pensait même que sa carrière était définitivement compromise.

— Et aujourd'hui, Pierre, cette blessure est-elle encore un handicap pour toi ?

— Oui. C'est revenu mieux et plus vite que je le pensais, mais je n'ai pu commencer l'entraînement en même temps que les autres joueurs et malgré des injections de cortisone, je ne peux toujours pas faire de flexion complète avec ce genou.

Lorsque je suis arrivé avec

une demi-heure de retard à mon rendez-vous avec Pierre Dumont, il sortait de la chambre des joueurs et se dirigeait vers le terrain pour s'entraîner.

— Je ne peux pas bavarder longtemps, me dit-il. Si je me rapporte avec seulement une minute de retard, je devrai payer \$75 d'amende !

"Si j'étais échangé, j'abandonnerais peut-être..."

Réservé sans être timide, c'est un garçon sympathique, mais on le devine soucieux. Ses propos ressemblent plus à ceux d'un professionnel expérimenté qu'à ceux d'un neophyte de 23 ans, enthousiaste et plein d'illusions.

Au moment de l'interview, Pierre n'était pas certain de jouer contre Regina. Il était possible qu'on le laisse sur le banc à cause d'une médiocre performance lors du désastre d'Hamilton, une ville qui ne lui porte décidément pas chance.

— Pierre, le bruit court que tu serais peut-être échangé. Si cela arrivait, où aimerais-tu aller ?

— Si j'étais échangé, il est probable que j'abandonnerais le football !

— C'est pourtant ton gagne-pain...

— Pas exactement, le football est à peu près pour moitié dans mon revenu annuel. Je suis professeur d'éducation physique au collège d'Ahuñtsic et j'aime beaucoup mon travail. Je ne voudrais pas le perdre, surtout que des postes intéressants vont bientôt être créés pour les éducateurs sportifs dans ce secteur de l'enseignement technique. Remarque que je ne voudrais pas non plus qu'il soit écrit que je considère le football comme un simple passe-temps rémunérateur ! Je suis très intéressé à jouer le plus longtemps possible, mais pas au détriment de mon avenir, voilà tout.

A bâtons rompus

Pierre Dumont ne manque pas d'humour et il a pris cer-

taines de mes questions avec un grain de sel. C'est seulement lorsque le lui ai demandé son avis sur Dalton qu'il a été catégorique :

— Je n'ai pas à le juger, mais je peux dire que tout ce que je sais sur le football, c'est lui qui me l'a appris.

— Quelle impression cela fait de jouer avec une équipe perdante ?

— Difficile de te répondre, je n'ai jamais joué avec une équipe gagnante ! Sérieusement, c'est démoralisant de perdre souvent. Actuellement, je suis fatigué et je ne sais plus si c'est le physique ou le moral qui est atteint. Le plus engageant dans l'affaire, c'est que je suis persuadé que nous n'avons pas une équipe plus faible que les autres. Nous avons perdu des parties que nous n'aurions jamais dû perdre. Pourquoi ? ... la confiance en soi, la chance, je ne sais trop.

— Quel joueur de football admires-tu le plus ?

— Jimmy Brown, centre-arrière du Cleveland jusqu'à l'an passé.

— Chez les Alouettes ?

— Roger Murphy, il a un paire de mains fantastique pour un receveur.

— Quel joueur redoutes-tu le plus dans le circuit ?

— Georges Reed du Regina. Très difficile à plaquer, c'est la locomotive du football canadien.

— Que penses-tu du public montréalais ?

— C'est le pire au Canada. Jamais content. Après une partie, lorsqu'on monte dans l'autobus, ce ne sont que des "sacrages", des insultes. Prends le cas de Bork, il a joué au début de la saison une très belle partie. Eh bien, on l'a hué parce que nous avons perdu. Ce sont des choses qui n'arrivent pas à Regina ou Hamilton, où le public encourage son équipe même lorsqu'elle est en difficulté.

Pour terminer, j'ai demandé à Pierre de me désigner le vainqueur de la Coupe Grey pour 1967. Il a répondu avec un sourire : "A PART LES ALOUETTES (!), je vois Calgary ou Regina..."

A part les Alouettes, tu l'as dit Pierre, bien à part.

Pierre FOGLIA



SANS LEGENDE



Photo Clément BOULANGER

Pierre Dumont : "Je suis fatigué et je ne sais plus si c'est le physique ou le moral qui est atteint".



LE PROGRAMME

CLAUDE SEGUIN

LUNDI AU VENDREDI

6 h.05
a.m.

à

9 h.30
a.m.

La meilleure façon de commencer la journée

CKWL

Faisons le point

par Pierre FOGLIA



INQUIÉTUDES OLYMPIQUES...

A la question : "Que pensez-vous du proverbe qui dit qu'il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué?", un écolier répondit ceci : "Je pense que c'est un proverbe archaïque; aujourd'hui il faut vendre la peau avant, pour disposer des sous tout de suite!" Si le proverbe avait été : "Il ne faut pas agiter le 'Drapeau' avant la fête", le même étudiant aurait certainement répondu : "en pavoisant avant, on a la publicité tout de suite!"

En examinant les facteurs qui jouent pour ou contre la candidature de Montréal aux Jeux Olympiques de 1976, on peut admettre que les journalistes canadiens et étrangers ne s'inspirent pas du même cynisme en agitant leur "Drapeau" avec huit ans d'avance. Dans leur cas, il s'agirait plutôt de candeur et d'imprudence.

Il est exact que Montréal a des chances de devenir "Terre des Sports" en 1976, mais ces chances sont-elles aussi grandes qu'on le dit? Voyons cela de plus près.

Le pour et le contre

LE POUR :

- 1 — Il est impossible que les Jeux se tiennent en Europe une deuxième année de suite (ils auront lieu à Munich en 1972). La même raison écarte une candidature orientale, puisque Melbourne et Tokyo ont accueilli les Jeux dans un passé récent.
- 2 — Le succès de l'Expo 67 a prouvé que Montréal avait les ressources matérielles, techniques et financières pour organiser à la perfection n'importe quelle manifestation internationale.
- 3 — Les Jeux n'ont jamais eu lieu au Canada.

LE CONTRE :

- 1 — Le manque de vitalité du sport amateur au Canada. Toutefois, cet argument est réversible, en effet; dans l'esprit du baron de Coubertin, les Jeux peuvent couronner les efforts d'un pays où le sport amateur est très fort, mais il peuvent aussi servir de promotion dans un pays où l'amateurisme est en difficulté. C'est le cas du Canada.
- 2 — 16 villes américaines ont posé leur candidature. Or, d'une part, les U.S.A. n'ont pas obtenu les Jeux depuis la guerre, et d'autre part, on connaît la force de leurs arguments sonnants et réverbérants!
- 3 — La possibilité de se faire passer "un sapin" genre

candidature "bidon" de Madrid qui a aidé Munich à obtenir les Jeux de 1972.

Je m'explique: plusieurs membres du Comité Olympique International ne voulaient ni de Munich ni de Montréal pour cadre aux Jeux de '72, malgré tout, entre deux maux ils considéraient que Montréal était le moindre et nous auraient donné leur vote faute de mieux. En poussant de l'avant une autre candidature européenne, celle de Madrid, Munich enlevait à Mont-



Les Canadiens dans le peloton de tête à Mexico?

réal les votes des membres qui ne voulaient pas aller en Amérique et qui tenaient encore moins à aller en Allemagne...

Ce genre de combine peut se renouveler... au profit d'une ville des USA qui prendrait pour lièvre une ville sud-américaine, par exemple.

4 — L'absence d'un esprit olympique dans le Québec.

Ce n'est pas vraiment une objection; en huit ans, M. Drapeau peut créer cet esprit mais il reste que c'est un défi que d'autres villes n'ont plus à relever.

En résumé, il est difficile de savoir de quel côté penchera la balance et; à mon humble avis, il est prématuré d'évaluer les chances de Montréal à 60% comme l'a fait, tout récemment, le rédacteur en chef du quotidien sportif français l'Equipe.

Nos athlètes à la hauteur?

De toute façon, le sujet n'est pas près de quitter l'avant-scène sportive. Bientôt commenceront à Grenoble les Jeux d'hiver, puis ce sera Mexico en octobre '68. Plus près de nous, les pré-olympiques à Mexico toujours, sorte de répétition générale des vrais Jeux.

On est en droit de se poser la question: nos athlètes seront-ils à la hauteur? Je ne demande pas une réponse sur leur valeur intrinsèque, là n'est pas encore le problème. Je fais plutôt allusion aux conditions très spéciales qui prévalent dans la capitale mexicaine située à près de 8,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Cette altitude sera un handicap sérieux pour les athlètes qui n'auront pas suivi de stage d'acclimatation.

Le "miller" anglais Walter Wilkinson, dans des conditions de "haute altitude", s'est effondré récemment au demi-mille et a mis plus de trois minutes pour retrouver son souffle... c'est un peu long pour un spécialiste. C'est pourquoi les Russes ont mis au point un entraînement particulier, dérivé de celui des cosmonautes. Les Américains ont construit un village pré-olympique à Albuquerque au Nouveau-Mexique à 6,000 pieds d'altitude. Les Français ont suivi avec le centre de Font-Romeu dans les Pyrénées qui a été choisi par un comité d'experts comprenant les plus grands spécialistes en médecine sportive, en aéronautique, des cardiologues, physiologistes et diététiciens. C'est d'ailleurs à Font-Romeu que Wilkinson a vécu sa malheureuse expérience.

Et le centre canadien? Où est-il? Allons-nous quêter une invitation pour Albuquerque? Allons-nous prendre des initiatives nous-même ou allons-nous nous présenter à Mexico avec des athlètes de plaine?

La question reste posée.

Laval possède un magnifique complexe sportif... en papier

SI, A MONTREAL, organismes de loisirs, centres sportifs et institutions scolaires se plaignent du manque de facilités sportives, c'est qu'ils n'ont pas vécu le désolément des sportifs de l'Université Laval.

Trois tennis et un terrain de balle molle! Voilà toute l'étendue des éléments laissés à la convoitise des étudiants.

Certes de multiples activités leur sont accessibles. Mais il leur faut pour ce, accepter de courir à droite et à gauche à travers Québec au hasard des locaux disponibles.

Tout n'est que projet

Si Laval ne possède aucun centre sportif, cette institution peut être fière par ailleurs de conserver une magnifique maquette d'un éventuel complexe sportif qui sera érigé un jour sur le campus même de l'Université.

Confinée dans une pièce qui semble peu utilisée, la maquette

se repose debout, appuyée sur un mur, coincée par une table recouverte de menus objets.

Comme un objet ancien qui a perdu sa signification, la maquette repose sans espoir. Car elle est le seul élément tangible d'un travail qui a débuté en 1959.

Si la maquette est née six ans après la conception de ce complexe sportif, combien de temps mettra-t-on à réaliser ce projet?

Jean-Paul Bouffard, président de la Commission Athlétique de l'Université Laval regarde pourtant cette maquette comme si elle était réelle.

Pour lui, ce n'est plus un projet. C'est une étape. Il regarde la maquette et la voit s'agiter. Les locaux se remplissent. Et bourdonnent d'activités.

Si les étudiants n'ont pas encore de complexe sportif, ils participent quand même à une longue liste de sports.

Paul Geoffron, gérant d'affaires de la Commission Athlétique

souligne même que cette lacune de locaux n'empêche aucunement les équipes de Laval de rivaliser avantageusement avec celles de Montréal et McGill.

"Au cours de la saison 66-67, souligne-t-il, les étudiants ont participé à dix sports au ni-

veau de la compétition interuniversitaire. Ce sont le tennis, le basketball, la natation, le ski, le hockey, la gymnastique, le curling, le badminton, l'escrime et le soccer.

"Par ailleurs, quelque 20 sports leur étaient accessibles au niveau interfaculté."



Jean-Charles Bouffard, à droite, et Pierre Ouellette voudraient bien doter Laval d'un centre sportif.

Sensibiliser la population à ce problème

Jean-Charles Bouffard précise par ailleurs qu'il reste encore à faire un énorme travail de défrichage et d'éducation.

"Lorsque le Gouvernement a voulu nous construire un aréna, on a entendu des remarques telles que 'le Gouvernement a encore de l'argent à gaspiller. Il veut construire des patinoires aux étudiants'."

"Voilà un reflet de la mentalité qui règne chez nous, face à l'éducation physique.

"L'importance de cette discipline n'est pas encore ancrée

dans notre mentalité. Notre intention n'a jamais été de former des super-vedettes. Le sport est une forme nécessaire et utile de loisirs.

"Lorsque l'on enseigne aux enfants à lire et à écrire, on ne compte pas en faire tous des universitaires de carrière. Ce sont des instruments, des outils que nous mettons à leur disposition. Certains, cependant, franchiront toutes les étapes qui les séparent du doctorat. Mais c'est l'exception.

"Il en est de même de l'éducation physique. Nous voulons inculquer à chacun des notions d'éducation physique. Et certes, il en sortira peut-être des champions."

Il n'est pas facile de changer la mentalité d'une société. Et dans cette optique on peut se demander combien de temps les étudiants de Laval devront-ils encore attendre avant de jouir de ce complexe sportif qui pour encore trop de gens demeure un projet superflu!

Bernard DAGENAIS

Jacques PLANTE: "J'ai dit non... et c'est non!"

Jacques Plante confirme:

"J'ai été approché par les six équipes de l'expansion, mais je n'ai aucune intention d'effectuer un retour. Je leur ai expliqué les raisons pour lesquelles je m'étais retiré, ce qui mettait automatiquement fin à toute discussion. Je me suis retiré pour pouvoir consacrer plus de temps à ma famille. C'est réellement comme conseiller que je suis allé au camp du San Francisco. Il n'était pas question que j'y reste."

A Fort-Huron, Jacques Plante s'est surtout employé à corriger les défauts du gardien Garry Smith, l'ancien porte-couleurs des Leafs qui, jusqu'à ce que Charlie Hodge revienne sur sa décision, était considéré comme le gardien no 1 des Seals. Selon Plante, Smith a un style totalement opposé à celui de Crozier ou Glen Hall, par exemple, qui sortent beaucoup de leur cage. Smith, au contraire, s'écrase sur sa ligne et "joue au fond de ses filets", ce qui a le désavantage de laisser bien des angles à découvrir pour les avants.

Egalement, Jacques Plante a enseigné à son jeune protégé l'art de diriger de la voix ses défenseurs, et il a expliqué à ces derniers comment ils devaient travailler de concert avec leur gardien.

Toujours selon l'ancien gardien des Canadiens et des Rangers, les Seals seront faibles à l'offensive. La défensive, avec les anciens Leafs, Kent Douglas et Bobby Baun, sera plus équilibrée.

"Jacques, comment les Seals se seraient-ils comportés l'an passé dans la Ligue Américaine avec la même équipe?"

—Ils n'auraient pas terminé au premier rang, certain. Ils ont juste cinq joueurs qui ont l'expérience de la Ligue Nationale. L'an passé, Pittsburgh en avait dix. C'est d'ailleurs la problème des Seals; ils n'ont pas de club ferme comme les autres équipes de l'expansion, et si leurs joueurs clés sont blessés, cette absence de réserve risque de leur jouer des tours.

—Avec une équipe qui aura du mal à gagner régulièrement, comment penses-tu que la direction des Seals arrivera à populariser le hockey à San Francisco?

— Avec des millions!

Encore l'oeil juste!

Durant son stage, Jacques Plante a disputé une partie hors concours contre les Kings de Los-Angeles. Les Seals avaient annulé trois à trois. Deux des filets ont été comptés contre Jacques Plante, et l'autre contre Smith.

J'ai demandé à Jacques, si, à l'occasion de ce match, sa condition était beaucoup différente de celle qu'il avait affichée lors de son dernier match "officiel" contre les Russes qu'il avait limités à un seul but grâce à quelques exploits qui avaient soulevé le Forum.

"Je n'ai rien perdu de mon habileté. D'ailleurs, tant que sa vue ne baisse pas, un gardien garde tous ses moyens, à condition bien entendu qu'il entretienne un peu sa forme physique. Quant à ça, je fais de la bicyclette tous les jours..."

Jacques Plante est parti au début de la semaine à Québec

pour tourner un film qui s'inspirera de son livre "Le hockey' jeu de position". A propos de ce livre, Plante vient d'en terminer la traduction et fera paraître une édition anglaise bientôt.

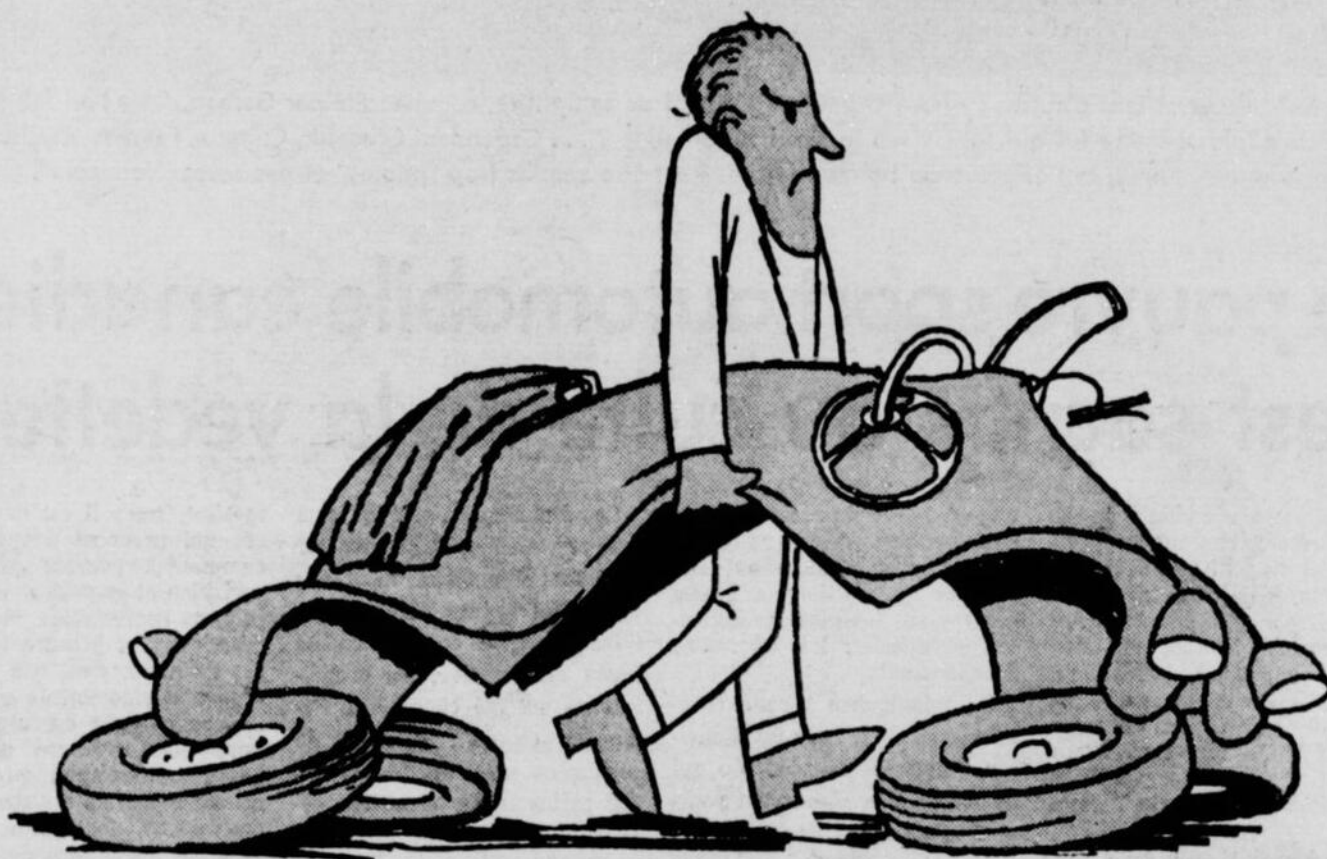
Toute cette passion pour le hockey, l'excellence de sa forme, ce stage chez les Seals avec lesquels il a disputé une partie, cela ne vous semble pas bizarre? Le moins que l'on

puisse dire, c'est que c'est une méthode bien directe pour conseiller! bref, tous détails significatifs me font penser que la décision de Plante n'est pas aussi irrévocable qu'il le dit. Je n'affirme pas que nous le

verrons en uniforme cette saison. Je prétends seulement qu'il est trop tôt pour le classer définitivement dans la catégorie des joueurs en retraite...

Pierre FOGLIA

Ca ne va pas mon ami?




Auto malade? Moteur cardiaque? Carrosserie gangrenée? Bref, votre auto est à l'agonie?
Humhum!

Voyons voyons! Les nouveaux modèles sont alléchants. A bien y penser, une auto neuve réglerait bien des problèmes. Minute! Avant d'acheter, faut de l'argent! Evidemment. Où le prendre? Mais là où il se trouve! A la Banque Royale. Parce que ça revient moins cher. Avec les fameux prêts plan-à-Terme, pas de problème. Ils sont si faciles à obtenir, coûtent peu, et, pour cette raison, sont si faciles à rembourser.

Alors? Voyez votre directeur de la Banque Royale. Ne vous en faites pas! Vous serez très bien reçu. Après tout, il est là pour vous! Et puis... dites seulement: "prêt plan-à-Terme". Sa figure rayonnera! Vous verrez! (Entre nous, il est si fier de son prêt plan-à-Terme que ses oreilles en palpitent quand on lui en parle!) Venez! On vous attend!

Obtenez votre prêt plan-à-Terme à peu de frais:

OBTENEZ	TEMPS POUR REMBOURSER	FAR MOIS
\$1,000	18 mois	\$60.29
\$1,500	24 mois	\$69.56
\$2,000	30 mois	\$76.00

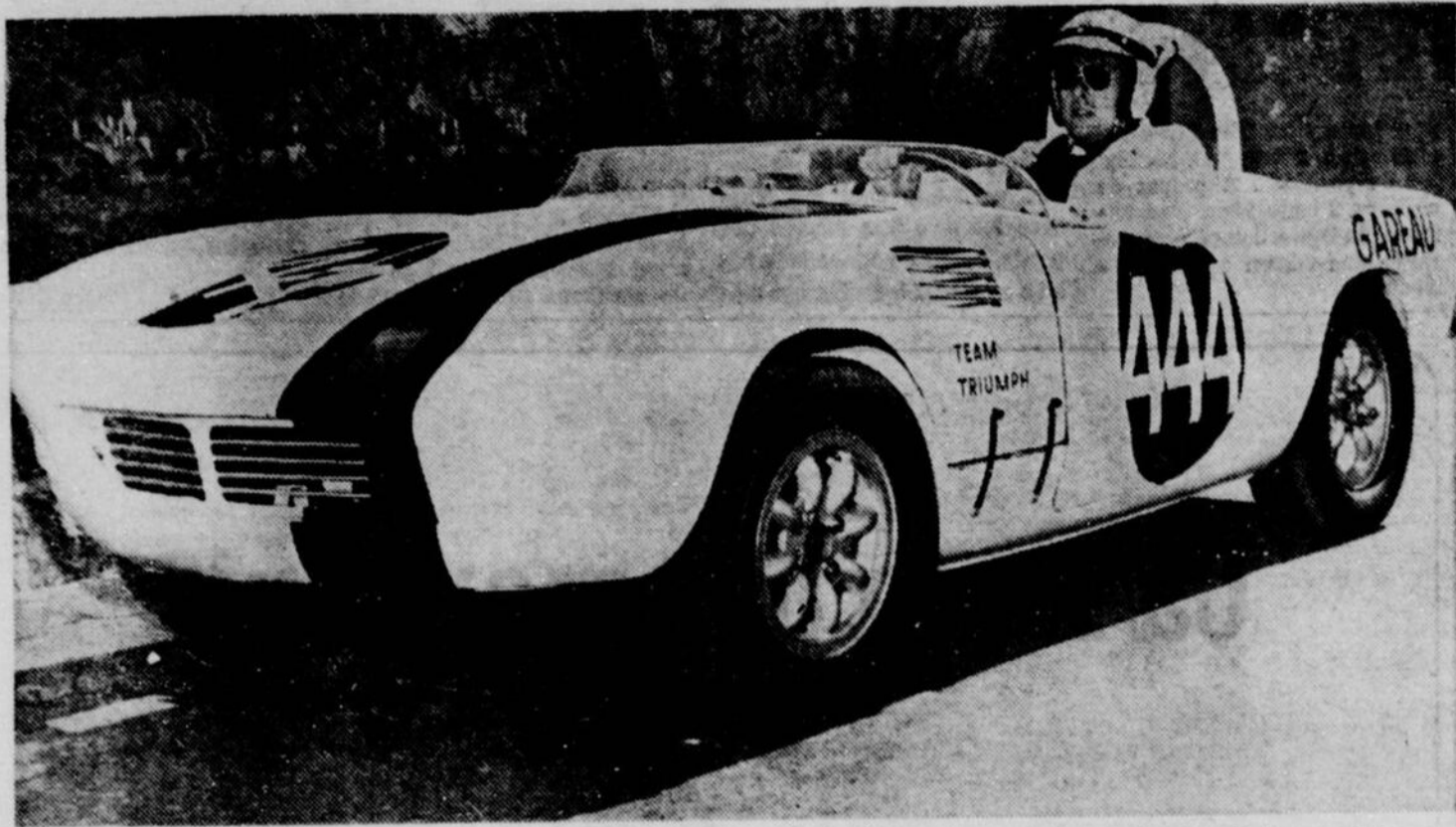
 **prêts plan-à-Terme**
PLUS FACILE VOTRE ARGENT



"Je n'ai aucune intention d'effectuer un retour."



BANQUE ROYALE
Vous pouvez compter sur la Banque Royale!



Un exemple parmi tant d'autres : André Gibeault, au volant de sa Spitfire, commandité par Gareau. Qu'a-t-on fait pour tous les pilotes comme lui qui font vivre le sport automobile ?... Cependant Gibeault, Coiteux, Favreau, Duchesne, Serge Adam et autres, ont effectué de belles courses. Peut-être sont-ils trop "pilotes" et pas assez "vendeurs".

Le pauvre sport automobile canadien est sacrifié au culte de la vedette

La saison canadienne de sport automobile touche presque à sa fin et il faut déjà penser à établir le calendrier de la prochaine année. Il est encore trop tôt pour établir un bilan complet de l'année '67, surtout après les avatars survenus au cours des transactions entre les dirigeants du Montreal Motor Racing Club et l'organisation du circuit à la fin de l'année 1966.

La saison qui vient de s'écouler n'a pas été brillante sur le plan financier, mais en tout état de cause cela a quand même prouvé que l'on pouvait se passer des "irremplaçables" organisateurs. L'association des clubs a démontré qu'elle se débrouillait très bien en organisant quelques épreuves d'envergure, dont les quatre heures du circuit, pour ne citer que cet exemple.

Un public déformé

Si les recettes n'ont pas été ce qu'elles auraient dû être, ce n'est pas en raison d'une diminution des tarifs d'admission, mais surtout à cause d'assistances réduites. Le public n'a pas répondu comme on avait espéré. A cela, il y a plusieurs raisons. La première, c'est que les spectateurs québécois ont été particulièrement choqués par les programmes de courses durant les Jeux dernières saisons.

Les meilleurs pilotes internationaux sont venus ici à plusieurs reprises, et les voitures les plus réputées se sont produites devant un public qui regardait ces épreuves avec des yeux neufs.

Autre raison, c'est que ce public a, en quelques occasions, été fort déçu du manque d'intérêt de certaines compétitions, malgré les grands noms inscrits sur la liste des participants. Une publicité savamment orchestrée, axée sur les grands noms, alléchait ce public avide et non initié qui s'en retournait désappointé, comme ce fut le cas lors de la Labatt Indy où l'assistance était venue

surtout à titre de curiosité pour enfin voir en chair et en os ces fameux pilotes au volant des voitures qui participent à une des courses les plus prestigieuses au monde : les 500 milles d'Indianapolis.

Or, l'assistance à cette course de la Labatt Indy fut d'environ 18,000 spectateurs. Ce qui démontre plus clairement pourquoi la situation financière n'a pas été ce qu'elle aurait dû être.

On boude la compétition locale

Quand on fait une comparaison de budgets entre une grande course internationale, comme la Labatt Indy, et une course d'envergure locale, comme l'épreuve de Trois-Rivières, on reste perplexe devant les chiffres. Comme je le précise plus haut, 18,000 personnes pour la course Indy; près de 11,000 personnes à Trois-Rivières.

\$125,000 dépensés par Labatt, contre une somme vraiment ridicule pour Trois-Rivières. Donc, pas besoin d'être un grand mathématicien pour comprendre qu'il a fallu près de \$100,000 pour attirer environ 8,000 personnes de plus au circuit, pour une course qui fut d'ailleurs bien moins intéressante que certaines épreuves locales. De ces sommes énormes dépensées pour le sport automobile (ou soi-disant), les coureurs canadiens ne recueillent que des miettes et le public est frustré.

La charrue avant les boeufs

A part l'exemple de Trois-Rivières, où le public est venu nombreux parce que l'événement se tenait dans les rues d'une ville, il est flagrant que les spectateurs sont réticents à assister aux courses locales au circuit Mont-Tremblant.

Le problème a été pris à l'envers. Au lieu de promouvoir le sport automobile local sur des bases solides et envisager l'avenir de la compétition de façon constructive, les organisateurs ont été chercher à l'étranger ce qu'il y avait de mieux en matière de courses (du moins le pensaient-ils), délaissant par le fait même le sport automobile local et le contraignant à une stagnation inadmissible.

Ces courses locales étaient pourtant fort valables. Qu'on se rappelle, par exemple, les duels que se sont livrés François Favreau, au volant de sa Mustang, et Robert Coiteux, au volant de sa Cooper. Il ne faudrait pas, en outre, passer sous silence les épreuves semi-internationales de voitures sport prototypes, ainsi que les courses SCCA qui furent très compétitives, et, chose importante, courses dans lesquelles des coureurs canadiens firent excellente impression. Sans aucun doute le public a raté de beaux spectacles. Dommage !

Une révision s'impose

Au niveau des dirigeants, ça bouge et malgré tous les aléas le sport automobile est bien vivant, à tel point que la Fédération canadienne du sport automobile a décidé de prendre elle-même les choses en main. Auparavant, faute de structures adéquates, ou suite d'influences parfois néfastes exercées par un groupe qui corrompait l'atmosphère, la Fédération était reléguée dans un rôle de second violon.

Le mépris du silence

Il est parfois bon de se taire, cela évite dans certains cas d'envenimer les choses, et cela permet surtout de bien rire en de multiples occasions (fort nombreuses dans le sport auto-

mobile), mais il est des silences qui prennent des airs de complicités pouvant prêter à confusion et engendrer des qui-proquos regrettables. Si la Fédération veut prendre les choses en main, c'est que les années d'atermoiements sont terminées et qu'il est urgent de faire quelque chose pour ne pas garder le sport automobile canadien dans un attentisme destructeur. Pour cela, il va falloir franchir bien des barrières, surtout contre ceux qui n'ont aucun intérêt à ce que le sport automobile local se développe afin de conserver leur mainmise sur les épreuves internationales où leurs intérêts publicitaires sont, pensent-ils, mieux servis.

Le mercenarisme du sport

Evidemment, ceux que j'appelle les mercenaires du sport automobile sont à l'oeuvre. Si la Fédération se décide à lutter pour obtenir enfin que le sport automobile et ses exécutants ne soient plus traités en "guignol" c'est qu'elle entend éliminer toutes les ingérences malfaisantes dont font preuve certains commanditaires qui ont outrepassé leurs droits, et qui de plus en plus se mêlent de choses qui ne les regardent pas (il y aura d'ailleurs beaucoup à développer à ce sujet).

Il faut préciser cependant que la présence des commanditaires n'est pas nuisible en soi, tant s'en faut, mais encore faut-il que cet apport soit employé à bon escient. Le favoritisme devra disparaître également, tout comme cette petite "maffia" qui ne pense qu'à se remplir les poches au détriment de ceux qui font vraiment vivre le sport automobile. Le chemin sera long, mais la ligne de conduite qu'entreprend la Fédération est la seule qui puisse servir le sport.

Michel MILLERET

Les chasseurs et pêcheurs du Québec ne veulent pas d'un ministère...!

"AUCUN PROGRAMME des loisirs au Québec ne saurait être complet si le gouvernement provincial ne prend des mesures urgentes qui s'imposent afin de faire cesser la destruction de nos ressources naturelles renouvelables, comme la faune par le braconnage, la forêt par le feu, les eaux par la pollution, et le sol par l'érosion".

C'est par ces paroles rugissantes de reproches à peine voilés que la Fédération québécoise de la faune, un organisme réunissant 525 associations de chasseurs et pêcheurs, et représentant plus de 60,000 membres, terminait un mémoire présenté, samedi dernier le 30 septembre, au gouvernement provincial.

La Fédération s'adressait ainsi lors d'une réunion convoquée à Lévis par le député de Lévis et adjoint parlementaire du premier ministre Johnson, M. Jean-Marie Morin. Bien que la responsabilité de planifier les loisirs au Québec relève du ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, M. Gabriel Loubier, il semble que monsieur Morin ait pris les devants en convoquant cette réunion où les "grosses cloches" étaient les membres de la Confédération des loisirs du Québec.

Le but avoué de cette réunion était d'établir une politique des loisirs au Québec.

Une Commission, pas un ministère !

La Fédération, le seul organisme représentant des chasseurs et des pêcheurs pour la circonstance, n'y est pas allée par quatre chemins pour s'opposer à un ministère et propo-

ser une Commission des loisirs. La Fédération est lasse de tous les ministres qui se sont succédés de la pêche depuis une demi-douzaine d'années que ce ministère est fondé et qui ont à toutes fins pratiques fait régresser la situation au lieu de l'améliorer.

La FQF réclame une COMMISSION des loisirs. Elle déclare que : "Même si elle (la Fédération) est concernée principalement avec la chasse et la pêche dans le cadre des loisirs, il n'en reste pas moins vrai que les points suivants apparaissent essentiels pour la formation et l'opération d'une commission bien organisée : 1 - l'absence totale d'intervention politique; 2 - des salaires assez élevés pour obtenir et garder les hommes les plus compétents dans le domaine de la recherche et de l'aménagement des loisirs; 3 - l'absence d'influence politique dans l'élaboration de programmes, dans l'établissement de saisons, dans l'achat et l'aménagement des territoires, dans la protection de la faune et dans l'amélioration des conditions d'habitat de la faune; 4 - une stabilité politique à suivre; 5 - une étroite collaboration entre les différents ministères concernés avec les loisirs dans le domaine de la recherche, de l'administration et même de l'éducation; 6 - un budget réaliste; 7 - suffisamment d'autorité pour pouvoir utiliser les services d'hommes qualifiés travaillant dans différents ministères pour faire les études de base et le travail qui s'imposent."

Peut-on être plus explicite? La Fédération veut de l'action par de l'autorité, de l'argent et l'absence de politiciannerie!

Yvan FORET

La caisse d'économie des Escoriens

440 est, Beaubien, Montréal 10, P.Q.

DATE	NUMERO BONI		
Le 24 septembre 1967	81 92 210 039		
Le 25 septembre 1967	5 325 244 999		
Le 26 septembre 1967	2 139 595 029		
Le 27 septembre 1967	9 023 432 875		
Le 28 septembre 1967	0 967 359 721		
Le 29 septembre 1967	1 852 192 345		
Le 30 septembre 1967	4 510 495 321		
E	S	C	O
25	77	2	89

D'un "CANADIEN" à l'autre...

N.B. — En marge du match contre Chicago, je me suis permis d'examiner le comportement des joueurs du Canadien. Les observations ont forcément une autorité très limitée car il est difficile de juger de la condition de chacun des joueurs sur une seule partie hors-concours. Vous voilà prévenus, et me voilà excusé des erreurs toujours possibles!



Worsley Vachon

Loane WORSLEY — Même s'il a paru un peu nonchalant au cours de la partie, particulièrement sur une passe de Nesterenko à Bobby Hull le long de ses filets, passe qui s'est terminée par un but, Worsley s'impose actuellement comme le gardien no 1 des Canadiens. Il effectue des arrêts spectaculaires et semble au mieux de sa condition.



Laperrière Harper

Nogatin VACHON est décevant. Par exemple, il enlève la rondelle à Hull et Nesterenko qui s'étaient présentés seuls devant lui, mais lorsque ce dernier, sur le même jeu, le dos tourné au filet, lance faiblement de revers, Vachon reste figé et c'est un but. Ce n'est qu'un exemple, mais il en est d'autres, comme le fait de sortir trop loin de ses filets et de



J. C. Tremblay Backstrom

mal couvrir certains angles qui attestent que Vachon n'a pas retrouvé ses réflexes de l'an passé.

Jacques LAPERRIERE et Terry HARPER forment actuellement le meilleur duo défensif du Canadien.

Jean-Claude TREMBLAY n'est pas encore au sommet de sa condition ou peut-être bien qu'il ne juge pas utile, durant



Larose Harris

les parties hors-concours, d'effectuer les montées électrisantes dont il a le secret. Il a toutefois démontré en quelques oc-

casions qu'il n'avait rien perdu de sa finesse et de son élégance lorsqu'il s'agit d'enrayer une contre-attaque.

Ralph BACKSTROM, Claude LAROSE et Ted HARRIS sont égaux à eux-mêmes. En des-



Vadnaï Savard

pendant Fleming à New York, Harris a prouvé qu'il serait cette année encore le fidèle lieutenant de Ferguson dans les coups durs!

Carol VADNAÏ distribue les coups d'épaule les plus populaires du Forum. Il m'a semblé toutefois qu'il pêche parfois par excès de confiance. Les vieux renards de la Ligue Nationale l'aguerriront certainement en lui jouant quelques tours salutaires.

Serge SAVARD n'affiche pas la tenue qu'on attendait de lui. Il "prend des tasses de café" plus souvent qu'à son tour et le café rendant nerveux, il s'affo-



Watson Provost

le un peu quand la soupe est chaude.

Bryan WATSON n'a pas mis de temps à conquérir le public montréalais. Dans son rôle de "mouche collante", il ne paraît pas aussi détestable que lorsqu'il était à Détroit... les senti-



Redmond Lemaire

ments changent avec l'uniforme! Sérieusement, Watson se tire très bien d'affaire et sera utile pour tuer le temps. Il ne fera peut-être pas mieux que

Jean-Guy Talbot, mais il ne fera pas plus mal non plus, ce qui est déjà un compliment. Claude PROVOST a vieilli... toutefois pas assez pour que



Monahan Rousseau

Mickey REDMOND lui prenne sa place. Redmond est sans contredit la révélation de cette avant-saison. A 19 ans, il a un bel avenir et il n'est pas improbable qu'il se mérite un poste régulier dans le courant de la saison.

Jacques LEMAIRE est de tous les jeunes celui qui a le plus de chance de "faire" le club, non parce qu'il est la meilleure des recrues, mais parce que les Canadiens auront peut-être besoin d'un joueur de centre. Jusqu'ici, il s'est comporté honnêtement sans plus. Don GRANT a été plus effacé, de même que Gary MONAHAN qui a, lui, l'excuse d'être blessé.

Robert ROUSSEAU connaîtra vraisemblablement un autre début de saison exceptionnel. Il a donné à Dave Dryden un échantillon de ses lancers frappés. Il est partout sur la glace et plus combatif qu'à la fin de la saison passée...

Jean BELIVEAU éprouve des difficultés à trouver le fond des



Béliveau Cournoyer

filets mais ses passes sont si précises et son intelligence du jeu si vive, qu'à ses côtés, Gilles TREMBLAY très en verve et inspiré par son nouveau no 5 trouvera l'occasion de compter les buts qu'il a manqués l'an passé. Y'en a un paquet!

Yvan COURNOYER a démontré dans les parties hors-concours qu'il serait sacrilège de ne pas le faire jouer sur



Duff Ferguson

une ligne régulière. C'est le franc-tireur par excellence. Il a un talent tout spécial pour exploiter les erreurs de la défensive adverse. Cette année encore, il sera l'un des meilleurs compteurs du club.

Dick DUFF en est un autre



G. Tremblay

blessé, il a joué quelques parties comme une recrue qui se qui surprend. Avant d'être cherché un poste. Il ne nous avait pas habitués à tant de combativité.

John FERGUSON est blessé... et son "copain" Eric Nesterenko en a profité pour



Richard Grant

compter trois fois. C'est ce qu'on appelle une absence significative!

J'allais oublier Henri RICHARD, blessé lui aussi. C'est un p'tit oubli que ne feront certainement pas les défenseurs des autres clubs de la Nationale, soyez-en assurés.

C'était une revue de détail de l'édition '67-68 des Canadiens. En résumé, quelques failles à la défensive qu'il faudra colmater, et beaucoup de promesses à l'offensive... qu'il faudra tenir.

Pierre FOGLIA

A moins de trois heures de Montréal, du nouveau ski

"Les forêts et les montagnes du New Hampshire n'ont pas encore rougi dans toute leur beauté, les chasseurs n'ont pas visé la moitié de leurs rêves, l'automne commence à peine que, là-bas, les gens d'hôtels, les gens de ski ne causent et ne pensent qu'à la prochaine saison. Principalement, à Dixville Notch, à environ dix miles de Colebrook, où de nouvelles pentes de ski attendent l'hiver.

Dixville Notch... et le centre de ski a pour nom "Wilderness". Dans la grande publicité, on dit qu'il s'agit maintenant du centre de ski le plus au nord du New Hampshire, seulement à une heure et quelques minutes de Sherbrooke et à un peu moins de trois heures de Montréal. Et comme on sait que les Québécois adorent aller skier dans les Montagnes Blanches, on espère bien qu'ils viendront en foule, l'hiver prochain.

Et le gîte

L'hôtel le plus rapproché de ce nouveau centre de ski et le plus impressionnant, en fait et de loin, invitait, la semaine dernière, les journalistes de Montréal à passer le week-end pour faire connaître la région. Vous le connaissez peut-être, il s'agit de l'hôtel qu'on surnomme la Suisse d'Amérique, The Balsams. Immense, luxueux et fort bien dirigé, il peut recevoir 375 voyageurs. Il se perche à quelques centaines de pieds du centre de ski, comme s'il avait été bâti pour cela, alors qu'il a été construit en 1874 et qu'il entretient sa 93e année d'existence. C'est un étrange hôtel, d'ailleurs, d'une part racontant sa splendeur ancienne, de l'autre prouvant

qu'il est toujours possible, en construisant des ailes nouvelles de se moderniser. On dit que plusieurs présidents des Etats-Unis dont Theodore Roosevelt, par exemple, y venaient chaque année mais que maintenant (et cela est rassurant) les prix conviennent très bien aux skieurs de fins de semaine.

Une école de ski

C'est inouï, l'automne, dans les montagnes. L'hiver, c'est la belle vie, la jeunesse, les pentes qu'on dévale en valsant ou en prenant de folles pirouettes. Ce sont les fins de semaine à courir cela ou des semaines entières à partager entre le ski à l'extérieur ou celui, plus fou, à l'intérieur. A Dixville Notch, parmi les montagnes, on ne peut que penser à cela! Tout y est en rapport, en conséquence, en fonction. L'Ecole de ski, d'ailleurs, de Uel Gardner y garantit la technique américaine.

Pour se rendre de l'hôtel Balsams aux pistes du Wilderness, je l'ai dit, il y a quelques centaines de skis, pardon, de pieds. Le passage se fait en voiture (pour les gelés) car il y a stationnement aussi près des pentes ou en auto-neige, l'hôtel en loue et, dans la région, ce sport y est roi. Les braves chaussent leurs skis et les autres se font véhiculer par l'hôtel.

Les prix

Etant donné que les pistes sont nouvelles et l'endroit encore célèbre pour mille autres raisons que le ski, la direction de l'hôtel a établi des prix qui peuvent rivaliser d'aisance avec ce que nous connaissons un peu partout. Ainsi, la semaine de ski de cinq jours,

comprenant la chambre, les repas, les remonte-pentes et les leçons peut coûter seulement \$70.

En fin de semaine, il en coûtera \$6 pour un skieur seul et \$10 pour un couple de fervents.

Dans les pentes, si on veut avoir accès partout par toutes les sortes de remonte-pentes, il faudra débours six dollars mais si on ne veut essayer que la barre en T, trois dollars suffisent. On assure que 800 skieurs, à l'heure, peuvent, de partout, remonter ensemble.

Naturellement, pour l'après-ski, il y a deux cocktail lounges, une salle de danse, une salle de cinéma, des foyers ici et là, flânqués de fauteuils pour causer et s'endormir.

De Boston, de Montréal

On se prépare donc dès l'automne pour recevoir au Centre de ski Wilderness et au Balsams les skieurs venant depuis Boston et depuis Montréal. De Boston, il faut compter quatre heures. De Montréal, trois heures. On assure, en outre, que la route 26 qui y donne accès est merveilleusement entretenue durant toute la belle saison des neiges.

On peut se demander quand même pourquoi, dès le début de l'automne, alors que la chasse, la pêche et la marche dans les bois font les beaux dimanches des sportifs, on parle déjà de ski dans le New Hampshire, à Dixville Notch. C'est bien simple, voilà que c'est nouveau, qu'on veut y attirer les Québécois. Alors mieux vaut être en avance et déjà connus qu'en retard et jamais visités.

Claude-Lyse GAGNON

CIGARETTES
EXPORT
BOUT UNI
ou FILTRE
RÉGULIÈRES ET "KING"

FORUM
HOCKEY LIGUE NATIONALE
Dimanche 8 octobre à 7 heures p.m.
TORONTO vs CANADIENS
Votre dernière chance de voir vos favoris à l'oeuvre avant la saison régulière
Procurez-vous les PHOTOS des joueurs du CANADIEN gratuitement
Les enfants de 14 ans ou moins qui assisteront à la joute recevront une série de 15 magnifiques photos (grandeur 6 x 8 pouces, fini glacé) de leurs favoris du club de Toe Blake.
SOYEZ SUR DE VOUS PROCURER LES VOTRES
BILLETS MAINTENANT EN VENTE
Prix: \$2.50, \$3.00, \$3.50, \$4.50, \$5.50 et \$6.00



Olmstead et Bobby Baun voient en Lemieux un joueur d'avenir.

Bob Lemieux rêve d'affronter ses "amis" Vadnais et Savard

PORT HURON, Mich. — Pendant que Carol Vadnais et Serge Savard bataillent avec acharnement afin de se mériter un poste régulier avec les Canadiens de Montréal, un de leur ami, Bob Lemieux, connaît les mêmes préoccupations et les mêmes tourments au camp d'entraînement des Seals de la Californie.

Ces trois joueurs de défense évoluaient ensemble avec le Canadien Junior, il y a trois ans. A la fin de la saison 1964-65, Lemieux avait laissé savoir au gérant général Sam Pollock son intention de mettre terme à sa carrière dans le hockey. Le russe Pollock avait alors convaincu Lemieux de patienter encore quelques années avant de prendre une telle décision, et lui avait déclaré: "Bob, l'expansion de la ligue Nationale de hockey donnera la chance à plusieurs jeunes joueurs de graduer dans le grand circuit. L'expansion ne se fera pas attendre longtemps. Patiente encore quelques sa-

sons, et tu ne le regretteras pas."

Lemieux suivit les conseils de Pollock et la saison suivante, il prit le chemin de Muskegon, dans la ligue Internationale de hockey, tandis que Savard et Vadnais demeuraient à Montréal afin de compléter leur séjour chez les juniors.

Il jouait avec Gauthier et Picard

Lemieux connu une excellente saison à Muskegon et l'an dernier, il gradua avec le Seattle, dans la ligue professionnelle de l'Ouest. A Seattle, Lemieux a évolué en compagnie de Jean Gauthier et de Noël Picard, que les Montréalais connaissent bien pour les avoir vus dans l'uniforme des Canadiens en quelques occasions.

Aujourd'hui, Lemieux ne regrette pas d'avoir suivi les conseils de Sam Pollock. Il a maintenant l'intention de poursuivre sa carrière dans la ligue Nationale, mais en homme sé-

rieux il pense également à son avenir, au jour où ses services ne seront plus requis dans le plus grand circuit de hockey au monde.

En effet, Lemieux n'est âgé que de 22 ans et il a l'intention de poursuivre ses études tout en jouant au hockey. Déjà, il a réussi à décrocher deux crédits à l'Université Sir George Williams et l'été prochain, si rien ne vient contrecarrer ses projets, il a l'intention de suivre des cours à l'Université d'Hawaii.

Lemieux fut le huitième choix des Seals au repêchage du mois de juin dernier. Déjà il a signé son contrat pour évoluer dans la Nationale, bien qu'il ne soit pas encore assuré d'un poste régulier au sein de l'équipe de Bert Olmstead.

Olmstead a confiance en lui

"Bob possède le talent nécessaire pour se faire valoir dans la ligue Nationale. Un brillant avenir se dessine devant lui, bien qu'il ait à améliorer certains points faibles. Je lui donnerai toutes les chances vou-

lues de faire ses preuves, soyez-en assuré."

Le vétéran Bobby Baun voit également en Lemieux un joueur d'avenir.

"Lemieux est solide. C'est un joueur qui n'a pas froid aux yeux, il n'a peur de rien. J'espère fortement l'avoir à mes côtés au cours de la prochaine saison", déclare Baun.

Lemieux a beaucoup de respect pour Bobby Baun.

"Bobby est un véritable gentleman. Durant les pratiques de l'équipe, il ne cesse de me donner des conseils, afin que je puisse améliorer mon coup de patin. C'est cette qualité que je devrai polir le plus tôt possible si je veux demeurer avec l'équipe".

Même s'ils ne font plus partie de la même organisation, Savard, Vadnais et Lemieux sont demeurés d'excellents amis. Le destin a voulu que les chemins se séparent, et un jour Lemieux fera face à ses deux copains qui seront devenus pour lui des hommes à battre ou à abattre.

Ainsi va la vie dans le merveilleux monde du sport.

Pierre GOBEIL



Jacques Gagné préfère le hockey, mais c'est au baseball qu'il gagne ses trophées.

Jacques Gagné, notre meilleur prospect au baseball junior, préfère le hockey!

JACQUES GAGNE a 18 ans. Il habite Ahuntsic, où l'on ne peut jamais le joindre puisque l'été, il joue au baseball à Sorel, et l'hiver, au hockey à Drummondville.

Apparemment, rien ne le distingue de quelques centaines d'autres jeunes Québécois qui, comme lui, se bâtissent un avenir incertain sur les stades et les patinoires en complétant leur scolarité dans leurs moments libres.

Cependant, Jacques Gagné a un talent particulier qui le dégage du lot. Il est celui-là qui, entre mille, a la chance d'être assez doué pour arriver un jour au sommet. Il vient de décrocher, avec les Athlétiques de la Ligue Nationale de baseball junior, le titre des frappeurs avec une moyenne impressionnante de .418! Son plus proche rival n'a obtenu que .343. Champion également pour les points produits, il est venu à un circuit près de décrocher la triple couronne.

Les observateurs le considèrent comme le premier prospect de la métropole depuis Tim Harkness (aujourd'hui instructeur des Mets de Lachine) à pouvoir faire son chemin dans le baseball professionnel. Le premier qui ne soit pas un lanceur.

J'ai rencontré Jacques Gagné chez lui. C'est le genre de petite nature (!) dont les cinq pieds et dix pouces et les 180 livres témoignent d'une santé à toute épreuve.

Il joue au baseball depuis huit ans. Il a commencé avec le Centre Immaculée-Conception, puis est retourné dans son quartier avec le Laval-Ahuntsic. Il a disputé plusieurs tournois pe-

wee provinciaux et en a ramené quelques trophées. C'est comme pee-wee qu'il s'est permis une saison de frapper pour .818 de moyenne!

De bantam, il a sauté directement dans la ligue Montréal Junior, toujours avec le même club. Anecdote curieuse: un jour, on a demandé à ce frappeur redoutable de lancer... il est allé dix fois au monticule et a remporté huit victoires.

S'il est passé cette année avec les Athlétiques de Sorel, c'est qu'il considérait que la ligue Nationale ayant un meilleur effectif de lanceurs, il prendrait de l'expérience plus vite. C'est une raison sans être une, puisque lorsqu'on lui demande quel lanceur lui a donné le plus de difficulté, il répond avec une tranquille assurance: "Je les ai pas mal tous frappés."

Le meilleur souvenir qu'il garde de sa jeune carrière date de 1965, lorsqu'il est allé représenter le Canada à Cuba avec l'équipe de Marcel Racine.

"Nous avons été magnifiquement reçus... ce qui n'empêche pas que nous avons perdu nos cinq parties! Les Cubains s'entraînent douze mois par année, c'est un avantage. Les progrès que nous faisons en trois ans, eux les font en un an. Tout de même, ce fut un voyage extraordinaire, à tout point de vue."

La déception la plus amère de Jacques Gagné est récente. Après s'être classés seconds, derrière les Pirates de Saint-Jean, les Athlétiques de Sorel ont atteint la finale pour la perdre contre les Braves de Saint-Laurent.

Jacques, qui a joué toute la saison au premier but, se plaint beaucoup à Sorel. Il a un grand respect pour ses deux ins-

tructeurs, Jean-Paul Carrière et Georges Vandale, mais il reconnaît pourtant que c'est Paul Martin, éclairer des Yankees, qui lui a le plus appris sur le baseball.

"Je préfère le hockey!"

Comme je l'ai dit au début de cet article, Jacques joue aussi au hockey. Il vient de commencer sa deuxième saison avec les Rangers de Drummondville du circuit à Jacques Plante. Il joue à la défense et n'a pas de plus cher désir que d'égalier un jour, en finesse, J.-C. Tremblay.

C'est tout un paradoxe: ce jeune homme a des chances réelles, en travaillant fort, de devenir un bon joueur de baseball. Je sais, de source officielle, que la ligue Provinciale s'intéresse à lui, les clubs de Drummondville et de Plessisville, entre autres. Peut-être même que les dépisteurs des équipes professionnelles tenteront sous peu de le récupérer. Eh bien, malgré cela, entre deux bâtons, c'est celui du hockey qu'il préfère.

On ira encore se demander pourquoi le baseball se meurt au Québec! Ses préférences seraient-elles les mêmes s'il y avait à Montréal une équipe de baseball aussi populaire en été que l'est le Canadien en hiver?

Enfin, qui lui expliquera que même s'il excellait de façon égale sur une patinoire que sur le losange, ce qui ne me semble pas être le cas, qui lui expliquera que ses chances sont meilleures au baseball qu'au hockey? Et ceci en dépit de l'expansion, qui a gonflé plus d'espérances qu'elle ne peut en satisfaire.

Pierre FOGLIA



diagnostic
PAR LE DOCTEUR LOUIS LECLERC
sportif

Ce que j'ai vu et entendu dans les coulisses des Six-Jours

67 LA PATRIE MONTREAL SEMAINE DU 8 OCTOBRE 1967

Voici quelques potins que nous avons recueillis au cours des Six-Jours qui se sont terminés mardi dernier.

En raison de l'inexpérience de cinq ou six pistards, les Six-Jours de Londres ont été marqués de plusieurs chutes : **Beghetto Lykke, Faggin, Eugen, Holmes, Koel, Baench et Patterson**, entre autres, y ont laissés des morceaux de peau.

Leandro Faggin, à la suite de ses chutes de Londres, a dû courir à Montréal avec des infiltrations de novocaïne pour "geler" les muscles de la colonne vertébrale. Il n'était pas pour autant "gelé" sur son vélo, comme on a pu le constater.

Jean Raynal, au cours de la soirée de vendredi, a brisé la selle de son vélo (le siège, si vous aimez mieux). C'est avec presque les larmes aux yeux qu'il a dû abandonner cette selle avec laquelle il avait fait pas moins de 30 Six-Jours. Pour un coureur cycliste, "sa" selle est aussi précieuse que la prunelle de ses yeux.

Pour comble de malheur il n'a pu se réadapter à cette nouvelle selle, et dimanche, il avait une ouverture au siège d'au moins un pouce et demi de long. Cette blessure ne s'est pas refermée de toute la course. D'où la raison de son abandon.

Palle Lykk a démontré lui aussi beaucoup de courage. Il est arrivé à Montréal avec une blessure au siège comme je n'en avais encore jamais vue. Cet ulcère est plus grand qu'une pièce de monnaie de un dollar, et au moins de trois-huitièmes de pouce de profond. Durant les six jours et les sept soirs il a couru avec de la mousse dans le fond de sa culotte.

Ni les promoteurs ni les autres coureurs n'ont su qu'en plus de cette blessure Lykk, samedi soir, s'est brisé une côte et que lui aussi a dû faire la course avec une partie du thorax complètement gelée. Quel courage !

Une primeure : **Eddy Merckx**, champion du monde sur route, a engagé dans son équipe pour l'année prochaine l'excellent pistard et routier qu'est **Robert Lelangue**.

Autre primeure qui n'a pas été publiée en Europe : **Merckx** et son équipe ont signé un contrat avec "Faema", une firme italienne qui parle de retenir les services de la grande vedette Trans-Alpine : **Vittorio Adorni**. Incidemment la firme **Faema** fabrique ces machines avec lesquelles ont produit le café espresso.

Giuseppe Beghetto, deuxième au championnat du monde de vitesse derrière **Patrick Sercu**, a pris un petit refroidissement jeudi soir. Prétendant qu'il avait un courant d'air dans sa chambre, il a menacé les promoteurs de retourner à la maison. Par suite on a placé son lit dans un garde-manteau, et il s'en est trouvé tout heureux.

Aux dires de ses collègues, **Romain de Loof** serait devenu un très grand pistard des Six-

Jours s'il n'avait pas fait tant d'efforts dans des courses derrière moto. **Emile Severeyns** dit que de **Loof** lui aurait été définitivement supérieur tant au point de vue efficacité que spectacle.

A mon sens, il y avait sur l'anneau de bois du Centre Paul-Sauvé le pistard qui, s'il ne fait pas le spectacle, est pourtant le gars avec le plus beau style et le plus efficace, c'est de **Klaus Bugdhal** qu'il s'agit. Quelle machine ! Il semble soudé à son vélo, rien ne bouge sauf les jambes, de vrais pistons.

Le grand **Peter Post** sera partenaire de **Klaus Bugdhal** au Six-Jours de Berlin qui commencent le 6 octobre. Ils auront entre autres comme adversaires **Sigi Renz** avec **Rudi Altig**, et **Pfenninger** avec **Beghetto**, ainsi que **Patrick Sercu** avec **Merckx**.

En raison de la blessure au siège de **Pally Lykke**, le duo **Lykke-Eugen** ne sera pas des

Six-Jours de Berlin pour la première fois depuis cinq ans.

Freddie Eugen, qui a marié la fille d'un industriel, parle de prendre sa retraite dans un an ou deux. Il est déjà assez riche pour se retirer sans inquiétude.

Rancati s'est montré le pistard qui, en dehors de la course, a démontré le plus de talent pour la bouffonnerie. Chaque soir de trois heures à quatre, il a fourni les moments de détente.

Est-ce que le chef de piste des Six-Jours **Bill Roberts**, ancien cycliste, ancien arbitre, ancien... aurait fait preuve de favoritisme ? Vers six heures, lorsque la course était neutralisée, cinq pistards, pour faire plaisir à quelques jeunes admirateurs, ont fait faire quelques tours de piste à ses enfants. Or tous coureurs ont reçu des amendes de dix dollars pour ce fait, alors que **Pfenninger** et

Eugen, qui avaient fait monter les enfants du médecin de la piste, n'ont reçu aucune réprimande...

Roggendorf, en raison d'une opération récente à la colonne vertébrale, et d'une autre opération où l'on a coupé un muscle de la fesse gauche, ne peut faire ses relais en piste qu'avec la main. C'est pourquoi nous n'avons jamais vu **De Loof** pousser le spectaculaire **Roggendorf** à la façon habituelle.

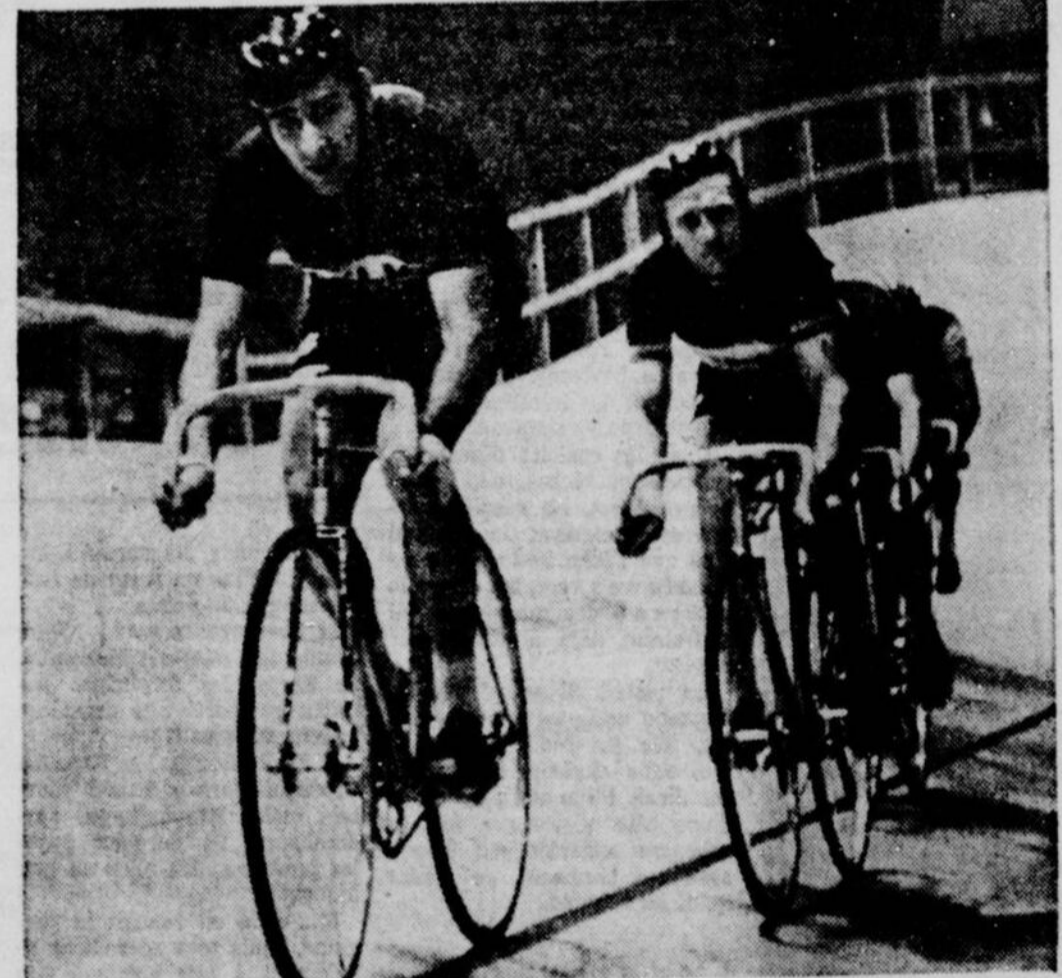
Il y a, aux Six-Jours, un gars qui passe toujours inaperçu et qui pourtant est d'un dévouement apprécié par tous il s'agit de l'ambulancier **M. Fortin**. Il n'y en a pas beaucoup comme ça même les coureurs ne peuvent s'empêcher de lui faire des confidences. Encore une fois BRAVO.

Dr Louis LECLERC

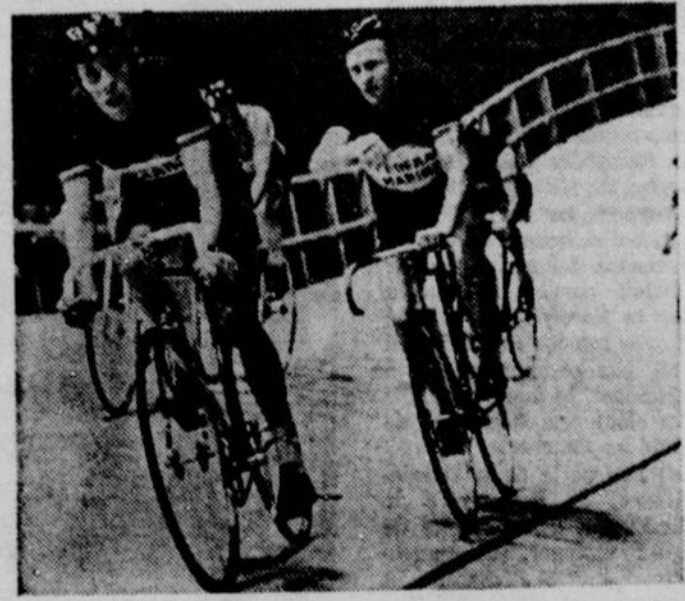


Photos Clément BOULANGER

A la suite de ses chutes aux Six-Jours de Londres, Leandro Faggin a dû courir le dos gelé; ce qui ne l'empêche pas ici de grimacer de douleur en relayant son partenaire Fritz Pfenninger.



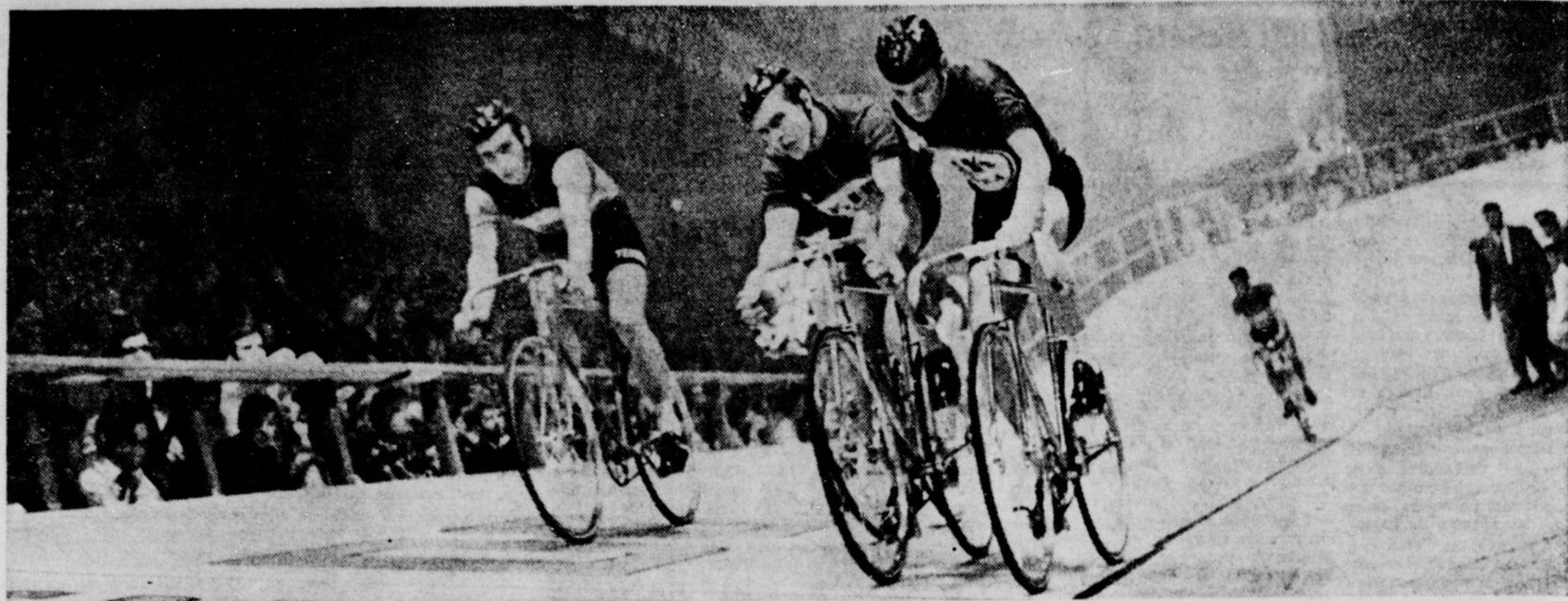
Romain Delcof, la "révélation" de ces Six-Jours. On dit de lui qu'il aurait été l'un des plus grands pistards au monde s'il ne s'était pas brûlé dans les courses derrière moto.



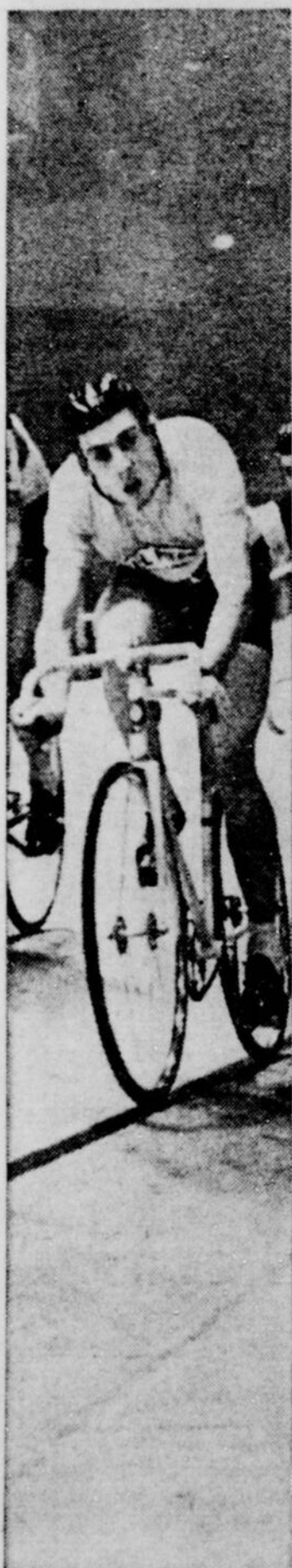
L'Allemand Klaus Bugdhal, propulsant son partenaire dans une chasse.

Gagnez DE L'ARGENT PENDANT VOS LOISIRS... en vendant nos superbes cartes de Noël, décorations et nouveautés. Aucune expérience nécessaire. Ecrivez pour demander notre catalogue en couleur et toutes les informations nécessaires. Rien à déboursier.

CARTES ET NOUVEAUTÉS OLYMPIA LTÉE
372 STE-CATHERINE OUEST SUITE 311 - MONTRÉAL, QUÉ.



Mariant à merveille leurs qualités de pistards, les Danois Palle Lykke et Freddie Eugen ont déjoué tous les calculs des experts pour remporter la victoire et la couronne Dow.



Patrick Sercu a prouvé qu'il méritait bien son titre de champion du monde en vitesse.

IL Y A TOUJOURS un peu de mélancolie dans l'air quand un Six-Jours se termine.

A vivre jour après jour et nuit après nuit dans l'intimité des coureurs, à partager leurs moments d'exaltation et de détresse, à entendre leurs propos et leurs confidences, à deviner leurs inquiétudes et à percevoir parfois leurs secrets, ces étrangers et souvent ces inconnus deviennent des copains, certains même des amis.

Aussi l'heure de la séparation ne sonne-t-elle jamais sans un petit serrement de cœur. A la tristesse du départ s'ajoute par ailleurs le désollement de la scène. Vides les estrades, que la foule, quelques minutes auparavant, remplissait de sa masse houleuse. Silencieuse, l'enceinte, qui frémissait tantôt d'une immense clameur.

Dans les couloirs déserts où les pas font échos, des portes se referment, les dernières lumières s'éteignent. On n'entend plus que l'écho lointain de quelques voix, les coups de marteau des menuisiers qui s'affairent déjà à démembrer la piste.

La piste! Si animée et attrayante quelques minutes plus tôt, elle est maintenant sans vie, sans chaleur, sans âme. On dirait l'imense corps d'une bête quelconque dont la carcasse apparaît peu à peu sous les lambeaux de chairs qu'on lui arrache.

C'est l'heure du souvenir

Il faudrait partir, rentrer chez soi, mais les vieux habitués restent cloués à leur place et revivent la course dont il ne se résigne pas à croire qu'elle soit déjà terminée. Leurs oreilles bourdonnent encore des cris de la foule, des tintements de la cloche, du sifflement, soyeux des boyaux sur la piste. La voix grave et lasse, l'on évoque telle chasse, tel sprint, le soir où Deloff parvint presque à **casser la baraque**, la nuit où Severeys talocha Rancati qu'il n'avait pas reconnu sous son déguisement, le matin où Palle Lykke cloua les chaussures de Bugdhal au plancher.

Puis l'on parle de la **Dernière Heure**, de la victoire de Lykke-Eugen, de la défaite de Faggin-Pfenninger, et commentent les "si..." Si Pfenninger et Faggin avaient déclenché leur attaque quelques minutes plus tôt au lieu d'attendre à la der-

De tous les
SIX JOURS
le dernier
fut sans doute
le meilleur

nière seconde, ils auraient gagné la course en vertu de leur classement au points.

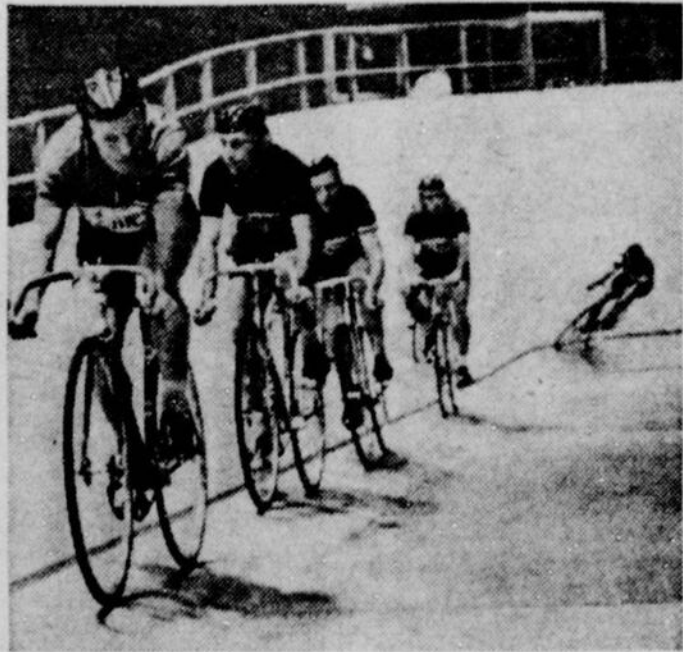
Si Severeys avait mieux épaulé les efforts surhumains, de Sercu, les **SS** belges auraient remporté une deuxième victoire consécutive.

Si Klaus Bugdhal et Klemens Grossimminglaus s'étaient montrés moins lymphatiques, plus ambitieux, ils auraient cassé les jambes et les reins de tout le monde.

Si... si..., on connaît la rengaine, mais tous se rallient finalement à une opinion: ces Six-Jours furent d'emblée les

meilleurs à tout point de vue dont Montréal n'ait jamais été témoin et le Centre Paul-Sauvé le théâtre.

Même les "vieux de la vieille" qui ne juraient que par Kempen, Kilian et Vopel reconnaissent aujourd'hui en Sercu, Eugen et Lykke d'authentiques champions. Même de vieux briscards comme Louis Quilicot et Fiviorante Baggio enterrent leurs querelles d'autrefois pour admettre ensemble que les coureurs modernes ne sont pas indignes des grands pistards d'antan. Et même les amateurs les plus difficiles doivent con-



C'est avec l'énergie du désespoir que Leandro Faggin "tira" le peloton à la poursuite de Lykke-Eugen.

clure que rarement (sinon jamais) une course de Six-Jours aura donné lieu à une lutte aussi palpitante entre des équipes aussi bien équilibrées.

De nouvelles vedettes sont nées

Exception faite du premier soir, où les coureurs doivent se dérouiller les jambes et retrouver leur rythme, tous les jours de l'épreuve furent marqués d'une compétition farouche et soutenue. Contrairement à des Six-Jours passés, la course ne fut jamais dominée par une seule étoile, et l'on vit tour à tour différents coureurs, dont certains de parfaits inconnus, prendre tour à tour la vedette.

Ce fut le cas du Belge Romain Deloff dont le style spectaculaire porta même ombrage au panache d'Emile Severeys. Ce fut aussi le cas de Rolf Roggendorf qui n'eut aucune peine à nous faire oublier les Kemper, Oldenburg, Renz et cie. Ce fut encore le cas de Klemens Grossimminglaus qu'on avait apprécié aux Six-Jours du Forum (organisés par Jean Ladouceur), et que l'on a admiré aux Six-Jours du Centre Paul-Sauvé.

Ce sang neuf et ces figures nouvelles ont certes largement contribué à l'éclat d'une course qu'ils ont animée de leur jeunesse et de leur fougue. A cet égard, les organisateurs ont eu raison de démembrer le **Train Bleu** des grandes vedettes établies en substituant des pistards moins malins à de vieux champions trop chevronnés.

Il est indéniable que ces congédiements spectaculaires et draconiens même dans certains cas (qu'on pense au grand Peter Post, par exemple), ont donné une salutaire leçon à des coureurs qui se payaient un peu notre tête. En faisant ainsi place nette de quelques indésirables, les organisateurs risquaient gros et jouaient le tout pour le tout. En somme, on voulait moins de chefs et plus d'Indiens, pour obtenir une meilleure tribu, un peloton mieux équilibré, une course plus vive et surtout moins assujettis à la dictature des super-vedettes. Défi audacieux. Il fut magistralement relevé.

En guise de preuve, ces Six-Jours dont l'issue demeura incertaine jusqu'à la **Dernière Heure**, jusqu'aux toutes dernières minutes. On parle aujourd'hui et l'on parlera longtemps

encore de l'attaque désespérée de Faggin et Pfenninger pour reprendre le terrain perdu et gagner la course alors que les aiguilles de l'horloge se refermaient sur minuit. L'on parlera longtemps encore du panache superbe dont firent preuve Sercu et Severeys dans leur défaite. Et qui oublierait jamais ce véritable sprint éblouissant de pureté que se disputèrent Patrick Sercu, le champion du monde actuel, et Giuseppe Beghetto, le champion sortant!

Des vieilles gloires s'éclipsent

Il est encore bien tôt pour voir en Eugen et Lykke les successeurs de Kilian-Vopel. Mais pour Severeys et Faggin, est-il désormais trop tard? La question est pénible à poser. L'un et l'autre ont été d'indiscutables champions, et Severeys sera toujours **Monsieur Six-Jours** dans le cœur d'innombrables Canadiens. Force nous est cependant d'admettre que le Belge et l'Italien n'ont plus les jambes de leur jeunesse, leur fougue et leur force d'antan.

Faggin ne s'en cache pas. "Je me fais vieux", disait-il la course terminée, et son visage de clown triste correspondait sans doute bien à son état d'âme.

A Amsterdam, lors des championnats du monde, il m'avait tenu les mêmes propos et montré le même visage après sa défaite en poursuite, une discipline dont il fut trois fois champion mondial. Le jour vient où le poids des ans écrase la volonté la mieux trempée et le courage le plus indomptable. Le jour vient encore où l'expérience doit céder le pas à la jeunesse. Tel est le cas d'Emile Severeys face à son protégé, Patrick Sercu.

"Je savais que Patrick me volerait la vedette à Montréal. Mais je n'ai pas hésité un seul instant à vous le recommander, et j'espère que l'on s'en souviendra même quand on ne parlera plus de moi."

Brave Emile! Brave Leandro! Quoi que puisse vous réserver l'avenir, sachez que les Six-Jours ont été grandis de vos exploits, ennoblis de votre présence, et que tous conserveront de vous le plus chaleureux et le plus impérissable des souvenirs.

Louis CHANTIGNY



Les Cardinaux en sept parties!

Je favorise les Cardinaux de St-Louis pour remporter la série mondiale, et cela pour différentes raisons. Leur personnel de lanceurs est nettement supérieur à celui des Red Sox qui ne peuvent compter que sur Jim Lonborg et José Santiago. Encore celui-ci, n'est-il qu'un artilleur de relève récemment converti en débutant. Joe Lyle, le seul gaucher de l'équipe, est trop irrégulier pour inquiéter les Cardinaux qui ont éprouvé des difficultés cette saison à frapper les gauchers. Les Red Sox n'ont qu'un seul bon lanceur de relève: John Wyatt. Quant au débutant Garry Bell, on ne sait jamais ce qu'il peut faire.

St-Louis dispose de huit ou neuf lanceurs de valeur. On a vu, après la blessure de Bob Gilson, un Dick Hughes, rappelé des mineures remporter 16 victoires; le jeune gaucher de 22 ans, Steeve Carlton en remporter 14; et Nelson Briles neuf d'affilée. Jo Hoerner, Ron Willis et Larry Jaster, en relève, ne sont pas non plus à dédaigner.

Le dernier mot aux frappeurs?

On parle des lanceurs parce que ce sont souvent eux qui font la différence dans une série mondiale, mais cette fois-ci, il se pourrait fort bien que ce soit les frappeurs qui aient le dernier mot. Un Orlando Cepeda, par exemple, peut devenir l'homme de la série, même remarque pour Yastrzemski.

C'est d'ailleurs avec leurs frappeurs que les Red Sox ont remporté le championnat de la Ligue Américaine, ce qui me fais prédire de gros pointages lors des prochaines parties.

Un autre facteur qui aura une influence sur le résultat,

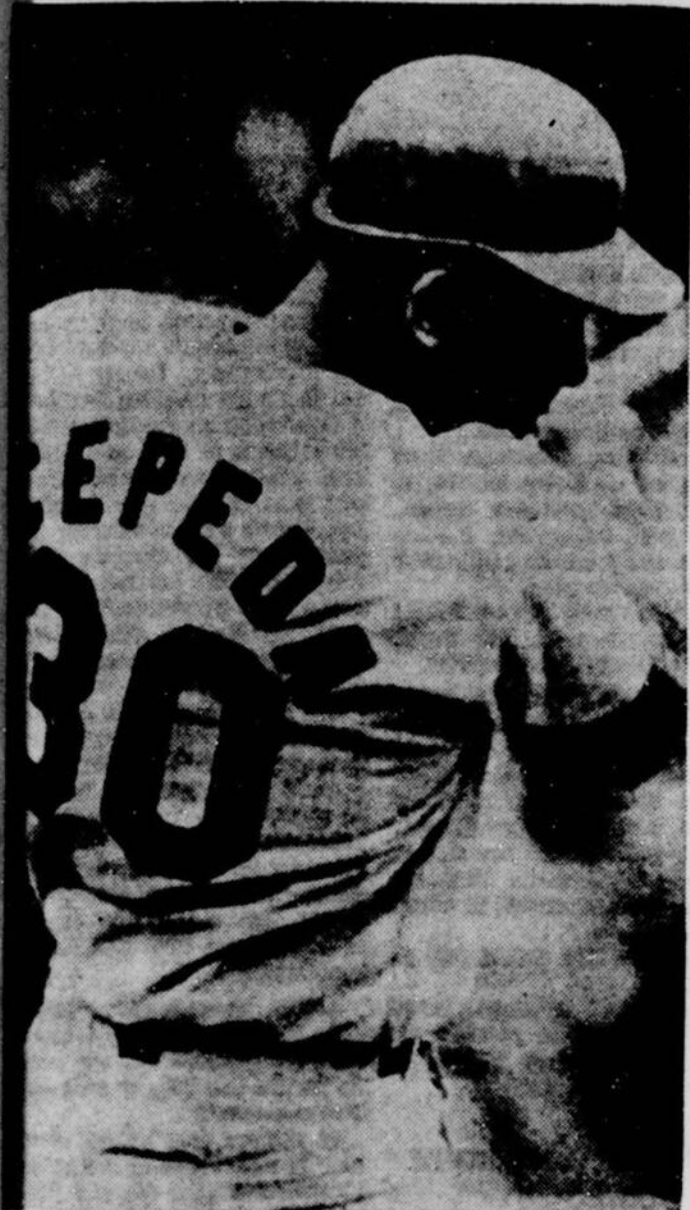
c'est que les deux équipes ont terminé leur saison régulière de façon totalement différente. Les Cards sont champions depuis quelques semaines déjà et les Red Sox ont dû batailler jusqu'à la dernière minute pour vaincre. C'est un état d'esprit différent: les joueurs des Red Sox seront peut-être plus fatigués, mais aussi mieux préparés à la tension de la série mondiale que les Cards.

Détroit, un adversaire plus valable

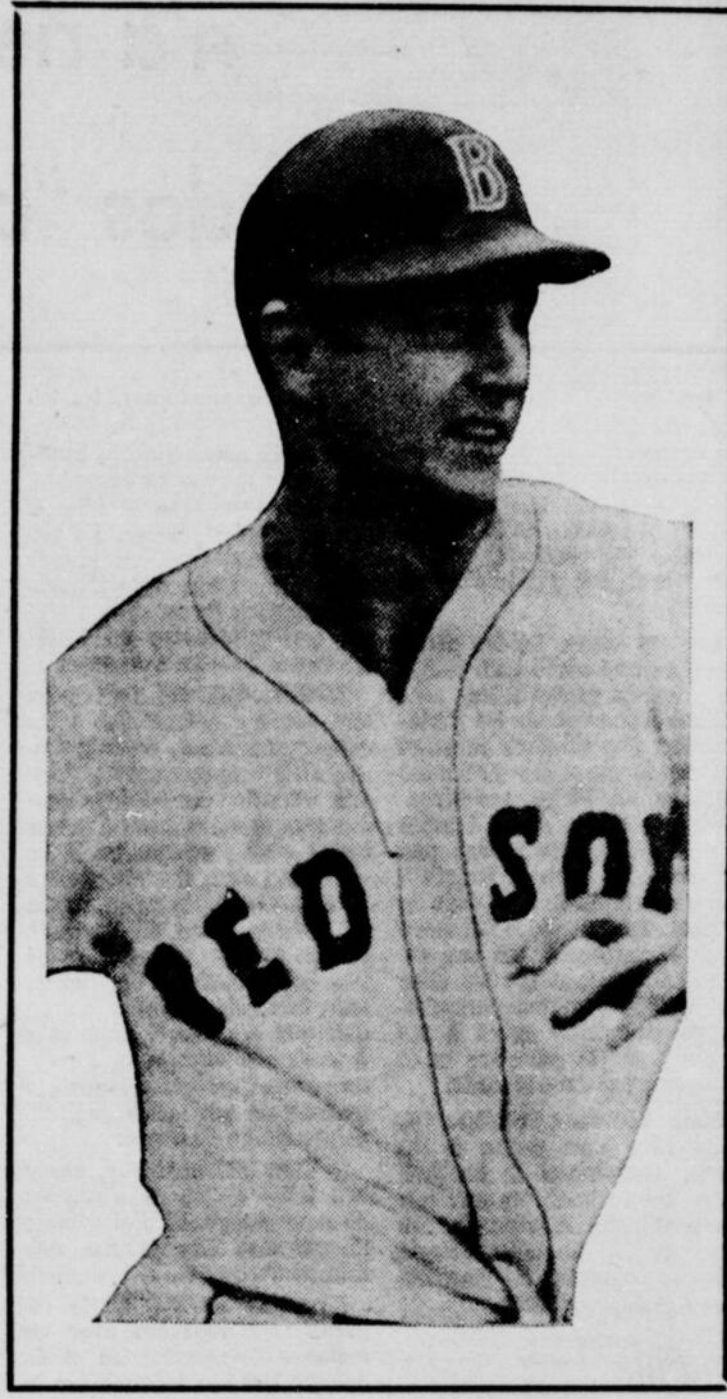
Pour dire un mot de la lutte excitante que se sont livrées les trois équipes dans la Ligue Américaine, je crois que le tournant de la saison s'est produit samedi dernier avec l'abandon au monticule de l'as lanceur des Twins, Jim Kaat qui souffrait d'un mal de bras. A ce moment-là, le Minnesota menait 1 à 0 et Kaat avait la partie dans ses mains.

Je persiste à croire que les Twins auraient eu plus de chance que les Red Sox face au St-Louis, ce qui ne diminue en rien l'extraordinaire performance du Boston qui avait été complètement négligé des parieurs. J'avoue n'avoir moi-même cru en leurs chances même dans les toutes dernières parties.

Aujourd'hui, je favorise les Cards en sept parties, mais je suis moins sûr de moi. Outre que tout peut arriver dans une série mondiale, les Red Sox ont prix goût à nous faire des surprises et Williams tient certainement à devenir l'un des rares gérants, si ce n'est pas le seul, à avoir conduit, à sa première saison, son club au championnat et au titre de champion du monde.



Orlando CEPEDA, des Cardinaux, aura-t-il...



le meilleur sur YASTRZEMSKI, des Red Sox ?

La ligue senior peut-elle rester "amateur" encore longtemps?

Des rumeurs circulent, des commentaires s'entendent, des questions se posent... mais les réponses ne sont pas pour tout de suite!

Il n'en demeure pas moins que les dirigeants des clubs de la ligue Senior du Québec font face à un problème cette année et que la situation ne pourra que s'aggraver si l'on persiste à conserver le statut "amateur".

La Ligue Senior du Québec groupera six clubs cette année, et son calendrier régulier commencera officiellement dimanche, le 8 octobre. Nous savons par expérience que de grands sacrifices ont été consentis par les dirigeants de quatre clubs en particulier, soit Sherbrooke, St-Hyacinthe, Drummondville et Victoriaville, qui ont tenu le coup durant deux saisons complètes.

Or, on sait qu'un circuit qui ne compte que quatre clubs incombent de moins en moins les amateurs de hockey. Les diri-

geants de ces quatre clubs ont eu des problèmes très épineux à résoudre, et malgré tout ils ont bien réussi en conduisant chaque année une équipe en finale de la coupe Allan.

Cette année, la ligue a accepté deux autres clubs: les Vics de Granby, qui ont été inactifs durant deux saisons, et l'Equipe Nationale de l'Est du Canada. On aurait pu penser à une expansion plus grande encore puisque la ville de Québec avait demandé une franchise, qui fut refusée. Et dernièrement on apprenait que Ville Jacques-Cartier avait fait une demande pour la saison 1968-1969.

Avec la construction de Palais des Sports et de Centres Civiques dans la plupart des grands centres du Québec, la ligue Senior ne devrait plus éprouver de difficultés à assurer son expansion de façon régulière. Le problème sérieux qui se pose cependant est celui de la perte de joueurs à des

équipes de la ligue Nationale qui compte aujourd'hui douze clubs.

Les raids de la Ligue Nationale

Avant l'expansion de la ligue Nationale, cette dernière portait très peu d'attention à la ligue Senior du Québec. Les choses ont changé cependant et les équipes du circuit O'Donnell en savent quelque chose. Le recrutement fait par des équipes du circuit Campbell ne veut pas dire que les joueurs acquis évolueront nécessairement dans la ligue Nationale, mais rien n'empêche que ces joueurs ont été acquis gratuitement et serviront à combler les vides au sein des clubs-fermes de la ligue Nationale. Les clubs de la ligue Senior ont fait de grands sacrifices pour former leurs joueurs, et deux d'entre eux, Drummondville et Sherbrooke, en ont perdu quatre chacun

sans le moindre dédommagement.

Cette situation, susceptible de se répéter chaque année, fait réfléchir sérieusement les dirigeants du circuit O'Donnell. Il en sera question au cours des réunions qui se tiendront pendant l'hiver.

Tant et aussi longtemps que le circuit O'Donnell conservera son statut "amateur", il ne pourra exiger de dédommagement de la part des clubs professionnels qui viendront, comme bon leur semblera, puiser dans les rangs de la ligue Senior du Québec pour compléter leurs équipes des ligues Américaine et Centrale. Cette situation constitue un problème pour les équipes de la ligue Senior, mais présentement elle est incapable de réagir pour la simple raison qu'un joueur "amateur" peut en tout temps faire le saut chez les professionnels sans avoir besoin d'une carte de libération, de la part de son ancien club.

Par contre, si la ligue Senior du Québec décidait de devenir professionnelle, elle pourrait par le fait même mettre un terme au recrutement gratuit, puisqu'un professionnel doit obtenir une carte de libération d'abord avant de passer à une autre équipe professionnelle. Ainsi, les clubs de la ligue du Québec pourraient vendre leurs joueurs, ou effectuer des échanges, et ne seraient pas totalement les perdants comme ils le sont aujourd'hui.

Devenir professionnelle représente toutefois un autre problème pour la ligue Senior du Québec. Les joueurs deviendraient plus exigeants, ils demanderaient des salaires plus élevés et seront en faveur d'une cédule plus longue. Certaines villes qui bénéficient de centres spacieux comme Sherbrooke, Drummondville et Granby pourraient sans doute réussir ce tour de force, mais il est à se demander si St-Hyacinthe et Victoriaville pour-

raient se permettre le même luxe avec des arénas plus petites et des populations moindres. Le bonheur des uns ferait sans aucun doute le malheur des autres, car il faudrait alors sacrifier de petites villes pour placer des franchises à Québec, Montréal et Trois-Rivières.

Cette année, les clubs du circuit O'Donnell réussiront bien à se réorganiser en dépit de la perte de plusieurs joueurs et à traverser une certaine crise. L'an prochain, la situation sera peut-être plus critique. On le sait trop bien. Mais quelle décision prendra-t-on? On se penche actuellement sur le problème, on étudie les avantages et les désavantages d'un statut professionnel et on envisage tout de même l'avenir avec confiance, et surtout avec la certitude de bien servir les amateurs de hockey qui encouragent depuis plusieurs années les équipes de la ligue Senior du Québec.

Jean-Maurice BILODEAU

TIT-CLIN

n'a rien compris aux querelles des "barbus" et des "musclés"

Mon ami Tit-Clin a douze ans, une casquette sur la tête, un coupe-vent sur le dos, une fronde dans la poche-arrière de ses culottes courtes, un diachylon sur son genou, enfin des espadrilles trop grandes et un peu sales à ses pieds; c'est un sportif.

Sur les murs de la petite chambre mal aérée qu'il partage avec ses quatre frères sont piquées d'une épingle les photographies des athlètes illustres qui représentent ses grands hommes, ses idoles, ses héros. Tit-Clin est issu d'une famille pauvre où l'on ne mange pas souvent à sa faim et jamais à son goût. Mais il a lu dans le journal que Maurice Richard avait également connu une enfance difficile, et il rêve donc du jour où lui-même s'arrachera de sa misère grâce à ses exploits sur la patinoire ou à ses triomphes dans le stade.

Mais comment réaliser ce beau rêve sans patins à ses pieds, sans bâton de baseball entre ses mains? "Je n'ai pas d'argent", lui a répondu son père, et Tit-Clin s'est réfugié dans sa chambre, les yeux humides et le cœur lourd.

Tit-Clin chez les Barbus

Notre malheureux petit bonhomme désespérait toujours de la vie et des hommes quand un rayon d'espoir illumina tout d'un coup sa détresse. Là-bas, à Québec, au Parlement, des Ministres s'étaient émus de sa misère et juré d'y mettre fin. Ces messieurs importants étaient même allés jusqu'à dire:

— Tit-Clin, nous voulons d'aider, te secourir. Viens à Lévis en fin de semaine pour nous

exposer tes problèmes, tes besoins.

Et voilà notre Tit-Clin national à Lévis, avec sa casquette, son coupe-vent, sa fronde et ses espadrilles trouées. Le voici maintenant dans une grande salle, assis à une table immense, au milieu de messieurs graves qui prononcent de belles paroles et de grands discours.

Tit-Clin, qui est tout yeux tout oreilles entend des mots comme **conconcus, organigramme, dirigisme outrancier, dialogue cartésien entre interlocuteurs valables**, et foule d'autres belles choses auxquelles il ne comprend rien. Il s'attendait à ce que l'on parle sport, bâton de hockey, batte de baseball, et l'on discute ad nauseam de l'aspect hédonique des loisirs **socio-culturels**. Comme on dit dans son quartier, il commence à avoir son voyage, et s'aventure alors à tirer timidement la manche de son voisin pour lui demander à voix basse:

— Mon bon monsieur, est-ce ben icitte qu'on va s'occuper de mon problème? J'ai comme l'impression que je me suis trompé d'adresse...

Le voisin de Tit-Clin le regarde sans répondre avec un mélange de stupéfaction et de dédain. Grosses lunettes sur le nez, barbe fournie au menton, il descend enfin à dire:

— En quoi au juste consiste dans son intégralité l'essence profonde de votre problème?

Qu'est-ce que cela mange en hiver?

— Hein? fait Tit-Clin abasourdi.

— En langage populaire, sou-pire le barbu, que voulez-vous?



LOUIS CHANTIGNY LE MONDE DU SPORT



Qui s'occupera de Tit-Clin...?

— Une paire de patins, pour patiner, ça aide.

— Mais mon cher ami, s'exclame notre intellectuel, ce détail est sans importance dans le contexte beaucoup plus vaste du problème socio-culturel que pose le problème des Loisirs à l'époque de l'automatisme...

— Ecoutez, monsieur. Vous parlez en beaux termes, et vous avez peut-être raison, mais moi, voyez-vous, j'ai besoin d'une paire de patins pour jouer avec ma gang.

— Vous avez surtout besoin de compréhension. De toutes façons, taisez-vous et écoutez.

Et Tit-Clin écoute, heure après heure et jour après jour, de graves messieurs se chamailler à coups de dictionnaire, et de lexique. Ainsi apprend-il, à son grand étonnement, que le mot "sport" n'avait pas sa place dans un Ministère chargé de promouvoir la cause sportive.

Aussi Tit-Clin finit-il par se dire:

— Pourquoi m'a-t-on invité dans une place où personne ne veut m'écouter et où je ne comprends personne?

Les États-Généraux du sport

Pauvre Tit-Clin! Sans doute ne comprendra-t-il jamais rien à l'éternel conflit qui oppose depuis toujours au Québec les intellectuels barbus aux sportifs musclés. Les premiers méprisent les seconds, et les seconds se méfient des premiers. Entre les deux clans, un fossé profond, peut-être infranchissable. Dans le dialogue de sourds qu'ils poursuivent, les mêmes mots n'ont pas le même sens. Les uns parlent de Loisirs, les autres de sport, sans jamais

penser un seul instant qu'un trait d'union pourrait réconcilier les deux termes.

A cet égard, les assises de ce que l'on pourrait appeler les États-Généraux du sport auront été déprimantes. Réunis à Lévis la fin de semaine dernière à l'invitation du gouvernement, les délégués de ceci ou de cela sont sans doute rentrés chez eux plus divisés que jamais. Les Barbus continueront de penser que les Musclés sont d'indécrottables crétins. Et les Musclés persisteront à voir dans les Barbus d'incurables rêveurs qui se prennent pour d'autres.

Les pauvres députés et ministres qui écouteront les enregistrements de ces débats en entendront de bonnes et de belles. Peut-être regretteront-ils amèrement de s'être fourvoyés dans un tel nid de guêpes. Et comme mon ami Tit-Clin qu'on a par trop oublié lors de ce colloque, peut-être s'exclameront-ils aussi:

— Que sommes-nous venus faire dans cette galère, dans ce conflit entre ceux qui ont peur de perdre leur job, et ceux qui s'en cherchent?

Si sombre que puisse sembler le tableau, et si mauvaise l'impression qu'il dégage, j'espère que les autorités gouvernementales sauront faire la part des choses et entendre dans tout ce tumulte la voix de la raison. J'espère surtout que les autorités se souviendront de Tit-Clin. Lui seul importe. Lui seul mérite d'être écouté et secouru. Messieurs de la colline parlementaire, Tit-Clin vous a fait confiance et vous la conservez toujours. Ne trahissez pas les espoirs que vous avez soulevés dans son cœur. Et pensez à ses patins...

Louis CHANTIGNY

En bref...

Coupe du Monde de ski

Le du Maurier International qui se déroulera du 28 au 31 mars à Red Mountain en Colombie-Britannique comptera pour le championnat de la Coupe du Monde de ski.

D'après M. Mark Holder, président de la Fédération internationale de ski, le Canada doit cette promotion au triomphe spectaculaire de Nancy Greene la saison dernière.

La Coupe du Monde comprend un total de 18 épreuves disputées en Europe et en Amérique du Nord. L'an der-

nier, Nancy Greene avait remporté le titre féminin, et Jean-Claude Killy, de France, le titre masculin.

A Red Mountain, l'épreuve sera mixte. Signalons que c'est la première fois que le Canada fait partie du circuit de la Coupe du Monde.

Tir à l'arc

Le centre récréatif Maison-neuve a prévu pour les amateurs du tir à l'arc un programme qui s'adresse aussi bien aux débutants qu'aux initiés. Toutes les personnes qui désirent s'inscrire sont informées qu'elles pourront prati-

quer tous les soirs, du lundi au vendredi, de 7 heures à 11 heures sous la direction de M. Vincent Ravert, instructeur qualifié, au centre Morgan. Il faut avoir au moins 18 ans pour pouvoir s'inscrire.

Ballon-volant

L'omnium de ballon-volant du Centenaire se déroulera les 25 et 26 novembre prochains au centre Maisonneuve. Ce tournoi est ouvert aux équipes juniors et seniors, hommes et femmes, de toute la province. Une sélection régionale précèdera l'omnium dans les neuf districts de

l'Association provinciale de ballon-volant.

Le responsable du tournoi est M. Normand Trudeau, tél.: 872-2593.

Baseball et fastball

La section des sports du Service des parcs de Montréal a fait connaître les noms des équipes championnes pour la saison '67. Dans la classe "A", le Kiwanis-Est a remporté le titre mosquito, Saint-François-Soiano le titre peewee, au Saint-Denis le bantam et au centre Immaculée-Conception le junior "B". Le Sainte-Claire s'est adjugé le championnat

atome et mosquito dans la catégorie "C" laissant au Saint-Henri les titres peewee et bantam dans la même catégorie.

Au fastball, le Syriens est champion dans la catégorie intermédiaire et le Johnson dans la catégorie commerciale.

Football collégial

Le calendrier des joutes de football de la Ligue intercollégiale qui a commencé le 1er octobre se terminera par la joute de championnat le 19 novembre.

16 clubs se disputeront le titre. Ils joueront six parties chacun pour se qualifier dans

leur section respective. Les finales de section auront lieu le 12 novembre et la grande finale le 19 au stade de l'Université de Montréal.

T.V. et hockey

Le canal 5 télédiffusera 20 parties des Kings de Los Angeles, l'une des six nouvelles équipes de l'expansion de la LNH. De ces 20 parties, quatre seront disputées contre les Seals de la Californie, trois contre les Blues de St-Louis et le Minnesota, mais une seule contre les Canadiens, le 3 février au Forum. P.F.

DROIT AU BUT

● ● ● La condition physique du joueur de défense Bobby Baun est irréprochable, au camp d'entraînement des Seals de la Californie. Baun, un ancien Leaf de Toronto, inspire le respect à tous ses coéquipiers et l'instructeur-gérant Bert Olmstead a décidé de lui confier le titre de capitaine. Un excellent choix.

● ● ● Malgré son attitude belliqueuse sur la patinoire, le homme lorsqu'il ne joue pas au hockey. Douglas est également un excellent golfeur et il affiche un handicap de deux seulement. L'été prochain, Douglas ouvrira une école de hockey à Oakland, en Californie. Cette école sera commanditée par les Seals.

● ● ● Alain Caron, que l'on avait surnommé "Boum Boum" à cause de son puissant lancer, tente présentement de se mériter un poste avec les Seals de Bert Olmstead, mais il est peu probable qu'il demeure avec l'équipe de la ligue Nationale. Caron ira passer la prochaine saison à Vancouver.

● ● ● Ron Harris, un p'tit gars de Verdun, a impressionné Bert Olmstead de Port Huron. Bobby Baun dit beaucoup de bien de cet ailier droit qui commencera la saison avec les Seals.

● ● ● Bert Olmstead déclare à qui veut l'entendre qu'il n'a jamais offert de contrat au gardien de but Jacques Plante. Celui-ci a vivement impressionné les journalistes américains qui suivent l'entraînement des Seals. Mon petit doigt me dit qu'au contraire la direction des Seals a tenté d'embaucher Plante, mais que celui-ci fut dans l'obligation de refuser l'offre alléchante à cause de problèmes bien personnels.

● ● ● Bob Wilson, l'éclairer en chef des Seals de la Californie, était à la recherche d'un représentant dans la province de Québec. Un arbitre de la QAHA a accepté le poste et devra travailler dans le plus grand secret. Le choix est excellent, car un arbitre qui travaille dans les rangs juniors et seniors est en parfaite position pour dénicher des joueurs de talent.

● ● ● La semaine avant que Bob Pulford offre sa démission à titre de président de l'Association des joueurs de la ligue Nationale, il fut impliqué dans une violente bagarre à coups de bâton avec le joueur de défense Pierre Pilote, des Black Hawks de Chicago. On sait que Pilote représente les Hawks au sein de l'Association. Cette altercation serait-elle la véritable raison de la démission de Pulford ?

● ● ● La présence des Seals n'a pas soulevé, autant qu'on l'espérait, l'enthousiasme de la population de Port-Huron, pour la bonne raison que celle-ci était plus préoccupée par la lutte dans la ligue Américaine de baseball où les Tigers de Détroit ont gardé des chances de victoire jusqu'au dernier moment. Détroit n'est situé qu'à 50 milles de Port-Huron.

● ● ● Le joueur de défense Gerry Odrowski a quitté le camp d'entraînement des Seals parce qu'il n'a pu obtenir les conditions qu'il exigeait dans son contrat. La direction de l'équipe l'a suspendu indéfiniment, ce qui aura pour effet de donner la chance à Bob Lemieux, un joueur de Montréal, de demeurer avec les Seals.

● ● ● Les nouveaux règlements de la ligue Nationale concernant la série finale pour l'obtention de la coupe Stanley enlèveront passablement d'intérêt à l'événement, mais donnera par conséquent aux joueurs de la nouvelle section de toucher leur part du "gâteau".

● ● ● Terry Gray, Gordon Labossière, Billy Inglis et Bob Wall sont les joueurs qui impressionnent le plus au camp d'entraînement des Kings de Los Angeles. Red Kelly, l'instructeur de cette formation, ne fait jouer le gardien de but Terry Sawchuk qu'une période sur trois, depuis le début des joutes hors-concours. Kelly sait très bien qu'il lui faut ménager son gardien de buts-étoile qui a connu plus que sa part de blessures au cours de sa carrière.

● ● ● En parlant de Kelly, il n'aime pas tellement voir ses joueurs se servir de bâtons recourbés. Seul Ted Irvine, des Kings, utilise un instrument semblable à celui de Stan Mikita et Bobby Hull.

● ● ● Charlie Hodge prétend que Bobby Hull marquera au moins 60 buts cette saison si, bien entendu, il n'est pas victime de blessures.

Pierre GOBEIL

CHARLIE HODGE dévoile les péripéties de ses négociations avec les SEALS



CHARLIE HODGE : "Je croyais bien que ma carrière dans le hockey était terminée, quand un coup de téléphone..."

PORT-HURON, Mich. — Les amateurs de hockey sont venus bien près de ne jamais plus voir le petit gardien de but Charlie Hodge dans un uniforme de hockey, car celui-ci, après avoir évolué 15 saisons dans les circuits professionnels, a bien failli mettre un terme à sa carrière, il y a deux semaines.

L'incertitude de son avenir dans le hockey a fait couler passablement d'encre et gaspiller encore plus de salive. Dans les coulisses de notre sport national, plusieurs croyaient que l'ancien détenteur du trophée Vézina voulait prendre avantage de la situation, afin d'obtenir le maximum pour ses services et qu'il n'aurait jamais fait suite à sa menace d'abandon ou de retraite pure et simple.

Des conditions sine qua non

Après avoir eu une longue conversation avec Charlie Hodge, je suis en mesure d'affirmer aujourd'hui, que celui-ci n'avait jamais été aussi sérieux lorsqu'il parlait de retraite.

Dans l'autobus, qui transportait les Seals de la Californie à Guelph, en Ontario, où ils devaient disputer une joute hors concours contre les Kings de Los Angeles, Hodge me confiait :

"Les 15 années que j'ai passées dans le hockey professionnel m'ont donné l'occasion de m'installer confortablement à Montréal. Une maison très confortable, un commerce passablement rémunérateur, une position avantageuse dans une compagnie d'assurance, quelques terrains à Ste-Dorothée, m'assuraient un avenir à l'abri de tout tracas financier.

"Au cours de l'été, j'avais parlé longuement du sujet avec ma femme et nous avions convenu du prix et des conditions que les Seals devaient m'accorder, afin que j'accepte de m'expatrier à Oakland en Cali-

fornie, avec ma famille. Pour aucune considération, je ne voulais accepter moins que ce que je demandais. C'était ça ou la retraite.

"Afin d'activer les négociations, j'ai fait part de mes exigences à Allan Eagleson, l'aviseur légal de l'Association des joueurs de hockey de la ligue Nationale. Eagleson entreprit par la suite les premières démarches avec la direction des Seals.

Un voyage pour rien

"Quelques semaines plus tard, soit au mois d'août, Frank Selky Jr, le président des Seals, m'appelle afin de discuter de l'affaire. Après plusieurs conversations téléphoniques avec lui, les négociations n'étaient pas plus avancées qu'au tout début. Plus le temps passait, plus je songeais sérieusement à la retraite.

"Il y a près d'un mois, je reçois un bon matin un appel téléphonique de Selky qui me demande de me rendre en vitesse à Port-Huron, l'endroit où s'entraînaient les Seals, afin de discuter sérieusement des clauses de mon contrat. Je crus à ce moment-là que l'affaire se réglerait à la satisfaction des deux parties concernées.

"Le 16 septembre, je prends donc l'avion avec tout mon équipement, étant certain que le début de l'entraînement venait de sonner pour moi. J'allais être quitte pour un magistral désappointement.

"En arrivant à Port-Huron, je me précipitai au quartier général des Seals. Personne n'était là, je me dirige donc vers l'aréna McMorrin, où je rencontre Bob Wilson, l'éclairer en chef de l'organisation. Il me dit tout surpris : "Qu'est-ce que tu fais ici, Selky t'attend à l'hôtel !"

"De retour à l'hôtel, Selky me reçoit finalement dans sa chambre où se trouvait également l'instructeur-gérant Bert Olmstead et le propriétaire Barry van Gerbig. 20 minutes plus tard, je ressortais de cette chambre pas plus avancé qu'avant d'y entrer et je repartais à destination de Montréal avec tout mon bagage. J'avais quitté mon domicile le matin à 10 heures et j'étais de retour la nuit suivante à 2 heures.

"C'est par la suite que j'ai rendu visite au président Campbell, pour lui faire part de la situation et en même temps pour signer les formules de retraite. Ces formules, je les ai effectivement signées, le président ne pouvait m'en empêcher. Le hockey pour moi c'était terminé.

"Je signe enfin"

"C'est un appel téléphonique d'Allan Eagleson qui a bouleversé la situation et qui m'a fait revenir sur ma décision.

"Eagleson me dit : "Charlie, les Seals t'attendent à Port-Huron et acceptent tes conditions à l'exception de quelques-unes pas très importantes. L'affaire est dans le sac et bonne chance pour la prochaine saison".

"L'affaire était bien dans le sac comme me l'avait si bien dit Eagleson. A mon retour, à Port-Huron le 27 septembre dernier, van Gerbig et Olmstead m'attendaient avec la main à la main. Les Seals étaient satisfaits et moi davantage, car ce contrat me permettait d'évoluer trois autres années dans le plus grand circuit de hockey du monde."

L'autobus était maintenant rendu à destination. Au cours de la soirée, les Seals remportèrent leur première victoire en sept joutes hors concours. Hodge n'était toutefois pas dans les files, car il n'avait pas encore eu le temps de retrouver une condition physique pouvant lui permettre d'occuper son poste.

Le retour à Port-Huron fut joyeux. Tous étaient d'excellente humeur. Kent Douglas nous informait des tactiques qu'il employerait, afin d'arrêter les élans de son grand ami (sic) John Ferguson. Bobby Baun était plongé dans la lecture d'un livre qui s'intitulait peut-être : "Comment se faire des amis" au cours d'une joute de hockey", tandis que l'instructeur Bert Olmstead songeur devait rêver au jour, lointain hélas, où ses Seals remporteraient une victoire aux dépens des Canadiens ou des Black Hawks de Chicago.

Durant tout le trajet, Charlie Hodge eut le sourire aux lèvres; je me demandais alors, si le petit Charlie ne songeait pas, lui, à écrire une thèse sur l'art et la manière de négocier un contrat... Sacré Charlie va, on a bien failli le perdre. C'eût été dommage !

Pierre GOBEIL

C'est magnifique!
CKVL FM
96.9 Mcs.

Admiral n'a pas d'égal

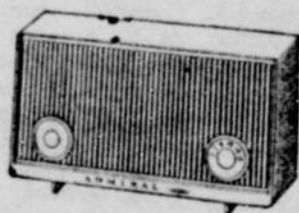
Ne manquez pas vos émissions préférées cet automne

Voyez la couleur à son meilleur

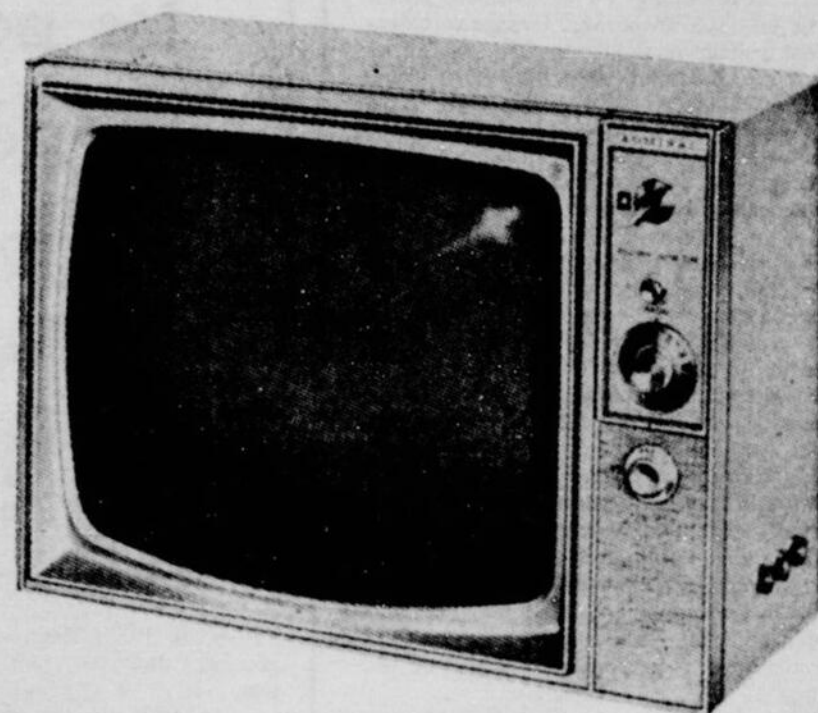


Le KIMBALL, modèle TH2921 — Télévision en couleur rectangulaire de 19" en modèle de table avec meuble de métal à grain noyer. Le châssis perfectionné de TV en couleur "Q-25" fournit une puissance d'image de 26.000 volts. Le circuit automatique d'arrêt de la couleur élimine les "taches" de couleur sur les images en noir et blanc. Bloc rotacteur "Super Scope" avec finesse d'image pré-réglée. Haut-parleur avant de 5" x 3". Support à grain noyer et laiton tubulaire avec roulettes à billes (facultatif avec supplément). H. 17 1/4", L. 23 1/4", Pr. 17 1/4". Aussi, modèle TH2912 en fini beige.

GRATIS
RADIO DE TABLE
Admiral
avec chaque achat
d'une TV en couleur



TV Impérial 19" Noir & Blanc avec RADIO AM
modèle EXCLUSIF à LEGAULT ELECTRIQUE



L'IMPERIAL, modèle THR 9720. Télévision en noir et blanc, rectangulaire de 19" en modèle de table avec meuble de métal. Lampe écran "Steelbond" à grand angle aluminisée 114° avec filtre optique intégré. Le châssis perfectionné de TV horizontal alimenté par transformateur fournit une puissance d'image de 20.000 volts. Indicateur de canaux lumineux. Haut-parleur 5" x 3" monté à l'avant. Syntonisateur TV de précision "Super Span". Radio AM avec syntonisateur Vernier. Dimensions: H. 15 1/2", L. 21 1/4" P. 12 1/2"

Prix régulier \$229
SPECIAL

\$189

QUANTITE LIMITEE

QUALITE GARANTIE

- Une année complète sur les pièces
- Une année complète sur la lampe-écran

Admiral garantit chaque nouveau récepteur de télévision en couleur contre tous défauts de fabrication à l'usine ou de matériel dans les conditions d'usage normal pour une année à partir de la date de la vente au consommateur. L'obligation d'Admiral est limitée à la fourniture des pièces de remplacement convenables.

SERVICE LEGAULT

- Une année complète de service gratuit

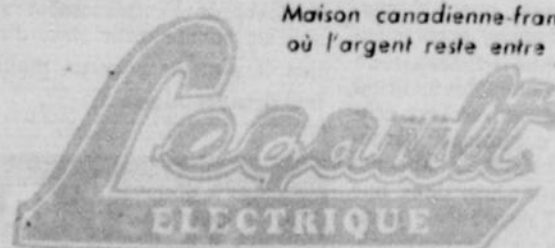
LE PLUS GRAND CENTRE DE TV COULEUR
où la QUALITE et le SERVICE priment sur le PRIX

Le plus haut prix payé pour
VOTRE ECHANGE ACCEPTE
COMME PREMIER PAIEMENT

Maison canadienne-française
où l'argent reste entre nous

Satisfaction garantie ou argent remis

★
TERMES FACILES
JUSQU'À 36 MOIS POUR PAYER



Synonyme de QUALITE, SERVICE, EXPERIENCE
J.-P. LEGAULT, prop., A VOTRE SERVICE DEPUIS 14 ANS

★
Allons vous chercher sans aucune obligation
APPELEZ dès maintenant

6274 Christophe-Colomb

CR. 1-4221 - CR. 1-1817



BLONDINETTE

par
CHIC YOUNG



Les aventures de ROSCO



Jacques le matamore



En revenant dans la Toupie, Hoppy a découvert que ses vêtements sont remplis de particules radio-actives... Il passe par la chambre à décontamination, puis retrouve Saturn Sadie... Alors, elle communique avec Jacques...

Jacques ne veut pas suivre mon conseil. Il a retrouvé l'homme qui est dans la cabine de cet appareil étranger. Et maintenant cet homme parle à Jacques !



Sortez vite de cet appareil. Il sautera en miettes dans quelques secondes !



Partez donc, je vous dis. Vous pouvez libérer votre appareil en coupant le courant du champ électromagnétique de mon appareil !

Et que deviendrez-vous ?



Oubliez-moi, et aussi tous les autres hommes de cet équipage. Nous n'avons plus aucun espoir.

Jacques ! Sors de cet appareil ! Il a une radio-activité dangereuse !

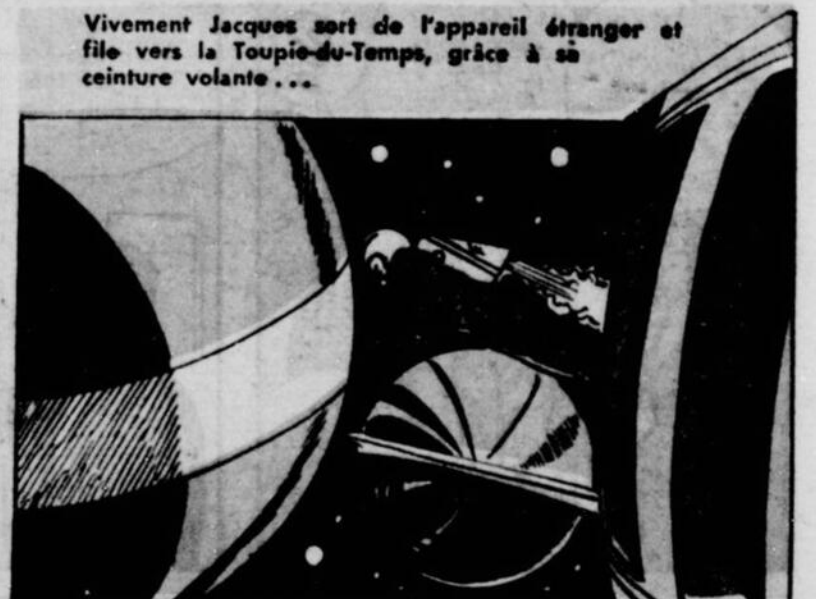
Jacques suit le conseil de Saturn Sadie et de l'homme qui vient de lui parler...



Jacques ! Réponds-moi ! Sors-tu de cet appareil ?

Voici qui devrait libérer la Toupie de cet appareil !

Oui, je sors, Sadie !



Vivement Jacques sort de l'appareil étranger et file vers la Toupie-du-Temps, grâce à sa ceinture volante...



Je suis à bord, enfin ! Eloigne vite la Toupie ! Plus vite !



Bonne mère ! Voici l'explosion ! Je suis sorti juste à temps !

Paul Norris 10-8

Tante Louise et Tipoil par FRED LASSWELL



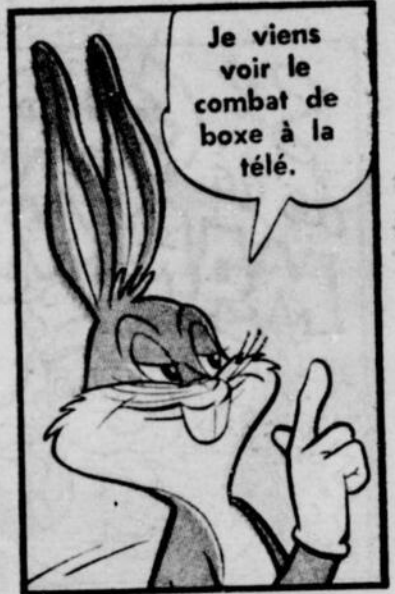
JIGGS et MAGGIE

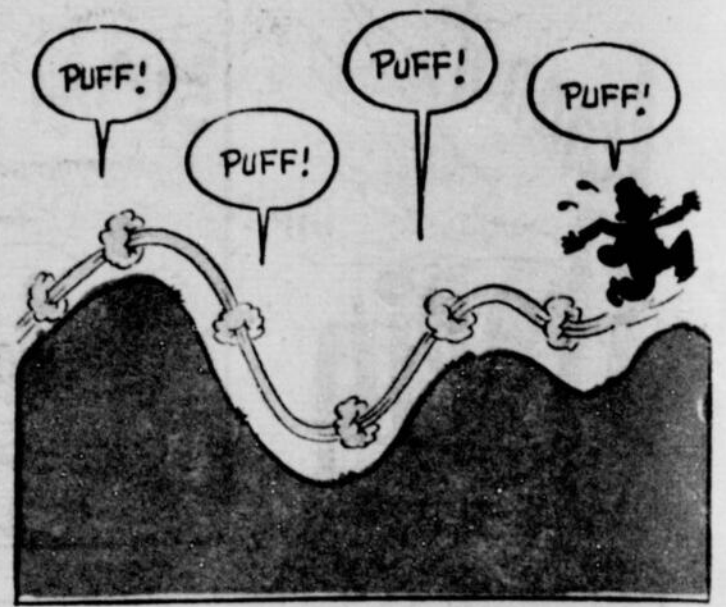
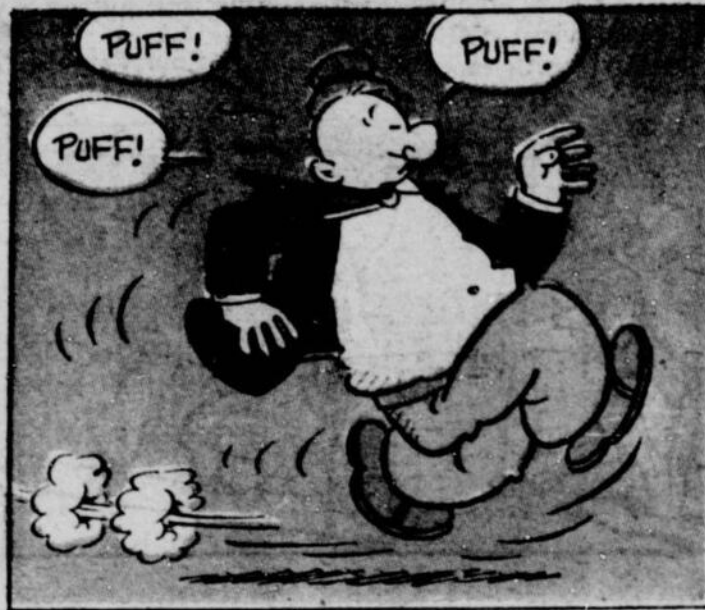


LIS LE JOURNAL **tintin** CHAQUE SEMAINE

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

Jeannot Lapin





LIS LE JOURNAL

tintin

CHAQUE SEMAINE

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

Le FANTÔME

Par
LEE FALK
et
**WILSON
Mc COY**



Ces pirates ne peuvent être encore en vie! Je les ai vus sauter vers la mort, à 10,000 pieds d'altitude!

Vous les avez vus SAUTER. C'est tout!



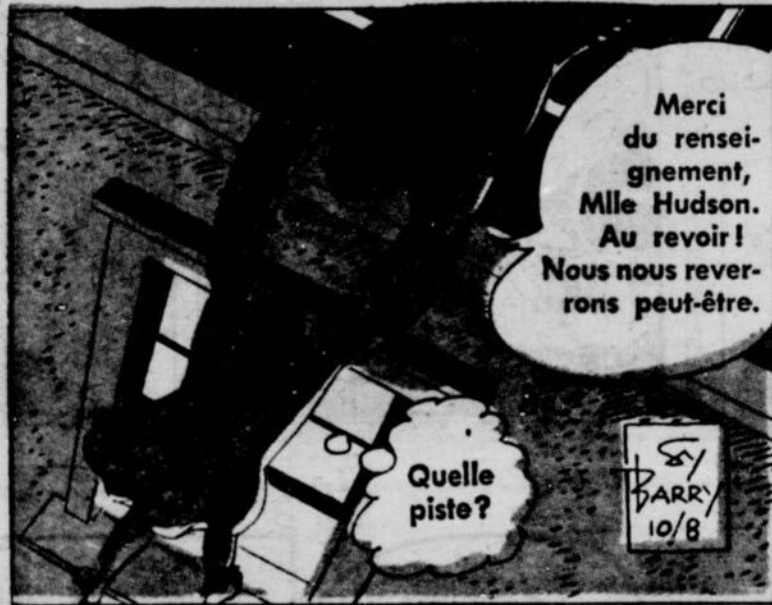
Ils n'avaient pas de parachutes.

Vous n'avez pas VU de parachutes. Vous êtes sûre qu'ils étaient au courant de l'envoi de bijoux?



Oh, oui!

Merci. Vous m'avez donné une piste.



Merci du renseignement, Mlle Hudson. Au revoir! Nous nous reverrons peut-être.

Quelle piste?

BY
BARRY
10/8

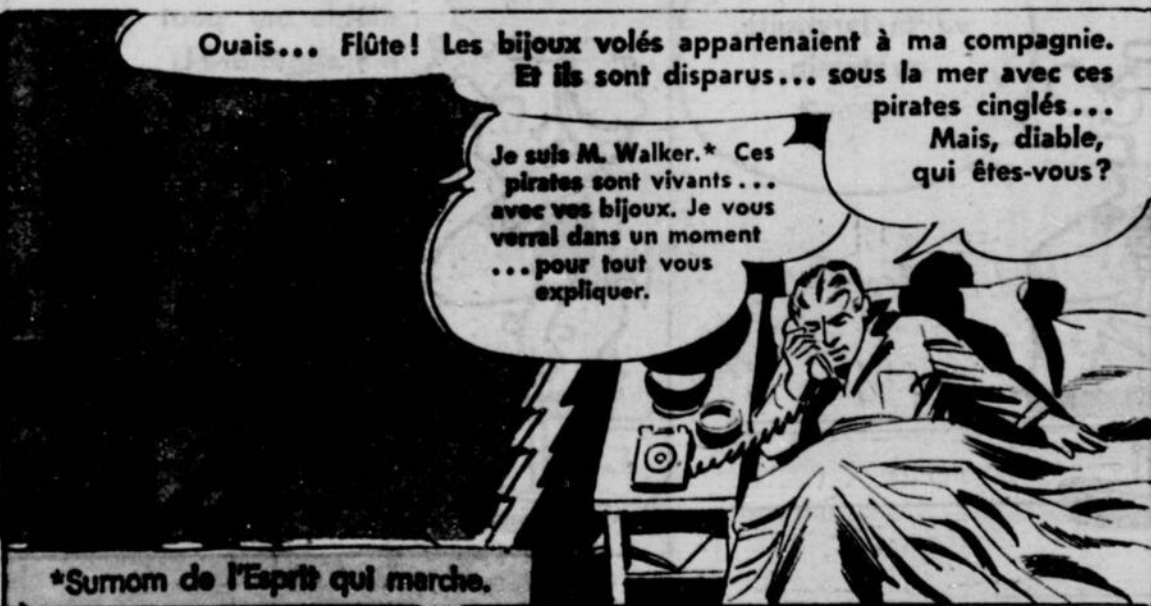


Linda, vous avez crié!

Mais où étiez-vous donc?

Oh!... Simplyment sur le toit.

Il a dit que nous nous reverrions. Je l'espère!



Ouais... Flûte! Les bijoux volés appartenait à ma compagnie. Et ils sont disparus... sous la mer avec ces pirates cinglés...

Je suis M. Walker.* Ces pirates sont vivants... avec vos bijoux. Je vous verrai dans un moment... pour tout vous expliquer.

Mais, diable, qui êtes-vous?

*Sumom de l'Esprit qui marche.



Est-ce que j'ai rêvé? Un inconnu a dit qu'il serait ici dans un moment... Heu...?

Je viens de vous téléphoner au sujet des pirates.

© King Features Syndicate, Inc., 1967. World rights reserved.



Vous êtes ce M. Walker? ... Heu... Comment ces pirates seraient-ils encore en vie?

Il le faut Qui volerait donc trois millions de dollars, puis se suiciderait? Un homme, peut-être, un fou... mais pas quatre!



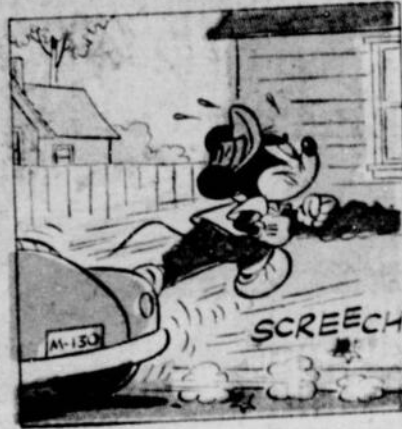
Je ne vois pas tant d'hommes plonger dans l'océan alors qu'ils sont à 10,000 pieds d'altitude... A moins qu'ils ne sautent dans un immense filet!



J'estime qu'ils avaient des parachutes cachés... qu'ils sont vivants... et qu'ils recommenceront. Il faut leur tendre un piège!

?!?

A SUIVRE



MILORD



© 1967, Publishers-Hall Syndicate and Daily Mirror, London TM ©



Smith

JOS BRAS-de-FER

Jos, connais-tu un bon moyen d'améliorer son esprit?

La lecture en est un excellent.

Grâce aux livres, la science est à la portée de tout le monde.

Je parie que tu as raison.

Jos, je peux emprunter un bouquin dans ta bibliothèque?

Bien sûr, Jerry! Je vais t'aider à choisir quelque chose de bien.

Que dis-tu d'une anthologie de poésie?

C'est trop snob pour moi.

Un roman historique, alors?

Non... Je ne crois pas que j'aimerais ça.

Voici un volume que tu vas trouver intéressant.

McNaught Syndicate, Inc.

Veux-tu l'essayer?

Oui! Oui! Ça semble passionnant!...

... J'ai toujours raffolé des histoires MYSTÉRIEUSES!

JOS
BRAS-de-FER

LE MAJOR TIC



BILL BREYSE 10-8

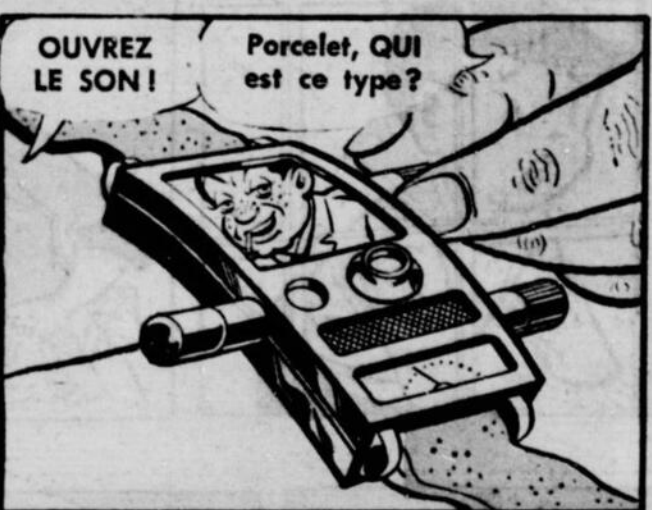


LIGUE CONTRE LE CRIME

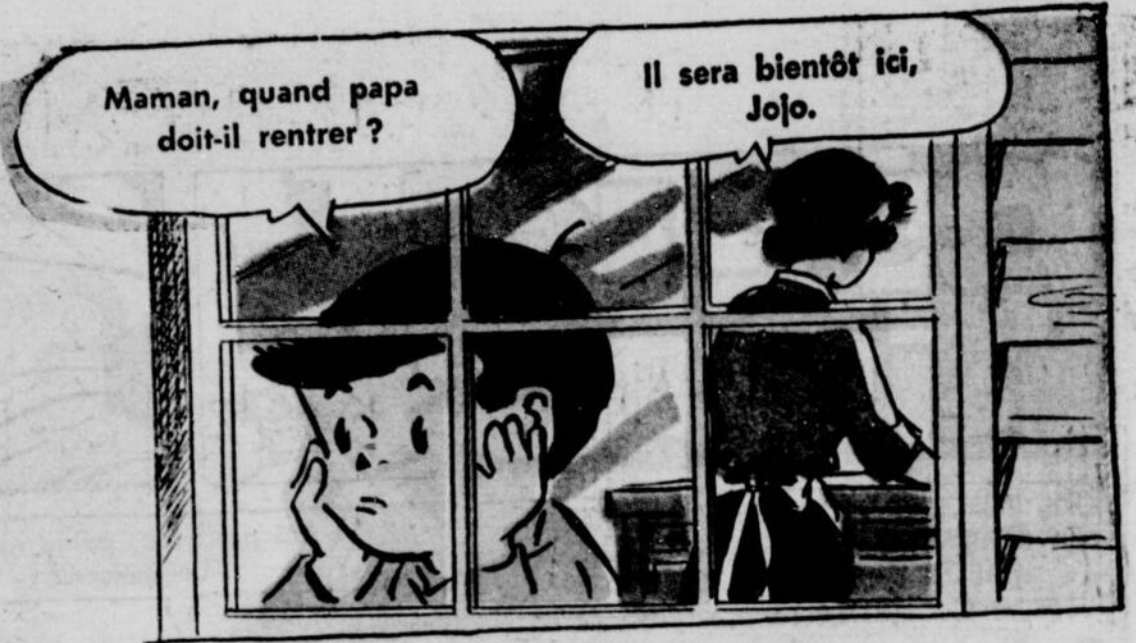
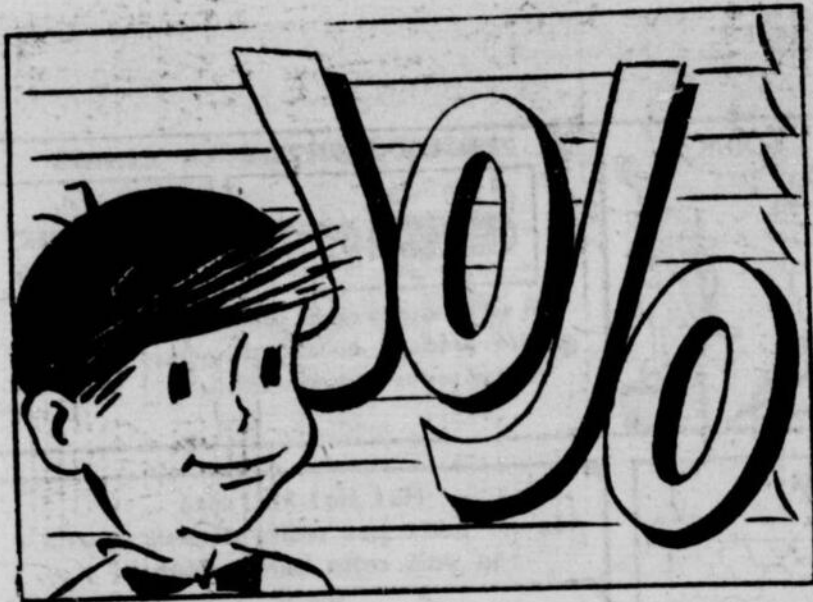
CONSEIL AUX JEUNES POLICIERS

Il se vend des canifs utilitaires qui peuvent être précieux en cas d'urgence, et pour toutes sortes de petits services.

Dick Tracy



10-8-67
CHESTER GOULD



PAPA!



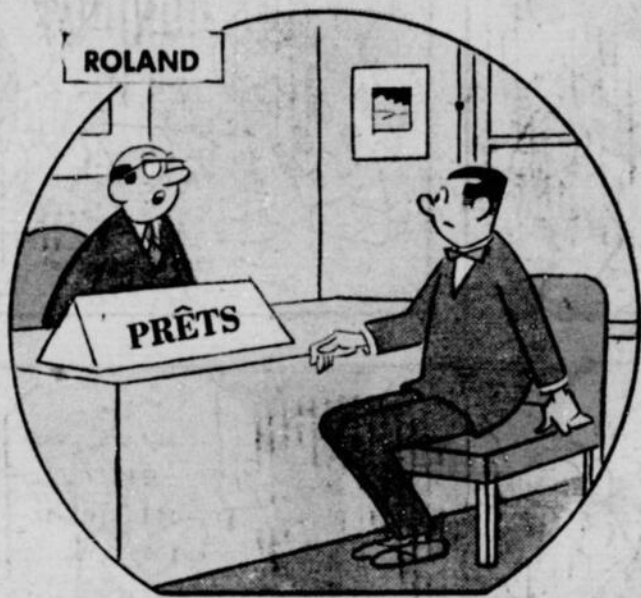
JACK BIRD
10-8





"Vous n'avez pas encore répondu à ma question... Etes-vous pour ou contre la non-violence quand il s'agit de régler des questions de politique?"

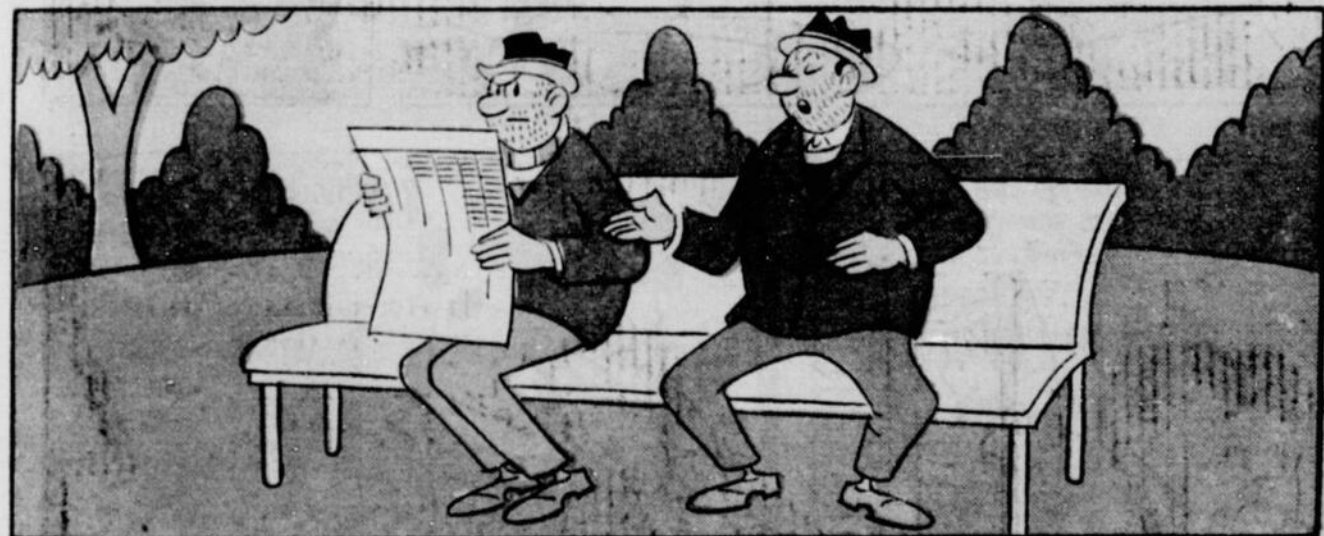
UN MOMENT DE DÉTENTE



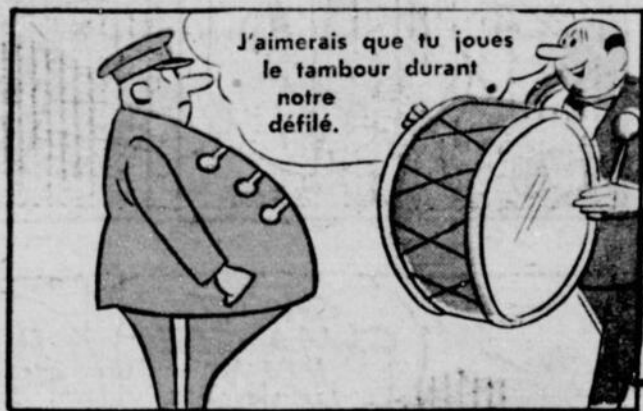
"Mais, M. Roland, supposons — supposons simplement — que cette riche veuve que vous courtisez décide de ne PAS vous épouser?"



"Ne vous inquiétez pas: j'ai une grande tranche de steak qui rôtit dans la cuisine!"



"Je refuse de me laisser décourager même si on prédit une récession pour cet automne..."



"J'avais le moral vraiment bas, ce matin... Heureusement j'ai trouvé ce chapeau!"



Hanna-Barbera

LES FLINTSTONES

Tu veux parier?

Ce coup me semble difficile, Fred. Tu crois le réussir?

Fred, j'ai les mains dans l'eau grasse. Regarde donc pourquoi Pebbles crie.

WAH WAH WAH

Je me demande bien si Mme Arnold Palmer dérange son mari quand il joue au golf!

De quoi se plaint donc Pebbles?

Je ne sais pas... Elle semblait fort HEUREUSE il y a cinq minutes...

Qu'y a-t-il, mon trésor? Pourquoi ne joues-tu pas avec ton CANARD, ton BATEAU et tes AUTRES jouets?

GWAZ OLMA GEE WAM WOOK!

WHNO SEEM TA MOEE!

Je pense qu'elle cherche à te dire quelque chose, Fred...

Entendu, Pebbles... Je te suis... Montre à papa ce que tu veux dire...

McNaught Syndicate, Inc.

Dans la salle de bain? Mais comment tes jouets se seraient-ils rendus là?

PAPA!